

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13682

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 22-LUNDI 23 JANVIER 1989

Parti unique et démocratie à l'Est

Le mécanisme électoral qui se met en place en URSS n'est pas le meilleur exemple de transparence que M. Gorbatchev ait offert à ses concitoyens depuis son arrivée au pouvoir. Finalement retenue par l'institut de physique de Moscou. la candidature d'Andrei Sakharov avait été rejetée la veille par l'Académie des sciences, dans des conditions que le Prix Nobel de la paix a lui-même critiquées. A elle seule, la complexité du mode de sélection des futurs élus au Congrès des députés du peuple tend à rendre opaque un exercice de démocratie, au tra-vers duquel on entend bien brider l'expression de la souveraineté populaire.

La sélection des organisations habilitées à proposer des candi-dats témoigne, par ailleurs, d'un conservatisme dont font les frais les innombrables clubs informels qui ont vu récemment le jour en URSS, et plus encore les « fronts », à travers lesquels les habitants de plusieurs Républiques non-russes avaient cru trouver une manifestation légale de leurs sentiments nationaux. Pour ne rien dire du Comité Karabakh en Arménie, dont les membres sont pourchassés par

A vrai dire, le projet de M. Gorbatchev tient un peu de la quadrature du cercle. Ne cherche-t-il pas à rendre le perole au peuple - et donc à lui reconneître une liberté d'opinion et de choix politique, - tout en maintenant un système de parti unique, c'est-à-dire confortant le PC dans le monopole du pouvoir qu'il a toujours exercé ? De Budepest à Versovie, on tourne autour du même problème, avec un peu plus d'audace peut-être, et sous la pression d'opinions sans encore âtre parvenu à de veritables solutions.

S'il y a progrès, il est perceptible sur deux points. La pluralité, au moins dans certains cas, des candidatures, voire l'usage de l'isoloir, va d'abord permettre à des millions d'électeurs de faire l'apprentissage d'une participation à la vie politique dont il n'ont pas pas la moindre expérience. Ce n'est pes la démocratie, mais les rituels vides de sens hérités du totalitarisme stalinien sont relégués au rayon des mauvais souvenirs.

a second progrès réside dans la mise en garde lancée par M. Gorbatchev au sujet du « crédit de confiance » que doivent justifier les commu-nistes d'URSS devant l'ensemble de la population soviétique. Il y a tout juste dix ans, un haut dirigeant chinois, Chen Yun, dramatisait sur le même thème en observant que la manière dont un parti communiste exerce le pouvoir qu'il détient « est pour eb uo eiv eb noitzeup enu iut mort ». Le chef du Kremlin ne va pas aussi loin, mais l'idée qu'il suggère est que, à moins d'un retour à l'Etat policier — difficile-ment pensable aujourd'hui dans le contexte intérieur et international, - le parti ne peut se considérer comme propriétaire exclusif et permanent du pou-

Qu'il se révèle incapable de l'exercer dans l'intérêt des citoyens, et ceux-ci seraient en droit d'exiger qu'il lui soit retiré. En droit ? C'est assez pour faire passer des frissons dans le dos des millions d'apparatchiks que dérange la perestrolka.



Le rachat d'American Can par Pechiney

Un rapport sur les délits d'initiés a été remis à M. Mitterrand

M. Pelat aurait acquis 50 000 actions

Selon un rapport confidentiel remis, vendredi 20 janvier, au président de la République sur l'affaire American Can-Pechiney, M. Roger-Patrice Pelat, proche ami de M. Mitterrand. aurait acquis, quelques jours avant le rachat de la firme américaine, 40 000 actions Triangle supplémentaires, qui s'ajouteraient aux 10000 titres qu'il a déjà reconnus. Ces 40 000 actions n'auraient pas été achetées « en clair » mais par des intermédiaires en Suisse et au Luxembourg.

En lisant le rapport qui lui a été remis, vendredi soir, à son retour de Bonn, M. Mitterrand a appris que, dans les jours précédant le rachat, annoncé le 21 novembre 1988, d'American National Can par Pechiney, M. Roger-Patrice Pelat annait acheté au total 50 000 actions Triangle Indus-tries. Aux 10 000 titres qu'il avait acquis en passant ses ordres « en clair », le 15 novembre, auprès de la banque Hottinguer à Paris, s'ajouteraient en effet 40 000 autres achetés, cette fois de façon détournée et masquée. à partir d'un compte à la Banque cantonale vaudoise, à Lausanne,



Recoupée dans l'entourage de la Commission des opérations de Bourse (COB), qui s'apprête à clore en début de semaine prochaine son enquête sur les délits d'initiés, cette information a circulé dans les hautes sphères gouvernementales, durant la journée du vendredi 20 janvier, créant une certaine consternation en raison des très anciens liens d'amitié de M. Pelat avec M. François Mitterrand. Elle est cependant soumise à une réserve : le fils de M. Pelat se prénomme lui aussi Roger-Patrice. Le Monde a cherché en vain à joindre M. Pelat depuis le jeudi soir 19 janvier, en

laissant des messages à son domicile parisien et à sa propriété de Sologne.

A travers son fils ou de sa seule initiative, M. Pelat n'aurait donc pas été un acheteur de second rang ainsi que le laissait entendre M. Max Théret, seul à s'exprimer publiquement dans cette affaire, alors que l'ami du président de la République restait silencieux.

ÉRIC IZRAELEWICZ. JEAN-FRANÇOIS LACAN, **GEORGES MARION** et EDWY PLENEL. (Lire la suite page 6

et le point de vue de GILBERTE BEAUX page 7.)

La répression en Tchécoslovaquie

Les manifestations continuent

Une rencontre avec le président de l'Ouganda

« 1989 pourrait bien voir la fin de la guerre »

Football à Téhéran

Premier match international... avec le Japon après trois ans d'interruption PAGE 20

Un entretien

avec le président du CIC

M. Jean Saint-Geours explique la stratégie de son groupe PAGE 17

L'Eglise et la morale

Des théologiens critiquent le Vatican

Conflit de pouvoir au groupe Les Echos

M^{me} Beytout a démissionné de son poste de président à la suite d'une série de désaccords avec le directeur général PAGE 20

« Grand Jury RTL-le Monde »

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, invité dimanche à partir de 18 h 15

Le sommaire complet se trouve page 20

Ouverture du 23^e MIDEM à Cannes

Le discours inaugural au Capitole

La « brise nouvelle » du président Bush

ricain George Bush a officiel- d'etre... Américains. lement pris ses fonctions vendredi 20 janvier, après avoir Congrès. Dans son discours inaugural, au ton conciliant, il a mis l'accent sur la « brise nouvelle - qui doit marquer son mandat.

WASHINGTON de notre correspondant

Ronald Reagan est parti, simplement, en silence, et avec le sourire, et George Bush a entamé son mandat de président par un discours plein de bonnes intentions et de sentiments élevés. Vendredi 20 janvier fut une journée où les Américains se sont fait chaud au

Le nouveau président amé- cœur, et se sont congratulés

Devant l'hélicoptère, un homme fait un bref salut miliprété serment devant le taire; un autre, debout sur les marches de marbre du Capitole, lui rend son salut; entre eux, quelques dizaines de mêtres, la distance qui sépare déjà l'exprésident Reagan du nouveau président Bush.

> Telle fut la dernière séquence de la transition, la dernière image de la plus amicale des passations de pouvoirs que les États-Unis aient connues depuis plus d'un siècle. Après quoi les caméras ont longtemps suivi dans le ciel l'hélicoptère qui emmenait les Reagan vers une base militaire, première étape vers la Californie. Et puis on a fini par revenir à autre chose,

M. Reagan n'avait pas prononcé une parole à l'intention du public, malgré tous les micros qui se tendaient et les injonctions des journalistes. Sans doute parce que tout avait été dit et qu'il ne voulait pas voler la vedette à son suc-

La journée avait commencé presque normalement - par un rapport de son conseiller pour les affaires de sécurité, mais un rapport bien succinct et taillé sur mesure. « Le monde est calme aujourd'hui, monsieur le prési-dent », lui avait déclaré le général Colin Powell. Après quoi, M. Reagan, sacrifiant à la tradition, avait glissé dans un tiroir de son bureau un petit message à l'intention de

JAN KRAUZE. (Lire la suite page 3.)

Disques : l'art et le marché

Le vingt-troisième MIDEM I Marché international du disque, de l'édition musicale, de l'équipement et de la vidéomusique) s'est ouvert le samedi 21 janvier à Cannes. Huit mille professionnels y sont attendus: un chiffre record.

L'art de la phonophonie est celui de la musique multiplié par elle-même, écrit Evan Eisenberg, - phonomaniaque - dont le remarquable ouvrage sur les heurs et les malheurs de la musique enregistrée, vient de paraître en français (1). Une activité artistique que l'édition phonographique? L'assertion est à méditer quand s'ouvre, pour la vingt-troisième année consécutive, l'un des Salons où se réunit l'ensemble de la profession : un

- marché ». A Cannes, cette année, l'optimisme régnera sur les stands

grâce au boom provoqué sur les ventes par le succès du support compact, dans la foulce d'une baisse de la TVA obtenue de haute lutte par une profession naguère quasi asphyxiée. 34,3 % de progression pour le chiffre d'affaires de l'industrie du disque, tous supports confondus. Un million d'albums de Jean-Jacques Goldman vendus... Des chiffres, des chiffres. Qui font une fois de plus oublier que si le disque est en effet destiné à être vendu, il a pour première sonction d'être écouté. Qu'il doit donc être conçu comme un objet d'art. On est loin du compte!

(Lire page 13 les articles de CLAUDE FLÉOUTER et ALAIN LOMPECH.)

(1) Phonographies. Editions Aubier, 128 francs.

Le Monde JACQUELINE GRAPIN JACQUELINE GRAPIN RÉGIONS

L'informatique change la vie La gestion

du personnel dans le Val-de-Marne

Le tour de France de nos correspondants PAGE 16



'Pour tout savoir, ou en tout cas comprendre, le

maximum des États-Unis à l'aube d'une nouvelle présidence." Michel Tatu "Le Monde"

"Ce livre décrit avec rigueur la singularité américaine." Paul-Jean Franceschini "L'Express"

'Qui souhaîte comprendre ce que furent les années Reagan doit ouvrir le livre de Jacqueline Grapin." Georges Suffert "Le Figaro"

La réception de Michel Debré à l'Académie française

Contre une Europe politique

Le discours du récipiendaire

La réponse du professeur Jean Bernard

Pages 9 à 12

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marce, 6 dir.; Transis, 700 oz.; Allemegne, 2,50 DM; Auriche, 2D col.; Belgique, 40 fr.; Cenade, 1,86 \$; Amilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemerk, 11 kr.; Espagne, 175 per.; G.-B., 80 p.; Sinégel, 336 F CFA; Suède, 14 cs.; Sinégel, 336 F CFA; Suède, 14 cs.; Suède, 14 cs.

Dates

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL, le Monde

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile · Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, fon

> Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :



El : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

nt index du Monde au (1) 42-47-99-61

Le Monde Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Tarif	RANCE	ed and and and and and and and and and an	SIRSE	AUTRES PAYS TOR
3	365 F	399 F	594 F	790 F
6	729 F	762 F	972 F	1 469 F
9	1 030 F	1 689 F	1 404 F	2046 F
1=	1 300 F	1 380 F	1800 F	2 650 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE:**

: 05-04-03-21 (numéro vert

BULLETIN D'ABONNEMENT

DUREE CHOISIE					
3 enois	6 mois	9 mois	1 an		
Nom	:				
Prénor	n :				
Adress	c:				
Code	postal :				
	-				
_					
D			-		

Il y a quarante ans

Le procès Kravchenko

TESSIEURS, je suis heureux de me trouver en France devant un tribunal démocratique. Les Etats-Unis m'ont sauvé la vie en ne me livrant pas aux soviets. Je demande aux juges d'établir la diffamation et la provocation, et de rendre publics les noms de mes diffamateurs et de ceux qui les ont inspirés. Depuis quatre ans, j'ai rompu avec le régime soviétique. Pourtant, j'aime mon pays... Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour mes com-patriotes qui n'ont pas pu s'échapper, qui ne peuvent rien dire, qui doivent souffrir. Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour le monde

En quelques mots, tout est dit en ce 24 janvier 1949 devant la 17^c chambre correctionnelle de la Seine. Ce que l'histoire retiendra sous le nom de « procès Kravchenko» - et qui est en réalité le procès en diffamation intenté par Victor Andreïevitch Kravchenko au journal littéraire communiste les Lettres françaises, à son directeur Claude Morgan et au journaliste André Wurmser, - débute à Paris.

Curieux et fascinant personnage que le héros de ce procès. Portant beau, élégamment vêtu, les cheveux noirs ondulés, il apparaît aux journalistes, en ce premier jour du procès, comme un homme de quarante ans d'élégante stature, au grand calme apparent. En fait, au fil des débats, il se montre emporté, fougueux, violent, autoritaire, ayant le sens de la formule et de la publicité. Mais plus que sa personnalité, c'est le caractère exemplaire de son histoire qui retient l'attention. Né en 1905 en Ukraine, d'abord ouvrier mineur, il adhère en 1930 au Parti communiste. Commence alors son ascension dans la nomenklatura naissante. A ce titre, il est envoyé en 1932 en Ukraine, jouant un rôle dans la collectivisation forcée des campagnes soviétiques. Grâce à la protection d'Ordjokinidze, il franchit les échelons de la hiérarchie communiste, non sans éprouver, après la mort de son protecteur, les rigueurs de la répression soviétique. Nommé directeur d'usine, il est accusé de détournement de fonds, puis acquitté. Il continue d'exercer des responsabilités importantes en Ukraine. En août 1943, ce haut fonctionnaire est envoyé à l'étranger comme membre de la mission d'achats de l'URSS à Washington. C'est dans cette position qu'il décide, le 4 avril 1944, de se démettre de ses fonctions et de se placer sous la protection de « l'opinion américaine ., à une époque où le gouvernement de Washington, allié de Staline dans le conflit contre l'Axe, n'apprécie guère les dissidents qui perturbent ses relations avec Moscou.

« J'ai choisi la liberté »

Dès lors. Kravchenko se voue à une entreprise politique de dénonciation du régime soviétique, publiant des articles dans Cosmopolitan et travaillant avec acharnement à la rédaction d'un ouvrage autobiographique destiné à mettre à nu les tares du communisme qu'il connaît de si près. Dès 1945 paraissent dans l'American Mercury quelques < bonnes feuilles >, mais c'est en février 1946 que les éditions Scribner's mettent sur le marché I Chose Freedom. En 1947, le livre paraît en français, traduit par Jean de Kerdeland, aux éditions SELF, sous le titre J'ai choisi la liberté. Le succès est foudroyant : 503 000 exemplaires sont vendus en France, et le best-seller reçoit le prix Sainte-Beuve. Comment s'expliquent et le succès et le scandale qui entourent l'ouvrage? D'abord par son contenu même : au fil des pages, l'auteur révèle, en racontant les désillusions d'un jeune communiste, la faillite du régime, la misère, la faim, le froid pour le plus grand nombre, contrastant avec les privilèges et l'aisance dont jouissent les fonctionnaires du parti ou des soviets. Il dénonce l'arbitraire du pouvoir, l'espionnage institutionnalisé, la sourde terreur des « purges » qui habite les responsables et chacun des membres du parti. Témoin visuel, il décrit ce que fut la collectivisation forcée en Ukraine, l'incendie des villages, la famine planifiée, le- troupeau lamentable des paysans » en

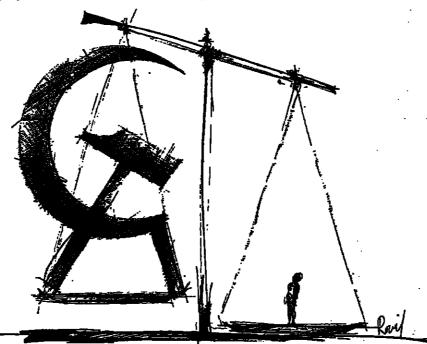
chenko dénonce l'existence de camps de concentration en Union soviétique, l'utilisation systématique de la torture pour bri-ser les accusés, le travail forcé des Mais il est une autre raison qui explique le retentissement du livre de Kravchenko. Lorsque celui-ci paraît, la « guerre

froide » entre les États-Unis et l'Union soviétique est en train de se mettre en place, mais l'opinion française, attachée, comme le gouvernement Ramadier, aux alliances de la période de guerre, marque un temps de retard. Pour elle, l'Union soviétique et son chef Staline demeurent les grands vainqueurs de Hitler en Europe. Comment admettre chez des alliés dont on admire le courage, auxquels on voue une reconnaissance sans bornes, l'existence d'un régime d'oppression ou le hideux visage de l'univers concentration-

naire?
C'est sur ces sentiments de l'opinion publique qu'entend jouer le Parti communiste français pour dévaloriser le témoignage en discréditant l'auteur. Dès sepcomme l'affirme le Monde du 25 janvier, d'« un duel de publicité politique ». C'est un réquisitoire contre le régime soviétique qu'entend présenter l'ancien haut fonctionnaire en se servant de la barre du tribunal correctionnel et de l'exceptionnelle

couverture journalistique des audiences. C'est au contraire à ruiner cette entreprise que s'appliquent les Lettres françaises et leurs défenseurs, à la fois en ôtant toute crédibilité au transfuge et en présentant des contre-témoignages de personnages au-dessus de tont soupçon afin de démentir les allégations du livre sur la réalité soviétique. Du 24 janvier au: 4 avril, au long de vingt-six audiences passionnées, les deux tactiques se déroulent implacablement, avec le souci non d'établir une vérité dont chacun sait bien qu'elle ne parlera qu'aux convaincus, mais de marquer des points sur l'adversaire en espérant secrètement l'incident d'audience qui conduirait à son effondre-

Pour détruire Kravchenko, les Lettres françaises n'épargnent rien, assimilant sans sourciller leur cause à celle de la



tembre 1947, dans l'hebdomadaire Action, Roger Vailland donne le ton : · Au sens précis du mot, objectivement. historiquement, Kravchenko est un traitre... Il saute aux yeux que tout témoignage de Kravchenko sur sa patrie d'origine, c'est-à-dire sur son adversaire à lui, homme déloyal, doit être suspect. • Franchissant un pas de plus, les Lettres françaises publient le 13 novembre 1947 un article signé Sim Thomas (mystérieux personnage dont nul ne retrouvera la trace et dont on n'apprendra qu'en 1979 qu'il sert de pseudonyme pour l'occasion à André Ulmann, collaborateur de l'hebdomadaire), article intitulé « Comment fut fabriqué Kravchenko : l'auteur y présente le transfuge comme un petit fonctionnaire intrigant, paresseux, coupable de malversations, recruté par les services secrets américains alors qu'il allait être renvoyé à Moscou, et tout à fait incapable d'écrire le livre qu'on lui avait commandé et que les mencheviks vivant aux Etats-Unis se sont chargés de rédiger à sa place. C'est à la suite de cet article que Kravchenko, après avoir pris les conseils d'un grand avocat résistant, Mº Izard, décide en janvier 1948 d'assigner les Lettres françaises pour diffamation. La polémique se poursuivant, seront joints à l'assignation d'autres articles des Lettres françaises, en particulier un billet du critique littéraire André Wurmser assirmant : « Autrefois, les prédécesseurs de Kravchenko défendaient les • trotskistes •. Aujourd'hui, leur presse défend Kravchenko. Aujourd'hui comme autrefois, ces gens font l'éloge du déshonneur... De deux choses l'une : ou Kravchenko ment, ou c'est un être abject... -

Si ce procès a une apparence - la plainte en diffamation déposée par Kravchenko contre l'hebdomadaire communiste, - sa réalité est tout autre : il s'agit, Résistance, celle de Kravchenko et de ses partisans devenant celle des « miliciens ». Au service de son objectif, le Parti communiste mobilise les «compagnons de route » qui acceptent encore une fois de servir (malgré les doutes de certains) : les catholiques Louis Martin-Chauffier et Pierre Debray, les progressistes Emma-nuel d'Astier de La Vigerie et Pierre Cot, le général Petit, conseiller de la République et dirigeant de France-URSS. les écrivains Vercors et Jean Cassou, le physicien Frédéric Joliot-Curie, haut-commissaire à l'énergie atomique. Témoins de moralité affirmant leur respect pour l'hebdomadaire et ses rédacteurs ou évoquant leur expérience de la vie en URSS, ils condamnent unanimement l'ouvrage de Kravchenko. Contre celui-ci, on fait venir d'URSS des hommes qui ont connu sa famille et ses activités, et qui dressent de lui un portrait peu flatteur, son ex-épouse Mms Gorlova qui le traite de menteur, d'hypocrite, et affirme n'éprouver pour lui que du mépris, son supérieur de la mission d'achats soviétique aux Etats-Unis, le général Rudenko, reçu avec des égards particuliers et qui, avant de déposer. affirme tout de go que le transfuge est à ses yeux - un traître et un déserteur ». Enfin, pour faire bonne mesure, philologues et historiens communistes viendront expliquer les raisons qui les incitent à croire que J'ai choisi la liberté n'a pas été écrit par son signataire.

De son côté, Kravchenko et ses avocats s'appliquent à répondre point par point aux mises en cause des Lettres françaises, établissant patiemment que le plaignant a bien été le haut fonctionnaire qu'il prétend être, opposant les témoins de sa vie aux témoignages hostiles venus d'URSS, démontrant surabondamment que l'auteur de J'ai choisi la liberté et Kravchenko ne font qu'un, même si l'ouvrage a été, pour

les besoins de sa vente aux Etats-Unis adapté par un journaliste américain.

Et surtout, fait plus important aux yeux de Kravchenko, des témoins établissent la véracité de ses affirmations sur la réalité soviétique. Voici Olga Marchenko et son mari, un couple de paysans ukrainiens, qui décrivent la persécution des paysans de leur région, réputés « koulaks » pour les besoins de la canse, l'arbitraire administratif, la famine organisée, la brutalité de la répression (Olga Marchenko, enceinte de huit mois, expulsée manu militari de sa maison et jetée dans la neige). Voici l'ingénieur Kysilo, autre témoin de la famine ukrainienne, qui raconte par le menu le système carcéral soviétique, la peur, les menaces, les coups, les aveux extorqués à force de chantage et concernant des crimes imaginaires, avant d'évoquer la vie quotidienne dans un camp de déportés de l'Ourai, dont il a été libéré après un acquittement aussi peu compréhensible que sa condamnation. Voici Margarethe Buber-Neumann, fille du philosophe Martin Buber et épouse du dirigeant communiste allemand Heinz Neumann, incarcérée par Staline dans un camp en Sibérie (que Me Blumel, avocat de la défense, s'obstine à nommer « zone de résidence forcée ») avant d'être livrée aux SS en janvier 1940 et de faire à Ravensbrück l'expérience comparée des systèmes concentrationnaires soviétique et nazi... Témoignage accablant qui, pour une fois, interdit à la défense de tenter de discréditer le témoin en lui demandant ce qu'il faisait durant la guerre (afin de sousentendre qu'il avait partie liée avec les

Dialogue de sourds

Ce n'est qu'à la mi-mars que s'achève l'interminable dialogue de sourds, prolongé cependant par les plaidoiries. C'est sans surprise que l'on entend les avocats de la partie civile réclamer la condamnation pour diffamation des Lettres francaises, au nom de l'authenticité du livre et de ses révélations, et ceux de la défense muniste dont Kravchenko a été l'instrument. Sur le plan judiciaire, Kravchenko l'emporte. N'ayant pu démontrer qu'il n'était pas l'auteur de J'ai choisi la liberté ni que les allégations du livre étaient fausses, Claude Morgan, directeur des Lettres françaises, et André Wurmser sont condamnés chacun à 5000 francs d'amende et à 50 000 francs de dommages et intérêts (peine que la cour d'appel, tout en confirmant le fond du jugement, ramènera un an plus tard au franc symbolique de dommages et intérêts).

Politiquement, la victoire de Kravchenko est moins évidente. Si la quasitotalité de la presse et si la plus grande partie de l'opinion ne mettent pas en donte l'authenticité du livre, la crainte de verser dans l'anticommunisme retient la plupart des intellectuels de la gauche non communiste (à Témoignage chrétien, à Esprit, aux Temps modernes...) d'accorder à l'ouvrage un total crédit. Le faire, ne serait-ce pas se ranger dans le camp du capitalisme honni, fournir des munitions aux Etats-Unis dans la « guerre froide »? Si bien qu'une autoceusure volontaire limite l'audience du livre et du procès.

Comme on pouvait s'y attendre, le procès Kravchenko n'a changé aucune des convictions antérieures. Les adversaires du communisme y trouvent une éclatante confirmation de leur choix. Mais, aux élections du 17 juin 1951, le Parti communiste remporte 26,9 % des suffrages (égalant presque son record de 1946 : 28,2 %). Un quart de siècle avant la traduction en France de l'Archipel du goulag, de Soljenitsyne, dix ans avant la révélation par Khronchtchev des crimes de Staline, Kravchenko avait dit l'essentiel Mais c'est un homme bien oublié, amer d'un témoignage manqué, qui se donne la mort à New-York en 1966, désespéré de l'intervention américaine au Vietnam.

Quand une vérité est-elle bonne à dire? SERGE BERSTEIN

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE avec André PASSERON et Erich IZRAELEWICZ (Le Monde) et Janine PERRIMOND (RTI



Etranger

L'entrée en fonctions du quarante et unième président des Etats-Unis

· Vous prenez la direction des Etats-Unis alors que les relations soviéto-américaines se sont améliorées, ce qui contribue à de meilleures rela-tions internationales dans leur ensemble », a déclaré M. Mikhall Gorbatchey dans un télégramme de félicitations adressé vendredi 20 janvier au président George Bush. « D'autres efforts conjoints de l'Union soriétique et des Etats-Unis rendront possible l'approche de solutions aux problèmes les plus graves de notre temps, essen-tiellement ceux liés à la nécessité d'éliminer le risque de guerre », a ajouté M. Gorbatchev.

La Pravda a, pour sa part, rendu un long hommage au président sortant Ronald Reagan et au secrétaire d'Etat George Shultz pour le « réslisme « dont ils out fait preuve au cours de leurs mandats vis-à-vis de l'URSS. Dans un article intitulé « Le meilleur rôle de Reagan », accompagné d'une photo du président (souriant et saluant

de la main) et de son éponse Nancy, l'organe du Parti communiste soviétique souligne que MM. Reagan et Shultz « out fait preuve de réalisme, out su se départir des stéréotypes habituels afin de pouvoir parvenir à des ententes » avec l'URSS. La Pravda précise qu'une « confiance mutuelle » s'est établie lors des différentes rénnions an sommet entre MML Reagan et Gorbat-

M. François Mitterrand a adressé vendredi ses vœux de « succès » au nouveau président américain et félicité dans une lettre, M. Reagan, pour « son éminente contribution » à la recherche de la paix dans le monde, Au président Bush, il écrit : « Je tiens à vous assurer que la France, votre amie et alliée de toujours, se trouvera, demain comme hier, aux côtés des Etats-Unis d'Amérique pour le service des grandes causes. Je

me réjouis de vous retrouver bientôt afin de poursuivre le dialogue constructif qui s'est instauré depuis longtemps entre nous et auquel j'attache le plus grand prix ».

Le premier ministre britannique, Ma Margaret Thatcher, a réaffirmé son attachement aux « relations spéciales » entre la Grande-Bretague et les Etats-Unis. Dans un message, qu'elle com-mence en appelant le président « cher George », Mae Thatcher écrit notamment : « Vous apportez à la présidence une expérience énorme (...) qui sera d'une immense valeur, non seulement pour les Etats-Unis, mais aussi pour l'ensemble du monde fibre (...). L'Amérique, sons votre direc-tion, continuera à jouir de l'amitié ferme de la Grande-Bretagne. >

Le conseiller du chef de l'OLP pour les affaires de l'information, M. Bassam Abou Charif, a appelé la nouvelle administration améri-

caine à faire pression sur Israël et a affirmé que POLP « ne renoucera pas à son initiative de paix » malgré « la recrudescence de la répression israélienne» dans les territoires occupés. Il a ajouté : «L'OLP espère, par son dialogue avec les Etats-Unis, convaincre la nouvelle administration américaine d'agir pour mettre un terme aux souffrances du peuple palestinien. »

M. Abou Charif a en outre déclaré : « Tout en respectant notre engagement à renoncer au terrorisme, nous répondrons aux provocations israéliennes par une accentuation de la résistance civile à l'occupation. 🔹

Le président du Chili, le général Augusto Pinochet, a envoyé ses « meilleurs vœux de succès » en ajoutant qu'il souhaite « intensifier et approfondir les relations d'amitié traditionnelles » entre le Chili et les Etats-Unis.

La « brise nouvelle »

(Suite de la première page.)

Premier signe du changement : la nouvelle limousine présidentielle, une Lincoln à 600 000 doilars, sut avancée devant la Maison Blanche, et l'on y vissa la plaque adéquate : « USA I ». Puis le président et le président élu montèrent à bord pour se rendre au Capitole, siège de l'autorité suprème de la démocratie américaine, le Congrès.

A midi, heure locale, George Bush prononça le serment traditionnel, comme un autre George - Washington - l'avait fait deux cents ans plus tôt, et sur la même bible. Un sergent noir chanta, d'une voix profonde, l'hymne américain, le révérend Billy Graham dit une prière, et le désormais « président » Bush lut son discours d'inauguration, le texte qui est censé donné à une présidence son élan, son inspiration.

- Nous vivons une époque de paix et de prospérité, mais nous pouvons la rendre meilleure». M. Bush veut s'appuyer sur ce qui a été accompli par son prédécesseur, auquel il a commencé par rendre hommage, mais il veut aussi saire autre chose : « Une brise nouvelle souffle - - ce sera le leitmotiv du discours, et le mot - nouveau - reviendra quatorze

La nouveauté tient d'abord au ton adopté à l'égard du Congrès, un ton remarquablement concifrant. M. Bush explique qu'il - tend la main » au speaker de la Chambre des représentants, M. Jim Wright, qui rompit bien des lances avec le président Reagan, et au leader de la majorité démocrate au Sénat. « Le peuple américain attend des actes. Il ne nous a pas envoyés ici pour que nous nous chamaillions. Il nous demande de nous élever audessus de l'esprit partisan. >

Bonnes intentions

Cette bonne volonté affichée n'est pas une garantie de succès : le Congrès, sermement démocrate, ne se laissera sûrement pas faire sans mal, ne serait-ce que pour le vote du budget. Mais au moins le président confirme-t-il son désir de panser les blessures nées d'une dure campagne, et même des blessures beaucoup plus anciennes : à la surprise de beaucoup, il évoque en effet la guerre du Vietnam, qui fut selon lui à l'origine des - divisions politiques les plus graves, et dont il est temps de surmonter les effets. (Aucun président avant lui n'avait parlé du Vietnam dans un discours d'inauguration.)

Le passage, relativement bref, consacré à la politique étrangère, est moins nouveau : là encore, M. Bush parle de - main tendue », mais une main qui « peut se transformer, à regret, en poing (...) susceptible d'être utilise avec un grand effet -.

Cela dit, l'henre n'est pas à la menace. M. Bush évoque d'abord les otages américains et ajoute quelque chase qui ressemble fort a une invite à l'Iran, sinon à d'autres protecteurs possibles des ravisseurs : « Une aide peut être apportée à ce propos, une cide dont on se souviendrait longtemps. -

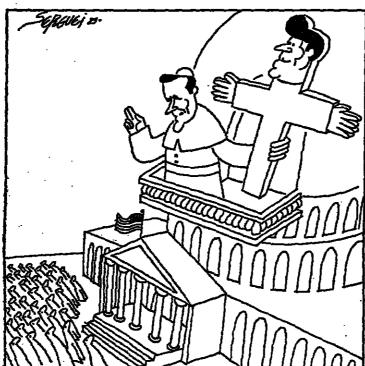
M. Bush souligue ensuite que l'Amérique tient parole, « qu'il s'agisse d'un traité, d'un accord ou d'un engagement prononcé sur des marches de marbre - (comme celles du Capitole). Le propos restera sibyllin, mais il peut aussi bien s'appliquer à ce qui précède qu'an respect, par exemple, de l'accord par lequel Washington s'est engagé à renoncer au contrôle du canal de Panama.

Le nouveau président évoque alors la poursuite des - nouvelles relations plus proches - (new closeness) avec l'URSS. Mais il parle aussi de . force . et de « vigilance », et semble plus réservé, sur ce sujet, que le Reagan de la dernière manière. L'essentiel du discours, pourtant, est ailleurs, et il est moins politique que moral : M. Bush fait appel à la « générosité » de ses concitoyens, évoque « la noblesse du travail et du socrifice . ou. encore, « du service ». C'est là que, de toute évidence, il entend apporter du neuf. Au terme de huit années souvent décrites

Il n'y a guère d'engagement concret dans tout cela - sinon une promesse à propos de la drogue, et qui paraît d'ailleurs impossible à tenir : • Croyez-moi : il sera un mis un terme à ce fléau. »

dansesr

Il n'empêche que, l'euphorie de l'inauguration aidant, ce discours a été fort bien accueilli, tant par le public massé au pied du Capitole que par les commentateurs des « networks », ou un journal



de l'enrichissement rapide, il veut Past, tandis qu'un électeur démoapparemment en revenir à crate allait jusqu'à avancer : - Ce d'autres valeurs : - Nous ne sommes pas la somme de nos possessions, elles ne sont pas la mesure de nos vies. >

On retrouve le candidat qui appelait de ses voeux une Amérique « plus douce et plus gentille », et aussi le jeune homme de bonne famille, élevé dans la foi épiscopalienne et dans l'esprit du devoir à accomplir, notamment celui de rendre, d'une certaine manière, ce qui vous a été donné.

 Aucun président, aucun gouvernement ne peut nous apprendre à nous rappeler ce qu'il y a de meilleur en nous. Mais si l'homme que vous avez choisi pour diriger ce gouvernement peut aider à faire la différence, s'il peut célébrer des succès plus tranquilles et plus profonds, qui sont faits non pas d'or et de soie, mais de cœurs meilleurs et d'âmes plus nobles, s'il peut faire ces choses, alors, il le doit. • Cela ressemble un peu, comme l'a relevé un commentateur, à un mêlange de Jimmy Carter pour l'aspect religieux et de Franklin Roosevelt (qui était, comme Bush, un patricien de Nouvelle Angleterre) pour le sens du

Le devoir, ce sera donc de s'intéresser aux sans-abri, « aux enfants qui n'ont rien, ni amour ni vie normale », et à ceux qui sont - esclaves de la drogue, de l'aide publique ou de la démoralisation qui regne dans les taudis ». Les bonnes intentions ne sont pas un programme politique. mais apparemment, pour M. Bush, elles sont l'essentiel : - Notre volonté est plus grande que notre porteseuille, mais ce dont nous avons besoin, c'est de volonté. » Car il n'est pas vrai que l'argent public suffise à résoudre tous ces problèmes, - et d'ailleurs nos fonds sont réduits et nous avons un déficit à réduire.

texte aurait pu être écrit par Michael Dukakis .. Bien sûr, M. Bush sera attendu aux actes, mais ces paroles, prononcées simplement et avec une évidente conviction, lui auront permis de prendre un bon départ.

Il ne lui restait plus - pour cette première journée - qu'à parcourir dans l'autre sens les

tole de la Maison Blanche: sans faire tout le parcours à pied, comme Jimmy Carter, il sortit trois sois de derrière ses vitres blindées pour saluer une foule un peu frigorifiée à cause du vent, mais tout à fait enthousiaste. Et puis il y eut la parade, les orchestres, les chevaux et les chars multicolores représentant les différents Etats, et même une réplique de l'avion que pilotait le jeune George Bush pendant la guerre du Pacifique (il fut abattu par les Japonais et secouru par un sousmarin américain). John Kennedy, naguère, avait lui aussi vu défiler devant lui une réplique d'une vedette qu'il commandait et qui fut, également, touchée par

Pas moins de douze bals - plus ou moins chies, plus ou moins chers - ont conclu la journée, et le couple Bush s'est fait un devoir de passer dans neuf d'entre eux, le nouveau président faisant montre avec bonne humeur de ses aptitudes très limitées pour la danse.

Les festivités et cérémonies de l'inauguration, commencées il y a trois jours, auront couté au total 30 millions de dollars - un record absolu. Le déclin de l'Amérique? Ce sera pour un autre jour. JAN KRAUZE.

Le départ à la retraite de Ronald Reagan

ils se sont envolés, vendredi 20 janvier, moins d'une heure après la prestation de serment du nouveau président George Bush. Ronald Reagan et son épouse Nancy ont rejoint leur chère Californie, et ont été accueillis à l'aéroport de Los Angeles au son d'une fan-fare. L'ancien couple présidentiel partagera désormais son temps entre la fuxueuse demeure qu'amis et supporters lui ont offerte à Bel Air, un faubourg de Los Angeles, et son ranch de Santa Barbara. Après des adieux nostalgiques à la Maison Blan-che, Ronald Reagan a simplement confié dans l'avion qui l'emmenait vers sa retraite qu'il avait été « difficile de dire au revoir ». Il a aussi exclu de retourner à son ancienne profession d'acteur en estimant qu'e on ne revient pas en

L'ex-président sera de toute manière à l'abri du besoin. Il aura droit à une pension de 99 500 dollars par an qui s'ajoute à celle de 30 000 dollars au titre d'ancien gouverneur de Californie. Le couple aura, d'autre part, à sa disposition des bureaux à Los Angeles et un pied-à-terre à Washington, Chaque ancien président américain bénéficie en outre d'une alloca-tion de 300 000 dollars pour entretenir un secrétariat particucontinuera d'assurer la protection du couple présidentiel.

Depuis plusieurs mois, à la Maison Blanche, les déménageurs s'étalent affairés pour enlever les meubles de la famille Reagan. « Nous avons une vente, tout doit disparaître », avait plaisanté jeudi l'ancien président. La résidence des chefs d'Etat améncains a ainsi déià changé de décor. Dans le bureau ovale, deux statues équestres, deux tableaux de scènes militaires et des selles de chevaux ont été remplacés par de la porcelaine de Chine, un tableau champetre et un buste de Theodore Roosevelt, l'un des présidents favoris de M. Bush qui a emmenagé dans sa nouvelle résidence, avec sa famille, vendredi dans la soirée. Peu de temps auparavant, sur l'aéroport de Los Angeles. Ronald Reagan réaffirmait qu'il appellerait à un changement du 22° amendement de la Constitution qui interdit un troisième mandat à un président... - (AFP. Reuter, UPI.)

Le discours du nouveau chef de l'Etat

« Une nation rafraîchie par la liberté »

Voici les principaux extraits du discours inaugural prononcé par le président Bush devant le Congrès américain :

« Il y a ici un homme qui a mérité une place durable dans nos occurs et dans notre histoire. Président Reagan, au nom de notre nation, je vous remer-cie pour toutes les choses merveilleuses que vous avez faites pour l'Amérique.

» Nous vivons à une époque de paix et de prospérité, mais nous pouvons la rendre meilleure. Une nouvelle brise souffle et un monde rafraîchi par la liberté est né. (...)

» Une nation rafraîchie par la liberté est prête à aller de l'avant : il y a de nouveaux espaces à défricher.

» L'Amérique n'est jamais totale-ment elle-même que quand elle poursuit un dessein moralement élevé. Nous avons aujourd'hui un tel dessein : parcourir dans l'autre sens les Nous avons aujourd'hui un tel dessein : ce n'est pas le cas. Et de toute façon, deux miles qui séparent le Capi- donner à la nation un visage plus nos finances sont mal en point. Nous

aimable et au monde un aspect plus avons un déficit à réduire. Notre

 Mes amis, nous avons du travail devant nous. Il y a les sans-abri, perdus nous avons besoin. (...) et errants. Il y a des enfants qui n'ont publique, le désespoir des quartiers pauvres. Il y a le crime à vaincre. Il y a des jeunes semmes à aider, qui vont devenir mères d'enfants dont elles ne peuvent s'occuper et qu'elles pourraient ne pas aimer. Elles ont besoin de notre aide, de nos conseils et d'éducation. Mais nous les bénissons pour

avoir choisi de donner la vie. - La vieille solution, l'ancienne approche, était de penser que les fonds publics seuls pouvaient résoudre ces problèmes. Mais nous avons appris que

volonté est plus grande que notre portefeuille, mais c'est de volonte que

- Nous ferons la chose la plus sage rien, ni amour ni vie normale. Il v a de toutes : nous nous tournerons vers la ceux qui ne peuvent pas s'arracher à seule ressource qui augmente dans les un esclavage – la drogue, l'assistance temps de nécessité : la bonté et le cou-

- Je parle d'un nouvel engagement envers les autres - un nouvel acti-visme volontaire. Les idées anciennes sont à nouveau à l'ordre du jour parce qu'elles ne sont pas vieilles mais éternelles: devoir, sacrifice, engagement, et un patriotisme qui trouve son expression dans la participation.

 Il nous faut aussi de nouvelles relations entre le pouvoir exécutif et le Congrès (...). Il nous faut des comnomis là où nous avons eu la dissension. Il nous faut l'harmonie là où nous avons eu la discordance (...), nos grands partis ont trop souvent été radi-calement opposés, se défiant l'un de l'autre (...). Un vent nouveau souffle et l'ancien esprit de coopération entre

Singulières réjouissances au Panama et au Nicaragua

SAN-JOSÉ de notre correspondant en Amérique centrale

Plusieurs milliers de personnes ont fêté à Panama la fin du mandat du président Reagan, en organisant, vendredi 20 janvier dans la soirée, un gigantesque carnaval au cours duquel l'essigie de l'ancien ches d'Etat américain a été brûlée.

L'homme fort du pays, le général Manuel Antonio Noriega - dont l'administration Reagan a vainement tenté de provoquer la chute, a participé à ces « réjouissances » en compagnie des représentants des syndicats, des partis officiels et de l'état-major de l'armée. L'appel n'a été entendu que par les militants et les fonctionnaires, la majorité des Panaméens n'éprouvant guère de sympathic pour les militaires au pouvoir depuis 1968.

Des rumeurs, entretenues par les partisans du général Noriega, lais-sent entendre depuis plusieurs mois que celui-ci disposerait d'- informations compromettantes » sur M. Bush, à propos de ses relations avec Panama à l'époque où il dirigenit la CIA. Cela ne semble guère sérieux, et tout indique que Washington va maintenir une position très ferme, conforme aux dernières déclarations du président Reagan menaçant de remettre en question les traités sur le canal de Panama si le général Noriega ne se retirait pas après les élections du 7 mai prochain.

Au Nicaragua également des milliers de personnes ont dansé, allumé des seux d'artifice et brûlé des essigies de l'ancien président américain.

Un geste des sandinistes

 Reagan s'en va. mais la révolution continue! . Pendant que les radios officielles répétaient à satiété ce slogan belliqueux, les autorités nicaraguayennes ont annoncé à Managua le rétablissement » immédiat » de la procédure normale de délivrance des visas pour les diplomates américains.

Cette mesure, selon le communiqué du gouvernement sandiniste. constitue - un geste de bonne volonté en vue de contribuer à la normalisation des relations - entre les deux pays. Le Nicaragua avait expulsé en juillet 1988 l'ambassadeur des Etats-Unis et six autres diplomates accusés d'avoir participé à la préparation d'une manifestation iolente dans la petite ville de Nandaime, qui s'était terminée par l'arrestation de trente-huit personnalités de l'opposition. Les États-Unis avaient réagi en expulsant l'ambas-sadeur du Nicaragua à Washington.

Depuis quelques semaines, les sandinistes avaient très nettement baissé le ton à l'égard de Washington. Le président Daniel Ortega avait même envoyé un message de félicitations à M. Bush et un de ses collègues, le commandant Bayardo Arce, a déclaré vendredi qu'il serait imprudent - de rendre le nouveau

président responsable des « crimes de son prédécesseur. Managua avait déjà donné quelques gages de bonne volonté en relachant en décembre les « prisonniers de Nandaime » Pour la première fois en six mois, les autorités ont autorisé le 15 janvier une manifestation de l'opposition qui a réuni environ dix mille personnes dans les rues de Managua aux cris de : « A bas la dictature militaire .

- Cette apparente ouverture ne doit pas faire illusion, affirme un des principaux dirigeants de l'oppo-sition, M. Roger Guevara, les sandinistes sont preuve de souplesse car ils ont désespérément besoin de l'aide économique qu'ils cherchent à obtenir auprès de la Banque mondiale et de l'Europe. »

Il reste que, après huit aus d'affrontements, les deux capitales sont à la recherche d'une solution négociée. Le nouveau secrétaire d'Etat, M. James Baker, a reconnu devant le Congrès que la politique d'aide aux rebelles de la Contra avait été - un échec - et que le plan de paix du président du Costa-Rica, M. Oscar Arias (prix Nobel de la paix en 1987), était, après tout, une • bonne plate-forme • pour laquelle, a-t-il ajouté, • il manque cependant des mécanismes d'application ».

Le ton modéré de M. Raker tranche nettement avec les positions très dures défendues jusqu'alors par l'ancien secrétaire d'Etat adjoint chargé de l'Amérique latine, M. Elliott Abrams, qui n'avait pas ménagé ses efforts pour torpiller le « plan Arias » auquel il reprochait de faire la part belle aux sandinistes.

BERTRAND DE LA GRANGE.

Main tendue an monde

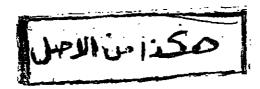
· Au monde, nous offrons un nouvel engagement et une promesse renouve-lée : nous resterons forts pour protéger la paix, la main tendue peut se transformer, à regret, en poing fermé, et ce poing peut être utilisé avec une grande efficacité.

- Aujourd'hui, des Américains sont retenus contre leur volonté dans des pays étrangers et d'autres sont toujours portés disparus. C'est une occasion de nous aider, et cette assistance ne serait pas oubliée. La bonne volonté engen-dre la bonne volonté, la bonne foi peut être une spirale sans fin.

 Les grands pays comme les grands hommes doivent tenir leur parole. Lorsque l'Amérique parle, l'Amérique dit ce qu'elle pense, que ce soit au suiet d'un traité, d'un accord ou d'une promesse faite sur des escaliers de marbre. Nous essayerons toujours de parler clairement, car la franchise est honorable. Mais la subtilité est également utile et doit avoir sa place.

» Tout en maintenant fermement nos alliances et nos amitiés, nous poursuivrons le nouveau rapprochement avec l'Union soviétique, consequent avec notre sécurité et avec le progrès, On pourrait dire que nos relations nou-velles (avec l'URSS) reflètent en partie le triomphe de l'espoir et de la fermeté sur l'expérience passée. L'espoir est une bonne chose, ainsi que la fer-meté et la vigilance.

Je ne manque pas de confiance dans l'avenir, je ne crains pas ce qui m'attend. Nos problèmes sont grands. mais notre cœur est encore plus



Forte baisse des transferts opérés par les émigrés

Rabat. - Les transferts au Maroc des revenus des ressortissants maro-cains travaillant à l'étranger ont baissé de plus de 22% au cours des dix premiers mois de 1988 par rap-port à la période correspondante de 1987, tombant à l'équivalent d'environ 6 milliards de francs contre envi-ron 7 milliards, souligne l'hebdoma-daire marocain la Vie industrielle et

C'est, notent les observateurs, une sérieuse menace sur le premier poste en recettes de la balance des paiements marocaine. Une réduction des transferts de l'ordre de 15% par rapport aux six premiers mois de 1987 avait déjà été observée pendant le premier semestre. La période des congés d'été, qui voit les travailleurs marocains à l'étranger séjourner au Maroc, n'a pas permis de redresser

Selon le journal, le phénomène devient ainsi une « donnée structurelle » s'expliquant par un faisceau de causes, dont le tarissement du flux migratoire da Maroc vers l'Europe et vers les pays du Golfe, le chòmage en Europe, les politiques de regroupement familial, qui creent des charges nouvelles et diminuent la propension à épargner, ainsi que la remontée du cours du dirham.

L'hebdomadaire met également en cause les banques marocaines, qui, selon lui, n'offrent aux émigrés ni des conditions de rémunération concurrentielles par rapport à celles offertes dans les pays d'accueil européens ni des projets d'investisse-ments pouvant les intéresser, notamment dans la petite et la moyenne industries. Les experts ont également relevé que les quelque six cent mille Marocains émigrés venant chaque année en vacances au Maroc avec leur voiture présèrent désormais apporter avec eux des marchandises destinées à leur famille plutôt que d'envoyer régulièrement des fonds.

Conflit

D'autre part, un conflit social, déclenché il y a un mois à Jerada, grève des mineurs revendiquant la revalorisation de leur salaire et l'amélioration des conditions de travail, s'est aggravé il y a quelques iours avec l'arrestation d'une dizaine d'ouvriers et d'une cinquantaine de lycéens qui manifestaient a ranporté vendredi 20 janvier le journal I*l-Ittihad Al-Ichtiraki*, l'organe en langue arabe de l'Union socialiste des forces populaires (USFP). Selon ce journal, le tribunal de première instance d'Oujda (chef-lieu de Jerada) a prononcé jeudi des peines de deux à trois mois de prison ferme à l'encontre de trois des qua-torze ouvriers appréhendés au début

Sous le titre « Rendre justice aux mineurs », l'Opinion, organe du Parti de l'Istiqial (opposition natio-naliste), a confirmé vendredi que des manifestations de lycéens avaient en lieu mercredi aux alen-tours de deux établissements scoaires de Jerada. Les élèves « scandaient des slogans de solidarité avec les grévistes des Charbonnages du

Le syndicat des mineurs, la Confédération démocratique du tra-vail (CDT), affiliée à l'USFP, a renouvelé dans un communiqué son soutien inconditionnel aux grévistes . Tout en condamnant les opérations de « provocation » dont sont victimes, selon lui, « les ouvriers et leurs familles », il réclame « l'annulation des condamnations à la prison et la libération de l'ensemble des détenus politiaves -.

Dans son communiqué, publié par Al-Ittihad, la CDT demande enfin au premier ministre et au ministre de l'intérieur d'intervenir pour trouver une solution à ce problème, en estimant que . l'ouverture du dialogue avec les ouvriers demeure le meilleur moyen pour résoudre l'ensemble des problèmes en sus-pens ». – (AFP.)

• Visite du ministre algérien de l'information. — M. Ali Mohamed Ammar est arrivé vendredi 20 janvier à Marrakech pour une visite à l'invitation du ministre marocain de l'intérieur et de l'information. M. Driss Basri. Il a indiqué que ce séjour lui permettrait d'avoir des entretiens sur « les questions qui servent les peuples marocain et algérien et l'unité du Maghreb arabe », et de transmettre e les salutations fraternelles » du président Chadli Bendjedid au roi Hassen II. Cette visite a commencé deux jours après celle effectuée au Maroc par le ministre algérien des affaires étrangères, M. Bouelem Bessaich. Celui-ci a déclaré que le président Chadli avait accepté « avec joie » une invitation du roi Hassan II à se rendre au Maroc, à une date fixée ultérieure

OUGANDA

Un entretien avec le président Museveni

« 1989 pourrait bien voir la fin de la guerre »

KAMPALA

de notre envoyée spéciale

C'est sous un grand auvent de toile, solidement amarré sur les pelouses de State House, à une volée d'ibis du lac Victoria et de la petite ville d'Entebbe, que Yoweri Museveni reçoit ses visiteurs. L'auvent est de couleur kaki, mais le chef de l'Etat porte l'habit civil : costume sombre, cravate idem, le regard attentif, volontiers malicieux, corrigeant la lourdeur un peu solen-nelle de la silhouette présidentielle. Agé de quarante-quatre ans, le numéro un ougandais fête, ce moisci, le troisième anniversaire de son arrivée au pouvoir. Avec une osten-

Une des priorités du nouveau régime, ramener la paix dans un pays que les dictatures successives de Idi Amin Dada et de Milton Obote ont plongé, pendant près de vingt ans, dans l'horreur des massacres et le chaos économique, cette priorité-là n'est-elle pas en voie de se réaliser ? • Il reste encore des poches conflictuelles dans le Nord, du côté de Gulu notamment. Mais si vous comparez avec ce qui se pas-sait en 1986 et 1987, c'est extrême-ment réduit », affirme le président

Amnistie

Le retour au pays de la presque totalité des réfugiés ougandais semble lui donner raison. Depuis ces trois dernières années, près de 350 000 paysans, qui s'étaient exilés dans le sud du Soudan pour fuir la guerre civile, sont revenus chez eux, dans le West Nile (nord-ouest de l'Ouganda). La plupart de ces gens ont recommence à cultiver leurs champs et à récolter, comme le souligne le délégué du haut-commissariat aux réfugiés (HCR). • Je suis confiant, dit le chef de l'Etat. L'année 1989 pourrait bien voir la fin de la guerre. »

A en croire le président Muse-veni, qui occupe les fonctions de mandant en chef de l'armée nationale de résistance (NRA), l'échéance serait désormais à portée de fusil. Plus question de tergiverser : l'accord de paix, signé en juin dernier avec un des groupes rebelles du Nord, ne sera pas renouvelé. Les bandes armées qui écument encore la région de Soroti (nord-est de l'Ouganda) ont peu de chance de s'en voir bonorer.

 Ceux qui veulera se rendre peuvent le faire sans crainte. La loi

d'amnistie [annoncée en juillet 1987] le leur permet et leur offre, en plus, des garanties de réinsertion. L'accord que nous avons signé à Gulu n'était pas une erreur. Mais le fait d'en signer un autre risque-rait de créer plus de problèmes qu'il n'en résoudrait. Cela donnerait l'impression que ceux qui ont pro-voqué les troubles, ceux qui sèment l'insécurité, peuvent être récompensés. Cela ne serait pas bon pour

S'il se refuse à dévoiler le nombre de soldats actuellement mobilisés sous les drapeaux de la NRA, s'îl met un peu trop d'aplomb à minimi-ser les dépenses militaires — « pas plus de 10% du budget national... Non, moins. Disons autour de 8% », s'étonne-t-il lui-même, — le dirigeant ougandais ne se dérobe pas, en revanche, quand sont abordées certaines questions épineuses ou ayant suscité, dans les capitales africaines



et occidentales, des inquiétudes et des critiques. La présence d'instructeurs libyens, dénoncée par les journaux kényans? «Il n'y a pas un seul soldat libyen sur le sol ougan-dais. Nous avons un petit nombre d'étrangers, une poignée, chargés de former nos hommes. Cela fait partie de notre politique de coopération internationale et je ne vois pas au nom de quoi la presse kenyane devrait nous donner des leçons sur ce point. »

Les nouveaux cas de violations des droits de l'homme, révélés en décembre par Amnesty International et dont les journalistes ongandais ont pu se faire l'écho? « Nous sommes au courant de ces rapports. Une commission d'enquête militaire

dosslers. Tout criminel, qu'il soit en uniforme ou en civil, doit être jugé et puni. » Confirmant cette volonté présidentielle, un amendement a été voté par le Parlement il y a un mois, afin d'accélérer l'instauration d'une juridiction d'exception. Et, depuis le milien de l'année 1988, la presse de Kampala indique régulièrement les cas de soldats de la NRA reconnus compables d'atrocités contre la population civile et qui sont désormais passés par les armes. La chose est suffisamment inédite pour être

Une nouvelle Constitution?

La mauvaise réputation de l'Ouganda, forgée par des années de bains de sang et par les bouffonneries médiatiques d'Idi Amin Dada, sera toutefois très longue à effacer. Alors que les rafales de kalachnikov sont loin d'être éteintes, l'Ouganda songe pourtant aux moyens de jeter les bases d'un véritable Etat de droit. Une commission a ainsi été nommée pour élaborer un nouveau projet de Constitution. « Cest une âche très importante, mais qui va prendre beaucoup de temps », admet le président Museveni. « Il faut consulter les gens. C'est difficile de vous donner une date. Peutêtre en 1991... »

Sur la plan économique, le chef de l'Etat se montre, certes, satisfait de la timide embellie que connaît le pays: l'aide internationale afflue, « car les Occidentaux ont confiance dans notre programme ». Mais l'inflation — on espère la réduire à 150 % voire 100 % en 1989 — et la corruption - « un problème majeur, tant économiquement que morale-ment » - continuent à marquer des records. Sur ce chapitre, comme sur les autres, chaque coup de balai doit venir à son heure.

Sûr de lui, mais sans arrogance, le président Museveni est réputé pour son pragmatisme et sa ténacité. Les quelque quinze ans qu'il a passés dans le maquis lui ont sans doute appris l'art de la patience et celui de la tactique. Sur la table basse installée devant lui, trône un livre flambant neuf: Twentieh Century of Warriors (le vingtième siècle des guerriers). L'ancien étudiant de université de Dar-es-Salaam, qui fit ses premières armes au Mozambique aux côtés de Samora Machel, a gardé le goût des batailles. Il lui en reste beaucoup à gagner.

CATHERINE SIMON.

Proche-Orient

Une nouvelle rencontre américano-palestinienne a eu lieu au siège de l'OLP à Tunis

de notre correspondant

Une nouvelle rencontre américano-palestinienne a eu lieu, mardi 17 janvier, à Tunis, a-t-on appris jeudi de source palestinienne. Elle s'est, cette fois, déroulée au siège de l'OLP, alors que la précédente s'était tenue, le 31 décembre, à l'ambassade américaine (le Monde du 4 janvier). L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Robert Pelletreau, avait alors fait part au représentant palestinien, M. Hakam Palaoui, de l'intérêt de son pays pour toute information relative à 'attentat contre le Boeing-747 de la Pan Am au-dessus de l'Ecosse en décembre dernier. Il avait également été question des otages américains du Liban.

De part et d'autre, on affirme qu'il ne faut voir dans le premier déplacement du diplomate américain au siège de l'OLP qu'un echange de courtoisie . et, pour autant que l'on sache, les Palestiniens ne disposeraient actuellement d'aucun élément nouveau concernant les deux questions abordées le 31 décembre. Quant à l'avenir du dialogue américano-palestinien, l'OLP insiste pour qu'un accord intervienne sur quatre points . fondamentaux », ainsi définis par Abou Iyad (M. Salah Khalaf), adjoint de M. Yasser Arafat à la direction du

1) Régler - une fois pour toutes » le problème de la représentation palestinienne dans toute négociation de paix. L'OLP doit être représentée en tant que telle ou siéger au même titre que les autres parties dans une délégation arabe commune. Mais « il est exclu » qu'elle soit associée à un seul pays arabe au sein, par exemple, d'une délégation jordano-palestinienne ou égyptopalestinienne, souligne le dirigeant palestinien;

2) L'OLP s'oppose à des négociations directes et n'acceptera de négocier que dans le cadre d'une conférence internationale. « Cependant, nous dit M. Salah Khalaf, nous sommes prêts à toute rencontre avec des Israéliens pour faciliter la tenue d'une conférence internationale comme ce fut le cas, par exemple, lors du récent colloque qui s'est tenu à Paris sur le rôle de l'Europe au Proche-Orient » (le Monde daté 15-16 janvier);

3) Il est - hors de question - que FOLP renonce au droit à l'autodé-termination et à un Etat indépen-

4) Il faut que soit - clairement établie - la distinction entre le terrorisme et l'Intifada (soulèvement palestinien) « qui est une lutte de libération ».

Le rôle de l'Europe

Evoquant d'autre part la visite que M. Yasser Arafat effectuera le 27 janvier a Madrid pour y rencontrer les ministres espagnol, français et grec des affaires étrangères, Abou Iyad a déploré que l'Europe - ne soit pas encore à la hauteur, alors que l'OLP attend qu'elle tienne son role - dans le processus de paix.

« Il y a des tentatives d'Israël pour maintenir l'Europe à l'écart, et cela ne semble pas déplaire aux Etats-Unis -, remarque M. Salah Khalaf, qui souhaite que l'Europe, en tant que Communauté - et non par des prises de position individuelles - reconnaisse sans tarder l'Etat palestinien proclamé à Alger et appelle à la tenue d'une conférence internationale.

MICHEL DEURÉ.

Embarras à Berne

Un ancien chef de la sécurité irakienne demande une accréditation à l'ONU

GENÈVE

de notre correspondante

Consternation et gêne dans les milieux diplomatiques de Genève, angoisse parmi les opposants ira-kiens et les Kurdes : le demi-frère du président irakien Saddam Hussein, M. Barzan Takriti, réputé pour les responsabilités qu'il ent dans le passé à la tête des services de renseignement politique de son pays, a présenté une demande d'accréditation pour occuper le poste de représentant permanent de l'Irak auprès de l'ONU à Genève.

Ce qui signifie notamment qu'il pourra participer à la prochaine session de la Commission des droits de l'homme qui doit s'ouvrir le 31 janvier et dont l'Irak est, cette année, membre. Ce pays fait également partie du groupe chargé d'examiner des « situations qui semblent révé-ler l'existence d'un ensemble de violations flagrantes et systématiques des droits de l'homme ».

M. Jan Martenson, secrétaire général adjoint de l'ONU et direc-teur du Centre des droits de l'homme, ne pouvait qu'agréer une telle demande, jamais le socrétariat des Nations unies n'ayant refusé d'accréditer le représentant de l'un de ses Etats membres. Cependant l'administration onusienne n'avait toujours pas, vendredi 20 janvier, rendu publique cette aceptation,

conclue an plus haut nivean. M. Takriti se trouve déjà à Genève, muni d'un visa de tourisme, valable trois mois.

ISABELLE VICHNIAC.

Diplomatie

Le soixante-quinzième anniversaire de Willy Brandt a donné lieu à un ballet diplomatique à Bonn

de notre correspondant

On connaissait déjà la « diplomatie des obsèques». Le président fédéral Richard von Weizsäcker (chrétien démocrate) vient d'inaugurer avec succès une manière nonvelle de réunir informellement les grands de ce monde : le déjeuner

Celui qu'il avait, organisé ven-dredi 20 novembre, à la villa Hammerschmidt, siège de la présidence fédérale à Bonn, avait pour hôte d'honneur l'ancien chancelier socialdémocrate Willy Brandt, qui fêtait ses soixante quinze ans. Ses amis de l'Internationale socialiste, dont il est toujours le président, étaient venus en nombre : le compagnon d'exil Bruno Kreisky rappela le temps où Willy Brandt, qui s'était enfui de l'Allemagne nazie vers la Norvège, était « le grand architecte de la petite internationale de Stock-holm ». L'Europe du nord était représentée en force, marquant ainsi les liens particuliers qui unissaient l'ex-chancelier à cette région : M= Gro-Harlem Brundtland, premier ministre de Norvège, est la fille d'un militant socialiste avec lequel Willy Brandt était très lié pendant les années noires. D'autres éminents socialistes ou sociaux-démocrates étaient également présents : les présidents François Mitterrand et Mario Soares (Portugal), le viceprésident du conseil israélien, M. Shimon Pérès, le chancelier autrichien Franz Vranitzky, le président vénézuelien Carlos Andres Peres. Pour l'occasion s'étaient ioints à cette famille idéologique des hommes qui n'en font certes pas partie, mais qui tenaient à rendre hommage à un homme qualifié par Richard von Weizsäcker de « figure de proue du monde après la seconde guerre mondiale », dont le chance-lier Kohl lui-même.

Deux absences furent remai quées. L'une était bien involontaire. celle d'un acteur du « Printemps de Prague », M. Jiri Hajek, interdit de voyage par les gouvernants tchécos-lovaques. Quant à M. Helmut

Schmidt, antre grand absent, il ne faisait que rendre la monnaie de sa pièce à son prédécesseur à la Chancellerie, qui avait préféré un voyage au solcil à la célébration de ses soixante-dix ans, au mois de décem-

Très ému par le flot des hom-mages qui déferlait sur lui, Willy Brandt remercia en ces termes le président fédéral pour son discours : Vous avez fait un bon travail préparatoire pour ma nécrologie, à moins que je ne fasse encore une grosse bétise ».

Les entretiens de M. Rakowski

La diplomatie d'anniversaire, ce fut aussi, et peut être surtout, les quelque deux cents rencontres bila-térales recensées à cette occasion par le ministère des affaires étrangères. L'hôte sans conteste le plus remarqué, de ce point de vue, fut le nouvan premier ministre polonais, M. Mieczysław Rakowski. Premier chef de gouvernement polonais à se rendre en RFA, il devait profiter de sa présence à Bonn pour s'entretenir avec le chancelier Kohl et M. Hans Dietrich Genscher.

Les relations germano-polonaises sont entrées dans une phase particu-lièrement active. Les deux parties sont désirenses de faire de 1989 l'année de la normalisation complète des relations entre les deux pays, profitant du cinquantième anniversaire de l'attaque nazie contre la Pologne, le 1° septembre 1939. Le chancelier devrait se rendre en visite date. D'ici là, il faudra apurer autant que possible le contentieux, qui demeure entre Bonn et Varsovie, qui concerne au premier chef le récelonnement de la dette polonzise à la RFA et le statut de la minorité allemande en Pologne.

M. Rakowski s'est également entretenn pendant une demi-heure avec le président Mitterrand, lequel a indiqué qu'il se rendrait en Pologne · juste avant ou juste après les vacances d'été »...

LUC ROSENZWEIG.

L'« arrogance » de M. Wörner!

de notre correspondant

L'ancien ministre ouestallemand de la défense, M. Manfred Wörner, devenu secrétaire général de l'OTAN, a « choqué » ses anciens collègues députés au Bundestag. Il avait été invité à témoigner devant la commission parlementaire d'enquête consti-tuée pour élucider les causes de l'accident du meeting aérien de Ramstein,qui avait fait, le 25 août dernier, soixante-dix morts à la suite de la collision en plein vol de deux appareils des « Frecce Tricolori », la patrouille de démonstration de l'armée de l'air italienne. M. Wörner s'est

abrité derrière l'immunité liée à son statut de secrétaire général de l'OTAN pour refuser. M. Olaf Feldmann, porte-parole du FDP pour les questions de défense, a jugé cette attitude « vexante et arrogante ». Les députés questallemands de tous les partis ont été d'autant plus irrités que la lettre dans lequelle M. Wörner exprimait son refus de témojoner était rédigée en anglais. Le porte-parole du Parti socialdémocrate, M. Eduard Heussen. ki a répondu avec humour dans langue de Shakespeare pour exprimer la surprise de son parti. C'était signé : your German Sozis (vos socialos aliemands).

M. Roland Dumas en Israël

M. Roland Dumas était attendu en Israël, samedi 21 janvier dans la soirée, pour une visite au cours de laquelle il sera essentiellement question de la recherche de la paix au Proche-Orient, au moment où l'Europe cherche à s'impliquer activement dans la région au grand dam des responsables israéliens. Ceux-ci considèrent en effet la « troïka » (Espagne, Grèce, France), chargée par les Douze des contacts en vue d'une initiative de paix, comme trop pro-palestinienne à leur goût.

Les contacts de la « troïka » se poursuivront, vendredi 27 janvier, par une rencontre à Madrid avec M. Yasser Arafat - l'Espagne préside actuellement la CEE, - puis par une tournée des ministres des affaires étrangères espagnol, grec et français en Jordanie, en Syrie et en Egypte dans la première quinzaine de février, avant une réunion de coopération politique qui doit se tenir le 13 février et au cours de laquelle la mission des « trois » devrait être discutée.

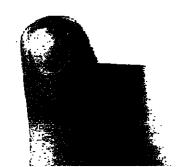
M. Antoine Blanca devient le numéro deux de l'ONU

M. Antoine Blanca a été nommé directeur général des Nations unies pour le développement et la coopération économique internationale. Il remplacera M. Jean Ripert le 15 février à ce poste, qui est le 15 février à ce poste, qui est le second dans la hiérarchie de l'ONU, immédiatement derrière celui de secrétaire général.

M. Antoine Blanca, né en 1936, était à l'origine professeur de lettres; militant socialiste, il a été conseiller technique an cabinet de M. Pierre Mauroy en 1981 et 1982. Il a été cosuite nommé ambassadeur itinérant pour les pays d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et des Caraïbes (1982-1984). Il était ambassadeur à Buenos-Aires depuis avril 1984.]

 La France verse sa contribution à l'ONU. - La france a annonce vendredi 20 janvier le versement de sa contribution obligatoire ordinaire au budget de l'ONU pour l'année 1989, soit 46,7 million de dollars. La contribution totale de la France atteindra ou dépassers même 100 millions de dollars, la différence allant au financement des forces de paix de l'ONU.

Son montant exact ne sera connu que lorsque le secrétaire général, M. Perez de Cuellar, aura présenté ses recommandations sur le budget de la force de transition de l'ONU (GANUPT) qui sera chargée de surperviser le processus d'indépendance en Namible. — (AFP.)



L'URSS aurait établi un pont aérien pour ravitailler Kaboul

chutes de reige et aux « nouvelles tactiques des groupes de l'opposi-tion, qui chercheul à imposer un biocus des villes ».

Les rues commerçantes de Kaboul sont vides, les prix de la viande, des légumes et des fruits om grimpé et · la spéculation et la dissimulation des approvisionnements ont atteint des niveaux sans précédent », selon Tass. Les routes reliant Kaboul au sud et à l'est ont été coupées par les rebelles, et la route du nord, vers

Des pénuries extrêmement graves de produits alimentaires et d'essence affecteat Kaboul et les autres villes afghanes, et « plusieurs » personnes, des jeanes et des vieillards, sont mortes de faim et de froid, a affirmé vendredi 20 janvier l'agence Tass dans une dépêche datée de la capitale afghane. A Kaboul, les queues s'allongent devant les boulangeries, et des centaines de voitures attendent dans le froid devant les stations d'essence, ajoute Tass. Elle attribue de la fairine et du pétrole à la population. Selon d'autres sources, les Soviétique sur autrent organisé un important actienne avec l'Union sovietique est absolument vitale dans ces condi-tions, poursuit Tass, qui affirme que l'armée, soviétique a distribué de la farine et du pétrole à la population. Selon d'autres sources, les Soviéti-ques auraient organisé un important pont actien pour ravitailler la capi-

tale afghane.

Enfin, la résistance a affirmé avoir pris, jeudi, l'aéroport de Kunduz, un important chef-lieu de province du nord afghan — après trois jours de violents combats. La ville de Kunduz avait été déjà occupée pendant quefques jours par des résistants en août, puis reprise par les troupes de Kahoul à la suite d'intenses bombardements aériens soviétiques.

Les négociations sur le Cambodge

Le prince Sihanouk préconise une nouvelle rencontre entre Khmers à Paris

Le prince Norodom Sihanouk a préconisé l'organisation d'une réu-nion quadripartite sur le Cambodge à Paris au printemps et demandé à la France de participer aux discussions, vendredi 20 janvier, au cours d'un entretien avec le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumes.

M. Dumas, a indiqué le prince aux journalistes après l'entretien, a répondu qu'il saisirait le président François Mitterrand de cette demande. « Je pense que ce dernier accueillera favorablement ma requête -, a ajouté l'ancien souverain cambodgien, qui s'apprête à quitter lundi la France, où il séjourne depuis octobre, pour Pékin. Aucune date précise n'a toutefois été avancée pour cette rencontre quadripartite appe-lée à rassembler les trois factions de la résistance (sihanoukistes, Khiners rouges, partisans du leader nationa-liste Son Sann) et le régime de

Elle sera précédée le mois prochain par une seconde rencontre informelle régionale sur le Cambodge, à Djakarta (HM-2), à propos de laquelle le prince a eu ua langage particulièrement dur. « Le Vieinam et Phnom-Penh ne réderant pas, nous non plus », a-t-il déclaré en sou-liement que le situation prétait en sou-liement que le situation prétait en soulignant que la situation n'était » pos encore mûre » pour une solution du problème cambodgien. » IIM-2 est

vouée à l'écher », a-t-il estimé, tout en rappelant qu'il se rendrait lui-même à Djakarta mais resterait en marge de la réunion proprement dite qui rassemblera outre les quatre fac-tions cambodgiennes, également le Vietnam, le Laos et les pays de l'ASEAN (Association des nations du sud-est assatique).

Entretemps, la confusion la plus totale règne à Bangkok sur l'éven-tuelle présence en Thailande de M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh. Vendredi, un porte-parole officiel a annonce son arrivée en Tharlande. Samedi, le premier ministre tharlandais, M. Chatichai l'a démentie, en ajoutant qu'il ne ren-contrerait M. Hun Sen que dans le courant de la semaine.

Le Vietnam a annoncé, de son côté, que le numéro du PC vietna-men, M. Nguyen Van Linh, se ren-draît hindi en visite officielle en Inde, à l'occasion du trente neuvième anniversaire de la proclamation de la République, à l'invitation de M. Rajiv Gandhi, Enfin, au cours d'une visite officielle au Vietnam, le ministre australien des affaires étrangères, M. Gareth Evans a annoncé que son pays était prêt à jouer un rôle » dans le « méconisme de contrôle » qui pourrait être mis en place au Cambodge dans le cadre d'un règlement politique.

THAILANDE

Un journal de Hongkong est interdit

BANGKOK correspondance

La police thailandaise a interdit, vendredi 20 janvier, la circulation et la plupart – et le gouverne-la vente du South China Morning ment de M. Chatichai. Post, un important quotidien de Hongkong. Cette mesure, exceptionnelle en Thailande, pays conou pour la liberté qu'il accorde à la presse locale et aux journalistes étrangers, est la conséquence d'un article paru le 27 novembre dernier et qui affir-mait que de nombreux jeunes officiers, rendus · furieux par l'énorme corruption et l'incompétence - de l'actuel gouvernement du royaume, avaient mis en garde contre - une série de tentatives pour renverser les responsables civils et les remplacer

par des militaires •. L'article ajoutait que seul l'ancien premier ministre , Prem Tinsula-nonda dont l'intégrité lui vaut tou-

jours le soutien de nombreuses unités de l'armée, et le commandant en chef de l'armée de terre, le général Chovalith, faisaient écran entre de jeunes rebelles - des colonels

Les autorités thallandaises avaient à l'époque vivement réagi à ces allégations, qualifiées d'e absurdes ». Le gouvernement avait obtenu que le South China Morning Post, qui appartient au groupe de presse du magnat australien Rupper Murdoch, publie le 11 décembre le point de vue des autorités thailandaises. Le rédacteur en chef du Post, M. John Dux, a déclaré vendredi après-midi, à Hongkong, qu'il n'avait pas encore été officiellement informé de la sanction qui frappe son quotidien.

Europe

TCHÉCOSLOVAQUIE: devant la multiplication des manifestations

Les autorités pratiquent à nouveau une répression massive

La police tchécoslovaque isolait, samedi 21 janvier, du reste du monde la petite ville de Vsetaty, où repose la déponille de Jan Palach, cet étudiant qui s'était immolé par le feu il y a vingt ans, place Venceslas, pour protester contre l'inter-vention soviétique en Tchécoslovaquie. La commémoration de sa mort, dimanche dernier, à l'appel de plusieurs organisations d'opposition. coincidait avec la mise au point finale à Vienne du document clôturant la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Elle a donné le signal à une semaine d'agitation en faveur des droits de l'homme qui n'avait pas eu de précé-

Vendredi, la police anti-émeute et la milice du Parti communiste sont à nouveau intervenues place Vencessas pour disperser un rassemble-ment à la mémoire de Jan Palach, le sixième en six jours. Plusieurs dizaines d'interpellations ont à nou-veau été effectuées. De source militante, on indique que neuf personnes

dent depuis 1968.

avaient été blessées lors des charges de police, ieudi, contre les centaines de manifestants présents sur la

En dépit des engagements qu'elles viennent de signer à Vienne, les autorités se sont lancées dans une repression comme on n'en avait plus vu depuis plusieurs années. Les arrestations se multiplient dans les milieux d'opposition, dont plusieurs dirigeants sont détenus depuis le

Les trois porte-parole de la Charte 77 sont maintenant sous les verrous. Le dernier d'entre eux encore en liberté, Thomas Hradilek, a été arrêté vendredi chez lui à Lipnicenad-Becvou, à 300 kilomètres de Prague.

Le présidium du PC tchécoslovaque, réuni vendredi à Prague, a condamné des actions provoca-trices dirigées contre l'Etat socialiste, sa politique intérieure et étrangère, la restructuration sociale. Il a apporté son « plein soutien aux mesures adoptées par les organes de l'Etat et du parti pour assurer l'ordre ».

Dans un commentaire en première page intitulé - Nous ne permettrons pas la subversion de la république», Rude Pravo estimait vendredi que « les forces antisocialistes et leurs patrons occidentaux cherchent la confrontation avec l'Etat socialiste tchécoslovaque, la création d'une sorte d'opposition au sein de l'Etat socialiste », qui aurait pour but de . gagner graduellement une partie du pouvoir politique » pour pouvoir remettre en cause - le caractère même du système ». -(AFP, Reuter.)

■ RECTIFICATIF. - Nous avons présenté dans le Monde daté 15-16 janvier M^{me} Eva Kanturkova comme lauréate du prix Jan-Palach r décerné par la Charte 77 ». Ce prix, en fait, est décerné par le Comité international pour le soutien de la

SUISSE

M. Kaspar Villiger remplace M™ Kopp au sein du conseil fédéral

Le Parti radical suisse. l'un des Le Parti radical susse, l'un des quatre partis de l'alliance gouverne-mentale qui dirige la Confédération depuis 1959, a désigné vendredi 20 janvier M. Kaspar Villiger pour prendre la place de Mes Elisabeth Kopp au sein du conseil fédéral. Mes Kopp avait été contrainte de démissionner du ministère de la jus-tice à la suite de l'affaire de blanchiment de narco dollars qui défraie actuellement la chronique. Elle avait averti son mari de la mise en cause de la firme qui l'employait juste avant l'éclatement du scan-

L'Assemblée fédérale, qui élit les sept conseillers fédéraux formant le gouvernement suisse, devrait ratifier le 1e février le choix de M. Villiger. Celui-ci se verrait confier non pas le porteseuille de la justice mais celui des assaires militaires. Le détenteur actuel de ce poste, M. Arnold Koller, ancien professeur de droit, pren-drait le ministère de la justice, dont il assure actuellement la direction par intérim. Agé de quarante-huit ans, M. Villiger possède une flo-rissante usine de cigares et une fabrique de cycles. - (AFP.)

ITALIE

Les pilotes d'avions de ligne se plaignent des vols militaires américains

de notre correspondant

Un pilote de ligne qui demande en plein vol à ses pas-sagers : « S'il vous plait, attachez vos ceintures, regerdez de chaque côté de l'appareil car deux avions non identifiés se dirigent vers nous à grande vitesse » ; un autre commandant de bord qui refuse de prendre l'air « sans escorte militaire »; un troisième qui alerte nerveusement sa tour de contrôle sur la « poursuite » dont il est l'objet « par un avion de chasse inconnu ». Non, cas histoires ne se sont pas passées il y a un an au-dessus de l'Iran ou de l'Irak, mais ces derniers jours dans l'espace aérien italien.

Cloués au soi pour les trois quarts d'entre eux, en raison des grèves et du mauvais temps, les pilotes civils italiens qui acceptent de prendre l'air ont leur compte d'émotions. Six incidents du type décrit ci-dessus ont été répertoriés depuis le 11 janvier, quatre pour la seule journée du

se dirige vers vous >

Le scénario est toujours à peu près le même : un appareil civil d'Alitalia ou de l'ATI (filiale intérieure de la compagnie nationale) suit tranquillement son plan de vol dans son couloir aérien. Soudain, un chasseur non identifié le frôle à Mach 2 (2 300 kilomètres à l'heure environ) et disparaît. Ou alors, c'est une station radar au sol qui l'avertit : « Attention, un appareil non identifié se dinge vers vous à vive allure. Prenez vos dispositions... > Sueuts froides garanties.

Qui sont les auteurs de ces périlleuses acrobaties ériennes ? Le mystère vient d'être en partie levé à Rome à la suite d'une réunion de la commission parlementaire d'enquête sur la sécurité en vol. Certains des « chasseurs inconnus » observés, ou plutôt entr'aperçus

par les pilotes d'Alitalia, seraient des Phantom F-4 américains à

Les pilotes civils protestent d'autant plus énergiquement contre ces violations répétées de leurs couloirs aériens que certains d'entre eux sont déjà en grève parce qu'ils considèrent que l'aéroport de Rome-Fiumicino n'a plus la capacité technique de contrôler, en toute sécurité, les cinq cents rotations d'appareils qui ont lieu chaque jour sur le « tarmac ».

Pour ce qui concerne plus précisément les avions américains qui joueraient au chat et à la souris avec les gros porteurs, certains, à Rome, vont jusqu'à affirmer que leurs pilotes fourniliens de faux plans de vol. Motif : le Notam (plan de voi) réglementaire qui doit être donné avant le décollage peut être consulté par n'importe quel pilote privé. Or avec la tension américanolibyenne dans la région et la flottille soviétique qui croise tout près en mer (onienne, personne ne veut évidemment renseigner l'adversaire potentiel...

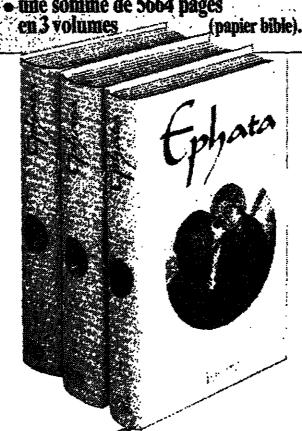
expert de la chose militaire, au'entre les deux porte-avions de la VIª flotte américaine, ceux des pays alliés de l'OTAN et la Ve escadre soviétique qui croise dans les eaux internationales, il y a aujourd'hui plusieurs centaines d'appareils dans le seul golfe de beaucoup dans une région qui a déjà vu, en 1980, au large de l'île d'Ustica, la chute jamais expliquée d'un avion civil avec cent quarante et une personnes à bord, qui aurait pu être abattu

Mais que les passagers se rassurent, la direction de l'aviation civile italienne a fait très officiellement savoir mardi soir : # // n'v a pas de danger, les avions de chasse sont pilotés par des gens entraînés. » Alors...

PATRICE CLAUDE.

 plusieurs années de travail, • plus de 40 collaborateurs

(cardinaux, prêtres, laïcs, moines), • une somme de 5664 pages



Cphata 222845538 UN MISSEL COMPLET DE LA SEMAINE

ET DU DIMANCHE Son originalité tient au fait qu'il regroupe toutes les lectures et les formulaires des semaines (paires et impaires) et des dimanches (A, B, C) pour un temps liturgique donné. Ce découpage nouveau et très pratique évite tout renvoi. Il suffit en effet de tourner chaque jour les pages d'Ephata: les lectures de la semaine et celles des dimanches s'enchaînem jusqu'à la fin du volume. Puis on passe au volume convrant la suite du temps liturgique. Le découpage de l'année liturgique est ainsi fait :

Avent. Temps de la Nativité Temps ordinaire 1 à 5

VOLUME 2

Liphata School qui signific Oyere-toi" en arameen,

EST AUSSI UN LIVRE DE VIE qui doit aider chacun à ouvrir davantage son cœur à la grâce du Christ et à l'intelence des Ecritures. Ephata propose ainsi chaque jour une prière du matin, une méditation spirituelle et une prière du soir, centrées sur l'Evangile du jour.

Tphata C'HST/ENCORE

UN VÉRITABLE LIVRE DE FORMATION DOCTRINALE à la portée de tous, qui propose pour chaque dimanche (A, B, C) et pour les solennités une méditation théologique: textes du magistère, des saints, ou textes signés d'un auteur contemporain.

IL EXISTE 3 PRESENTATIONS D'EPHATA l'édition refinte stropie avec rabets.
 à édition refinte rigide, piein refusitio (existe ea bieu, grenat ou vert). e dédition hate, plaite passe de chême, les à dores, à tirage limité et pumérosé.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS D'EPHATA

FAYARD

EN BREF

• CHINE : Exécutions publiques. - Dix-sept condamnés, accusés notamment de meurre, vol, et « crimes économiques », ont été exécutées jeudi 19 janvier devant une foule de trente mille personnes, dans un state de Guangzou (Canton), a annoncé la presse locale vendredi. - (UPI.)

. JAPON : Discussions avec Pyongyang. - Le Japon, qui n'a pas de relations diplomatiques avec la Corée du Nord, a accepté, vendredi 20 janvier, d'ouvrir sens condition préalable des discussions avec Pyon-gyang, a indiqué le ministère des affaires étrangères dans un communiqué. - [Reuter.]

• PHILIPPINES : Manifestations près de Subio-Bay. — Plu-sieurs dizames de milliers d'habitants de Subic-Bay se sont mobilisés, vendredi 20 janvier, pour s'opposer à une manifestation de pacifistes exigeent le démantélement de la base américaine installée près de la ville. L'armée a empêché quelque deux mille pacifistes vanus de Manille

• ALBANIE : Conférence des pays balkaniques en 1990. – La deuxième conférence des ministres des affaires étrangères des pays balkaniques aura lieu à Tirana, en 1990, a annoncé vendredi 20 janvier l'agence officielle yougoslave Tanjug. Cette décision a été prise au terme d'une réunion, à Tirana, des viceministres des affaires étrangères de Roumanie, Bulgarie, Grèce, Turquie, Yougoslavie et Albanie, la première réunion internationale jamais organisée dans ce pays. La conférence de 1990 fera suite à celle qui avait eu lieu en février 1988 à Belgrade. -

• GRANDE-BRETAGNE : mort de l'ancien chef des « Rats du désert ». – Lord Harding, maréchai et ancien chef des « Rats du désert » victorieux de Rommel à El-Alameir en octobre 1942, est décédé à l'êge de quatre-vingt-douze ans, a annoncé sa famille vendredi 20 janvier, à Londres.

A l'époque, général de brigade sous les ordres de Montgomery et

commandant la septième division blindée britannique, il avait été grièvement blessé pendant la bataille d'El-Alamein, qui devait constituer l'un des tournants de la Deuxième Guerre mondiale. - (Reuter.)

• Liban : des soldats israéliens seraient prisonniers de groupes pro-iraniens. - Des militaires israéliens, disparus cas demières années au Liban, seraient aux mains de groupes pro-iraniens, selon un document saisi au consultat d'Iran à

Genève par des opposants qui l'avaient brièvement occupé en décembre et cité par le quotidien britannique The Independent. Ce document nomme six de ces soldats, dont trois auraient été capturés fin 1985 et début 1986. Daté du 30 septembre 1968, le document ne mentionne pas le cas du pilote israélien abattu, il v a deux ans au-dessus du Liban, et dont on pense qu'il est détenu par la milice chite Amal, soutenue par la Syrie et opposée aux groupes pro-

76 % DES PROFS AIMENT LEUR METIER!

CETTE SEMAINE LAVIE MÊNE L'ENQUÉTE ENSEIGNANTS QUI ETES-VOUS?

Sondage exclusif CSA - LAVIE La Ligue de L'Enseignement-SUD-OUEST. Temoignages, récits, points de vue, des informations tout à fait inédites!

EN VENTE (LE N° 13 F) CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OF A LAVIE - 163, BD MALESHERBES 75017 PARIS

Les suites de l'enquête sur le rachat d'American Can

Première conséquence du scan-dale boursier qui a entaché le

rachat, en novembre, par Pechiney d'American Can, filiale du groupe

américain Triangle : M. Alain Bou-

blil a démissionné, vendredi 20 jan-vier de son poste de directeur du cabinet du ministre de l'économie et

des finances, M. Bérégovoy. Le nom de M. Boublil avait été maintes fois

cité dans cette affaire. Sa démission

dont l'annonce avait été préparée

par plusieurs déclarations de M. Bérégovoy la veille et le matin même, a été confirmée par le porte-

parole du ministère vendredi, peu après midi (nos dernières éditions du 21 janvier).

Dans la lettre qu'il a adressée à son ministre, M. Boublil écrit

notamment : « Je démissionne afin

de riposter aux accusateurs et de

poursuivre les diffamateurs. » Il

fait état de la campagne de rumeurs

d'accusations dont il est l'objet, sou-

lignant qu'il ne lui est plus possible

pénibles pour vous et les vôtres. Sachez que je reste proche de vous, connaissant votre ardent désir de

vérité et je vous fais confiance pour

défendre votre honneur », lui a

répondu M. Bérégovoy qui a pour-

sulvi : « Je suis sur que vous aurez

rapidement d'autres occasions de

vous rendre utile à notre pays, et je

vous souhaite bonne chance. »

de se taire. - Les circonsta

L'enquête de la Commission des opérations de Bourse (COB) sur les délits d'initiés lors du rachat d'American National Can par Pechiney au groupe américain Triangle Industries est sur le point de se conclure. Chef du service de l'inspection, M. Jean-Pierre Michau devrait remettre ses conclusions plus tôt que prévu, en début de semaine prochaine. La transmission du dossier au parquet de Paris, entraînant l'ouverture d'une information judiciaire, est aujourd'hui l'hypothèse la plus probable. Un nouvel élément risque cependant de peser sur le climat politique entourant cette affaire.

Selon diverses sources, et notamment dans l'entourage de la COB, il apparaîtrait que M. Roger-Patrice Pelat, homme d'affaires, proche ami du président de la République, aurait acheté 40 000 actions Triangle supplémentaires, qui s'ajoutent aux 10 000 qui lui sont déjà formellement attribuées. A la différence de ces dernières, ces 40 000 actions n'auraient pas été achetées «en clair», mais en passant par une banque de Lausanne, en Suisse. Cette information a été transmise vendredi 20 janvier, dans un rapport confidentiel, à M. François Mitterrand.

Un total de 309 100 actions spéculatives sont concernées par l'enquête internationale menée à la demande du Securities and Exchange Comity (SEC). Tout le problème est à la fois d'identifier précisément qui se cache derrière les multiples intermédiaires financiers. déjà consus pour un total de 223 400 actions, et de retrouver le cheminement suivi par 85 700 actions dont les donneurs d'ordre sont, pour l'heure, totalement inconnus.

Dans tous les cas, au ministère des finances et à l'Elysée - où l'on se refusait, samedi matin 21 janvier, à « confirmer ou démentir » nos informations, - on affirme la volonté du gouvernement d'aller jusqu'au bout dans la recherche de la vérité. La démission de M. Alain Boublil, directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy, dans la journée de vendredi, en était l'illustration dans la mesure où ses relations amicales avec M. Samir Traboulsi, l'un des négociateurs, le plaçaient dans une situation délicate. M. Boublil a annoncé son intention de poursuivre en diffamation trois journaux, le Quotidien de Paris, le Nouvel Observateur et l'Evénement du jeudi.

Après avoir donné sa démission de directeur du cabinet

M. Boublil annonce son intention

de riposter aux accusations

Roger-Patrice Pelat, « self-made man » et compagnon de guerre de M. Mitterrand

«Lui, c'est un copain (1) » : c'est ainsi que M. François Mitterrand parle de M. Roger-Patrice Pelat qui fait partie de la demidouzaine d'amis qui, depuis ses années de jeunesse, sont restés dans le cercle de ses intimes. Depuis deux ou trois ans, le lien entre les deux hommes s'était encore, si possible, resserré. Les visites de M. Pelat à l'Elysée étaient extrêmement fréquentes et le plus souvent destinées à jouer le rôle d'accompagnateur dans les promenades et les flåneries pari-siennes auxquelles le chef de l'Etat s'oblige presque chaque jour après déjeuner. Depuis qu'a éclaté l'affaire Pechiney, il semble que M. Mitterrand ait réservé ses parcours à d'autres compagnons.

D'origine modeste, M. Pelat est Renault où il a adhéré aux Jeunesses communistes avant de s'engager dans les Brigades internationales pendant la guerre d'Espagne, décision qui, dès cette époque, le rapproche de M. Max Théret, membre de l'armée républicaine espagnole, sans pour autant qu'ils se scient connus à l'époque. Fait prisonnier au début de la seconde querre mondiale, il est affecté dans le même stalag que M. Mitterrand. Bien que les deux hommes n'aient pas fait partie du même commando, ils se sont rencontrés pour des raisons fort prod'étuves », c'est-à-dire chargé de la lutte contre les poux.

l'auteur de trois tentatives d'évasion. Ils se sont retrouvés - après avoir réussi, chacun de son côté, à des moments différents, la « belle » - dans le même réseau de résistance où M. Pelat, colonel, était le supérieur hiérarchique de M. Mitterrand, capitaine Morland.

Leurs liens se sont à nouveau serrés jusqu'à devenir presque familiaux. Un jour, dans un train. M. Pelat rencontra « une belle fille ». C'était Mª Christine Gouze. Et voilà comment M. Mitterrand s'est rendu chez les Gouze, parents de Danièle, qui est devenue son

Baroudeur

M. Mitterrand dit-on avait été impressionné à l'époque par l'énergie de ce baroudeur - une « poitrine de béton », disait-on - qui, éprouvant sans doute quelques difficultés à revenir au train-train de la vie civile, se retrouva, à la fin de la guerre, en délicatesse avec les autorités, situation de laquelle l'actuel président de la République. alors secrétaire général des prisonniers de guerre dans le gouvernement du général de Gaulle, contri-

La politique n'est certainement pas le principal centre d'intérêt de M. Pelat qui, semble-t-il, ne s'y entend guère bien qu'il ait été élu, tielle, conseiller général du canton de la Ferté-Alais (Essonne), en

Comme M. Mitterrand, il est octobre 1971, sous l'étiquette « indépendant de gauche », puis réélu en mars 1976 (il ne se représentera pas en 1982). M. Pelat. à l'époque de son élection au conseil général de l'Essonne, était maire de Boutigny-sur-Essonne. A la poli-tique, il a préféré les affaires. Il a notamment traité avec l'Inde et la Chine, ses deux terrains d'action privilégiés, ce qui lui vaut d'entretenir d'excellentes relations avec les dirigeants de ces deux pays.

Fondateur de l'entreprise Vibrachoc, spécialisée dans les amortisseurs et le traitement des ondes acoustiques, M. Pelat a revendu cette société, en juillet 1982, alors au'elle risquait d'affronter, selon les prévisions, de sévères difficultés dans les années suivantes (2). L'acquéreur maioritaire Alsthom (la BNP a pris une participation minoritaire) est une filiale de la CGE, qui vient d'être nationalisée et dont le président est M. Georges Pébereau. Excellente affaire pour M. Pelat, puisque Vibrachoc a été vendu largement au-dessus de son prix réel et qu'elle perd de l'argent (10 mil-Hons de francs, environ, en 1987). L'argent, voilà qui devrait le dis-

tinguer de M. Mitterrand qui s'en méfie. M. Pelat ne dissimule pas qu'il a du goût pour la fortune. Il sait pourtant, par relations et indirectement, rendre quelques services d'ordre politique. Il en a exprimé parfois une vision simple. décembre 1981, alors que les relations entre le pouvoir de gauche et le patronat étaient extrêmement tendues : « Je ne suis ni inquiet, ni morase. Me sentant bien dans ma peau, bien dans mon pays et aiment celui-ci, je continuerai donc à investir et à embaucher, selon haite, c'est que tous les patrons et fassent autant ; ainsi l'essor éco-nomique sera assuré. Il faut maintenir haut le génie de l'entreprise française qui est reconnu par le monde entier, il serait dommage qu'il se saborde. » Dans un domaine plus anecdotique. M. Pelat, ami de M^m Marie-France Garaud — ils ont habité longtemps le même immeuble, - a favorisé le rapprochement de cette demière avec l'actuel président de la Répu-

Ceux qui le connaissent bien louent son bon sens et sa simpli-cité, son air bonhomme et ses dehors affables. Le 5 janvier der-nier, alors que le « Tout-Paris » politico-médiatique ne perlait plus que de son achat de dix-mille titres « Triangle », il était encore à l'Elysée, en début d'après-midi, comme d'ordinaire ou presque. Le même jour, après avoir reçu les vœux de la presse, M. Mitterrand dira à propos du délit d'initié et de l'ensemble de l'affaire Pechiney : « Je souhaite que ce délit soit pour-

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Les familles du président, de Maurice Szafran et Sammy Ketz, Grasset, 1982.

(2) Histoire secrète des dossiers noirs de la gauche, de Jean-Michel Quatrepoint, Alain Moreau, 1986.

pas faire » M. Alain Boublil a annoncé son intention de porter plainte contre trois journaux pour diffamation, à savoir le Quotidien de Paris, l'Evénement du jeudi et le Nouvel Observateur. Il a par ailleurs chargé son avocat, Me Thierry Lévy, de deman-der à la Commission des opérations

de Bourse (COB) de rendre public

le procès-verbal de son audition. intervenue le 12 janvier, afin de compléter les informations qui ont filtré à partir de cette enquête.

-c. No. 2

PIEVUE

4.6

- Je ne me laisseral pas faire », a déclaré, samedi 21 janvier. l'ancien directeur de cabinet du ministre des finances, dans une interview publiée pat le Figaro. « Pour moi, affirme-t-il, le dossier Pechiney, c'était le suivi de l'opération pour préparer la décision du ministre, je n'al rien à voir avec le reste. « Il précise que Samir Traboulsi a joué le rôle d'intermédiaire pour le compte du vendeur américain, M. Nelson Peitz. « Par un concours de circonstances, indique-t-il, il s'agissait d'un homme avec lequel j'entretiens des relations amicales depuis six ou sept ans (...) La vraie question est de savoir si, sous prétexte qu'il devenait le représentant de M. Pettz sur ce dossier, je devais cesser de voir M. Traboulsi. J'ai pensé que non. Il m'a même semblé que nos liens amicaux pouvaient aider Pechiney dans la réalisation de cette opération. -

Dans cette interview, M. Boublil reconnaît qu'un haut fonctionnaire se doit de surveiller ses relations, et se défend de l'accusation d'interventionnisme. . Fai probablement été un peu maladroit », admet-il quand on lui parle de son comportement antoritaire. Enfin, interrogé sur sa fortune, il déclare : « Je n'ai aucui bien immobilier, je n'ai pas bequcoup d'économies. J'ai acheté ma première volture à l'âge de vingt-huit ans. C'était une BMW 316 blanche. Je l'ai gardée pendant dix ans (...) J'ai 300 000 F de valeurs mobilières, dont 200 000 F d'obligations françaises du secteur public, et environ 100 000 F d'actions de sociétés industrielles

M. Pelat aurait acheté 50 000 actions de Triangle

(Suite de la première page.) Homme d'affaires proche du Parti socialiste, M. Théret avait donné des ordres d'achat « en clair », pour un total de 32 300 titres, le 15 novembre 1988, au lendemain des contacts et rendez-vous de M. Jean Gandois au ministère des finances, durant lesquels le PDG de Pechiney avait annouce l'accord de principe conclu avec la partie américaine, le 11 novembre. M. Théret a en quelque sorte couvert » M. Pelat, assurant l'avoir informé lui-même, l'entraînant ainsi à suivre pour

10 000 titres. Avec les 40 000 actions qui s'ajouteraient aux 10 000, M. Pelat deviendrait ainsi le deuxième plus gros acheteur connu, après celui de 88 000 titres qui se dissimule derrière l'International Discount Bank and Trust d'Anguilla. Achetées autour de 10 dollars, les actions ont en général été revendues, dès les 21 et 22 novembre, autour de 46 dollars, quelques jours avant que l'OPA amicale de Pechiney - à 56 dollars le titre – ait été autorisée par les autorités boursières new-yorkaises. Avec 50 000 actions, le profit de M. Pelat avoisinerait donc les 11 millions de francs (1,8 million de dollars).

Le fait qu'il ait passé une partie de ses ordres d'achat en clair depuis Paris pourrait paradoxalement rendre sa situation encore plus délicate : cette démarche qui plaidait, hier, pour sa bonne foi se retourne contre lui des lors qu'il aurait pris le soin d'acheter quatre fois plus d'actions par des voies détournées. En effet, selon le rapport transmis au président, la Banque cantonale vaudoise aurait acheté les 40 000 actions supplémentaires de M. Pelat en passant par la société d'agents de change luxembourgeoise, Petrusse Securities International. Selon d'autres - comme l'a rapporté l'Express du 20 janvier, qui parlait d'- une personne proche du pouvoir - sans plus de précision -, l'intermédiaire aurait été l'établissement financier suisse Unigestion.

Cette seconde hypothèse se

des actions achetées directement cité d'achats d'actions se profidepuis la Suisse donné par la Securities and Exchange Commission (SEC), le gendarme de Wall Street, dans son rapport aux autorités helvétiques : sur les 138 500 actions dénombrées, nulle trace de 40 000 titres pour lesquels l'intermédiaire serait Unigestion.

Ce nouvel élément rend évi-

demment l'affaire Pechiney

embarrassante pour le pouvoir tant les liens, amicaux plus que politiques, de MM. Mitterrand et Pelat - l'un des rares à tutoyer le président - sont anciens et profonds. . Des lors qu'on accepte de servir l'Etat. qu'on accepte des fonctions sur le plan politique, on doit être strict en ce qui concerne ses relations >, avait déclaré M. Pierre Mauroy à propos des relations trop amicales de M. Alain Boublil et de M. Samir Traboulsi. L'ancien directeur de cabinet du ministre l'économie s'estime aujourd'hui en quelque sorte victime d'un délit de fréquentation. Nul doute que l'opposition retourners le commentaire de M. Mauroy au président de la République, qui se trouverait atteint, quoi qu'il en ait et malgré sa défiance connue à l'égard de l'argent, par le comportement

Les deux filières

de l'un de ses proches.

Cependant, loin d'entraver la manifestation de la vérité, le gouvernement semble plus que jamais déterminé à en accélérer le cours. Ainsi M. Jean-Pierre Michau, chef du service de l'inspection de la COB, devrait remettre, dès le début de la semaine prochaine, plus tôt que prévu, les conclusions de son enquête au président de la Commission, M. Jean Farge. Il ne fait guère de doute aujourd'hui que la COB décidera de les transmettre au parquet de Paris afin de provoquer l'ouverture

d'une information judiciaire. L'enquête judiciaire devra, dès lors, reconstituer la chaine heurte cependant au décompte d'a initiés ». Derrière la multipli-

tent actuellement, dans la chronologie comme par leur origine, deux filières. La première, qui recouvre des finaniers du Proche-Orient, épouse de très près les va-et-vient des négociations entre les dirigeants de Pechiney et ceux de Triangle (le Monde du 20 janvier) : il s'agit des 88 000 titres achetés entre le 18 août et le 11 novembre 1988 par Socofinance, à Genève, au nom de l'IDB d'Anguilla, île des Caraïbes et paradis fiscal. La seconde, où les acheteurs français dominent, suit dans le temps l'annonce par Pechiney aux pouvoirs publics de l'accord conclu avec Triangle: il s'agit des 221 100 actions échangées à New-York les 16, 17 et 18 novembre, dont 135 400 - y compris les 50 000 attribuées à M. Pelat - sont désormais, peu ou prou, localisées.

Ces deux filières sont-elles aussi étanches qu'il y paraît à première vue? Plusieurs coïncidences, mettant en évidence les liens entre l'une et l'autre, per-mettent, à tout le moins, de s'interroger. Ainsi, l'un des acheteurs potentiels dont le nom est avancé dans les milieux de l'enquête est celui de M. Roger Tamraz. Financier libanais très lié à l'ancien président Amine Gemayel, cet ancien dirigeant du groupe Intra Investment est considéré comme la sixième fortune du Liban. Jusqu'au 9 janvier dernier, M. Tamraz était président de la Banque de participations et de placements (BPP) à Paris, auprès de laquelle Petrusse ouvrit un compte en septembre 1988,

fermé hundi 16 janvier. (1) Il se trouve qu'une autre Banque de participations et de pla-cements dépend du même groupe Intra et est installée à Lugano, en Suisse. M. Tamraz en est le président depuis 1988. Cette BPP de Lugano a racheté. en décembre 1987, à M. Ricardo Abou-Jaoudé, la Banque libanaise pour le commerce. Or celui-ci possède des parts dans Socofinance, cet établissement financier genevois dont les dirigeants sont libanais et qui a servi d'intermédiaire pour les

88000 actions achetées par IDB. De plus, son cousin, Felix Abou-Jaoudé a vendu ses parts dans Socofinance à Thomson quand la société nationalisée devint en juillet 1987, propriétaire de

19,9 % du capital. Ultime coıncidence, cette BPP suisse fut présidée de 1972 à 1974 par... M. Max Théret. L'ancien dirigeant de la FNAC avait acquis 25 % du capital de l'établissement et en fut également administrateur de 1974 à 1975, avant, apparemment, de disparaître de tout organigramme. Il ne s'agit peut-être que d'un simple hasard, mais il n'en est pas moins troublant. C'est en 1983 ou 1984 que la banque Al Machrek, détenue à 42 % par M. Tamraz et à 42 % par le groupe Intra, racheta à son tour la BPP au holding Compar et à un financier du pétrole, M. Malher.

Si l'on ajoute à cette décou-verte inattendue, d'autres croisements, le sentiment domine que les passerelles entre les uns et les autres ne manquaient pas. Ainsi M. Traboulsi, qui accompagnait la partie américaine durant la négociation avec Pechiney, reconnaît avoir en des titres en dépôt chez Socofinance. M. Pelat et M. Alain Gomez, PDG de Thomson, connaissent également l'homme d'affaires libanais. ils faisaient partie des invités rue de Rivoli lors de la réception offerte par M. Bérégovoy pour lui remettre la Légion d'honneur décernée par M. Pasqua. Enfin M. Traboulsi ne nje pas démarcher au Proche et au Moyen-Orient des contrats d'armements pour Thomson, en liaison avec la direction des affaires internationales de la société. Il ne manquerait plus que les ventes d'armes pour corser le dossier Pechiney !

ERIC IZRAELEWICZ JEAN-FRANÇOIS LACAN **GEORGES MARION** et EDWY PLENEL

(1) A Beyrouth, M. Tamraz a assuré, à l'Agence France-Presse, n'avoir jamais acheté ni vendu la moindre action en Bourse en vingicinq ans d'affaires (...). Je ne sais pas ce que c'est que la bourse américaine d'actions auton bourse d'actions de l'actions de l'action de l'act

M. Hannoun est nommé directeur de cabinet de M. Bérégovoy Le Journal officiel du samedi

21 janvier annonce la nomination de M. Hervé Hannoun comme direc-teur de cabinet de M. Pierre Bérégo-voy, ministre de l'économie et des finances, en remplacement de M. Alain Boublil qui a démissionné M. Alain Boubill qui a démissionné
le 20 janvier. Comme son prédécesseur. M. Hannoun arrive de l'Elysée,
où il était depuis juin 1988 chargé
de mission auprès du président de la
République pour les questions économiques, financières et monétaires.
Des dossiers qu'il suivait depuis juillet 1984, date de son arrivée au
« château » comme conseiller techniune à la fin du troisième gouverne. que, à la fin du troisième gouverne-ment Mauroy. M. Hervé Hannoun avait appartenu, dès l'arrivée des socialistes au pouvoir en mai 1981, au cabinet du premier ministre comme adjoint de M. Daniel Lebègue. Il avait remplacé celui-ci comme conseiller économique lors de son départ pour la direction du Trésor, en avril 1983.

Enarque, agé de trente-huit ans, de la même promotion que Yves Lyon-Caen, Pascal Lamy, Alain Minc et Martine Aubry, inspecteur des finances, il fait partie du sérail, à la différence d'Alain Boubill. Sa nomination est bien accueillie dans

l'administration comme du côté des grandes entreprises. Ce haut fonctionnaire, discret, parfois un rien sectaire, s'est notamment fait connaître en 1979 par le fameux rapport, qui porte son nom, sur les aides publiques à l'industrie. Après les élections de 1988, qui avaient ramene les socialistes au pouvoir, son nom avait déjà circulé pour le poste de directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy, avant que celui-ci ne choisisse Alain Boublil. C. B.

C. B.

[Né le 3 août 1950 à Constantine (Algérie), marié et père de deux enfants, M. Hervé Hannoun est licencié en droût, diplômé de l'Institut d'Etnides Politiques de Paris. Ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (promotion Léon-Blum), il est affecté le I= juin 1975 à l'Inspection générale des Finances. En octobre 1979, il est chargé de mission, à titre officieux, an cabinet de M. Pierre Matiroy, poste où il sera confirmé officiellement en décembre 1981. En avril 1983, il est nommé conseiller technique dans le troisième cabinet Mauroy. Le 1º juin 1984, il rejoint le secrétariat général de la présidence de la République comme conseiller technique. Le 18 juin 1983, il devient chargé de mission auprès de M. François Mitterrand.] devient chargé de missio M. François Mitterrand.]

Elections législatives partielles

Une lettre de M. Sylvain Garant

A la suite d'un article de Pierre Servent, M. Sylvain Garant, candi-dat aux élections législatives par-tielles du 22 janvier sur la 11º cir-conscription de la Seine-Saint-Denis, nous a adressé le droit de

réponse suivant : Dans un article publié le 20 janvier 1989 intitulé « Affrome-ment PC-PS....», M. Pierre Servent a gravement dénaturé ma déclaration en ne publiant qu'une fraction

des propos tenus. En effet, le Conseil constitu-tionnel à annulé l'élection de M. F. Asensi pour des motifs qui sont étrangers à la fraude. En clair, les irrégularités relevées n'ont rien de frauduleux. Je ne sache pas que

le Conseil constitutionnel, présidé par M. Badinter, rende des arrêts de complaisance pour aider le PC ou le

* Dans son souci de trop aider M. Dray, le journaliste fautif a totalement perdu le sens de l'objeclivité en se faisant l'écho complaisant des inquiétudes de M. Dray quant à une éventuelle alliance RPR-PC. M. Servent prouve que la paranola guette certains candi-

La teneur de ce droit de réponse n la tenent de ce dran de reponse ne faisant que confirmer en tout point celle de l'article qu'il incrimine et auquel nous n'avons rien à retirer, il semble que son anteur ait perdu, pour sa part, le sens de la mosarc et de la réalité.



M. Bérégovoy: « J'ai la conscience tranquille »

Le ministre de l'économie et des nence. Il aura l'occasion, le cas finances, M. Pierre Bérégovoy, qui était samedi 21 janvier, l'invité de Canal +, a notamment déclaré :

« Je suis serein, j'ai la conscience tranquille, j'attends que la vérité soit établie par les organismes qui en ont la charge. Comme je le dis depuis le début, il faut agir avec célérité, c'est ce que j'ai demandé. Le scandale aurait été de freiner l'enquête, au contraire je l'ai accélérée et si des délits ont été commis ils devront être durement sanc-

B 1. 1

A propos de la démission d'Alain Boublil, M. Bérégovoy a estimé: · C'est une décision grave de sa part et de la mienne, nous devons l'assumer l'un et l'autre (...). Alain Boublil n'a été mêlé qu'à une partie de la negociation puisqu'il connaissait les intermédiaires mais on ne peut dire qu'il a été constamment mélê à la négociation, il n'avait pas à l'être. Connaissant les dirigeants de Pechiney et connaissant un des intermédiaires, il a été mêlé au début de la négociation, mais il n'avait pas à la suivre en permo- reste, à vous d'en juger, .

échéant, de préciser ce qu'il a fait. mais ce que je peux vous dire, c'est que son comportement me paraît tout à fait normal. »

D'autre part, le ministre d'Etat a souligné qu'il fallait - être vigilant en ce qui concerne la défense des intérêts publics. » Je le suis, mes collaborateurs le sont, je n'ai pas de raison d'en douter, a-t-il dit avant d'ajouter qu'il saisait · constance à Alain Boublil pour désendre son honneur : c'est un homme qui a le souci du développement économique de son pays, a-t-il affirmé. A lui de s'expliquer. Je crois qu'il pourra le faire maintenant publiquement, mais tant qu'il était mon directeur de cabinet cela lui était plus difficile, et si des questions lui sont posées il y répondra. -

Le ministre d'Etat a enfin ajouté: C'est une affaire sur laquelle beaucoup de spéculations intellectuelles sont en train de se faire. Je ne peux répondre qu'en disant que j'ai la conscience tranquille. Pour le

M. Le Pen : le président est touché

Dans une interview à l'ACP, le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen a estimé, vendredi 20 janvier, que la légitimité de M. François Mitterrand était mise en cause - car le président de la République incarne le système politique . Le chef de file de l'extreme droite a déclaré : « Si le scandale politico-linancier devient la règle, il est évident que le président de la République en est touché. Et il a été imprudent. Car le fait de donner sa a l'air honnête homme, ne le sous trait pas aux responsabilités qu'il assume si des gens de son entourage sont compromis dans des opérations

- On devrait s'étonner de voir qu'il y a une série de scandales qui éclatent en Europe en liaison avec les partis socialistes, en Grèce, en Autriche, en France. Ca ne tient pas aux hommes – les hommes socialistes ne sont pas plus mauvais que d'autres. - ça tient à un système qui fait que l'État gère une part très qu'évidemment les tentations sont d'autant plus grandes pour la ser. Dans mon analyse, j'englobe d'ailleurs aussi le RPR qui, à mon sens, a géré ce pays de manière socialiste depuis le début de la V République.

LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

ES journalistes rêvent tous d'avoir plus de temps pour s'informer, plus d'espace nour s'exprimer. Régulièrement renaît, dans les rédactions, le proiet fou de serrer de plus près la réalité en allant bien au-delà de envoyer pendant six mois, un an, dans un lieu où, apparemment, il ne se passe rien, un journaliste afin qu'il observe, de l'intérieur et sans autre contrainte, la vie, la vraie. Mais comme il se passe touiours quelque chose quelque part et qu'il faut en rendre compte tout de suite, c'est vers cette destination que l'on expédiera le journaliste en lui imposant des délais stricts, puisqu'il est. d'abord et surtout, au service de l'actualité, cette dévoreuse.

Ce fantasme de la profession, un ethnologue l'a vécu en consacrant plusieurs années d'étude, de 1981 à 1988, à « la circulation du pouvoir », non dans un pays exotique - l'Ethiopie, par exemple, dont il revensit - mais dans un département bien de chez nous : l'Yonne, Marc Abélès ne propose, dans Jours tranquilles en 89. - Ethnologie politique d'un département français, ni une chronique ni un reportage, bien qu'il requeille, à l'instar des journalistes des informations sur les individus et leurs relations : il retrace, pas à pas, sur le terrain et dans le temps, les circuits de la politique locale qui se mêlent étroitement à ceux de la politique nationale et qui sont chargés de significations décassant, on s'en doute, le cadre volontairement choisi. S'il est chroniqueur, c'est. comme il le dit, de la mémoire politique autochtone dans laquelle nombre de Français se reconnaîtront. Son étude a l'attrait d'un recueil de récits de promenades, de Quarré-les-Tombes à Auxerre, en passant par Tonnerre et Migennes, au cours desquelles on rencontre des hommes politiques appartenant au présent ou au passé, peu connus ou très connus sur le plan national, tels, pour ces derniers, Pierre-Etienne Flandin, plusieurs fois ministre et même président du conseil sous la

ille République : Jean Chamant, sénateur, actuel président du conseil général, ancien ministre; Henri Nallet, actuel ministre de l'agriculture, et Jean-Pierre Soisson, maire d'Auxerre, ministre du

Comment ces notables ont-ils localement accèdé aux positions de pouvoir qu'ils détiennent et pourquoi d'autres ont moins bien réussi qu'eux ? Car ce n'est pas si facile de s'imposer à ses concitoyens. « Tout se passe, écrit Marc Abélés, comme si le fait de briguer spontanément une responsabilité politique comportait une part d'incongruité, voire d'indécence. [...] C'est une façon de se compromettre même dans une situation présentée comme hautement apolitique. 3

Les réseaux du pouvoir

Au fil de son cheminement. notre ethnologue constate que pour être élu. il faut appartenir à la catégorie des « éligibles », non aux termes du code électoral mais en fonction d'un positionnement social qui est au cœur d'un réseau relationnel dont on peut retrouver les ramifications dans le passé et dans l'environnement.

L'explorateur de l'Yonne politique découvre aussi, sur place. combien le fameux centralisme français se caractérise plutôt par un polycentrisme qui découpe des espaces politiques. Tout se joue entre la logique de ces espaces politiques et la logique de la représentation politique avec ce qu'elle comporte d'idéologie.

Avant vécu sur le terrain de la mise en place de la réforme administrative de 1982, l'auteur note que « l'érection de la région comme collectivité territoriale de plain exercice ne ramet ainsi nulle-

ment en cause la découte départementale ». En revanche, dans e ce polycentrisme bien tempéré », le rôle du président du conseil général prend une dimension nouvelle et on peut s'attendre, estime-t-il, compte tenu de leurs nouvelles responsabilités gestionnaires, à « une technicisation accentuée » des conseillers généraux, évolution qui modifiera les conditions de sélection de notables.

Autre constatation : si l'èlu n'est pas seulement l'incamation d'une idéologie ou d'une organisation, il s'inscrit dans une culture politique marquée par « ces grands événements fondateurs que sont la Révolution, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la Résistance », car, selon l'auteur, a la France est le paradis de la mémoire longue. La classe politique est porteuse de cette mémoire qu'elle alimente à son tour par les rituels évocateurs auxquels elle se livre sans cesse. elle rui commémore si souvent. fidèle à sa vocation d'agir pour les autres, mais aussi d'exister comme leur incamation ».

A l'instar du général de Gaulle. mais our un autre registre. Francois Mitterrand, remarque Marc Abélès, a su cultiver ce pouvoir évocateur et la symbolique qui s'attache à sa fonction, pratiques que les médias ont relayées largement. A la lumière de ses investigations, il observe encore que, vue d'Auxerre, l'entrée dans un gouvernement de coloration socialiste d'un élu de la droite n'est pas si absurde. Cette ville, comme bien d'autres, le lieu précis du jeu politique à la base qu'il a choisi parce qu'il ne se singularise pas de l'ensemble, éclaire ce qui se passe au niveau national. Auxerre est, à sa manière, « un banc d'essai de l'ouverture » et l'Yonne en dit beaucoup sur la politique française telle qu'elle fonctionne... tranquillement.

* Jours tranquilles en 89. - Ethnologie politique d'un département français, par Marc Abélès, éditions Odile Jacob, 365 p., 150 F.

POINT DE VUE

La France doit faire le ménage chez elle

par GILBERTE BEAUX trésorière de la Convention

libérale européenne et sociale ES « affaires » envahissent les médias, les arbres cachent la

forêt, et je crains que cette

situation ne nous conduise à des

décisions hâtives. Plusieurs réflexions :

1) Il est regrettable que l'on décide de légiférer toujours sous la pression des événements : Il a fallu l'affaire Luchaire pour obtenir qu'une loi sur le financement des partis politiques soit votée. Préparée trop rapidement, elle est pour le moins incomplète et à revoir. Il serait sage de ne pas attendre l'approche des grandes échéances électorales pour s'en préoccuper.

Maintenant, toutes les tendances politiques demandant une revision de la réglementation de la Commission des opérations de Bourse et des techniques financières employées pour acquérir les sociétés, particulièrement celle des OPA. Voilà plus de trois ans que nombreux a avor demandé une telle révision, dans le but notamment d'artiver à une plus grande transparence des opérations financières, à une information plus rapide et plus complète du public, à l'obligation d'annoncer tous les achats faits en France et à l'étranger par des groupes différents mais ayant décidé d'agir de concert. Un ventable code de déantologie professionnelle devait appuyer cette nouvelle réglementation.

Fallait-il vraiment que deux « affaires » spectaculaires voient le jour pour que l'an se décide à

Il est intéressant de constater que le ministre des finances de l'époque, qui s'était opposé à de telles reformes, insiste maintenant pour que des décisions rapides

2) Depuis longtemps et en particulier lors de la campagne présidentielle, le statut de la Caisse des dépôts et consignations avait été discuté, et il était apparu qu'une révision du statut actuel était sou-

Je n'approuve pas davantage le gouvernement qui, en 1987, a permis à la Caisse des dépôts et consignations d'intervenir pour un pourcentage important dans le capital de sociétés non cotées, que le gouvernement qui, en 1988, n'a pas défendu à la Casse des dépôts et consignations d'intervenir dans une operation privée « sauvage ». alors que cela n'e jamais été son róle. La Caisse des dépôts et consianations est l'actionnaire institutionnel d'un grand nombre de societés françaises, et il est bon qu'elle les aide ainsi dans leur croissance tout en faisant fructifier l'épargne qui lui est confiée. Mais que la Caisse des dépôts et consignations participe pour des pourcentages importants dans une opération « sauvage », et donc risquée, oblige à demander de nouveau la révision de son statut.

3) La France a le privilège unique parmi les grands pays d'une relation trop étroite entre le pouvoir politique et le monde économique et financier. C'est ce qui explique durs ». La Grande-Bretagne a privatisé de nombreuses entreprises sans qu'un tel problème se pose.

Il serait utile que l'on s'efforce de renouveler progressivement les classes dirigeantes de notre pays en ne faisant pas appel uniquement aux mêmes viviers, que l'on retrouve au gouvernement et à la tête des principales affaires, quelle que soit la tendance politique au pouvoir. Ceci est un vasta problème auguel il faudra bien s'atteques.

En ce qui concerne les noyaux dits « durs », ceux-ci ne sont en fait que stables par l'interdiction qui est faite aux actionnaires de céder librement leurs titres, pendant cinq ans; ces noyaux ne sont pas durs, c'est-è-dire capables de résister à une attaque extérieure, car la multiplicité des parties en cause, provoquée par la faiblesse des pourcentages octrovés, empêche les investisseurs d'avoir avec la direction de l'entreprise de vrais objectifs à long terme. Lorsque l'actionnaire possède entre 0.50 % et 3 % d'une entreprise, par exemple, c'est un investisseur financier. Avec temps d'étudier et de participer à la stratégie de l'entreprise et, le cas échéant, il favorisera le renouvellement des équipes dirigeantes si elles ne sont pas suffisamment dynamiques. C'est ce qui se passe en Allemagne.

Le spectre de la nationalisation

C'est pourquoi les dirigeants de sociétés qui en France ont composé leur actionnariat pour avoir des partenaires actifs partageant la même vision de l'entreprise sont les seuls qui na font pas parler d'eux. Les privatisations auraient du être faites ainsi et nous n'aurions pas eu de « novaux durs » faisant l'objet d'une réalementation dérogatoire, que l'on a raison de vouloir annuler.

4) Une condition fondamentale s'impose pour assurer le succès d'un vrai marché : interdire l'autocontrôle. Les grands pays interdisent l'autocontrôle ; certains, comme la Grande-Bretagne, interdisent toute acquisition de titres, directe ou indirecte, par l'entreprise. D'autres, comme les Etats-Unis, autorisent de telles acquisitions à condition que les titres acquis perdent leur droit de vote aussi longtemps qu'ils sont sous contrôle de la société. Nous avons la possibilité, en France, par de nombreux mécanismes, de porter l'autocontrôle direct et indirect à des pourcentages élevés. Ce n'est pas acceptable, c'est donner un avantage à la direction en place au détriment des actionnaires et de la société. C'est freiner toute mobilité du capital et des équipes dirigeantes, ce qui est pourtant indispensable.

Il faut que notre pays se dote d'une véritable loi sur l'autocon-trôte. Le meilleur système me paraît être l'acquisition de ses propres titres par l'entreprise à condition de transformer immédiatement ceux-ci en titres de trésorerie qui n'auraient plus le droit de vote.

Les « affaires » actuelles ont permis de voir resurgir le spectre de

influents pronent une nouvelle nationalisation de la Société générale sous le prétexte que son noyau dur ne convient pas. Une fois encore, une modification de la loi sur les noyaux durs et l'interdiction de l'autocontrôle permettraient au marché de s'exprimer, ce qui est le mécanisme naturel pour les sociétés privées et privatisées. La nationalisation rampante ou publique d'une société récemment privatisée serait contraire aux engagements pris par le président de la République lors de la demière élection présidentielle, et surtout elle enlèverait toute crédibilité à la place financière parisienne au moment où la compétition internationale est de plus en plus rude, et détournerait les investisseurs français et étrangers de notre pays alors même que la fibre circulation des capitaux va nécessairement se développer à l'approche de 1993.

De nouvelles nationalisations augmenteraient le rôle de l'Etat dans le secteur concurrentiel. Nous serions les seuls en Europe à avoir le privilège d'un État non compétitif parce que boulimique. Ce n'est pas ainsi que nous pourrons jouer le rôle qui doit être le notre dans l'Europe de demain.

En conclusion, si les « affaires » en cours pouvaient permettre à notre pays une révision des réalementations permettant une meilleure transparence des opérations financières, donnant à la Commission des opérations de Bourse des pouvoirs accrus et surtout la conduisant à appliquer ceux qu'elle a déjà (sans pour autant l'ériger en juridiction nouvelle); si les sanctions pour les délits étaient appliquées ; si une telle révision, faite dans l'ordre, était acceptée par les principaux partis politiques pour montrer que la France sait faire le ménage chez elle, ces affaires, qui seraient alors réglées dans toute la clarté, auraient eu une conséquence bénéfique pour notre pays.

Par contre, si ces affaires n'étaient pas rapidement traitées et si les délits éventuels n'étaient pas rapidement sanctionnés, si un processus de renationalisation était entamé, si le gouvernement actuel ajoutait aux noyaux durs existants de nouveaux novaux durs de tendance politique différente pour équilibrer les pouvoirs politiques au sein de l'entreprise, si de tels procédés aboutissaient à figer le capital et les hommes dans les entreprises ou à les faire bouger au rythme des majorités parlementaires, alors notre pays se trouverait de nouveau bien affaibli au moment où tout doit être fait pour le préparer à son entrée dans le marché unique.

Peut-être l'ensemble de la classe politique pourrait-elle se préoccuper de cette situation et prendre les mesures nécessaires pour l'avenir, plutôt que de se lancer à la tête des « affaires » que les autorités responsables et la justice doivent traiter avec célérité et clarté pour la réputation de la France dans le monde. Voilà un objectif auquel l'opposition constructive ne pourrait

The second secon

= FOURRURES GEORGE V = AVANT FERMETURE DEFINITIVE

PAR AUTORISATION PREFECTORALE (loi du 30.12.1906)

des plus importants stocks de Paris

Samedi 21, Dimanche 22, Lundi 23 janvier et jours suivants **MANTEAUX**

28750 16450 Vison lunaraine **-24750** 15850 Vison dark Saga -55000° 18750° Vison Koh-i-noor Vison pastel morceaux 33750 6250 .55000 18750 Castor Canada **##75**0E 5850 Astrakan noir Renard lustré Lynx 17850 9750 **26850** 12750 Marmotte Canada

4850 1350 Chevrette orise PELISSES int. Lapin col vison ou col renard 2850° 1450° HAUTE FOURRURE

MANTEAUX 235000 75000° Zibeline russe Lynx du Canada

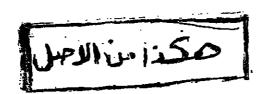
VESTES **21500** 12850 Vison lunaraine 45000° 14750° Vison tourmaline **13500** 7850 Renard bleu **18750** 6450 Renard Virginie 28750° 5450° Renard roux **34750** 5250 Marmotte Ragendin longs poils 4250 1650 **28750** 1650 Astrakan beige 35001 1450° Lapin côtelé .**6450**° 1350° Mouton

MANTEAUX DU SOIR

Vison lunaraine 35000 15000° **35060** 25000 Vison ranch ou dark **55000** 13500

à 2 pas del Champs-Elysies

Avenue George V. Paris 8°



AUTOMOBILISME: le Rallye Monte-Carlo

Les japonaises aux trousses de Lancia

Cent quatre-vingts voitures devraient prendre, samedi 21 janvier, à Bad-Hombourg (RFA), Barcelone, Lausanne, Sestrières et Monte-Carlo, le départ du 57º Rallye Monte-Carlo. Pour briguer une quatrième victoire consécutive en principauté, Lancia, championne du monde des rallyes en 1987 et 1988, alignera trois Delta HF Integrale, confiées à des équipages latins avec Massimo Biasion et les Français Bruno Saby et Yves Lou-

« La concurrence pour Lancia sera pour la première fois exclusivement japonaise au Monte-Carlo. Les progrès de Toyota la saison dernière et la récente victoire de Mazda au Rallye de Suède vous font-ils craindre à court terme une domination des Japonais en rallye, comparable à celle qu'ils exercent en formule 1 avec Honda ?

- Les Japonais out toujours été présents depuis la création du championnat du monde des rallyes, mais ils s'étaient, jusqu'à présent, plutôt spécialisés dans les courses afri-caines comme le Safari Rallye ou le Bandama. L'an dernier, leurs nouvelles voitures se sont révélées compétitives en toutes circonstances puisque Toyota et Mazda ont été en tête dans plusieurs rallyes comme l'Acropole, les Mille-lacs ou le RAC. Je pense que les Japonais peuvent gagner des rallyes dès cette année et même que Toyota peut être très dan-gereux pour le championnat du

- Le championnat du monde des rallyes a-t-il perdu de l'intérêt pour les constructeurs européens depuis

- Non. Je pense plutôt que les constructeurs européens n'ont pas dans leurs gammes des voitures qui peuvent devenir compétitives. Certains ont essayé ces deux dernières années mais ont abandonné, faute de

- Le groupe Fiat a choisi de diversifier ses activités sportives en s'attaquant simultanément à la formule 1 avec Ferrari, aux rallyes avec Lancia, aux prototypes et au Alfa Romeo. N'y a-t-il pas un dan-

Tennis

Catherine Tanvier qualifiée à Melbourne

Catherine Tanvier sera la seule représentante française en huitièmes de finale des Championnats internationaux d'Australie de tennis. Samedi 21 janvier à Melbourne, elle a battu (6-2, 6-3) l'Américaine Marie-Joe Fernandez (tête de série nº 10). Sa prochaîne adversaire sera la Tchécoslovaque Héléna Sukova (nº 5). Dans le tableau masculin, la surprise est venue de l'élimination du Suédois Michael Pernfors (nº 12) par le Néerlandais Michael Schapers (6-7, 7-5, 7-6, 6-0).

Grèves et manifestations

Des actions sont annoncées pour les

semaines à venir par des syndicats enseignants, qui estiment insuffisantes

les propositions de revalorisation de leur

profession faites par M. Lionel Jospin,

ministre de l'éducation nationale. Le SNES (proche du PCF) prépare des grèves à répétition, des manifestations

et une « opération oxygène » (rétention de notes et du travail administratif),

étalées du 27 janvier au 4 mars. Quant au Syndicat national des instituteurs (SNI), il lance un appel à une manifee-

tation, le mercredi 1º février, pour pro-

teurs, dont le maintien à un niveau de

recrutement, de formation et de salaires

inférieur à celui des autres enseignants kui paraît « inacceptable et intolérable ».

Un chèque de 90 millions

A l'issue d'une réunion de pays

donateurs rassemblés à Paris sous l'égide de la Banque mondiale, des cré-

dits s'élevant au total à 90 millions de

dollars (550 millions de francs) ont été

accordés au gouvernement mauricien

pour financer un programme pilote de

protection de l'environnement. Un tiers

de cette somme est fourni à titre gra-

réduits. Les donateurs sont des pays (Australie, Danemark, Etats-Unis,

France, Grande-Bretagne, RFA), des

cieux et le reste prêté à des taux

Environnement

pour l'île Maurice

de dollars

tester contre le sort réservé aux institu-

Education

d'enseignants

bet. Les quatre autres marques officiellement engagées sont japonaises : Toyota (Kankkunen, Waldegaard, Sainz et Snijers), Mazda (Salonen, Mikkola), Mitsubishi (Vatanen) et Nissan (Eklund). Cesare Fiorio, directeur des services compétition de Lancia et d'Alfa Romeo, nous a confié ses espoirs et ses craintes pour la sai-

son l'écurie Martini-Lancia. Sera-t-

il placé sur un pied d'égalité avec Miki Biasion et Markku Alen ?

- En début de saison, tous nos

pilotes disposent du même matériel,

d'un programme de courses compa-rable et donc des mêmes chances. C'est seulement à partir du mois

d'août que nous pourrions faire faire

quelques courses supplémentaires à celui qui aurait le plus de chances

– La Lancia Delta HF Integrale développe une puissance de 260 ch, alors que la Delta S4 du défunt

groupe B atteignait 450 ch. Or, la saison dernière, les nouvelles voi-

tures du groupe A out parfois égalé les performances des groupes B.

Comment expliquez-rous techniquement ces progrès ?

en formule 1 où, malgré la suppres-

sion des jupes, la réduction des aile-

rons et des moteurs deux fois moins

puissants qu'avant, les voitures ont

très vite atteint les mêmes vitesses.

En rallye, la technologie a surtout

évolué au niveau des suspensions, des transmissions, de la répartition

du couple entre l'avant et l'arrière et

des pneumatiques. De plus, il ne

faut pas oublier que les voitures du

groupe B faisaient les 100 mètres départ arrêté en 2 s 7. Elles étaient

tellement puissantes que les pilotes

n'étaient pas en mesure de les conduire à 100 % de leur potentiel.

Verra-t-on prochainement en course une Lancia disposant d'un embrayage à commande électroni-

que, d'un moteur à seize soupapes

mande électronique, les essais ont

été concluants, mais il reste à faire

des mises au point. Au Monte-Carlo,

ce sera le rôle de mon fils Alessan-

dro, qui pilotera une voiture du Jolly

Club. la seconde équipe de Lancia

en rallye. Le moteur à seize sou-

papes pourrait être homologué pour

les dernières courses de la saison.

Quant à la suspension « intelli-

gente », c'est un projet à plus long

AUTOMOBILISME : Olivier

Grouillard chez Ligier. — Le Fran-

cais Olivier Grouillard, vice-champior

Infirmières

d'hôpitaux

SIDA

M. Evin s'en prend

M. Claude Evin, ministre de la santé.

a dénoncé vendredi 20 janvier des « lenteurs imputables à un certain nom-

bre de responsables d'établissement a dans l'application de l'accord, signé le

24 octobre demier par la CFDT, la CFTC et FO, prévoyant la revalorisation

des traitements et des carrières des infirmières. « Il est totalement inacimis-

sible qu'un certain nombre de respon-sables semblent encore se poser la question de savoir si les mesures doi-vent ou ne doivent pas être appli-quées», a indiqué M. Evin à l'issue

d'une rencontre avec les organisations

signataires. Selon le ministre de la

santé, les directeurs d'hôpitaux « seront

responsables des tensions qui pourront exister dans leurs établissements ».

Le regroupement interpharmaceuti-que (GIPHAR), qui déclare compter plus

d'un millier d'officines, en France, annonce que 500 000 préservatifs seront distribués gratuitement dans les pharmaces à partir du lundi 23 janvier.

Décidés à « devenir des pertenaires pri-vilégies dans le domaine de la lutte contre le SIDA », les membres du

GIPHAR ont « choisi de sensibiliser le

plus grand nombre de Français » à

cette maladie. En outre, 3 000 adhé-

rents au GIPHAR ont décidé de trans-

former leurs rayons de produits de beauté en vitrines d'information sur le

Distribution gratuite

de préservatifs

à des directeurs

Propos recueillis par

GÉRARD ALBOUY.

- Pour l'embrayage à com-

et d'une suspension « active » ?

La situation s'est déjà produite

d'être champion du monde.

niques et financiers alors que les autres constructeurs préfèrent s'investir à fond dans un seul type

- Ferrari dispose de ses techniciens, de son budget, et sonctionne indépendamment des autres. Pour Lancia en rallye et Alfa Romeo en circuit, je pense que les expériences accumulées en participant aux diverses disciplines du sport automobile donnent aux techniciens une formation et une culture plus importantes. Avec Lancia nous avions fait un petit programme destiné au impionnat du monde d'endurance qui s'est avéré ensuite très utile en rallye pour l'électronique, les recherches sur les nouveaux matériaux. l'aérodynamisme, la consommation et la sophistication de la suralimentation. Il y a tonjours des transferts de technologie d'une discipline à

Un « plus » pour le meilleur

– Miki Biasion a mis fin l'an dernier à dix ans de suprématie des nilotes nordinnes en chadu monde des raliyes. Au Monte-Carlo, vous alignez trois équipages latins alors que les Japonais gar-dent leur confiance aux pilotes nor-diques. Est-ce un concours de cirstances on la fin d'une époque ?

 Dans le passé, avec les voitures. surpuissantes du groupe B qui étaient très difficiles à conduire, il était plus délicat de faire débuter des jeunes. Un directeur sportif prenait moins de risques avec un pilote déjà confirmé, car son choix n'était pas discutable. Avec les groupes A. nous avons exploré une nouvelle voie en confiant des volants à des ieunes pilotes latins qui ont pu montrer qu'ils allaient aussi vite. Biasion n'a plus de complexe d'infériorité, même sur terre, et Auriol a terminé troisième aux Mille-lacs avec une voiture qui n'était pas très compétitive. Toyota a commencé à faire comme nous en prenant cette saison l'Espagnol Sainz et le Belge Snijers dans son équipe pour le Monte-Carlo. Cela ne veut pas dire que le titre ne reviendra pas à un Nordique comme Kankkunen, qui a toutes les qualités pour être champion du monde, mais les Latins ont désormais leurs chances.

du monde de formule 3000, a signé un contrat de trois ans avec l'écurie - Didier Agriol, le triple cham-Ligier de formule 1 où il aura René Amoux comme coéquipier. pion de France, a rejoint cette sai-

REPÈRES

institutions internationales comme la

CEE et des organisations non gouver-

nementales comme le Fonds mondial pour la nature (WWF). Le programme

prévoit de regrouper en cinq ans les

ries) en un parc industriel, et de mettre

en place un réseau d'assainissement

(égouts et stations d'épuration) pour

nattover les eaux usées avant leur rejet

à la mer. Au terme de ces travaux

créé. La lutte contre la pollution est

devenue indispensable avec l'afflux des

touristes dans l'île (deux cent

Le responsable présumé d'un trafic

de reins humains a été appréhendé

mardi 17 janvier par la police turque.

D'après le quotidien anglais The Inde-pendent, qui a révélé cette affaire, des

paysans turcs se voyaient offrir l'équi-

valent de 21 700 F pour se faire préle-

ver l'un de leurs reins, qui était ensuite

greffé en Grande-Bretagne. Les trans-

plantations étaient effectuées sous la

responsabilité du professeur Raymond

Crockett, de la clinique privée Humana.

dans l'ouest de Londres. Le responsa-

ble du trafic, Tunc Kunter, a reconnu les

faits, affirment avoir agi par souci

humanitaire et non pour le profit. Selon

le ministère britannique de la santé, le

commerce de reins en vue d'une trans-

plantation, s'il n'est guère recom-

mandé, n'est pas illégal.

quarante-cinq mille en 1988).

Greffes

Trafic de reins

en Turquie

ement, un parc marin sera

industries les plus polluantes (teinture-

Les préfets sont invités à examiner les dossiers d'étrangers en situation irrégulière

Après une fausse rumeur dans les milieux d'immigrés

Malentendu ou fausse rumeur? Depuis huit jours, plusieurs cen-taines d'étrangers affluent quotidiennement aux guichets des préfec-tures des Alpes-Maritimes et de l'Hérault afin de régulariser leur situation. Au total, après l'annonce que la loi Pasqua allait être revue et corrigée, plus de deux mille per-sonnes se sont présentées depuis le 12 janvier au service des étrangers de la préfecture de Nice, et un millier ont fait de même à Montpellier. Une rumeur circulant dans les milieux d'immigrés, selon laquelle la loi Pasqua sur le séjour des étran-gers en France avait été abrogée, semble être à l'origine de phéno-mène (*le Monde* du 17 janvier).

Dans un communiqué publié vendredi 20 janvier, le ministère de l'intérieur indique que « les préfets ont été invités à faire procéder à un

examen individuel de chacune des demandes 'déposées par les nombreux étrangers en situation irrégulière qui sollicitent leurs admission au séjour ». « Si à l'issue de cet examen, précise le communiqué, il apparaît que l'étranger ne peut bénéficier d'un titre de séjour, une décision de refus de séjour lui sera notifiée, assortie d'une invitation à quitter le territoire dans un délai permettant à l'intéressé de prendre ses dispositions pour regagner volontairement son pays d'origine. »

Le ministère de l'intérieur ajoute qu'un « arrêté de reconduite à la frontière ne sera éventuellement pris par le préfet que s'il apparaît que l'intéressé n'a pas quitté le ter-ritoire à l'issue du délai qui lui était imparti ». « Ce n'est que dans le cas d'une fraude manifeste, conclut le

communiqué, qu'un arrêté de recon-duite à la frontière immédiat pourra être décidé par le préfet. »

SOS-Racisme a, pour sa part, demandé, vendredi 20 janvier, « le gel » des dossiers des étrangers sans papiers qui se sont rendus dans les préfectures dans l'espoir de régulariser leur situation. A la suite de cette « étrange rumeur », précise SOS-Racisme dans un communiqué, « les racisme cans un communique, « les préfectures ont pu les ficher et sem-blent d'ores et déjà profiter de cette méprise pour procéder à des expul-sions ». SOS-Racisme demande au ministère de l'intérieur de « geler ces dossiers afin que ces personnes ne soient pas victimes des procé-dures arbitraires de la loi Pasqua, cela jusqu'à son abrogation et la mise en place du nouveau dispositif annoncé par le gouvernement ».

Une collection d'objets d'art volés un à un

Le musée égoïste de Florian Fielder

Que ne ferait-on pour l'amour de l'art ? Florian Fielder, vingt-trois ans, un jeune Munichois, étudiant en histoire de l'art et séjournant à Paris depuis deux ans et demi, a été arrêté, mercredi 18 janvier, par les policiers de la brigade de répression du banditisme (BRB). Au domicile du jeune homme, un petit studio dans le quatorzième arrondissement, les enquêteurs ont découvert un véritable petit musée individuel, constitué à partir d'objets dérobés avec une belle régularité par cet étudiant, et estimé, au total, 20 millions de

Pour nourrir sa passion, Flonan Fielder avait employé les grands moyens. Depuis près d'un an, il s'était présenté dans les différents grands musées de la capitale pour y effectuer à titre temporaire et bénévole des stages de perfectionnement.
Ainsi devait-il « travailler » successivement au Petit Palais, aux Musées Marmottan, Guimet, ronne, aux Musées de Rueil-Malmaison et de Compiègne. Le principe de Florian Fielder était simple. Chaque soir, après une journée studieuse, il s'efforçait et, dans nombre de cas, parvenait à dérober un objet d'art dans

Le collectionneur était efficace puisque, à son domicile, parmi de

multiples objets et cauvres d'art : porcelaines, montres anciennes miniatures, les policiers de la BRB devaient saisir dix-huit eaux-fortes d'Albrecht Dürer, vingttrois dessins de Daumier, une aquarelle de Corot, et même, clou de ce musée égoïste, un portrait de Mª de Récamier par ingres.

C'est sur une plainte déposée par le conservateur du Petit Palais ces jours demiers, plainte venent après d'autres, que les policiers de la BRB s'aperçurent, par une série de recoupements, que Florian Fielder avait toujours été stagiaire dans les musé moment où les objets d'art dis-

Interpellé et placé en garde à vue au Quai des Orièvres, l'étudiant en histoire de l'art, n'a pu que reconnaître les faits. Mais il a précisé : « Je voulais simplement ment, chez moi. » De fait, et selon les premiers résultats de l'enquête, Florian Fielder n'aurait de ses trouvailles. A peine prenait-il quelques précautions. Quand sa mère s'annonçait pour une prochaine visite, îl faisait e le ménage » dans son studio, dissimulant les pièces de son musée

Le jeune homme devait être déféré au parquet en fin de

A Illkirch-Graffenstaden (Bas-Rhin)

Un principal de collège appréhendé pour « entrave à la justice »

Pour avoir voulu prévenir les parents d'une mineure que leur fille allait être appréhendée par la police, M. Claude Peitz, principal d'un collège d'Illkirch-Graffenstaden, dans la banlieue de Strasbourg, a été, lundi 16 janvier, arrêté, incarcéré puis relâché quelques heures plus tard. - Deux policiers, raconte M. Poitz, sont arrivés le matin pour appréhender une élève mineure qui devait être entendue au commissariat. Comme le conseil nous en a été donné dans ces cas-là, j'ai voulu prévenir les parents pour qu'ils soient présents. Et c'est là que les

chases se sont gâtées. »
Après avoir référé au parquet de Strasbourg de cette « obstruction à la justice », les policiers sont, en effet, revenus au collège, non pour appréhender l'élève dont la famille était entre-temps arrivée, mais pour arrêter le principal. Ce n'est seule-ment qu'après avoir été « fouillé » dans une petite cellule - que le chef d'établissement a été libéré.

L'inspecteur d'académie, M. Pierre Muckensturm, a vivement déploré ce « scandaleux incident qui sème le trouble dans les esprits des professeurs et des élèves », ajou-tant que M. Peitz était : « un chef d'établissement d'une compétence exceptionnelle -.

RELIGIONS

En France et en Allemagne fédérale

Des théologiens critiquent le conservatisme moral du Vatican

Un colloque universitaire sur la place des questions éthiques dans le débat public a réuni quelque trois cents théologiens, prêtres et enseignants, les 18, 19 et 20 janvier, à l'Institut catholique de Paris. Outre la conférence remarquée du philosophe Paul Ricœur sur les « conflits de devoir », l'un des sujets débattus a été l'intervention de l'Eglise dans les questions de morale individuelle ou sociale.

Certains orateurs ont regretté que pluralisme des options en matière sociale et politique, aujourd'hui reconnu par la hiérarchie de l'Eglise, ne soit pas considéré comme - légitime - sur les questions de morale sexuelle ou biomédicale. Le Père Paul Valadier, directeur de la revue Etudes, s'est montré le plus insistant pour réclamer un débat au sein de l'Église sur des sujets où elle témoigne, selon lui, d'un « étrange aveuglement moral » et où son discours risque d'être · marginalisé ». Ce débat est nécessaire, selon lui, pour ne pas donner d'armes à ceux qui prendraient prétexte de l'« obscurantisme » et du « sectarisme religieux », pour imposer leur

ination sans contrôle ». · L'identification de la morale à l'affirmation impavide de principes, a expliqué le Père Valadier, laisse le champ libre à la domination de valeurs ou de contre-valeurs impo-sées par les idéologies ou les inté-rêts jinanciers.

Que fait d'autre le magistère de l'Eglise que de relancer la polémique et de raviver chez tous la conscience des résistances, des désaccords ou de l'indifférence? a aesaccoras ou ae i musserence : a poursuivi le directeur d'Études. Il n'est que trop vrai qu'une analyse unilatérale de nos sociétés identifiées à la décadence morale conduit à des raidissements et laisse croire que la seule attitude morale ferme et conséquente s'identifie au rappel intransigeant, voire arrogant, des principes. Or ce rappel risque de conforter l'immoralisme ambiant. »

La mise en cause du magistère romain sur les questions de contra-ception et de bioéthique se fait aussi de plus en plus forte en Allemagne. Le Père Bernard Haering, religieux rédemptoriste, qui a joné un grand rôle avant et pendant le concile Vatican II (1962-1965), considéré comme l'un des pères de la théologie morale moderne, s'est livré, mer-credi 18 janvier, dans une interview au mensuel italien Il Regno, à une violente critique de la « chasse aux sorcières » qui, selon lui, régnerait au Vatican, rappelant les campagnes de dénonciations anonymes des modernistes sous Pie X. - Ce qui frappe le plus dans la situation

que les théologiens intransigeants qui représentent la ligne la plus rigoureuse sont considérés à Rome

comme les seuls fiables. > Cette contestation allemande ris-que de prendre de l'ampleur. Le prode la prestigieuse faculté de Tubin-gen (RFA) et certains de ses professeurs vont rendre publique, le 27 janvier prochain, une longue déclaration intitulée - Contre le découragement, pour une catholicité ouverte », déplorant les limites mises par Rome à la liberté de recherche théologique, ainsi que les récentes nominations d'évêques conservateurs en Amérique latine et dans les pays germaniques.

DÉFENSE

La marine française commande ses deux premières frégates de surveillance

de notifier à la société Alsthom, à Saint-Nazaire, la commande des coques des deux premières frégates de surveillance destinées à la marine nationale et baptisées Floréal et Prairial.

D'un déplacement 3 000 tonnes environ pour une vitesse de 20 nœuds (environ 37 kilomètres à l'heure), ces frégates remplaceront, en partie, les avisos-escorteurs dans leurs missions de présence dans les espaces maritimes éloignés de la métropole. Elles sont armées d'une artillerie de 100 mm et recevront les infrastructures pour accueillir, le cas échéant, des missiles antisurface MM-40 Exocet. De surcroît, elles sont dotées d'une plate-forme arrière pour un hélicoptère de 9 tonnes.

Les coques seront assemblées à Saint-Nazaire et achevées, c'est-àdire armées, à l'arsenal de Lorient. Les deux premières frégates devraient entrer en service après 1991. Le programme de construction est de six unités.

Chaque frégate est estimée à 400 millions de francs, dont 260 pour Alsthom et 140 pour l'arsenal de Lorient. Ces frégates de surveilance sont distinctes d'un autre programme de la marine nationale, qui consiste en la mise en chantier de frégates légères, de 3 000 tonnes aussi, dont les trois premiers exem-plaires ont été baptisés La Fayette, Surcouf et Courbet et dont la mission, du fait de leur armement supérieur, sera d'être des bâtiments de combat en escorte d'une flotte de





*** ** # **#**

THE THEFT MAN

L'ACADÉMIE FRANÇAISE A REÇU M. MICHEL DEBRÉ

Contre une Europe politique

Une séance de réception sous la Coupole n'est pas forcément un tournol d'éloquence ou un assaut de civilités. Rien d'étonnant à ce que M. Michel Debré y ait trouvé une tribune pour proclamer une fois de plus les idées qui lui sont chères et en ait assorti l'élogé de son prédécesseur, le duc Louis de Broglie. Faire suivre le rappel de la carrière et des découvertes de l'inventeur de la mécanique ondulatoire, du « plus grand physicien que la France ait donné à l'humanité », d'une réflexion sur la science et ses rapports avec la morale et la politique allait de soi. Il n'y a là nui dérapage, tel celui — le « dérapage de la pensée » — que M. Michel Debré dénonce en évoquant l'Europe de demain : à savoir l'idée que la solidarité économique, souhaitable

pour la sauvegarde de l'Occident et de ses valeurs, « n'est qu'un prélude à l'unification politique que peut assurer la fusion des peuples ». Contre elle l'orateur s'insurge : « Il n'est pas raisonnable, sous prétexte de développer un grand marché de consommateurs, d'appeler les peuples d'Europe à la destruction de l'Etat national, fondement de la patrie et condition de la liberté... »

Le nouvel académicien revendique donc l'héritage gaullien; la France « une et indivisible depuis la Révolution dont nous allons fêter le bicentenaire »; la nation qui « associe le respect des droits de l'homme et l'autorité ». Cette doctrine monolithique a été mise en action par une ligne de conduite inflexible, dont le professeur Jean Bernard devait dégager les points forts.

1 84 5

Le discours du récipiendaire

UE Maurice Druon et Jean Bernard, amis de jeunesse que la gloire a consacrés, l'un comme un maître de la littérature, l'autre comme un maître de la médecine, soient remerciés du fond du cœur, Maurice Druon pour m'avoir conduit jusqu'ici, Jean Bernard pour avoir bien voulu m'y recevoir. A tous deux je dédie ce discours. Qu'Etienne Wolff et Jean d'Ormesson, également fidèles amis et illustres maîtres, dans les sciences pour le premier, les lettres pour le second, veuillent bien recevoir l'expression de l'obligation profonde que je leur dois d'avoir accepté d'être mes parrains en ce jour solennel. Enfin, vons. Messieurs, si dignes à tous égards de la tradition qui depuis trois siècles fait de cette Académie une des nobles institutions de notre pays, pour votre si cordiale indulgence, soyez assurés de ma reconnaissance.

Oserais-je vous faire observer que le fauteuil que vous m'avez destiné, ceiui de Boileau, de d'Argenson, de Buffon, a été occupé après Parseval de Grandmaison, l'auteur oublié des Amours épiques, et avant Emile Augier, principal auteur du Gendre de M. Poirier, par un homme politique, M. de Salvandy, qui, ministre de Louis-Philippe, réunit une commission pour créer une Ecole nationale d'administration. La commission n'aboutit pas, me laissant de ce fait le champ libre, cent ans après!

Tout a été dit...

U moment d'évoquer une vie vouée à la science, l'homme politique hésite et doute de luimême. Certes, la science n'est pas l'adversaire de l'action : aucun fondamentaliste ne peut séparer sa pensée des cifets pratiques qu'entraîne sa recherche. Cependant la démarche du savant est particulière. Ses expériences et sa réflexion sont orientées vers l'analyse de phénomènes en vue d'arracher à la nature certains de ses secrets. Son travail, lorsqu'il est fécond, débouche sur des conclusions qui ont valeur universelle. Alors même que l'action du politique l'a porté vers les exigences essenticlles de la liberté et de la patrie, il mesure ses limites face à une œuvre qui a fait avancer les connaissances de l'humanité et la capacité de l'homme.

Tout a été dit et bien dit sur l'ancienneté de la maison dont était issu le duc Louis de Broglie. Des maréchaux de Broglie, des ambassadeurs de Broglie, des ministres de Broglie et deux chefs de gouvernement, des écrivains de Broglie et notamment des académiciens! Pour reprendre l'expression du Révérend Père Carré, « le privilège de certaines familles est de comporter des êtres d'élite. Depuis l'arrivée en France de l'ancètre qui vint du Piémont à l'appel de Mazarin, chaque génération a prouvé son zèle au service de l'Etat et son patriotisme. Apparentés aux Staël et aux Ségur, aux Luppé et aux Pange, de diverses façons et le plus souvent au premier rang, les Broglie et teur fière devise, « Pour l'avenir », ont brillé au firmament national.

Tout a été dit et bien dit sur la vocation de Louis de Broglie. Il est doué pour
les lettres, l'histoire, le droit. Un jour,
son frère Maurice, de vingt ans plus âgé,
officier de marine reconverti dans la plus
haute physique, l'attire dans son laboratoire. Il est aussitôt séduit. « Un coup
d'Etat intérieur » le fait passer des lettres aux sciences. En 1911, il obtient
aisément et brillamment sa licence de
physique. Pendant les quatre années de
la première guerre mondiale, il est mobilisé, sous les ordres du général Ferrié, au
service de la radio-télégraphie militaire.
Ce long temps d'action et de méditation
achève de fixer son avenir. Il sera un
théoricien de la physique.

Tout a été dit et bien dit sur la carrière scientifique de Louis de Broglie. Son doctorat achevé et sa thèse passée avec succès, le tout neuf Institut Henri-Poincaré lui propose une maîtrise de conférences. Il y assurera un enseignement magistral après le départ de Léon Brillouin, nommé au Collège de France. Louis de Broglie ne sera pas seulement pendant un quart de siècle l'une des gloires de la faculté des sciences de Paris, dont dépend cet institut : il ira d'honneur en honneur.

Prix Nobel à trente-sept ans

N 1929, alors qu'il n'a que trentesept ans, le prix Nobel le couronne puis l'Académie des sciences l'accueille. Il deviendra, quelques années plus tard, son secrétaire perpétuel. Elu à l'Académie française, son l'ère l'y reçoit. Ce fut pour cette maison une grande et noble journée qui est restée dans le souvenir de ceux qui y assistèrent et dont l'écho émouvant est venu jusqu'à nous.

Tout a été dit et bien dit sur l'ensemble des titres de Louis de Broglie à la déférence de la postérité: les cours qu'il a donnés pendant un quart de siècle et qui demeurent des modèles; ses livres, ses articles, sans oublier les pages qu'il a consacrées aux « pionniers », les savants du XVII^e et du XVIII^e siècle, ses réflexions d'humaniste sur la vertu de la science au regard des valeurs fondamentales et de la foi; enfin, son dévouement pour la recherche scientifique, couronné par la création d'une fondation chargée de poursuivre son œuvre au service de la physique.

Tout a été dit et bien dit sur la personnalité intime de Louis de Broglie. De sa
nature comme de sou éducation n'ont
cessé de jaillir, malgré la gloire et les
honneurs, une politesse, une gentillesse
et une modestie dont j'eus naguère l'écho
par mon père, qui fut son confrère à
l'Académie des sciences. Ses collaborateurs, aujourd'hui à leur tour des maîtres, gardent un souvenir ému de leurs
rapports avec cet homme exceptionnel.
Ceux qui ne l'ont pas connu peuvent
mesurer la profondeur de sa pensée ne
serait-ce qu'à la lecture des réflexions
intitulées Le Savant à son dernier quart
d'heure.

Mais si tout a été dit et bien dit sur l'ancienneté de sa maison, sa vocation, sa carrière, sa vie vouée à la physique, sa personnalité, il manque une claire affirmation de sa place dans l'histoire des sciences. Louis de Broglie appartient cependant à cette lignée rare de Français qui, au-delà de la gloire qu'ils apportent à leur pays, font partie du trésor intellectuel de l'univers. Pour nous en tenir à quelques grands noms qui furent membres de notre Académie, citons Buffon pour les sciences naturelles, Montesquieu pour la science politique, Cuvier pour la paléontologie, Claude Bernard pour la médecine, Henri Poincaré pour les mathématiques. Malgré la mauvaise humeur de certains étrangers pour qui tout Français ne peut être que léger, malgré certains Français pour qui un duc de nos jours ne saurait bien faire, disons les choses telles qu'elles n'ont pas été suffisamment dites et, cependant, telles qu'elles sont : le duc Louis de Broglie est le plus grand physicien que la France ait donné à l'humanité.

Synthèse mathématique

NE définition de la lumière nous vient de Lucrèce. Elle est donc vielle de plus de deux mille ans, mais Newton lui a apporté l'appui de sa gloire. Ce jet merveilleux et mystérieux serait composé de particules qui se comporteraient selon les lois qui règlent la marche des corps, grands ou petits. A la réflexion comme à l'expérience, cette

affirmation ne peut répondre à toutes les manifestations de la lumière. C'est pourquoi une autre hypothèse voit le jour : elle est proposée par Huygens au XVIII siècle, étudiée par Fresnel au XIX^e. La lumière serait faite par des vagues que l'on nomme des ondes et qui, à partir de leur source, se propageraient selon un flux périodique. La théorie ondulatoire de la lumière rend compte de phénomènes qui échappent à la théorie corpusculaire. Mais de nouvelles expériences permettent de constater des anomalies qui mettent à son tour la théorie ondulatoire en échec. Voilà qui conduit Einstein à proposer une théorie synthétique de la lumière qui réunit les corpuscules de Newton et les ondes de FresneL

C'est cette théorie d'Einstein sur la lumière que Louis de Broglie entreprend de développer dans les années 20, au moment où, par ailleurs, la théorie quantique de l'atome ne peut apporter une réponse satisfaisante à ce problème fondamental de la physique qu'est l'analyse de la matière. Louis de Broglie a écrit lui-même : • J'ai eu la hardiesse d'étendre la coexistence des ondes et des particules en supposant que non seulement les photons de la lumière mais toutes les autres particules matérielles comme les électrons sont accompagnés d'une onde. . L'affirmation de la coexistence des ondes et des corpuscules dans toute matière : telle est la synthèse connue aujourd'hui sous le nom de « mécanique ondulatoire ». Ses conséquences allaient révolutionner non seulement la physique, mais la vie courante de l'humanité.

Trois notes de Louis de Broglie présentent sa découverte. Elles paraissent en septembre et octobre 1923 dans les comptes rendus de l'Académie des sciences. Il les développe l'année suivante dans la thèse de doctorat qu'il soutient en Sorbonne. Si le monde des physiciens ne prête pas aussitôt attention à ses conclusions, il n'en est pas de même du plus grand d'entre eux, Einstein, qui, le premier, à propos de cette synthèse mathématique, prononce le mot de « génie ».

Vingt-cinq ans d'épreuve

OUIS DE BROGLIE avait élaboré une théorie. Reste à en établir la preuve concrète. Trois ans plus tard, en 1927, elle est apportée par deux chercheurs américains, et leur expérience est décisive. Elle sera bientôt confirmée en Angleterre et en France, par Maurice Ponte notamment. Louis de Broglie peut déclarer que l'association des ondes et des corpuscules doit être considérée « comme une grande loi de la nature ».

Alors que le monde savant commence à prendre conscience de l'apport exceptionnel de ses travaux, Louis de Broglie est soumis à une épreuve qui durera près d'un quart de siècle.

En 1927, lors d'une réunion des plus

illustres physiciens du monde occidental. organisée à Bruxelles par l'Institut Solvay, il doit faire face à l'offensive d'un petit groupe, qu'on appelle l'« école de Copenhague », qu'inspire le célèbre mathématicien Bohr. Ce groupe remet en question la part égale des ondes et des corpuscules dans l'analyse de la lumière et de toute matière. Certes, hommage est rendu à Louis de Broglie, mais, selon les mathématiques expliquées par ce groupe, c'est une onde fictive et un simple instrument de calcul qui accompagnent tout corpuscule. Lors de la discussion à laquelle seuls prennent part quelques grands cerveaux aptes, derrière l'abstraction mathématique, à imaginer la réalité des choses, Louis de Broglie est soutenu par Einstein, mais ni l'un ni l'autre ne parviennent à convaincre leur auditoire. Pendant plusieurs années, Einstein restera silencieux, et Louis de

Broglie se résignera à enseigner la présentation de sa théorie telle qu'elle paraît l'avoir emporté dans l'esprit des physiciens les plus renommés.

Vingt-cinq ans plus tard, alors que sa célébrité se sera considérablement accrue, il s'inquiète. N'a-t-il pas abandonné trop vite ses conclusions sur la nature réelle des ondes et des corpuscules composant la lumière et toute matière? Attaqué par quelques-uns, que son audace novatrice effraye, soutenu par une nouvelle génération de mathématiciens et de physiciens, Louis de Broglie, avec courage, réaffirme, après l'avoir approfondie, son interprétation initiale de la mécanique ondulatoire. Les dix années suivantes, comme il les qualifiera lui-même « les plus belles de sa vie - sont consacrées à la présentation de la mécanique ondulatoire, telle qu'il la concoit.

Père de l'électronique

E retour aux affirmations de ses premières années soulève, certes, quelques vagues mais cette fois aucune tempête! Louis de Broglie est d'autant plus salué comme un maître que, en un quart de siècle, les applications pratiques de la mécanique ondulatoire telle qu'il en a établi les données ont prouvé leur valeur. Ses calculs théoriques sont à l'origine du microscope électronique, dont le pouvoir de grossissement grâce à l'action combinée des ondes associées aux électrons aboutit non seulement à une meilleure étude de la matière mais débouche sur de gr progrès industriels et médicaux : les métallurgistes sont mieux armés pour scruter la structure des métaux et les bactériologues pour étudier la vie des cellules. C'est également des propriétés ondulatoires de la matière que découlent nos connaissances sur la conductibilité des solides, donc sur l'existence et les propriétés des isolants. Ces connaissances ont abouti au transistor et à l'électronique.

Louis de Broglie, l'homme d'une seule découverte? Certains jettent cette affirmation comme une critique. Christophe Colomb n'est-il pas aussi l'homme d'une seule découverte? Comparaison osée, dira-t-on. La mécanique ondulatoire n'est pas seulement l'explication d'un phénomène physique mais une analyse de la réalité des choses, elle a modifié notre vision de l'univers et a engendré des techniques nouvelles qui ont changé nos conditions de vie. Il en est de même de la découverte de l'Amérique. Comme l'a écrit le professeur Hamburger, - la mécanique ondulatoire n'interesse pas que les physiciens : elle est incitation à une révision déchirante de la confiance que nous portons à notre sens commun . La conclusion sera de notre confrère Paul Germain dans la lecture qu'il a faite, le 7 décembre 1987, lors de la séance solennelle de l'Académie des sciences, dont il est secrétaire perpétuel : Louis de Broglie est un géant de la physique dont le nom ne sera jamais

Science et politique divergent

Profession de la recherche fondamentale?

NGENDRER des techniques nouvelles, fassent-elles déterminantes pour transformer le travail, la capacité, la vie des hommes, est-ce la seule gloire de la recherche fondamentale?

Les progrès de la science, en assurant une emprise de plus en plus forte de l'intelligence sur le monde matériel, se traduisent par une sorte d'ascension vers l'Esprit liée à une tendance profonde de l'évolution de la vie. »

Par ces lignes qui expriment son espérance, Louis de Broglie se rattache à une grande tradition, celle des savants du siècle des Lumières qu'il admirait tant. Alors devant les nouveaux progrès de la connaissance est née une assurance que l'on peut ainsi définir : la capacité de l'homme à découvrir les secrets de la nature ouvre à l'humanité une ère nouvelle. Dégagé des croyances déraisonnables et apte désormais à dominer ses instincts, l'homme va accéder à une conception de la vie sociale fondée sur la raison, d'où découleront la liberté et la paix, voire, disent les plus idéalistes, le bonheur par la fraternité. Ernest Renan. il y a un peu plus de cent ans, déclarait : J'ai la conviction que la science ne servira que le progrès - j'entends le vrai progrès, celui qui est inséparable du respect de l'homme et de la liberté! » En bref, le progrès de la science conduirait au progrès de la morale, et ce fait capital changerait la politique du monde. De cette noble idée qui éclaire le travail des chercheurs et justifie leurs veilles, les meilleurs esprits comme la multitude ne peuvent se détacher.

Or regardons notre univers tel que nous l'avons vécu et le vivons encore. Ni la liberté ni la paix ne profitent automatiquement des progrès scientifiques ou techniques. La science et la politique ne suivent pas le même chemin. Comment pourrait-il en être autrement? Le savant par un effort d'objectivité cherche la connaissance. Le politique par la volonté et la passion cherche le pouvoir. Connaissance et pouvoir peuvent parfois faire bon ménage et s'aider réciproquement, mais leurs légitimités sont différentes et même opposées

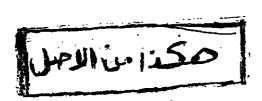
Vers la sin du monde

RACE à l'exploration de l'espace, notre aptitude à dévoiler l'univers est sans commune mesure avec ce que les générations précédentes pouvaient imaginer. Les perspectives des prochaines années augmenteront cet écart. Mais en utilisant l'espace, un homme, un régime, un Etat pourra demain décupler sa capacité à briser les peuples ou à en faire ses esclaves. Pensons au rêve de paix des premiers aéronautes et au cauchemar du bombardement des populations civiles que permet désormais la maîtrise du ciel!

Les deux révolutions médicales qu'a évoquées, il y a quelques années, le professeur Jean Bernard lors de la première séance du Comité national d'éthique. la révolution thérapeutique et la révolution biologique, ont modifie dejà et modifieront encore et très profondément les conditions de notre vie et la marche de nos sociétés. Mais un pouvoir arbitraire, par des manipulations que la science lui aura apprises, pourra demain agir sur le physique comme sur le psychisme des hommes et, au service d'ambitions inavouables, manifester une autorité quasi illimitée par des actions effrayantes. N'oublions pas, n'oublions jamais les expériences poursuivies dans les camps nazis sur le corps humain par des personnages que les écrivains américains ont appelés - les médecins de l'infamie - !

Nous jouissons de facilités matérielles et culturelles que les hommes les plus avisés, les plus soucieux d'un meilleur avenir ne pouvaient envisager même au cours du siècle précédent, et des millions d'hommes disposent de possibilités inconnues hier des plus puissants et des plus riches. Pensons à ce que feront demain ordinateurs et robots! Mais, il y a moins d'un demi-siècle, nous avons assisté, par la facilité nouvelle des transports, à la déportation de millions d'hommes, de femmes et d'enfants dans des conditions atroces

(Lire la suite page 10.)



10 Le Monde • Dimanche 22-Lundi 23 janvier 1989 •••

LA RÉCEPTION DE M. MICHEL DEBRÉ A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le discours du récipiendaire

(Suite de la page 9.)

La bombe atomique a apporté en 1945 la victoire au camp de la liberté. Quel drame pour l'humanité entière si la bombe atomique avait été mise au point d'abord par le camp du racisme et de la brutalité! Les miracles de la chimie peuvent faire naître, nous le savons, des gaz terrifiants, et les miracles de la bactériologie nous faire sombrer dans la guerre des microbes. Nous avons récemment appris l'usage d'armes chimiques par les belligérants du Proche-Orient, et l'un des pays de cette zone - à titre dissuasif, disent ses gouvernants, - a emmagasiné des quantités considérables de produits mortels. Un autre aurait construit une usine dont les effets, à l'avance, nous glacent d'effroi.

La preuve est donc apportée que la connaissance et la raison, la science et la politique, ne sont pas solidaires, mais qu'au contraire elles sont dissociables et, en fait, dissociées. Le mal autant que le bien peut sortir renforcé de tout bond en avant de notre capacité scientifique et de nos aptitudes techniques.

Je dois à mon ami Maurice Schumann la lecture de deux phrases qu'Henri Bergson écrivit en 1932 : « Au train où va la science, le jour approche où l'un des adversaires, possesseur d'un secret qu'il tenait en réserve, aura le moyen de supprimer l'autre. Il ne restera peut-être plus trace du vaincu sur la Terre. -

Civilisations

SONS aller plus loin et nous poser la question-clé : pouvons-nous parler encore de l'universalité triomphale de la Civilisation avec un grand « C »? Nos valeurs et nos règles, filles de la culture antique, de la spiritualité judéo-chrétienne et de la philosophie rationaliste, forment, au service de l'homme, de sa dignité, de sa promotion, un corps de morale dont nous estimons qu'il est appelé à s'imposer au monde.

Sans doute avons-nous pris conscience de nos faiblesses. A ceux qui dontaient des excès inimaginables où pouvaient être conduits de vieux peuples, l'aventure nazie a ouvert les yeux. En supposant même que de telles hideuses avennations de l'Occident qu'elles ne peuvent à nouveau éclore, oserions-nous affirmer que tout régime politique du monde occidental se définit et se définira toujours par le respect de ces règles, dont nous estimons qu'elles sont à la base de la civilisation? Il est un fait plus grave. D'autres systèmes politiques, d'autres conceptions sociales, d'autres forces religieuses qui se partagent l'humanité font preuve de leur vitalité et de leur capacité. Certains acceptent nos principes, mais d'autres les rejettent. Que devient la règle de droit quand les traités sont bafoués ou dévoyés par des Etats qui ne se considèrent pas comme liés par leur signature? Que devient l'affirmation de la dignité de la personne devant la montée du racisme dans le monde ou l'évocation d'une guerre sainte? Voilà qui nous contraint, en Occident, à plus de modestie. Nous devons parler de civilisations au pluriel et avec un petit « c ».

Sans doute pouvons-nous considérer que dans tous les domaines de la science et de la technique le monde occidental. qui se veut le défenseur des progrès de la morale, suite des progrès de la science, dispose, tous pays associés, d'une avance considérable. De l'usage de l'atome à la qualité des opérations chirurgicales, de la conquête des planètes à la métallurgie des métaux, des énergies nouvelles aux produits de synthèse, nous savons où se trouve l'immense armée des savants et des chercheurs. Mais pouvons-nous conserver les illusions des générations antérieures? Nous autres Occidentaux. nous n'avons en aucune facon le monopole de l'intelligence ni de la réflexion. Les laboratoires s'édifient sous toutes les latitudes. Les impératifs des balances commerciales sont une excuse pour la vente de procédés secrets aux conséquences incalculables. N'ayons garde d'oublier l'indifférence à l'égard des vertus qui font la valeur d'une civilisation : se refuser à donner une définition du bien pour ne pas avoir à châtier le mal est une décadence. Enfin, l'Occident vicillit. La baisse des naissances, qui aboutit au non-renouvellement des générations dans les sociétés que nous appelons civilisées, c'est-à-dire les nôtres, face à la montée en nombre de la jeunesse d'autres civilisations, traduit un refus de l'élan vital, qui encourage les indifférences, qui condamne aux renoncements et qui, surtout, est l'annonciateur d'un profond déclin.

La force par l'union

E cet ensemble de constatations découle notre problème : comment assurer le succès durable des hommes, des peuples, des Etats qui croient en la dignité éminente de la personne et de son droit tout à la fois à l'égalité juridique, à la liberté et à la promotion sociale? A cette question il est une réponse qui, pour être classique, n'est est pas moins la bonne : la force par l'union.

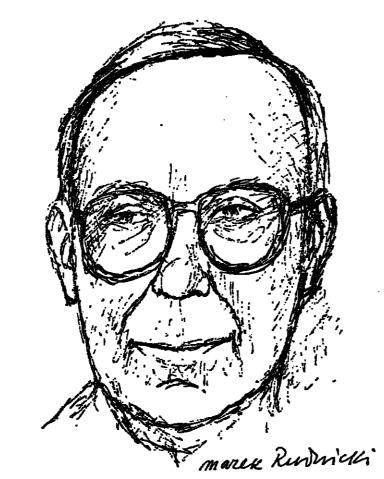
C'est une grande idée que celle qui cherche l'union de l'Occident par l'alliance des nations de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Cependant, pourquoi limiter cet effort d'union à une éventuelle agression militaire en Europe, dans un monde où les agressions ne sont pas que militaires et où bien des conflits belliqueux surgissent sur d'autres continents? Ces deux défauts sont aggravés par la volonté d'intégrer les nations dans un système commandé par le plus puis-sant, qui entend comme cela se doit conserver sa liberté de décision. Cette intégration débouche sur un tel sentiment d'irresponsabilité, au moins chez ceux des peuples européens qui sont habitués à se diriger eux-mêmes, que le neutralisme les gagne. A quoi bon la force matérielle si la force morale faiblit et risque de s'effacer ?

C'est une autre grande idée que celle d'associer les nations du Vieux Conti-nent en vue d'établir entre elles une solidarité économique. Cependant, quelque importance que prenne l'économie de nos jours, quelque capitale qu'elle soit pour la prospérité commune et le niveau

législatif, présidentiel, le maire, le député, le président de la République sont considérés comme tels, cussent-ils été élus à une faible majorité. Il en est de même des décisions du Parlement. Une voix de majorité suffit, et la loi votée est celle de tous. C'est la solidarité française qui assure la légitimité du pouvoir grâce à l'affirmation d'une majorité qui se remet en cause régulièrement et libre-ment. C'est la solidarité française qui permet l'esprit de défense, le service militaire, la mobilisation, le sacrifice des Français contre l'invasion de n'importe quel point du territoire.

En bref, fruit de l'histoire, c'est la nation, et la nation seule, qui associe le respect des Droits de l'homme et l'autorité. C'est la nation, donc le sentiment national, et notamment pour ce qui concerne la solidarité française, qui fait la démocratie et lui donne ses chances. N'oublions jamais la leçon des siècles: Les droits de l'individu sont solidaires des droits de la nation » ; mépriser ceuxci, c'est refuser ceux-là.

Vouloir une intégration atlantique et construire une Europe sur la ruine des nations est une double erreur. Ce sont les nations, et, au premier rang, les grandes



de vie de chacun, l'essentiel n'est pas là. D'où l'idée que cette solidarité économique n'est qu'un préjude à l'unification politique que peut assurer la fusion des peuples. C'est là que, à mon sens, se situe le dérapage de la pensée. Il n'est pas raisonnable, en effet, sous prétexte de développer un grand marché de consommateurs, d'appeler les peuples d'Europe à la destruction de l'Etat national, fondement de la patrie et condition de la liberté.

Nous, Français, au premier rang des pays éprouvés par ce siècle, avons com-pris la valeur de ces deux réponses : union atlantique, Europe. Nous y avons donc adhéré, mais nous y avons posé et devons continuer d'y poser une condi-tion : le respect du fait national et notamment, pour ce qui nous concerne, le respect de la France, de son identité. en un mot de sa souveraineté.

La solidarité française

EGARDONS-la notre France, et osons l'admirer telle qu'elle est, telle qu'elle vit depuis plusieurs siècles et notamment, une et indivisible, depuis la Révolution, dont nous allons fêter le bicentenaire. Un Alsacien est préfet à Marseille, un Breton magistrat en Corse, ou inversement, un catholique ou un athée est tour à tour à la tête de l'Université, un protestant est généralis-sime ou premier ministre, un fils d'émigré juif devient haut fonctionnaire, un ouvrier devient membre du gouvernement, un modéré et un communiste sont tour à tour maires d'une grande ville ou dirigeants d'une grande entreprise d'Etat. Hommes, femmes de toute origine peuvent accéder à tout mandat électif, emploi public, de magistrat, officier, enseignant... Il faut mesurer la rareté mais aussi l'exceptionnelle valeur d'un Etat de droit et de fait qui permet tout à quiconque, à la seule condition qu'il soit citoyen de la nation française. Comme seules cette appartenance et la solidarité dont elle est l'expression permettent d'instituer un pot commun des principaux impôts et des cotisations sociales afin d'en assurer une égale répartition sur le territoire et entre les Français.

Richelieu et de Gaulle

OMME seules cette appartenance et la solidarité dont elle est l'expression permettent la détermination du pouvoir par l'assentiment populaire. Au soir du scrutin municipal, nations responsables de notre Vieux Monde qui feront l'union de l'Europe et sa force comme, seules, elles font la trame de notre civilisation. C'est altérer l'Europe et c'est nier l'Occident que de les affaiblir, et notamment la France.

J'entends bien la réplique aux propos que je viens de tenir : votre langage s'apparente à celui de de Gaulle pour ne pas dire à celui de Richelieu.

Chers confrères, je vous dois un aveu: il y aura bientôt un demi-siècle que j'attends l'historien sincère et profond qui établira un parallèle entre le cardinal de Richelieu et le général de Gaulle; entre le fondateur de l'Etat moderne et le restaurateur de la République. Il m'est déjà arrivé d'évoquer ce parallèle. C'était il y a quatre ans, dans la petite ville de Richelieu, en Touraine, à l'occasion du troisième centenaire de la naissance du cardinal. A cette cérémonie, M. Alain Decaux représentait l'Académie. Aujourd'hui, je me bornerai à une observation, à vrai dire capitale.

Richelieu et de Gaulle, ayant tous deux reconstitué l'Etat, ayant ainsi rendu aux Français confiance en la France en même temps qu'ils imposaient son respect au monde entier, ont fait de la politique étrangère la grande affaire et la raison d'être d'un Etat digne de ce nom. Sans doute pour Richelieu l'Europe est l'Occident, et pour de Gaulle elle n'en est qu'un des ments. Mais, derrière la volonté chez l'un de refuser l'hégémonie espagnole et chez l'autre la domination allemande d'abord, la tutelle anglo-saxonne ensuite, on découvre une conception analogue : c'est par la coopération des grands peuples responsables et de leurs dirigeants que l'Europe trouvera la paix intérieure, qui suppose la tolérance, et l'influence extérieure, qui suppose l'ardeur à participer aux affaires du monde.

A l'opposé de la conception impériale d'un Charles Quint ou d'un Napoléon, de la conception monarchique et reli-gieuse d'un Louis XIV; à l'opposé de l'odieuse conception totalitaire et raciste d'un Hitler; à l'opposé enfin d'un conformisme plus récent qui croît à la valeur d'une Europe unifiée par une fusion de peuples affaiblis, notamment d'une France privée de son indépendance et profondément atteinte dans son unité, de Gaulle, allant plus loin que Richelieu mais dans le même sens, affirme qu'il n'y a d'Europe que par l'association volontaire et organisée d'Etats nationaux solides et conscients de leurs responsabilités.

(Lire la suite page 12.)

La réponse

ERMETTEZ-MOI de commencer par l'évocation de deux terrasses tourangelles.

Sur la terrasse du château de Nazelles, Jeanne Debat-Ponsan, en 1906, prépare le difficile concours de l'internat des hôpitaux de Paris. Sa robe longue et claire couvre ses chevilles. Un grand chapeau de paille est posé sur une chaise proche. Sur la table les livres d'anatomie, les cahiers de notes.

Quand elle quitte la description d'un os ou d'une artère, la jeune fille aperçoit au loin la vallée de la Loire et le château d'Amboise dans sa gloire. Plus près, la route oblique, bordée de platanes, qui conduit d'Amboise à Nazelles. Plus près encore, la Cisse, rivière que Balzac appelait « la Cise». La Cisse déroule ses méandres de la forêt de Blois jusqu'à Vouvray. Elle va de moulin en moulin, sous les nénuphars, entre les peupliers dont elle reflète les images tranquilles.

Jeanne est la fille aînée du peintre Edouard Debat-Ponsan, qui a récem-ment acquis le château de Nazelles, propriété auparavant du poète Vielé-Griffin.

Jeanne Debat-Ponsan est souvent rejointe sur sa terrasse par Robert Debré, qui souhaite, tout à la fois, travailler avec elle et vivre près d'eile. Robert Debré est venu à cheval d'Amboise le long de la route aux pla-tanes. Il porte déjà la cravate lavallière qu'il portera toute sa vie en Touraine, cravate à nœud bouffant et à larges pois. Il a récemment décidé, malgré les criti-ques de Charles Péguy, d'abandonner la philosophie pour la médecine.

Un homme de cheval

N décembre 1906, Jeanne Debat-Ponsan et Robert Debattous deux reçus à l'internat des hôpitaux de Paris, Ils se marieront

Suivons le cours de la Cisse. Voici. quelques kilomètres en aval, une autre terrasse dont le nom rappelle le Moyen-Atlantique, son île, un autre vin. royal, c'est juste l'endroit où, en

mars 1814, lord Granville, galopant depuis Tours, rejoignait la future « Femme de trente ans ». Plus près, le Sud-Express emporte les

Barnabooth de l'époque vers leurs Lusi-Au-dessus de nous la paysanne en jupon rouge laboure son champ entre les

ux fumées des maisons troglodytiques. Dans votre chambre rocheuse, vousmême, Monsieur, autre troglodyte, vous préparez votre glorieux destin et, plus

précisément, en cette année 1933, le concours d'entrée au Conseil d'Etat. Dans la bibliothèque toute proche de Robert Debré les grands sont là avec leurs livres aux ailes déployées. Mais ils étaient là hier eux-mêmes autour de Robert Debré, autour de vous, Paul Valéry, Charles Nicolle, l'abbé Mugnier, tout couvert de bonté et d'anecdotes. Ainsi se perpétuait la tradition des grands humanistes, qui, au temps d'Erasme et du Vinci, s'en vinrent vivre

et méditer sous ce même ciel d'Amboise. Nous descendons le cours du fleuve. Saumur. 1932. Vous avez vingt ans. Vous célébrez cet anniversaire dans une chambrée de l'Ecole de cavalerie. Vous sortez, un peu plus tard, major de la promotion. Vous resterez un homme de cheval. En septembre 1939, vous porterez un utile secours à votre futur secrétaire perpétuel, étudiant fraîchement mobi-lisé, et que mettaient dans l'embarras les actions contrariées d'un cheval de course et d'un cheval de trait enlevés à leur des-

tin par la réquisition. Glissons encore vers l'aval. Nous voici aux Ponts de Cé. . J'ai traversé les Ponts de Cé. / C'est là que tout a com-mencé. • Vous pourriez en changeant doublement le sens de la traversée (non plus vers le sud, non plus vers le malheur) prendre à votre compte les vers du poète que nous aimons tous deux.

Août 1944: vous avez quitté Madame Michel Debré et vos enfants réfugiés à Tonneins dans le Lot-et-Garonne. Voyageur sans bagages, cycliste héroïque, vous allez traverser tout l'ouest de la France, de Bordeaux à Poitiers, de Poitiers à Fontevrault. Parfois une camionnette à gazogène accepte de vous transporter, votre bicyclette et vous. Plus souvent vous pédalez. Maigre, hâlé, poussiéreux, vous parvenez aux portes d'Angers.

D'un côté l'armée allemande qui ne se retire que l'entement et souvent contreattaque, l'armée américaine qui approche, les autorités de Vichy, son préfet, sa police encore en place, de l'autre côté Michel Jacquier (c'est votre nom de guerre), seul ou presque seul, avec une seule arme, le document par lequel le général de Gaulle le nomme commissaire de la République pour la région d'Angers. Vous voici dans le bureau du préfet. Vous êtes très déterminé. Il cède, se retire. Vous êtes désormais le chef, le gouverneur de cinq départements. Un chef, un gouverneur virtuel. Vos seuls désenseurs seront initialement l'huissier et le concierge de la préfecture.

L'honneur de vivre

E demander pendant les premiers jours comment résister an retour offensif des Allemands, affirmer avec une fermeté courtoise mais inébranlable la présence française face au géné-ral américain tout prêt à gouverner, aider les résistants si valeureux, séparer le bon grain de l'ivraie, faciliter plus tard l'amalgame avec les troupes régulières du général de Larminat venues contenir du general de Larminat venues consentr l'ennemi enfermé dans les poches de l'Atlantique, assurer le retour de l'ordre, de l'autorité républicaine, rétablir les transports nécessaires, nourrir plusieurs dizaines de milliers de Français affamés, parfois pervertis par les mauvaises habitudes du marché noir, châtier les coupables, protéger les innocents, écarter les trop habiles, et, par-dessus tout, redon-ner l'espérance à tout un peuple accablé par quatre années de malheur; telles furent les missions que vous vous êtes fixées, telles furent les tâches rudes et admirables qu'à trente-deux aus vous avez assumées en alliant intelligence politique, rigueur morale, courage. Et, avant tout, amour de la patrie.

Cette région d'Angers vous l'aviez choisie. D'Amboise jusqu'à la pointe de Saint-Gildas, face à l'Atlantique, la val-lée de la Loire vous est familière. De la Champagne tourangelle au pays de Retz, du vignoble rectiligne de Vouvray aux rives sauvages des étangs de Brière. vous connaissez, vous aimez la variété de ses paysages. Comme vous l'écrivez vous-même « C'est une force que d'aimer la terre où vivent les ames que l'on a charge d'administrer». Cet amour de la patrie, cet amour sacré de la patrie, qui inspire toute votre action. toute votre œuvre, trouve sa première raison, sa première force dans cette vallée de la Loire où vous avez tant vécu, que vous avez souvent évoquée, célébrée

· Mon père, ou l'honneur de vivre. Charles de Gaulle, ou la grandeur de la tout premiers chapitres de vos Mémoires. Trois Républiques pour une France. « L'histoire, le droit et la liberté sont affaire de clairvovance et de versévérance ». Telle est la leçon que vous ont enseignée vos deux maîtres, vos deux

Robert Debré

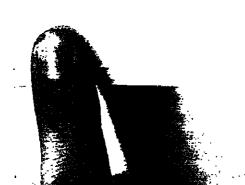
N janvier 1944, je trouve Robert Debré rue de Rennes. Il entre dans son époque espagnole et commence à ressembler à ces seigneurs tolédans qui emportent au ciel le corps du comte d'Orgaz

Tous deux, nous étions alors quelque peu repris de justice. Je sortais de prison, Plus habile, il avait évité l'arrestation, s'échappant très classiquement par un escalier dérobé pendant que les sbires étaient amusés à l'entrée principale. Je traversais alors une période de profond abartement. Les liens si péniblement tissés sont brutalement déchirés. Les meilleurs d'entre nous sont arrêtés, tués ou, pis encore, torturés, déportés. Sans paraître remarquer mon émoi, Robert Debré m'a parlé avec une fermeté si tranquille, une assurance si apaisée que j'ai repris courage et, tirant une bicy-clette aux pneus presque aussi fatigués que nous-mêmes, je suis reparti vers les tâches nécessaires. Quelques mois plus tard, ses pronostics se tronvaient vérifiés comme toujours. Et, pendant la libération de Paris, au poste de secours de la place Saint-Michel, il pansait les blessés comme un jeune médecin auxiliaire, donnant un nouvel exemple du patriotisme le plus discret, le plus actif, le vrai,

Robert Debré fut pendant quarante ans, dans le monde, l'un des plus grands. probablement le plus grand pédiatre de son temps. Des centaines de milliers d'enfants lui doivent la vie, soit qu'il les ait soignés ini-même, soit que ses élèves les aient soignés, soit que ses travaux aient inspiré les traitements salvateurs. Il transforma la pédiatrie sentimentale. empirique, inefficace du début de ce siècle en une discipline active, rigoureuse, solidement fondée sur la biochimie et la génétique.

Votre père, Monsieur, vous a appris l'esprit de tolérance, le sens du réel, le goût de la science, de l'histoire et des belles lettres, l'ardeur à bien remplir son

Au printemps de 1944 vous allez le retrouver à la Vallée aux Loups, dans cette chère et illustre maison dont les admirables cèdres évoquent le voyage de Chateaubriand an Liban. Il vit clandestin, poursuivi par la police allemande. Avec Alfred Sauvy, il écrit Des Français pour la France, jetant les bases de l'indispensable politique démographique qui n'a cessé d'être au premier rang de vos préoccupations.



ons

du professeur Jean Bernard

D'où ce quatrain qui l'amusa:
- Dans l'antre littéraire où l'ennemi

l'ignore
Il mèle aimablement aux complots ce
couplet

Femmes silôt d'enfler et nourrissons d'éclore

Un seul maître nous manque et tout est repeuplé, »

* Elle est longue, écrivez-vous, la liste des sujets personnels ou publics, familiaux ou philosophiques, immédiats ou lointains, lorsque deux hommes, père et fils, l'un et l'autre saisis par une carrière qui les prend tout entiers, l'un et l'autre soucieux de se dire l'essentiel d'eux-mêmes, se sont suivis pendant plus d'un demi-siècle, chaque année rapprochant les générations. » Ainsi le temps faisait son œuvre, vous êtes deveau le plus proche ami de Robert

Première rencontre

Debré, Comme il serait heureux ce soir.

E 22 août 1944, à la préfecture de Laval, en Mayenne, vous vous trouvez, Monsieur, pour la première fois, en face du général de Gauile qui, venant d'Angleterre, se rend à Paris. Comme tous les Français, les résistants de l'intérieur ne connaissent alors du genéral de Gauile que la voix entendue aux jours d'orage et d'espoir.

Votre allégeance est ancienne et remonte à 1941. Mais, comme vous l'écrivez vous-même plus tard, c'est en ce jour d'août 1944 que s'est scellé votre destin au point de rencontre de la résistance extérieure et de la résistance intéricure. Vos premiers entretiens ont lieu à la préfecture de Laval, puis dans la voiture qui vous conduit tous deux au Mans et à Chartres. Pendant vingt-cinq ans, que de rencontres au ministère de la guerre, rue Saint-Dominique, dans les jardins et les bois de Colombey! Plus tard à Matignon, à l'Elysée. Comme lui, vous avez su ne jamais vous identifier à une autre chose qu'à l'intérêt de la France. Avec lui, vous avez fait en sorte que la voix de la France redevienne ceile de la liberté. Le général de Gaulle vous a appris tout à la fois à sublimer la que relle de l'homme et à accepter initialement le pragmatisme tant que l'essentiel n'est pas mis en question. Il avait, comme vous l'avez très bien noté, lu et relu Bergson. Il était porté au plus haut degré par cet élan intérieur que décrit le philosophe. Vous aussi assurément.

Comme vous l'avez écrit encore, le lien entre la pensée et l'action se traduisait chez lui par une aspiration à précéder l'événement et, si possible, à le créer. Avec lui, vous avez incarné le courage et l'espoir, l'honneur et la grandeur.

Créateur de l'ENA

ERTAINES vies sont plates dans tous les sens du terme, sans relief, sans intérêt. D'autres vies sont animées, diverses, connaissant souvent le drame et parfois, plus rarement, le bonheur, lucides aussi. Votre vie, Monsieur, appartient assurément à la seconde classe. Depuis cinquante ans, alternent pour vous les périodes d'action, les périodes de pensée et d'impatience. Pensée, préparation, réflexion au temps de vos études de droit, de votre entrée au Conseil d'Etat, de votre présence au cabinet de Paul Reynaud, près de Gaston Palewski.

Action entre 1941 et 1945. D'abord simple militant de base de la résistance intérieure, vous assumerez bientôt de hautes responsabilités au sein du Comité général d'études. Etrange et dangereuse époque. D'un côté le législateur, l'administrateur que vons êtes va de lieu secret en lieu secret, échappe aux dénonciations, aux arrestations, connaît la lâcheté de ceux-ci, le courage de ceux-là. D'un autre côté, vous préparez les structures du lendemain, choisissez avec rigueur les futurs préfets. C'est grâce à vous, à quel-ques autres que la France, juste libérée, a évité les deux périls qui la menaçaient, l'anarchie, l'administration par une armée étrangère. Cette action trouve son accomplissement dans vos fonctions de commissaire de la République à Angers. Elle se poursuit en 1945 avec la création, qui vous est due, de l'Ecole nationale d'administration.

Périodes de désert

PUIS vont se succèder d'abord un tong désert de 1945 à 1958, puis la période où, exerçant les fonctions de premier ministre, vous entrez dans l'histoire de France. De nouveau, un désert. Moins étendu. De nouveau, de hautes fonctions ministérielles aux finances, aux affaires étrangères, à la défense nationale. De nonveau, un désert assez long dont vous sortez pour entrer à l'académie.

Vos périodes de désert ne sont pas des périodes calmes. Vous n'êtes plus aux affaires, vous êtes dans la colère. La lucidité est une de vos vertus les plus hautes.

Vous apercevez les erreurs, les fautes, leurs conséquences immédiates et loin-taines. Vous dénoncez ceux qui, inconsciemment ou consciemment, acceptent le déclin de la patrie. Une juste fureur vous anime alors. Vous retrouvez les accents des grands pamphlétaires de l'Antiquité. Vous créez de nouveaux accents, de nouvelles formules. Vous rencontrez l'indifférence, l'égoisme, la lacheté des faux conforts intellectuels. Vous dérangez. Vous êtes attaqué sournoisement par ceux que vous dérangez. Parfois, vous êtes accablé par cette indifférence, cet égoisme, cette lâcheté. O France! je voudrais te parler sans témoin », diriez-vous volontiers en citant Supervielle. Vous souffrez. Vous n'êtes pas ébranlé. Vos pamphiets ne sont jamais vides mais constructifs. Parfois, vous n'êtes pas entendu, et le malheur tombe sur la patrie. Parfois, juste à temps, vous êtes écouté, consulté, et le péril est écarté. Vous pouvez alors évoquer Richelieu, notre fondateur, un de vos maîtres : « Comme le zèle que j'ai toujours eu pour l'avantage de la France a fait mes plus solides contentements. . Et, comme vous l'écrivez vousmême, vous devez à la politique une vision pessimiste et un comportement optimiste. C'est que vous avez toujours vécu la politique comme une exigence nationale, morale et humaine. Ecartant toute vanité et pensant parfois peut-être à La Bruyère: « Se faire valoir par des choses qui ne dépendent point des autres, mais de soi seul. Ou renoncer à se faire valoir, maxime inestimable et d'une ressource infinie dans la prati-

L'avantage de l'opposition

NTRE le temps de l'attente et le temps de l'action, les périodes intermédiaires, les périodes de préparation à l'action, les périodes d'accélération sont très remarquables. Telle celle qui, de la résistance clandestine, vous conduit à Angers aux fonctions de commissaire de la République, telle celle qui précède en 1958 le retour du général de Gaulle.

En quelques mois, en quelques semaines se succèdent, se chevauchent vos philippiques solitaires, l'activité antour de vous de la petite équipe du Courrier de la colère, la dégradation du pouvoir politique, les lois, les décrets essentiels à peine étudiés (« L'avantage de l'opposition, écrivez-vous, c'est de pouvoir lire les textes ; le gouvernement, lui, n'a que le temps de les signer. »). votre ardeur à dénoncer les fautes des institutions et des hommes (« Ces princes qui nous gouvernent, aveugles qui se plaisent dans les ténèbres. »), impuissance des partis et de leurs dirigeants à dominer une situation qu'ils avaient rendue insoluble par leurs hésitations, contradictions et disputes, le déclin de la patrie dans les formes légales, vos visites au général de Gaulle. votre appel à un gouvernement de salut public, l'aggravation rapide des événements en Algérie, les manifestations de rues, les morts, les chefs militaires prêts à imposer leur action au pouvoir politique, vos entretiens avec les hauts responsables de l'armée à Paris, le général Ely, le général Petit, la démission du gouver-nement Pfimlin, l'Appel au général de Gaulle, le général de Gaulle à Matignon, Michel Debré place Vendôme, puis le général de Gaulle à l'Elysée, Michel Debré à Matignon.

Trois ans et trois mois au pouvoir

OMME l'écrit un grand historien, un homme de guerre, respectueux des lois, s'est substitué aux généraux de coup d'Etat.

Il n'est pas trop malaisé d'imaginer l'émotion qui anima, éclaira pour vous ces semaines. Tel Saint-Simon « Mon cœur dilaté à l'excès ne trouvait plus d'espace où s'étendre ». Mais, distérent du duc, vous n'êtes pas tenté - de ne plus [vous] occuper de rien . . Je brûle d'agir », écrivez-vous. Vous agissez. Vous savez qu'il ne faut pas tarder à entreprendre les œuvres que l'on veut mener à bien. En quelques mois, vous donnez à la France sa Constitution, puis vous gouvernez. . Vous avez fait la Constitution. A vous maintenant de l'appliquer », vous dit le général de Gaulle. Le premier élément de votre politique est la stabilité. Vous gouvernez pendant trois ans et trois mois. Aucun gouvernement, depuis le début de la République, n'avait eu une durée aussi

Vous redressez l'économie. Quand vous partez, la situation financière est assainie. « Nos réserves de devises et d'or sont reconstituées et atteignent le chiffre record de 3 milliards de dollars. Notre balance commerciale est excédentaire de façon constante. » Cette rigueur est vôtre. Plus tard, en 1967, ministre des finances, vous pourrez annoncer au général de Gaulle que, pour la première fois depuis 1914, la France ne doit rien,

ce qui s'appelle rien, à quelque Etat, à quelque organisme international que ce

vous orientez et vous soutenez l'ambition industrielle. Vous tenez le développement de l'énergie nucléaire pour un devoir d'Etat. Avec le cher Pierre Massé, vous mettez en place le quatrième plan. Trois aus plus tard, les bases d'un renouveau industriel sont établies.

De même, vous imposez un renouveau agricole. Quand vous partez, la modernisation agricole est en route.

Vous assistez heureux à la transformation de la France qui, grâce à une forte natalité, rajeunit tous les ans, sous vos veux.

Vous êtes un des rares, très rares hommes d'Etat français, assez courageux pour combattre l'alcoolisme. Vous limitez le privilège des bouilleurs de cru, Tantôt il arrive trop tard. Le passé gouverne le futur. Les orientations utiles sont malaisées et souvent ne sont pas acceptées. L'évolution récente de l'Algèrie appartient très probablement à cette seconde catégorie.

Les historiens de 2 050 seront peutêtre capables de répondre aux importantes questions qui se posent encore à nous aujourd'hui. Etait-il possible, au temps du Second Empire ou dans le premier tiers de ce siècle, de favoriser les rapprochements, les associations, voire les unions entre les différentes communautés et d'éviter les drames ultérieurs? La biologie moderne a montré avec force que le métissage est avantageux. Etait-il possible d'allier aux enseignements si rigoureux de la médecine arabe les données de la science moderne française, le secours qu'elle apporte? C'est à

êtes au premier rang de ceux-ci. Triplement. Vous avez ouvert des voies neuves, telle la création du Centre National d'Etudes Spatiales, et. d'une certaine façon, Ariane est votre petite-fille.

Vous avez, en affirmant la haute obligation du Plan, permis le développement harmonieux de la recherche scientifique, trop souvent bridé par les budgets annuels. Vous avez doublé, triplé, par-fois quadruplé les crédits, à vrai dire alors assez modestes, consacrés à la recherche scientifique. Vous me chargez, à l'issue d'un conseil interministé-riel, d'aller annoncer la bonne nouvelle de cette forte augmentation des crédits à l'un des hauts administrateurs de la recherche. . Oue vais-je faire de tout cet argent? » me répond cet homme qui avait accepté sa misère. L'admirable essor de la recherche scientifique française après 1960 a été assurément la plus glorieuse justification de votre généreuse compréhension.



de leurs dangereux alambics. Vous suscitez, et c'est votre honneur, la haine des marchands d'alcool et de mort.

Vous allez à la recherche de l'équilibre et de la beauté. Avec à vos côtés André Malraux qui voulait « ouvrir les yeux du peuple à la beauté comme aux liens mystérieux entre l'art et la liberté ».

Actions téméraires puis ordinaires

Premiers parcs nationaux, celui de la Vanoise en Savoie, celui de Port-Cros dans le Var, à Paris par des actions heureuses, le transfert des Halles à Rungis, l'installation de la faculté des Sciences, quai Saint-Bernard, ou par l'arrêt définitif de certains projets fâcheux, hérités, pour reprendre l'expression de Jules Ferry, des comptes fantastiques d'Haussmann. La rue de Rennes devait être prolongée jusqu'à la Seine et probablement traverser les cours du palais Mazarin. Vous l'avez sagement laissée naître à Saint-Germain-

Actions heureuses? Pas toujours. Vous exaltez la tour Montparnasse. Vous étes fier d'en avoir posé la première pierre. Ne pensez-vous pas qu'il aurait été raisonnable d'en rester à cette première pierre?

Vous avez, en d'autre domaines, développé la formation professionnelle et la promotion sociale.

Vous avez favorisé le transfert des écoles militaires et particulièrement l'installation de Saint-Cyr à Coëtquidan. Vous avez enfin été un des principaux responsables de la stratégie nationale de

dissuasion.

La stratégie nationale de dissuasion, complétée par une double capacité d'intervention en Europe et outre-mer, et par la défense appropriée de notre territoire, de notre ciel, de nos côtes, est, pour reprendre votre propre expression, « acceptée aujourd'hui par tous ceux de nos dirigeants qui traitent avec sérieux

cette affaire capitale ».

Vos actions ont tour à tour paru téméraires, hardies, puis ordinaires. Déjà Stendhal: « Quelle est la grande action qui ne soit pas un extrême au moment où on l'entreprend? C'est quand elle est accomplie qu'elle semble possible aux êtres du commun ».

Ainsi tantôt l'homme d'Etat, arrivant à temps, peut prévoir le futur et par son action orienter heureusement le cours des événements.

Constantine, le 6 novembre 1880, que le médecin major de deuxième classe Alphonse Laveran découvre l'hématozoaire, parasite des globules rouges, responsable du paludisme. Quand le générai de Gaulle et Michel Debré prennent le pouvoir, est-il encore possible de parvenir à une solution satisfaisante pour les différentes communautés concernées? Ou faut-il, et dans quel délai, renoncer et, avant tout, éviter les morts inutiles? Dans quelle mesure convenait-il de tenir compte de la lassitude des Français de la métropole, du jugement hostile des autres nations? et, par-dessus tout, où se trouvait l'intérêt supérieur de la patrie?

Gouverner pour le temps présent n'est rien. écrivez-vous, si la volonté de commander n'est pas accompagnée d'une vue du destin. Vous avez, Monsieur, vécu les divers actes de cette tragédie et les terreurs et les làchetés et les calomnies. Dans le troisième tome de vos Mémoires paru tout récemment, vous avez relaté les faits avec une sobriété contenant tout juste l'émotion. Vous nous laissez deviner votre drame intérieur. « Croit-on que ce fut facile », disait le général de Gaulle, songeant assurément à vous comme à lui.

assurement à vous comme à lui.

Sur cette même terre d'Afrique, Enée, commençant, à la demande de Didon, le récit de la prise de Troie, s'écrie : « Infando, regina, jubes, renovare dolorem ». (Tu me commandes, ò reine, de renouveler une terrible douleur). « Cette douleur, écrivez-vous, je ne suis pas le seul à l'avoir éprouvée, même si je suis un des très rares à l'éprouver encore. »

Grand-père d'Ariane

de sage. C'est un état plus étrange encore que celui d'ancien sage. C'est pourtant la situation de plusieurs d'entre nous depuis le jour où le général de Gaulle et vous-même. Monsieur, nous avez chargés d'inspirer et d'organiser la recherche scientifique de notre pays. Je vons revois, Monsieur, présidant les conseils interministériels qui, plusieurs fois par an, réunissaient les hommes de science un peu intimidés, les ministres compétents, beaucoup moins intimidés. Pendant les pauses les entretiens se poursuivaient au long des allées du beau jardin de l'hôtel Matignon.

Nombreux sont les hommes politiques affirmant par leurs discours, par leurs écrits, l'intérêt qu'ils portent à la recherche scientifique. Extrêmement rares sont les hommes politiques qui n'ont pas seulement parlé ou écrit, mais agi. Vous

Réforme hospitalière

AISSEZ-MOI maintenant évoquer un autre jardin, aux arbres un peu tristes. C'est celui qui borde, rue de l'Université, le bureau du professeur Robert Debré. Dans ce bureau, en 1960, quelques hommes sont réunis autour de lui, dovens de faculté. jeunes chefs de clinique, administrateurs venus du Conseil d'État ou de l'inspection des finances. Ce groupe de travail (c'est le jargon de l'époque) a mission de transmutation. Il s'agit de transformer en lois, décrets, arrêtés, les principes de la résorme des études médicales conçue par Robert Debré. Ces principes sont simples. Tout étudiant en médecine doit pendant ses études apprendre à soigner les malades. Tout chef de service d'un hôpital universitaire doit à la fois soigner, enseigner, inspirer les recherches. L'unité de lieu est essentielle et tout ce travail doit se faire toute la journée et au même endroit. Ces principes simples pourront permettre au système hospitalo-universitaire de s'adapter aux constants progrès de la médecine. Pendant quinze années, Robert Debré combattra, souffrira de la méchanceté des uns, déjouera les ruses des autres. Il deviendra, selon le mot d'un illustre médecin américain, le plus remarquable législateur mondial de l'enseignement de la médecine.

Il est important de concevoir, il est important de légiférer. Il est tout aussi important d'appliquer. - Il reste la mise en œuvre, ce sera ma tâche, écrivezvous, et, compte tenu de la révolution provoquée dans les règles et dans les

mœurs, elle ne sera pas simple. -Elle n'était pas simple, mais elle a été efficace. Les hopitaux medievaux sont remplacés par les hópitaux neufs. Partout en France s'élèvent des centres nouveaux, des centres hospitalouniversitaires, des CHU, selon la terminologie que longtemos Robert Debré a employée seul. Vous construisez, vous modernisez et, dans le même temps, vous organisez la vie. la carrière des médecins à temps plein. Robert Debré et Michel Debré ont fait de l'hôpital le lieu privilégié de la lutte contre la maladie. Le malheur des hommes, grace à eux, a diminué.

Un faux dur

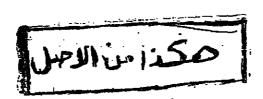
TOTRE personne profonde, Monsieur, est très différente de l'image que, par devoir, vous avez parfois donnée. On vous croit dur, vous êtes tendre. On vous croit figé, vous savez évoluer. On vous croit dogmatique. Vous êtes sensible aux avances. On vous croit classique, mais vous aimez les poètes, les artistes surréalistes, et, le premier, vous avez honore Max Ernst. On vous croit sérieux. Vous êtes certes sérieux, três sérieux, mais vous aimez Eugène Labiche. On vous tient pour un pèlerin de l'absolu, on vous croit rigide. Vous savez mesurer généreusement toutes les difficultés, toutes les misères de la condition humaine. Vous savez ainsi porter secours à ceux qui sont

éprouvés.

J'ai gardé le souvenir d'entretiens au temps de notre jeunesse, dans nos jardins de Touraine, ou en canot le long d'une verte rivière. La dureté, la rigidité sont pour vous des armures nécessaires pour le combat. Mais sous les armures, vos compagnons savent retrouver votre amitié, votre humanisme, le vrai Michel Debré.

Tout au long de votre vie, dans l'action, les conditions, les circonstances ont varié. Tantôt l'objectif est net, précis. Les obstacles certes sont nombreux, la route est malaisée. Le général de Gaulle volait vers l'Orient compliqué avec des idées simples. La même clarté vous inspire. Tantôt il faut concilier, ou tenter de concilier, des impératifs moraux contradictoires. Devenus contradictoires, opposés, parce que dans le passé de graves erreurs ont été commises.

(Lire la suite page 12.)



12 Le Monde ● Dimanche 22-Lundi 23 janvier 1989 •••

LA RÉCEPTION DE M. MICHEL DEBRÉ A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

La réponse du professeur **Jean Bernard**

(Suite de la page 11.)

Dans l'un et l'autre cas, clarté de l'action, difficulté du débat, vous êtes animé par la même vertu, les mêmes principes, vous êtes conduit par les mêmes maîtres. La même vertu, votre vertu majeure, l'honnêteté de la pensée. Certes vous connaissez le doute. Il vous est arrivé de douter de ceux que vous admirez, que vous estimez, de douter de vous-même. Mais le doute n'altère pas la rigueur de votre pensée. Vous refusez les compromissions, les approximations. Cette honnêteté intellectuelle, au sein d'un monde trop souvent avili, n'a pas facilité votre action. Elle l'a justifiée Elle demeure votre honneur. Elle a constamment, en dépit des tourments, inspiré votre espérance : « Carthage périt parce que, lorsqu'il fallut retran-cher les abus, elle ne put souffrir la main de son Annibal même. Athènes tomba parce que ses erreurs lui parurent si douces qu'elle ne voulut pas en guérir; et parmi nous, les républiques d'Italie qui se vantent de la perpétuité de leur gouvernement ne doivent se vanter que de la perpétuité de leurs abus ». Cette pensée de Montesquieu est pour vous exemplaire.

Votre culture historique, littéraire, est forte. Tel conseil, telle réflexion, tel discours venus du passé ont souvent confirmé vos craintes, fortifié votre

Présence de l'Histoire

¬ANTOT vos lectures vous inspirent, chaque événement du présent a son homologue dans le passé.

de Bavière remettait la France à la discrétion des rois anglais. Les incertitudes européennes, les

La collaboration, mais déjà Isabeau

accords imparfaits, déjà la Lotharingie et bien plus tard, l'alliance de Louis XV avec la monarchie autrichienne. La menace à nos frontières, et c'est

Robert d'Harcourt écrivant : • Et le peuple allemand avait ouvert les écluses La fidélité au maître pendant sa tra-

versée du désert, et c'est Chateaubriand rendant visite à Charles X, Chateaubriand que l'on trouve si souvent près de VOUS.

Tantôt vous méditez sur les lieux mêmes de l'Histoire. En 1953, pendant les interminables débats qui précédèrent l'élection de René Coty, vous voici songeant dans le parc du château de Ver-

L'histoire de France est présente. C'est ici, écrivez-vous, que fut prise, la malheureuse décision qui ouvrit la guerre de succession d'Espagne. C'est ici que fut préparée la déplorable révocation de l'édit de Nantes. Mais c'est ici, quand Versailles n'était encore qu'un pavillon, que Richeljeu, après la journée au'on appelle « des Dupes », a recu de Louis XIII la consécration qui lui permit de bâtir la France moderne. C'est dans ce palais que Colbert, un de vos modèles assurément, a travaillé, que Turgot a tenté de rénover la France. »

Vous avez parfois rêvé de faire œuvre d'historien et, par exemple, de rechercher au cours des siècles les écrivains qui, devant les malheurs de la France, ont cherché à nous prévenir, de Michel de l'Hospital à Vauban, de Turgot à Lazare Carnot, à Tocqueville.

La patrie charnelle

A patrie n'est pas pour vous une entité théorique. Elle est, pour vous comme pour Péguy, charnelle, faite de ses eaux et de ses terres, de ses habitants. Votre action ne s'est pas seulement exercée dans les palais du septième arrondissement de Paris, elle a été poursuivie sur le terrain au conseil gênéral d'Indre-et-Loire, à la mairie d'Amboise.

Comme vous l'écrivez, pour le candidat d'abord, pour l'élu ensuite, les hommes et leurs problèmes remplacent les pierres et les paysages des lieux les plus célèbres, des sites les plus enchanteurs, Chenonceaux, Azay-le-Rideau, Chinon, Loches, Langeais, Villandry, Ussé. A l'évocation de ces noms, ce ne sont plus les châteaux qui viennent à votre esprit ni les grands souvenirs, mais ici un pont brisé, là une adduction d'eau ardemment souhaitée, ici une école qui fait défaut là le réseau électrique à installer, ici une route à refaire, là une cantine attendue. C'est ainsi que vous avez longuement, souvent, fréquenté les comices agricoles. C'est ainsi que dans les pays de caves, vous avez poursnivi les discussions après le dîner jusqu'au-delà de minuit, autour d'une bonne bouteille, c'est-à-dire de plusieurs. Le vin tient une grande place dans les préoccupations, dans les réjouissances. « Je garde de ce temps, notez-vous dans vos Mémoires, une bonne capacité à déceler les crus et surtout les bonnes années. Vous nous expliquerez comment concilier ces plusieurs bouteilles, ces aptitudes d'une part avec, d'autre part, le très courageux combat que vous avez mené contre les

excès de l'alcoolisme. Cette conciliation n'est peut-être pas tout à fait impossible.

Comices agricoles? Pas seulement. Vous avez su, à Amboise, autour d'Amboise, favoriser l'implantation de nouvelles industries, donner du travail à vos administrés et cependant maintenir un heuroux équilibre entre ces activités industrielles neuves et les activités rurales traditionnelles.

Entretiens avec M. Teste

PREPARANT l'installation de la centrale nucléaire de Chiese vous avez de longs entretiens avec M. Teste. C'est le nom, mais oui, de l'ingénieur chargé de ces études.

Vous êtes maire et conseiller général d'Amboise, député de la Réunion, minis-tre à Paris. Mais ce sont les mêmes vertus de grand administrateur que nous admirons, la claire définition des objectifs, la définition tout aussi claire des méthodes nécessaires, la précision, la persévérance, le sens profond du bien

Cette générosité active, cette tendresse efficace, les habitants d'une terre française lointaine l'ont, depuis vingtcinq ans, connue, appréciée.

A la Réunion

CHACUN sa Désirade. Votre île au loin, votre Désirade, c'est là-La bas dans l'océan Indien, la Réunion. Vous arrivez à la Réunion en 1963. Les mers du Sud ont changé. Nous sommes loin du temps où Toulet revenait du Cathay par les Messageries, où l'Armand Behic d'Henry Jean Marie Levet filait ses 14 nœuds et voguait vers les Laquedives au loin.

Vous arrivez donc à la Réunion en 1963. Vous admirez les cirques volcaniques, les forêts tropicales avec les papilions aux cent couleurs, l'orchidée libre enfin dans l'arbre, les eaux bleues où nagent, agiles, les tortues de mer. Vous observez l'heureuse alliance de populations initialement si diverses, marins français les premiers, esclaves noirs venus d'Afrique orientale ou méridionale, Malais, Arabes, Indiens, Chinois. Mais vous êtes accablé par la misère de ces populations, la pauvreté, l'ignorance, le désordre. Accablé mais non découragé. Vous vous mettez à l'œuvre. En vingt-cinq ans tout change. Le lait Debré donne la vie aux nourrissons. Des écoles s'ouvrent, accueillent les enfants nomles conditions du travail sont améliorées, les ressources naturelles correctement exploitées. Rendus, grâce à vous, aisés, les voyages en métropole permettent les stages de formation, les échanges. Certes des imperfections demeurent. Mais de grandes et heureuses transformations sont survenues. On yous les doit.

Un grand écrivain

E vous trouve, Monsieur, écrivant dans votre maison, sur le plateau rocheux de Montlouis. Vous dominez la Loire. La Loire encore, mais une Loire différente qui, avec ses îles inhabitées, ses sables, ressemble à un fleuve tropical. Et l'on songe aussi aux navires du passé, à la Belle Nivernaise. Tout au long de votre vie, vous avez souvent écrit. Vous êtes à la fois un grand homme d'Etat, un homme de grand cœur, un grand écrivain. J'ai gardé le souvenir précis, après un demi-siècle, de votre thèse de docteur en droit que vous m'aviez dédicacée en 1935, le souvenir de la rigueur de l'analyse, de la pureté du style. Et tout près de nous, la relation dans vos Mémoires de votre voyage cycliste en 1944 de Tonneins à Angers est concise comme du Tacite. Les portraits des amis et des personnes moins amicales que vous dessinez restent dans nos mémoires. Tel Bevin «issu du peuple, à la forte corpulence, aux grandes certitudes, avec l'insolence verbale d'un habitué des joutes colitiques et sociales. entouré de diplomates impassibles ». Ou encore cette évocation de la demi-heure passée dans une barque sur le lac du château de Rambouillet où vous entendites de Gaulle et Khrouchtchev chanter en chœur les Bateliers de la Volga.

Depuis la Grèce, depuis Rome, la politique et les lettres ont souvent été unies. Tantôt c'est l'homme d'Etat qui, vicillissant, se transforme, subit une mutation. comme disent les biologistes, et devient philosophe de la politique, historien voire romancier. Tantôt c'est le poète qui, au milieu de sa vie, rencontre la tentation politique, y succombe, échoue et, avec une sagesse désabusée, retourne à la poésie. Tantôt enfin, c'est le même homme qui, tout au long de son existence, sait allier la poésie à la diplomatie, le théâtre aux obligations de l'ambas-

« Au service de la nation »

■ AIS ce classement, Monsieur. ne vous concerne pas. Votre LVI. œuvre d'écrivain est définie par la diversité de son expression et par son unité fondamentale. Diversité d'abord. Votre pensée, son expression ont revêtu des formes très variées. Le pamphlet en premier, * petit livre, court écrit, dit le dictionnaire, qui critique avec violence le pouvoir établi, l'opinion régnante. C'est bien cela, et vos

pamphlets s'inscrivent sur une liste glo-rieuse qui va des Catilinaires à Machiavel, responsable pour une part d'un de vos meilleurs titres, aux Provinciales, au De Buonaparte et des Bourbons de Chateaubriand. De tout temps les pamphlets ont changé la face du monde dit Paul-Louis Courier. Vos propres pamphlets ont au moins contribué à changer la face de la France.

Les pamphlets, donc, mais aussi les jugements, les explications, ouvrages plus modérés, paisibles, ou, plus exactement, contenus comme, paru en 1968, Au service de la nation. Il suffit de rappeler les grands thèmes de ce livre pour en apprécier l'esprit. Expansion. Progrès social. Education et culture. Indépen-dance et solidarité. Pouvoir et organisa-

Les Mémoires enfin. - L'écriture est un précieux refuge quand on ne peut plus agir », me disiez-vous lors de la parution du premier tome de vos Mémoires en 1984, et vous ajoutiez « et il faut des mémorialistes pour que les historiens puissent plus tard décrire les faits et juger les hommes ». Certes. Mais l'écriture est une action. Combattre, Gouverner, les titres mêmes de deux des trois volumes parus sont significatifs. Mémoires, donc, qui s'écoulent tantôt lentement et tantôt fortement, comme le fleuve que vous aimez, et qui, selon les pages, nous font évoquer d'autres hommes d'Etat, grands écrivains aussi,

le cardinal de Retz, le général de Gaulle. Evoquer seulement. Car votre œuvre est très personnelle. Elle allie le grandiose et le familier, les hautes montagnes et les douces vallées, votre côté Eschyle et votre côté Alceste et Philinte.

Trop modeste

ONC diversité des formes, unité de la pensée, du style. Laissezmoi, Monsieur, louer votre clarté, votre sincérité, votre rigueur. Un grand écrivain s'est récemment demandé si l'ordre des phrases françaises, la séquence obligatoire substantif, verbe, complément, n'entravait pas l'expression poétique. Je ne sais si pour la poésie il faut le suivre ou le réfuter, mais pour les pamphlets, les jugements, les mémoires, cet ordre est nécessaire.

Il est présent dans tous vos écrits. Cette clarté, cette rigueur vous les avez reçues de vos maîtres, de l'instituteur de Nazelles, des professeurs du lycée Louis-le-Grand ou de la faculté de droit, de Jules Perroneau à René entendu aussi de Montaigne à Saint-Simon, de Montesquien à Stendhal, des écrivains que vous aimez. Dans tel paragraphe de vos Mémoires

vous regrettez d'avoir été en grec et en latin un élève moyen. Probablement vous êtes trop modeste. On a peine à vous croire tant votre style, votre comportement paraissent hérités de Rome.

Sentiment que vous devez bien partar aussi. Dans un autre chapitre des Mémoires, vous êtes en mission officielle à Rome. « Le 25 novembre 1966. accueilli en fin de journée par le gouver-

nement italien au complet et par Gaston Palewski, alors notre ambassadeur, je parcours la voie Appienne en compagnie de Fanfani, président du conseil. Dans la pure nuit d'automne, j'aperçois, éclairés par la lune, les monum antiques, les ifs et les pins que je n'ai pas revus depuis vingt-cinq ans ; leurs silhouettes se détachent sur le ciel ; leurs ombres parlent à mon esprit et à mon cœur. Quelle serait ma fierté. quelles ne seraient pas mes ambitions si le destin m'avait fait naître Romain. »

Pour Labiche

OME et son droit ne suffisent pas toujours. En 1934, candidat au Conseil d'Etat, vous êtes interrogé sur les trois cas de révocation de donation. Votre mémoire juridique vous livre aisément les deux premiers. Mais le troisième? Soudain Labiche vient à votre aide. Vous vous rappelez le dénouement d'une pièce intitulée le Point de mire, inspiré par la survenance d'un enfant postérieur à la donation. Vous obtenez une très bonne note. Sept ans auparavant, dans la bibliothèque de Targé (vous aviez alors quatorze ans), vous découvrez la collection des œuvres complètes d'Eugène Labiche. Vous la lisez pour la première fois en 1926, vous la relirez chaque année pendant les

Après le succès au Conseil d'Etat, probablement en témoignage de gratitude, vous avez créé et présidé une association des amis d'Eugène Labiche. Vous avez tenu des rôles dans deux comédies de Labiche. La guerre a dispersé les membres de l'association. Vous avez vécu avec d'autres préoccupations. Mais vous êtes resté sidèle à Labiche, heureux récemment encore de découvrir certaines pièces non présentes dans les œuvres complètes, heureux vers 1950 à Sauvigny, en Sologne, village dont Labiche fut longtemps maire, d'inaugurer le buste remplaçant le monument que les Allemands avaient emporté.

• Florence qui dormait dans le Déca-méron. • Quel poète a écrit ce vers? Depuis plusieurs semaines Michel Debré et moi, nous cherchons en vain. Emile Henriot, dans le fameux Concours des annales de 1931 « paru depuis trente ans », a posé soixante-trois questions, a demandé qu'on trouve les auteurs de soixante-trois textes, courts ou longs, de prose ou de poésie. Nous avons trouvé les soixante-deux autres noms, déjouant les pièges, le Mallarmé du Journal des demoiselles, le Vigny exhumé en 1905. Nous avons demandé l'aide des amis compétents. Ainsi Henri Charles Puech. qui déjà ne vivait que pour les Gnostiques et qui plus tard présidera l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a reconnu, sauf « Florence », l'origine de tous les textes poétiques en terminant souvent le poème. Adrienne Monnier a ouvert largement sa librairie, nous a permis d'emporter par dizaines les recueils de poésie. Rien de plus difficile que de trouver un seul vers. De fait nous ne trouvons pas. Les jours passent. Allons-nous échouer faute d'une

réponse? Voici le dernier jour. Nous lisons, Michel Debré et moi, assis dans ma voiture en panne, les derniers volumes emportés. Michel Debré prépare alors sa thèse de doctorat en droit. Je suis moi-même interne de première année à l'hôpital Saint-Louis. La voiture est immobilisée dans une des cours du vieil hôpital. Soudain c'est le bonheur. Nous avons trouvé. - Florence qui dormait dans le Décaméron » est de Jean-Louis Vaudoyer. Emile Heariot et Jean-Louis Vaudoyer ont tous deux appartenu à l'Académie française. Déjà, Monsieur, à vingt ans, vous approchiez.

L'an passé, en ce même palais, les diverses créations, création littéraire et artistique d'une part, création scientifique d'autre part, ont été longuement examinées, comparées. En principe les deux ordres de création sont différents. Apollinaire meurt, Franz Schubert meurt, Mozart meurt ; il n'y aura pas de deuxième Chanson du Mal Aimé, pas de dixième Symphonie, pas de nouvel Opéra. Pascal meurt, Evariste Gallois meurt, mais les physiciens, les mathématiciens découvrent ce que, vivant plus longtemps, ils auraient trouvé. La mort du savant est seulement retard.

Louis de Broglie dans le métro

'ŒUVRE, la personne de Louis de Broglie transcendent ces comparaisons, ces différences. Louis de Broglie a transformé notre connaissance du monde, bouleversé nos habitudes logiques, notre sens commun. Je rencontrais parfois Louis de Broglie dans le wagon de métro qui, régulièrement, quotidient ment, si longtemps le por-ta de Neuilly à l'Institut. Grand, fin, élégant, d'une élégance un peu surannée, il était souvent bousculé par quelque voyageur pressé. Il ne le voyait pas, perdu dans ses pensées.

Pensées qu'il nous a souvent livrées sous cette coupoie et, en particulier, au début de son discours de réception. Il s'interrogeait sur la place exacte que tient la recherche scientifique parmi l'ensemble des activités spirituelles qui sont représentées au sein de notre compagnie. « Pour pouvoir soulever un coin du voile des apparences sous lesquelles se cachent les insondables mystères du réel, il faut être guidé par des intuitions profondes et par un sentiment puissant de l'harmonie et de la beauté du

Donc, Monsieur, tous les jeudis vers demie, vous quitterez votre maison de la rue Jacob, le petit peuple dorique qui porte sur son fronton l'inscription « A l'amitié », les grandes ombres d'Eugène Delacroix, de Rémy de Gourmont, de Natalie Clifford-Barney. Vous traversez la rue de Seine (sans article), vous laissez à votre droite la rue de Buci, la rue Dauphine, bruyantes, animées, vous longez la rue Mazarine, silencieuse, un peu triste. Vous êtes chez nous, chez vous désormais. Vous étiez un ancien premier ministre, vous voici un jeune académicien. Soyez, le bienvenu, Monsieur.

Le discours récipiendaire

(Suite de la page 10.)

La France est l'un de ces Etats. Richelieu et de Gaulle, loin d'être des nationslistes abusifs, comme voudraient le faire croire les ignorants et les malintentionnés, sont des précurseurs dont l'exemple mérite d'être médité et suivi.

N'est-ce pas à de Gaulle que les Eurocéens doivent l'Europe spatiale grâce à Ariane et à Kourou, et l'Europe nucléaire grâce à Pierrelatte ? Qui a fait davantage pour l'Europe d'aujourd'hui et de demain?

Unité de la culture unité de la langue

FIN que la France demeure au premier rang de l'Europe et de l'union des peuples libres, nous devous savoir que, dans un ordre du monde qui demeure un ordre guerrier, ce qu'un peuple ne fait pas pour lui-même, nul ne le fera. Dès lors, au doute qui s'infiltre dans notre esprit et nous invite à l'indifférence, nous nous devons d'opposer en connaissance de cause la volonté de commander l'avenir.

Une force de dissuasion n'est pas audessus de nos moyens financiers, et les Français sont en mesure d'élever leur économie au niveau nécessaire pour compter en Europe et dans le monde ; la solidarité sociale n'impose pas l'abandon de toute hiérarchie ni de tout commandement ; rénover l'éducation n'exige pas le préalable d'une révolution, la coopération internationale en matière de recherche veut, à titre de première étape, une grande politique nationale de la science. La chute de notre natalité n'est pas de l'ordre de la fatalité : une politique familiale prioritaire et bien orientée peut nous rendre la jeunesse nombreuse, donc ardente, qui est la première condition de

notre survie. A cet ensemble d'actions, un complément est nécessaire, où votre responsabilité, messieurs, est importante, l'unité de la culture et, d'abord, l'unité de la langue. Ainsi est la France : sa culture et sa langue sont l'expression de son existence.

Au dix-septième siècle, de par la volonté de son fondateur, les travaux de l'Académie sur la langue française ont largement contribué à l'unité de notre pays. Au siècle suivant, le dix-huitième. votre mission au service de la langue a permis d'étendre l'influence de la France. Au dix-neuvième, notre unité et notre influence étant acquises, notre langue, par un monvement qui nous parut naturel, avait pris place parmi les lan-gues universelles. Le siècle que nous venons de vivre a remis en cause notre influence! Hélas, le siècle qui s'approche peut remettre en cause notre unité! C'est dire la nouvelle nécessité de vos

La langue française est principalement attaquée par des langues étrangères dont la force vient moins de leur qualité intrinsèque que du nombre d'hommes qui les parlent. A l'intérieur de nous-même, elle doit s'imposer à des langues dites régionales, dont la promotion parfois artificielle exprime souvent une volonté de démembrement politique. La langue française se bat donc sur deux fronts. La tâche de l'Académie est de ce fait toute tracée: d'abord, garantir sa qualité et rappeler les exigences de l'orthographe et la syntaxe; ensuite, faire en sorte que l'unité de la langue serve la qualité de la culture; enfin, encourager l'emploi de notre langue et soutenir ceux qui le font. Que notre confrère le président Léopold Sédar Senghor, que notre secrétaire perpétuel Maurice Druon soient complimentés l'un et l'autre de leur opiniatreté à affirmer la francophonie, désormais tâche capitale de tout gouvernement comme le prouve dans les jours que nous vivons le ministère que dirige notre confrère Alain Decaux. Expression de notre unité, de notre influence, en un mot de notre souveraineté, elle nous appelle à un grand et nécessaire combat, cette langue que Clemenceau a qualifiée langue de clarté, langue d'équité, langue d'amitié, langue de liberté.

Comme dans notre monde, ainsi que nous l'ont enseigné les premiers philosophes de la Grèce antique, tout est mouvement, c'est-à-dire que tout est compétition, que tout est combat, agissons pour

que la France soit forte, afin que le camp de la liberté soit le plus fort! C'est ainsi, et ainsi sculement, que, sous la forme de l'espérance raisonnée dont a parlé Louis de Broglie, nous nous donnerons une chance de réconcilier un jour science et politique et de réaliser progressivement le rêve du siècle des Lumières.

100 - 201

1-50 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

10 P (F) 197 #

and the second

Same and the

Tall and the gray

1 plan

The stange

100 mg

The state of the s

A Translate

The state of the s

A THE

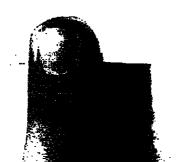
The state of

Hommage à Robert Debré

JOICI qu'il est temps maintemant de s'arrêter, de prendre sur une planchette de ma bibliothèque les pensées de Marc Aurèle et, comme le grand empereur stoicien, de se tourner vers soi-même. Marc Aurèle remercie ses maitres Appolonius. Rusticus, Alexandre le platonicien, Sextus, Maxime et rend grâce aux dieux de les avoir connus. Mon père commence en ces termes la dernière partie de la leçon inaugurale qu'il pro-nonça le 15 mars 1933 dans le grand amphithéâtre de la faculté de médecine

de Paris Plus d'un demi-siècle écoulé, je reprends ce geste d'autant plus à mon compte qu'en tête de mes maîtres vient mon père, Robert Debré, que beaucoup d'entre vous ont connu au point que j'ai bénéficié de l'amitié qui lui était portée. Au-delà de son affection et de sa confiance, je lui dois le sérieux dans l'exercice de son métier, le goût de la science et le respect des savants. l'esprit de tolérance et la volonté de justice, l'amour de la République et la foi dans le progrès. Il eût été heureux de me savoir l'un des vôtres, Messieurs, et m'eût approuvé de vous remercier de l'honneur et de la joie que je vous dois.

Ce fut, en effet, un honneur que de lire publiquement l'éloge de ce grand homme de France que fut le duc Louis de Broglie. C'est avec joie que je me suis efforce de résumer les orientations qui me paraissent nécessaires à la fierté des Français et à la vitalité comme à la grandeur de notre patrie. Que citoyennes et citoyens se souvienment toujours que leurs libertés et leur dignité sont liées à l'indépendance et à la puissance de la France! Qu'ils se souviennent également de la phrase d'un des généraux les plus illustres de la deuxième guerre mondiale: « Rien ne remplace la vic-



Culture

ARTS

En marge de l'exposition au Grand Palais

Miot, avant Gauguin...

quises tristement assise sur le pont d'un navire français, des valinés habillées à l'européenne, des mai-sons coloniales sur fond de mor et de rochers: Tahini et les Marquises en 1869, c'était donc ainsi, irréfutable-ment. Ainsi: un mixte d'Océanie « immémoriale » et d'Occident débarqué des bateaux. Les indi-gènes, habillés par les missionnaires, gènes, habillés par les missionnantes, déshabillés par le photographe, prennent des poses. Ils jouent aux indigènes couronnés de fleurs ou aux bons sauvages » évangélisés par les
bons pères » avec patience et placidité. Tout est vrai dans ces images photographiques, par définition, et tout y sent l'étude, l'artifice et la feinte. Paul-Emile Miot, leur auteur, n'est point dupe et ne manque pas d'inclure dans ses portraits d'autoch-tones quelques détails, volets de bois ou chaise de paille, qui dénoncent discrètement la fausseté du specta-cie et l'influence des Blaces cie et l'influence des Blancs.

C'est donc une très bonne idée que d'avoir tiré de l'oubli ce repor-

non No

Des photographies de Tahiti
et des Marquises en 1869,
excellente occasion
de reparler de Gauguin
et des « sauvages ».

Une famille royale des îles Marquises tristement assise sur le pont

tage équivoque et nostalgique. On ne ponvait espèrer commentaire plus pertinent, et complément plus utille, à la rétrospective Gaugnin. S'il fallait encore une preuve pour se convaincre que le peintre a purement et simplement inventé un Eden océanien sans relation avec ce qu'il vovait dans les îles où il était établi voyait dans les îles où il était établi, la voici. S'il fallait des illustrations ta voici. S'il fallait des illustrations pour ses écrits des années 1890, pleins de regrets et de déplorations, elles sont là, photographiées avec vingt ans d'avance par un marin explorateur-reporter habile à déjouer les apparences. On suppose du reste que Gauguin a pu voir un exemplaire de l'album de Miot à Tahiti Il a pu alors se convainne.

exemplaire de l'album de Miot à Tahiti. Il a pu alors se convaincre qu'il venait trop tard, bien trop tard. Avant de naviguer sur le Pacifique, Miot avant tiré les portruits d'une tribu indienne du Canada, les Micmacs, clichés qui accompagnement le proce de Gobjecan deux le rent la prose de Gobineau dans le journal le Tour du monde. Il avait promené son appareil et sa curiosité promene son appareil et sa curiosité au Mexique, au Pérou et au Sénégal, cherchant sans doute un exotisme et une étrangeté qui se dérobaient partout. Décidément, le paradis était perdu.

PHILIPPE DAGEN. * Musée d'Orsay, jusqu'an 23 avril.

La vague bretonne



« Les Dunes », O'Conor

En marge de l'exposition du Grand Palais. la Bibliothèque nationale propose un important ensemble d'estampes des peintres de Pont-Aven. Des surprises.

Ce n'est évidenment pas pour Gauguin, dont on peut tout aussi bien voir les planches sur velin jaune de la suite Volpini au Grand Palais, qu'il faut aller à l'exposition de la Bibliothèque nationale, mais pour quelques-uns de ces artistes qui, par chance ou malchance, l'ont fréquenté à Pont-Aven et au Ponidu. Et ne s'en sont d'ailleurs pas toujours bien remis. Citées plus qu'étudiées, rarement exposées, généralement considérées dans une perspective de groupe et non pour elles-mêmes, leurs œuvres restent imparfaitement CONTINES.

Ce n'est pas forcement dramatique, mais tout de même un peu grave pour certains d'entre eux. Par exemple l'Irlandais O'Conor dont on découvre les gravures, fort belles: elles donnent l'envie d'en savoir plus et sur l'homme et sur sa peinture. Installé en France (il y est mort en 1940), il est signalé à Paris en 1868, où il habite près de la boutique du pere Tanguy, et au Pouldu en 1893, où il travaille aux côtés d'Armand Seguin. Ce dernier, vrai professionnel en matière de gravure, peut l'avoir assisté mais, bien que fin des-sinateur, Seguin semble loin d'avoir une personnalité aussi forte. Il a du mal parfois à se débrider, et même aux côtés d'O'Conor, ses tracés

capillaires restent bien coiffes. O Conor est hatif, impérieux, tempétueux dans sa vision du paysage breton aux noirs mordant profondément les feuilles, aux lignes taillées fermes et souples, aux plans découpés avec une aisance que les autres n'ont pas. Chez lui la mer, les arbres, les nuages, les collines, s'our-lent et flamboient à la manière expressive de Van Gogh plutôt qu'à celle de Gauguin ou d'Emile Bernard. Ses planches sont presque | Jean-Pierre Vincent et de Bernard toutes, il est vrai, de cette même | Sobel, est mort vendredi 20 janvier, année 1893, et le synthétisme – pre-

mier mot de passe des artistes de l'école de Pont-Aven - n'a plus forcément la tournure archaïque et naïve qu'Emile Bernard avait mise, quatre ans plus tot, dans ses - bre-tonneries - présentées à la demande à l'exposition du café Volpini, avec la suite de Gauguin.

Ce n'est pas le moindre intérêt de l'exposition de la B.N. que de permettre la comparaison entre ces denx suites de zincographies. concues toutes deux un pet comme des bilans : de l'œuvre, pour Gau-guin à travers les motifs de Pont-Aven, de la Martinique et d'Aries; des idées, pour Bernard, qui se cher-che quand l'autre s'est déjà presque troavé, qui a vingt ans de moins, penche du côté des arts populaires et peut tout aussi bien s'inspirer de l'imagerie d'Epinal que des estampes japonaises ou des xylogra-phies du Moyen Age. Gauguin se souviendra plus tard de ses gravures sur bois sommairement cuisinées.

A propos de Japon, il faut signaler une très belle prestation de Maufra: sa vague dont les différents états, du plus clair au plus sombre, font un grand effet, avec leur himière crépusculaire sur la crête d'écume blanche contre les rochers noirs.

Le noir de l'estampe à l'eau forte convenait décidément bien aux peintres de Pont-Aven qui se sont faits graveurs à l'occasion, ont su conjuguer exigences techniques, besoin d'expression et idées nouvelles, être simples et rester eux-mêmes peut-être mieux qu'en peinture. Et don-ner de la Bretagne une vision grave, habitée, qui n'a rien de folklorique.

Bibliothèque nationale. Jusqu'au
S mars. Catalogue par Marianne Grivel; notices de Caroline Boyle-Turner
pour les œuvres de la collection Josefowitz. GENEVIÈVE BREERETTE.

• Mort du comédien Pierrick Mescam. - Pierrick Mescam, qui avait tenu un petit rôle dans Retour du désert, de Bernard-Marie Koltès, et avait joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent et de Bernard

MUSIQUES

Ouverture du 23° MIDEM à Cannes

Le marché du disque tourne rond

Le 23º Marché international du disque, de l'édition musicale, de l'équipement et de la vidéo-musique, plus comm sons le nom de MIDEM, s'ouvre le samedi 21 janvier à Cannes où il se poursuivra jusqu'au 24. 1 800 sociétés y sont représentées et 54 pays, ce qui a déjà permis aux organisa-teurs d'annoncer un taux de participation record de 8 000 professionnels. C'est que la crise qui régnait depuis la fin des années 70 sur la musique enregistrée semble devoir laisser place à un nouvel « âge d'or ». Le

Le MIDEM est animé pour la nales (l'allemande BMG ex-RCApremière fois, cette année, per une équipe nouvelle franco-anglaise (Xavier Roy, Bob Bingham) qui remplace Bernard Chevry, son fondateur, aujourd'hui retiré. Il est placé sous le triple signe d'un renouveau de la chanson francophone; d'un redressement spectaculaire de la production de variétés en France; et d'une plus grande onverture des Ariola, Polygram-Hollande, les bri-tanniques EMI et Virgin, l'américano-japonaise CBS du groupe Sony) et les producteurs indépendants. Le premier d'entre eux, Trema (Michel Sardou, Catherine Lara, Charles Aznavour), célèbre cette et d'une plus grande ouverture des diffuseurs à la chanson d'expression année ses vingt ans d'existence. Le deuxième. Charles Talar (Licence IV, Nicoletta, Phil Barney

française: TF 1, Antenne 2 et FR 3 ont, en effet, réservé en 1988 65 % à et une douzaine d'autres artistes), 70 % de la programmation de leurs émissions de variétés au répertoire national ; les radios publiques et privient de signer avec la firme Capitol pour la sortie aux Etats-Unis de l'album de Cheb Kader. Beaucoup d'autres indépendants sont en pro-gression : Carrère, Francis Dreylus La présence traditionnellement importante en France des chansons avec Jean-Michel Jarre (il s'est vendu à deux millions et demi et des rythmes étrangers a ou une d'exemplaires de l'album Rendez-vous et déjà un million d'exemconséquence bénéfique : la musique des compositeurs français s'est plaires du disque Révolution, publié il y a seulement trois mois), Georges métissée d'influences étrangères. Combiné à ce qui a toujours fait la force de la chanson française – le Mary avec Elsa, Pierre-Alain Simon avec Marc Lavoine et Pierre Bachetexte, - ce métissage musical a pro-voqué un renouveau de la création. let, Apache avec France Gall et Michel Berger. Voque in renouveau de la ceation.

Jamais peut-être, souligne Patrick
Renault, délégué à la communication de la SACEM, un éventail
aussi vaste de titres et de chanteurs Année arast ruste ue utres et de chanteurs n'a touché le public, de la variété populaire à des chansons plus ciblées qui ont également trouvé leur audience. »

record

Réorganisée de fond en comble par la loi Lang du 3 juillet 1985, armée de nouveaux droits (redevance sur la copie privée, reconnais-sance des droits voisins), unie et solidaire à travers une série d'organisations nouvelles, d'un bureau de liaison, d'un fond de soutien, d'une fondation, l'industrie musicale gère elle-même aujourd'hui, avec une participation minoritaire de l'Etat, des aides à la création, au spectacle vivant, au disque, au clip, à la for-

En 1988, le marché du disque a enregistré une forte progression : compact en tête, les ventes ont aug-menté de 34.3 % (1). L'effet de la baisse de la TVA (de 33 % à 18,60 %), survenue le 1° décembre 1987, s'est fait particulièrement sen-tir, de même que l'introduction de la publicité phonographique sur les chaînes de télévision.

La firme Pathé-Marconi, après avoir réuni les plus célèbres chan-sons d'Edith Piaf sur un double. album et deux disques compacts, a lancé, la première, une campagne publicitaire télévisée, sous forme de quarante spots de vingt secondes, diffusés sur TF 1 du 9 juin au 6 juillet. Résultat : plus de 350 000 albums, cassettes et com-pacts vendus. La société Barclay (grâce toujours à la publicité télévisée) a atteint avec le double album Jacques Brel, 15 ans d'amour, le chiffre de vente de 600 000 exemplaires. CBS a réalisé quatre grosses campagnes, chacune d'un coût de 5 millions de francs (80 messages répartis entre TF 1, Canal Plus, la 5 et M 6), et cinq autres campagnes de 1 million de francs : une compilation intitulés. Rouleuged des Hits a tion intitulée Boulevard des Hits a ainsi atteint le score de 600 000 ventes sous forme d'albums compacts ou cassettes et une autre compilation consacrée aux « plus grands moments classiques », celui de 300 000 au moins.

L'industrie musicale a vécu une année record: 97 disques 33 tours ont dépassé les 100 000 exemplaires. Le champion en nombre d'albums vendus en France étant Jean-Jacques Goldman (1 million). l'artiste populaire par excellence des années 80. Parallèlement le marché

que a enregistré, tous supports confondus, la hausse impressionnante de 34,3 %. Ce qui ne signifie évidemment pas que les disques soient toujours, pour une oreille attentive, de meilleure qualité (voir encadré). du 45 tours a poursuivi sa chate (~ 10 %). Pourtant le disque simple continue à jouer un rôle important : par le titre qu'il contient et que les radios diffusent, il apparait toujours comme la meilleure façon de média-

tiser un artiste, donc de faire ache-ter un album et d'amener les clients au concert. Sans la vitrine du 45 tours, la vente d'un album pout se diviser par deux et un spectacle ris-que de rassembler moitié moins de spectateurs. C'est en ce sens que le Top 50 » exerce actuellement un effet pervers de fragiliser les artistes dans leur carrière. D'autant plus que les radios, d'une manière générale. - ne travaillent plus sur les car-rières des chanteurs, dit Charles Talar, mais sur un titre ».

Les investissements sur les - produits · français sont donc devenus rentables. Une firme comme CBS qui reçoit chaque année plus de 1 000 cassettes de maquette envoyées par des candidats-chanteurs - annonce la sortie en 1989 de 10 albums d'inconnus. Ce choix du risque sur des nouveaux venus souligne la nouvelle assurance de l'industrie spécialisée, affermie par la rénovation progressive du circuit de distribution (ouverture sur les Champs-Elysées à Paris de Virgin Megastore) et par l'arrivée sur le marché du vidéo-disque, ce grand

CLAUDE FLEOUTER.

(1) Le chiffre d'affaires en francs (1) Le chiffre d'affaires en francs (hors taxes) du 45 tours s'est élevé à 573 001 000 (comtre 636 447 000 entre décembre 1986 et novembre 1987, soit moins 10 %): du 33 tours à 617 681 000 (comtre 627 489 000, soit moins 1,6 %); du compact à 1 454 051 000 (contre 776 238 000, soit plus 87,3 %) et de la cassette à 1 014 532 000 (contre 684 057 000, soit plus 48,3 %).

Les fausses notes du classique

Le disque classique n'occupe que 14 % du marché, tous supports confondus. Mais il a effectué une notable percée avec l'arrivée du CD puisqu'un disque compact vendu sur trois se classe dans les limites floues e la musique « savante ». Produits peaufinés pour mélomanes exigeants ? Ce n'est pas touiours

Si Polygram-France est la société qui, au sein d'une multinationale, a le plus développé ses « produits » nationaux (plus de 60 % de son chiffre d'affaire contre 50 % il y a trois ans). Fensemble des grandes firmes n'est pas loin aujourd'hui d'atteindre 50 % de ses uentes avec des artistes

50 % de ses ventes avec des artistes de variétés françaises.

La concurrence est vive entre les filiales des six sociétés internatio-

le cas, malheureusement. A quoi s'attend-on lorsqu'on achète un disque « classique », qu'il s'agisse d'une intégrale des symphonies de Beethoven ou de la der-nière création enregistrée d'un compositeur vivant ? A un « produit » haut de gamme, élaboré avec amour dans le silence sacré des studios, débarrassé des aléas du direct (quand il ne s'agit pas d'un disque « live » évidemment) vierge de toute faute. (Ne dit-on pas souvent que la perfection du disque a conduit les jeunes musiciens à privilégier la « propreté » dans leur jeu au détriment de l'expression et de la vie ?)

Or, soixante ans après la constitution raisonnée des catalogues classiques, l'industrie phonographique ronronne. Réenregistrant sans cesse les mêmes œuvres, les grands éditeurs ont quitté le domaine de l'exploration de nouveaux répertoires pour la gestion médiatique et commerciale d'artistes qu'ils imposent de plus en plus souvent avec l'aide des tachniques modernes du marketing. L'affinage des procédés d'enregistrement et de reproduction du son (1) ne pouvent à lui seul justifier la mise sur disques d'interprétations qui ne sont pas l'aboutissement d'un travail approfondi. Hier serviteur du concert (on enregistrait les grands artistes su sommet de leur art), le disque classique est devenu, lui aussi, un objet de promo-

tion, voire de propagande. On voit ainsi des interprétes enregistrer des disques, bénéficier d'importantes campagnes publicitaires, puis disparaître après deux ou trois années des bacs des disquaires comme

des mémoires. On voit ainsi des pianistes enregistrer sans nécessité trois fois en quinze ans l'intégrale des concertos de Beathoven, d'autres, présentés comme de nouveaux Glenn Gould, faire trois petits tours (fours ?) avant de passer à la trappe. On voit surtout de plus en plus d'erreurs et d'imprécisions, « immortali-sées » sur ce CD pourtant auréolé d'un grand

prestige technologique. Des exemples récents ? Adès réédite l'enreistrement intégral de l'œuvre pour piano de gistrement integral de l'advivo par le son Schumann par Reine Gianoli, consacré en son Passons temps par un Grand Prix du disque. Passons sur le fait qu'il n'y a pas deux versos de pochette présentés de façon identique. Et demandons-nous pourquoi les Etudes symphoniques (et leurs Variations posthumes) ne sont ni indexées ni plagées (2) (on en dira autant des Intermezzos op. 4, des Papillons et des Impromptus sur un thème de Clara Wieck, alors que les Scènes de la forêt sont plagées ainsi que les Fugues op. 32 et que le Carnavai op. 8 et les Scènes d'enfants ne sont qu'indexés... On aimerait savoir également pourquoi le Carnaval semble enregistré dans la continuité alors qu'un indiscret silence électronique, placé entre chaque pièce, transforme l'audition des Scènes d'enfants en douche écossaise. On aimerait enfin savoir si quelqu'un de la maison a pris soin d'écouter attentivement les Pièces en forme de fughettes, puisqu'on entend à la fin de l'une d'elles la pieniste dire : « J'ai fait une faute. » Ce n'est pas

Erreurs de traduction

dans la partition de Schumann.

Réédition, chez EMI, des Valses de Chopin par Samson François; et parution d'un disque Magnard enregistré à Toulouse par Michel Plasson. Comment expliquer qu'il y ait deux fois la même valse sur le disque Chopin (il en manque donc une), qu'une « ronflette » (3) ouvre le troisième mouvement de la Seconde Symphonia de Magnard, que des perturbations radios (sans doute un cibiste capté par les amplificateurs des micros) vrillent les tympans et qu'enfin la sonnerie d'un téléphone vienne agrémenter la sixième plage ?

A-t-on écouté attentivement les demières Sonates de Haydin par Glenn Gould, reparues chez CBS ? Pourquoi alors avoir totére que la moitié des plages du second disque soit elle. aussi affublee d'une « ronflette » indiscrete

dès qu'il y a un silence ? La Sonate-Fantaisie op. 78 de Schubert par Walter Gieseking sonne, quant à elle, chez Fonoteam en la bémoi majeur au lieu du sol

majeur voulu par Schubert. Mitsuko Uchida enregistre pour Philips la Sonate e funébre » de Chopin. Bien. Mais il aurait fallu dire à cette jeune pianiste lou au d'effectuer la reprise du premier mouvement encore fallait-il situer le début de cette reprise au bon endroit de la partition. Et n'aurait-on vraiment pas du, dans l'intécrale des concertos de Beethoven par Claudio Arrau, éviter de couper le Troisième Concerto après son mouvement lent, obligeant ainsi l'auditeur à interrompre son écoute pour changer de disque ? Dans ces moments-là, on a l'impression de remonter

le temps jusqu'au déluge des 78 tours. Sans oublier, bien sûr, l'ineptie de livrets (pâles notices de dictionnaire et qui n'apprennent rien sur les interprètes ni sur l'enregistrement lui-même), sans oublier non plus les erreurs de traduction innombrables qui rendent la lecture de certaines pochettes (Telefunken) fort divertissantes...

Il y a dix ans, un simple coup de fil du critique exaspéré, ou du mélomane dècu, au siège de la marque concernée entraînait le retrait immédiat du disque défectueux. Il est vrai qu'à cette époque un certain marketing n'avait pas encore tout à fait reléque au rang de « produit » la musique classique en conserve.

ALAIN LOMPECH.

(1) Si le matériel a fait des progrès, il n'en va pas de même du travail de techniciens qui ont de moins en moins de temps pour soigner leurs prises

(2) L'indexation permet de repérer au sein d'une plage un passage, un moment clef, au sein d'un mouvement généralement balisé par une plage. Seuls les lecteurs équipés d'une touche index permettent de bénéficier de cette sophistica-

(3) Un problème sans doute lié à un défaut de

CINÉMA

Festival d'Angers

Premiers plans

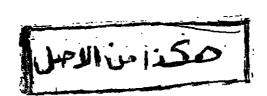
Un nouveau festival de cinéma vient d'être créé, sous le signe de l'Europe : Premiers plans. Il aura lieu à Angers du vendredi 20 au dimanche 29 janvier, sur le thème Les débuts ». Premiers plans annonce deux objectifs : découvrir de futurs auteurs d'un cinéma pour l'Europe, et former un nouveau public pour le grand écran (qui en a bien besoin). La vocation particulière de ce festival doit s'affirmer

par les Rencontres européennes des écoles de cinéma, et la découverte de sept jeunes cinéastes européens, le tout en compétition. S'ajouteront à cela la présentation par les jeunes cinéastes de sept œuvres classiques de l'histoire du cinéma et un hommage à la nonvelle vague pour ses trente ans, avec une rétrospective de l'année 1959. Un colloque public sur la critique de cinéma se tiendra les

vendredi 27 et samedi 28 janvier, de 10 heures à 13 heures, dans les locaux du centre des congrès

Présidé par Daniel Gélin, dirigé par Claude-Eric Poiroux, le festival cinématographique d'Angers est organisé par l'association Premiers plans, avec la participation du Nou-veau Théâtre d'Angers-Maison de la culture et de l'association Cinéma parlant, le soutien de la ville d'Angers, et de nombreux concours régionaux et nationaux. Le jury, préside par Theo Angelopoulos, est composé de Marie Dubois, Laura Morante, Arlette Langman, Benjumin Baltimore, Dominique Besnehard et Serge Toubiana.

* Renseignements : Nouveau Théàtre d'Angers, 12, place Imbach, 49100 Angers, Tél. (16) 41-87-80-80 et 41-88-90-08.



Sec. 45.14

·-. · _ ..

*** セチ 特益

(SIVISITES

*** 1 X & 17 E

44.22

St. Leave

" Fraig 🚓

and the retirement

Rouge Banks

45 a 84 3

ا چ_{وندين}ي.

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

J'AI PAS D'AMIS. Blanes Manteaux, salle II (48-87-15-84) (sam.) 21 h 30.

LA PREMIÈRE TETE. Comédie de Paris (42-81-00-11), sam. 19 h; Dim. 15 h. LE TRIOMPHE DE L'AMOUR.

Théaire de la Ville (42-74-22-77) sam. 20 h 45, dim. 14 h 30. L'AVARE. Marais (42-78-03-53) (sam.) 20 h 45. L'IVROGNE DANS LA BROUSSE.

Bagnolet. Atelier théâtre et musique (43-64-77-18) sam. 21 h, dim. 17 h. LA RECONSTITUTION. Theatre national de Chaillot. Théâtre Gémier (47-27-81-15) sam. 20 h 30; dim.

PAQUERETTE. Michodière (47-42-95-23) sam. 20 h 30 ; dim. 15 h. A RITOURNELLE. Théâire Antoine-Simone-Berriau (42-08-77-71) sam. 17 h 30 et 21 h; dim. 15 h 30.

L'OURS ET LA ROUSSE. Au bec fin (42-96-29-35) sam. à 23 h 15; dim.

PROMETHEE ENCHAINE. Créteil. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. POLYEUCTE. Malakoff theatre (46-55-43-45) sam. à 20 h : dim. à 18 h. CONCOURS DE CIRCONS-TANCES. Théâtre moderne (43-59-39-39 sam. 21 h; dim. 15 h.

LE REVIZOR. Marie Stuart. (45-08-17-80), (sam.) 18 h 30.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle : 17 h 30 et 21 h. dim. 15 h 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). Monsieur de Pourceaugnac: 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Le Timide au palais : 20 h 30, dim. 16 h.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Le Terrier : 20 h 30. Salle Louis Jouvet. Mademoiselle Julie : 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50).

Freaks: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Une absence: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). La

Passerelle: 22 u.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Les Deux Jumeaux vénitiens : 20 h 30, dim. 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Le jour se lève, Léopold : 20 h 30, dim. 17 h. Salle II. Valletti, écrivain de théâtre : 18 h 30,

dim 15 h 44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h. dim. 15 h 30.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). ▷ Dim. Shakespeare et la

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Le /iolon du temps qui passe : 15 h 30, dim.

CTRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Astéris: 14 h, 17 h 30 et 21 h, dim. (dernière) 14 h.

CTTÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zaīre, ou le Fanastisme religieux : 20 h 30. La Resserre. John Gabriel Borkman : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête: 19 h et 21 h, dim. 15 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelieu. La guerre de Troie n'aura pas lieu : 20 h 30. Dim. Fin de

DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tour

du monde en quatre vingts jours : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 15 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

15 h 30.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le Jour de la limace : 20 h 30, dim. 16 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 23 h. ELDORADO (42-49-60-27). Rêve de Vienne: 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h 30

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Borges, le bibliothécaire de Ba-bel : 18 h 30. Les Anciennes Odeurs :

20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Famille!..: 17 h et 21 h, dim. 15 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin, ou Le Malheur de l'idéal: 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adieu Agatha: 20 h 30. HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24). La Dernière Bande: 20 h 30. dim. 16 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-rice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. La pluie n'est pas du tout ce que l'on croit: 21 h 30. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Auré-

lie, ma sœur Rendez-vous avec ... : 16 h. La Nuit les chats : 21 h. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Adieu Monsieur Tchekhov : 15 b et 22 b 15. La Face cachée d'Orion :

LA BASTILLE (43-57-42-14). Mobie Diq: 21 h, dim. 14 h 30.

LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur :

LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on enlève tout : 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe on trois tailles: 18 h et 20 h 15.
LE LAVOIR (42-57-04-22). Minetti: 20 h 30. dim. 20 h 30.

20 h 30, dum. 20 h 30, LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Eanarbeck: 20 h 30, dim. 17 h. LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Proces d'Oreste: 20 h 30, dim. 16 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.

Renaud et Armide : 20 h. Le Crépuscule des paons : 21 h 30. Théâtre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Quant au diable, a'en parlous pas : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'emnoigne: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. d'empoigne : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

MAISON DE L'UNESCO (30-56-22-12). Saile I. Le Rêve d'Icare : 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Une vie boulever

MARAIS (42-78-03-53). Une vie boulever-sée: 14 h 30. L'Avare: 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Ré-vizor: 18 h 30. Pierrot gardien de l'or-dre: 20 h 30. La Vie après l'amour: 22 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâque-rette: 20 h 30, dim. 15 h.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vraie Vie: 17 h et 21 h, dim. 15 h 30. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Teresa: 21 h, dim. 15 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Le Horlà : 18 h. Théodore le Grondeur : 20 h 30, dim. 15 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 15 h 30, 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas

Rappaport: 20 h 45, dim. 15 h.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART
(47-42-53-71). Atys: 19 h 30. PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps :

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue? Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux: 21 h, dim. 16 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Le Plus Heureux des trois: 21 h, dim. 15 h. Salle IL Journal d'une petite fille: 18 h 30 et 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor: 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse : 17 h et 20 h 45, dim. 15 h. ROSEAU-THÉATRE Route de puis : 20 h 30.

Trop tard pour pleurer: 20 h 30.

(42-71-30-20). SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Samedi 21 - Dimanche 22 janvier

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30, dim. 15 h.

TAC STUDIO (43-73-74-47). Dim. La Vérité sur l'amour baroque : 16 h. THEATRE 13 (45-88-16-30). Les Sincères, et l'Epreuve : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Livre de l'in-

tranquilité : 20 h 45, dim. 17 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Amphitryon : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

67-89). Salle II. The Canterville Ghost!: 16 h. Animal Farm: 19 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Triomphe de l'amour : 20 h 45, dim. 14 h 30.

Une chemise de muit de flanelle : 20 h 30, dim. 17 h. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 15 h et 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Nana : 20 h 30. THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Théâtre Gémier. La Reconstitution: 20 h 30, dim. 15 h.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petite saile. Mons-tre aimé: 15 h 30 et 21 h, dim. 16 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). La Vie singulière d'Albert Nobbs: 21 h, dim. 15 h, Grande salle. Le Retour au désert: 17 h et 20 h 30, dim. 17 h. M.L.T., Harcamone: 21 b. Petite salle. Il dit qu'il est Nijinsky: 18 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). La Timbale: 15 h 30. Barthélémy: 19 h. Hélas, tant mieux!: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir: 21 h 30 et 22 h 45. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'ortho-

graphe et autres oiseaux rares : 19 h. De-main, j'arrête ! : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).
Enorme changement de dernière minute:
17 h et 21 h. D Dim. Toi et moi... et VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAJLLOT (47-04-24-24)

SAMEDI La Ruelle du péché (1952, v.o.), de Raoul Walsh, 15 h; la Mission du bicente-naire présente: le Livre noir (1949, v.o. s.t.f.), d'Anthony Mann, 17 h; Découverte

et Sauvegarde du cinéma britannique: Radio On (1979, v.o.). de Christopher Petit. 19 h : la Mission du bicentenaire prérsailles m'était conté... (1953). DIMANCHE

Le Signe du lion (1962), de Eric Rob-mer. 15 h; la Mission du bicentemaire pré-sente : les Révoltés de Lomanach (1953). de Richard Pottier, 17 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique; Rac-ket (1980, v.o.), de John MacKenzie, 19 h; la Mission du bicentenaire présente; les Mariés de l'An II (1971), de Jean-Paul Rappeneau, 21 h 15.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

SAMEDI Le Cinéma georgien: Prairie verte (1973, v.o. s.t.f.), d'Alexandre Rekhviach-

(1973, v.o. s.l.f.), d'Alexandre Rekhviach-vili, la Marche (1986, v.o. s.l.f.), d'Alexan-dre Rekhviachvili, 14 h 30; les Petits Hommes (1978, v.o. s.l.f.), de Bondo Cho-chitaichvili, l'Ane de Magdana (1955), de Tenguiz Abouladze et Rezo Tchkheidze, 17 h 30; la Nuit blanche (1984, v.o. s.l.f.), de Dimitri Tsintsadze, la Migration des moineaux (1987, v.o. s.l.f.), de Timour Bablouani, 20 h 30.

DIMANCHE

Le Cinéma georgien: le Corbean (1981, v.o. s.t.f.), de David Takaichvili, l'Incantation (1967, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abouladze, 14 h 30; l'Amour au premier regard (1975, v.o. s.t.f.), de Rezo Esadze, 17 h 30; L'imites (1968, v.o. s.t.f.), de Lana Gogoberidze, 20 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS (40-26-34-30)

SAMEDI SAMEDI

Les Paris de l'adolescence: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30: l'Apprentissage de la vie: Rebecce (1983) de Gunhil Aasen, les Années sandwiches (1988) de Pierre Boutron, 14 h 30: Passions: Bande annonce: Passage secret (1985) de L. Perrin, Alger la blanche (1985) de Cyril Collard, les Enfants terribles (1949) de Jean-Pierre Melville, 16 h 30: Lycée: le Lycée Louis-le-Grand (1981) de Sylvain Ronnette, Diabolo mente (1977) de Diane Kurys, 18 h 30; Flirt: Bande annonce: La Boum (1981) de Claude Pinoteau, l'Amour en herbe (1976) de Roger Andrieux, 20 h 30.

DIMANCHE

DIMANCHE Les Paris de l'adolescence: Révolte: Comme il faut (1980) de H. Bérard, Louise l'insoumise (1984) de Charlotte Silvera. 14 h 30: Affection: le Voyage à Deauville (1983) de Jaques Duron, les Amis (1971) de Gérard Blain, 16 h 30; Deautet passionagels: Encyclopédie du Drames passionnels: Encyclopédie du cinéma français: Jean Cocteau (1979) de Claude-Jean Philippe. Jeux d'artifices (1986) de Virginie Thévenet, 18 h 30: Initiation: Bande annonce: la Nuit portejarretelles (1984) de Virginic Thévenet, Clémentine Tango (1982) de Caroline Roboh, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Epèt de Bois, 5 (43-37-57-47).

L'ARME ABSOLUE (A., v.f.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opera, 9 (45-74-95-40). BACH ET BOTTINE (Can.): Letina, 4 (42-78-47-86).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

BEETLEJUICE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Pathé

cinéma Marignan-Concorde, 8^a (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9^a (47-42-56-31); Trois Parnassions, 14^a (43-20-30-19).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.) : Studio Galande, 5º (43-54-72-71). BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 64 (43-26-58-00).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Gaumont Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43): Les Nation, 12* (43-43-04-67); Escurial, 13* (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15: 48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-

22-46-01). LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*) (A., vo.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Normandie, 8st (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6st (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31);

CROCODILE DUNDEE II (A., v.f.): George V, 8* (45-62-41-46). DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). DEAR AMERICA (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It., v.o.): George V. 8: (45-62-41-46). LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5: (46-33-63-20). DISTANT VOICES (Brit., v.o.): 14 Juil

let Parnasse, 6 (43-26-58-00); S. André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25). DOMANI, DOMANI (IL. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6 (42-22-87-23); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); La Bastille, 11 (43-54-

DROLE D'ENDROFT POUR UNE REN-CONTRE (fr.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36). EPIDEMIC (Dan., v.o.): Studio 43, 9* (47-70-63-40).

L'ETUDIANTE (Fr.) : George V. 8º (45-

ETUDIANTE (FF.): George V. 8" (45-62-41-6).

FANTOMES EN FÊTE (A., v.o.): George V. 8" (45-62-41-46).

LA FEMME DE MES AMOURS (Fr.-1L): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (41-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Le Gambetta, 20 (46-

36-10-96). John John DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65);
14 Juillet Partiasse, 6 (43-26-58-00).
GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): George V. & (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr. v.f.): Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37). HAMLET GCS BUSINESS (Fin., v.o.) : Studio 43, 9: (47-70-63-40).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Cluny Palace, 5-(43-54-07-76); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-201. IMAGINE JOHN LENNON (A., v.o.):

Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Bienventle Montparnasse, 15° (45-44-25-02). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A., v.o.): Forum Horizon, 1^{er} (45-08-57-57); UGC Dan-ton, 6^e (42-25-10-30); UGC Normandie, ton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opfera, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mis-tral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montpar-nasse, 14* (43-20-12-06); UGC Conven-tion, 15* (45-74-93-40); images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ TINERAIRE D'UN ENFANT GATE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); Rex, 2st (42-36-83-93); Bretagne, 6st (42-25-19-30); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); George V, 8st (45-62-41-46); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Pathé Montparmasse, 1st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-

LA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-MANGECLOUS (Fr.): Sept Parpassiens, 14 (43-20-32-20).

14* (43-20-32-20).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): Publicis Champs-Lysées, 8* (47-20-76-23): Pathé Français, 9* (47-70-33-88): 14 Juillet Basuille, 11* (43-57-90-81): Les Nation, 12* (43-43-04-67): Fauvette Bis, 12* (43-31-60-74): Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50): Miramar, 14* (43-20-89-52): Sept Parrassiens, 14* (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79): UGC Maillot, 17* (47-48-06-06): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

MIDNIGHT RUN (A. v.o.): Forum

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8= (45-63-16-16). LE MOINE NOIR (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-

62-45-76). MOONWALKER (A. v.a.): George V, 3° (45-62-41-46): v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06). MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.): Cino-ches, 6° (46-33-10-82).

LES FILMS NOUVEAUX

BAXTER. (*) Film français de Jérôme Boivin, d'après le roman de Ken Greenhall, v.f.: Mistral, 14 (45-39-52-43): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): UGC Convention, 15* (45-74-93-40): Images, 18* (45-22-47-94).

E BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE. Film français de Getald Calderon: La Géode, 19-46-42-13-13).

(46-42-13-13).

HIGH SPIRITS. Film angloaméricain de Neil Jordan, v.o.;

Forum Horizon, 1° (45-08-57-57);

UGC Danton, 6° (42-25-10-30);

UGC Rounde, 6° (45-74-94-94);

Pathé Marignan-Concorde, 8° (4359-92-82); ÜGC Biatritz, 8° (4362-20-40); 14 Juillet Beangrenelle,

15° (45-75-79-79); v.f.: SaintLazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43);

Pathé Français, 9° (47-70-33-88);

UGC Lyon Bastille, 12° (43-4301-59); Fauvette, 13° (43-3156-86); Mistral, 14° (45-39-52-43);

Pathé Montparnasse, 14° (43-2012-06); Le Gambetta, 20° (46-3610-96).

HYDRO. Film français de Pierre Villemin : La Géode, 19 (46-42-13-13). LAST SONG. Film franco-suisse de Demis Berry, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Lc Triomphe, 8 (45-62-45-76): Bien-ventie Montparnasse, 15 (45-44-25-02)

MON CHER SUJET. Film francosuisse d'Anne-Marie Mieville : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) ; La Bastille, 11 (43-54-07-76) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LE PRINCE DE PENNSYLVANIE. Film américain de Ron Nyswaner, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, le (42-97-53-74): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14): Sept Parmassiens, 14- (43-

20-32-20).

LA SECTION. Film afrique du sud de Darreil Roodt, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74): Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52): Trois Parmassiens, 14* (43-20-30-19): Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

THE WASTE LAND. Film français de Timon Koulmasis, v.o.: Reliet Logos II, 5* (43-54-42-34).

UN POISSON NOMMÉ WANDA. Film américain de Churles Crichton, v.o.: Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2* (47-21-12): Gaumont Opéra, 2* (47-2

v.o.: Gammont Les Halles, 1# (40-26-12-12): Gammont Opéra, 2* (47-24-260-33): Pathé Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-65-12-15): Pathé Murignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugreneile, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-48-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-71).

Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).
VEUVE MAIS PAS TROP. Film américain de Jonathan Demme, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

NAVIGATOR (neo-Zelandais, v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82): v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). NE RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (*) (fr.): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Pathé Momparmasse, 14* (41-01-12-06)

(43-20-12-06) NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): Lucer-maire, & (45-44-57-34).

naire, 6* (45-44-57-34).

L'OURS (Fr.-All., v.o.): Forum Orient Express. 1* (42-33-42-26): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Fauvente, 13* (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.o.): Pathé Marignan-

Can.-Chin., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Trois Par-nassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Pathé

nassiens, 14: (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88). LE PASSEUR (Nor., v.o.): Forum Arc-cu-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Impé-rial, 2: (47-42-72-52); Pathé Hauto-feuille, 6: (46-33-79-38); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60); Sept Parmas-siens, 14: (43-20-32-20).

PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr. vo.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). PELLE LE CONQUERANT (Dan. v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-27)

27-52-37). LA PETITE VOLEUSE (Fr.) : Gaumon LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2" (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2" (47-42-522); Rex., 2" (42-36-83-93); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Gaumont Ambassade, 8" (43-99-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Panvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 13" (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79);

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-DIT VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BST ? (A, v.o.): Forum Hosizon, 1° (45-08-57-57); Cinochex, 6° (46-33-10-82); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Miramar, 14° (43-20-89-52); Conven-tion Sains-Charles, 15° (45-79-33-00).

RAGGEDY (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47).

SANS PEUR ET SANS REPROCHF. (Fr.): UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); La Bastille, 11" (43-54-07-76).

LA TABLE TOURNANTE (Fr.) : Latina. 4 (42-78-47-86).
TOSCANINI (IL-Fr., v.o.): Le Triomphe,
8 (45-62-45-76).

8 (45-62-45-76).

TUCKER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12): Bretagne, 6st (42-22-57-97); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-88): Max Linder Punorama, 9st (48-24-88-88): 14 Juillet Bassille, 1st (43-57-90-81): Escurial, 13st (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79): vf.: Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Fauvette, 13st (43-31-56-86): Gramont Convention, 1st (43-28-42-27): Pathé Wepler, 1st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Taiwan, v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6st (43-26-58-00).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):

UNE AFFAIRE DE FEMIMES (Fr.): George V, 8+ (45-62-41-46). UNE POIGNÉE DE CENDRE (Bric., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE ? II (*) (A., v.o.) : Forum Hori-zon, 1= (45-08-57-57) : George V. 8* (45zon, 1" (45-08-57-57): George V. 8" (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, (43-59-92-82); v.f.: Paramonut Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvette Bis. 13" (43-31-60-74); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-72-46-61).

A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V. 8' (45-62-41-46). (43-02-41-40).

LA VOLIVRE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1^{er} (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2^{er} (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6^{er} (43-25-59-83); La Pagode, 7^{er} Odéon, & (43-25-59-83); Le Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Ambessade, 8: (43-59-19-08); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13: (43-36-23-44); Gaumont Parnesse, 14: (43-27-84-50); Mistral, 14: (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94).

42-27); Images, 18 (45-22-47-94).

WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, 1e (45-08-57-57); UGC Danton, 6e (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2e (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94); Paramonast Opéra, 9e (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12e (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14e (43-27-34-50); UGC Convention, 15e (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19e (42-06-79-79).

POUR LA 1^{ère} FOIS

DE LEUR HISTOIRE LES MEMBRES DE L'ACADEMIE DES ARTS ET TECHNIQUE DU CINEMA ONT ATTRIBUE A UN MEN

12 NOMINATIONS **CESARS**

MEILLEURE ACTRICE:

ISABELLE ADJANI MEILLEUR ACTEUR:

GERARD DEPARDIEU MEILLEURE I" ŒUVRE :

BRUNO NUYTTEN MEILLEUR 2" ROLE MASCULIN:

ALAIN CUNY MEILLEUR ESPOIR MASCULIN:

LAURENT GREVILL **MEILLEURE PHOTO:**

PIERRE LHOMME

MEILLEUR MONTAGE : JOELLE HACHE / JEANNE KEF

> GUILLAUME SCIAMA MEILLEUR DECOR:

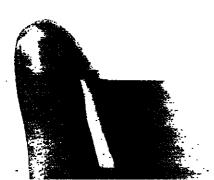
MEILLEUR SON :

MEILLEURS COSTUMES: DOMINIQUE BORG

BERNARD VEZAT

MEILLEURE MUSIQUE: GABRIEL YARED

MEILLEUR FILM



Me Christiane Blanchardses fils Alexandre et Jérôme

Ses IIIs Augustuse et Jeronne,
M. et M∞ Francis Blanchard,
M. et M∞ Philippe Blanchard,
leurs fils Nicolas et Olivier,
M. Albert Blanchard,
M. Ses Mon Establisher

M. ct M™ Félix De M. et Mes Sydney Mellen-Zwahlen.
M. et Mes Roger Preiaz et leurs

M. ct M= Gustave Preisz. M. ot Mee Jacques Ramozzi-

M= Marguerite Zwahlen, Les familles Zwahlen, Prelaz, Des-sens, Vianes, Durand, Ballivet, Jahlan, parentes et alliées, Et tous ses amis.

ont le chagrin de faire part du décès de

M. Patrice BLANCHARD.

leur très cher époux, père, fils, frère, bean-frère, oncie, neven, bean-fils, cou-sin, parent et ami, enlevé à leur tendre affection le 20 janvier 1989, à l'âge de

Le défunt repose en la chapelle de l'hôpital cantonal, à Genève, jusqu'an dimanche 22 janvier, à 11 heures. La messe de sépulture sera celébrée en l'église de Gez le lundi 23 janvier, à 15 heures.

L'inhumation suivra au cimetière de Gez.

- Prebailly -, 01170 Gez (Ain).

Cet avis tient lien de faire-part.

- Nicolas Freiot. Elisabeth et Pierre Jay, Leurs enfants et petits-enfants, Thérèse et Bernard Freiot et leurs

enfants, Toute la famille, ses amis, Le GRDR et les Volontaires du Proont la grande tristesse de faire part de la mort accidentelle, à l'âge de tre

Marie-Pascale JAY.

survenue le 17 janvier 1989 à Tamba counda (Sénégal).

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 24 janvier, à 14 h 30, en l'église de la Miséricorde, à Mont-Saint-Aignan (Scine-Maritime).

8, square Kennedy, 76130 Mont-Saint-Aignan 22. rue de la Marne, 91370 Verrière le Buis

Remerciements

 Le docteur Jean-Claude Zerat,
Les familles Pinto et Zerat,
ès touchés par les nombreuses mar très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur unt été témoignées lors du décès de

Sylvia ZERAT.

vous prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

Anniversaires

Francis DAYAN rappelle son souvenir à l'occasion du douzième anniversaire de sa mort.

CARNET DU MONDE nsoignements ; 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques 83 F

Abonnés et actionnaires ...73 F Communical diverses ... 86 F

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 22 JANVIER Les cités oubliées de l'Indus ». d'lena (Paris et son histoire).

- Ateliers et cité d'artistes à Mont-martre - , 10 h 30, métro Abbesses · Le symbolisme au Petit Palais ».

. Rodin et Camille Claudel 11 heures, Musée Rodin, 77, rue de Varenne (C. Merie).

La Mosquée, histoire de l'islam. Il heures, enarée, place du Puits-de-l'Ermite (M. Pohyer). · Une heure au Père-Lachaise »,

(ace à la rue de la Roquette (V. de Lan-

· Tombeaux d'écrivains au Pêre-Lachaise - 14 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la

La Salpétrière et Manon Lescont... 14 h 30, 47, houlevard de l'Hôpital

L'Institut du monde arabe », 14 h 30, 23, quai Saint-Bernard (La France et son passé). • Le Marais, de la prison de la Force 3 l'hôtel de Lamoignon • , 14 h 30, place

de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (M. Banassot).

L'hôtel de Soubise, 15 beures, 60, rue des Francs-Bourgeois

L'hôtel de Camondo -, 15 heures, 63, rue de Monceau (I. Hauller). Les grands heros de la Révolution dans le district des cordeliers.

15 heures, métro Odéon (Approche de

MOTS CROISÉS

Doit évidemment

PROBLÈME Nº 4923

HORIZONTALEMENT

I. Des femmes qui se font suivre. Pour la donner, on va parfois tirer les sonnettes. – Il. Qui ont bénéficié d'une faveur. Nom qu'on peut donner au ciel. – III. Utilisé sur le chantier naval. Mauvais quand on fume. Tourné quand tout est cassé. – IV. Pays

qui évoque de grandes campagnes. Une façon de supprimer les accidents. — V. Une femme un pen vulgaire. Procure parfois un bénéfice. Sans chargement. -VI. Qui a acquis une certaine saresse. Le temps ics • cerises ». VII. Un grand plateau. En Bre-XII tagne. - VIII. Rumine en Sibérie. Se dorent au XIV soleil Règles. -IX, Lie. Article.

Rome. - XIV. Vraiment pas mormettre la main à la pâte. - X. A la tête des troupes de l'évêque. Peut être égaré quand on déménage. Ne dantes. Au-dessus des moyens. -XV. Raisonnable. Pris en main. En se met plus au lit. — XI. A tôt fait de mettre le feu à une partie du globe. Poisson. Préposition. — XII. Quand on est complètement étni de siège.

VERTICALEMENT

1. Commence par être bon. Certains sont mis au piquet. - 2. Pas fatale. Se rendra. Utile pour ceux chements. Comme un collège à qui ont peur des piqures. - 3. Une

très bonne chose. Qu'on ne trouvera pas dans les rayons. Préposition. -4. Pronom. Entendues dans un concert. - 5. Le premier degré. Une vieille vache. Une petite quantité. --6. Un mauvais travail. N'est pas loin de La Rochelle. Chargée comme un ballon. - 7. Moi, pour le psychologue. Qui n'a pas besoin de compter. Fractionnent le temps. - 8. Doit être blanc pour qu'on puisse foncer. D'un auxiliaire. Roi. - 9. Prophète. Très sévère. - 10. Bat souvent la figure. Ne sont pas des femmes de ressources. - 11. Après le plein. Bon à détacher. - 12. N'est plus qu'un souvenir quand arrive l'automne. Adverbe, - 13, Un travail sur du - 13. Un travail sur du velours. Susceptible de faire beaucoup de relations. - 14. Note. Trace qu'une bise peut laisser sur les lèvres Bien vosi. — 15. En Vénétie.

Solution du problème aº 4922 Horizontalement

Siège sur un bidet.

9. Elu. Creuses.

Stoppeuse. - II. Crue. Noël. III. Hâtier. Mu. - IV. Li. Olé! - V. Inutile. - VI. Ta. Raeder. -VII. Triés. Ace. - VIII. Ede. Io. Ru. - IX. Na! Obis. - X. Réale. Are. - XI. Su. Issues.

Léda. Bau. - 8. Sème. Ecrire. -

Verticalement i. Schlitteurs. - 2. Trainard. Eu. - 3. Out. Iéna. - 4. Peintre. Ali. -5. lasi, Es. – 6. Enrôle, Oò. – 7. Uo.

GUY BROUTY.

Radio-télévision

Le « Rappel du week-end », qui était régulièrement publié en page 4 de notre supplément hebdomadaire « Radio-télévision », paraîtra désormais dans le quotidien du même jour daté dimanche-lundi.

Les programmes complets de tadio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'apavre ou classique.

Samedi 21 janvier

rassasié. D'un auxiliaire. Celle de la

république ne dura pas longtemps.

- XIII. Se lancera dans les retran-

20.40 Variétés : Séha 22.10 Magazine : Ushuala. 23.05 Feuilleton : Mont-Royal. 0.00 Journal. 0.20 Série : Mannix. 0.00 Journal. 0.20 Série : Mannix.
1.10 Série : Drôles d'histoires.
1.35 Fenilleton : Quelques homnes de
home volonté. 2.25 Documentaire :
Histoire de la vie. 3.20 Fenilleton :
Symphorien. 3.45 Documentaire : Histoires maturelles. 5.05 Musique.
5.20 Fenilleton : Ballerina. 6.15 Série :
Drôles d'histoires.

20.40 Variétés : Champs Elypées. 22.25 Sério : Médecins de auit. 23.20 Journal et Météo. > 23.35 Magazine : Lamettes noires pour mits blanches.

FR3

20.30 Samdynamite. 21.45 Journal et Météo. 22.10 Magazine : Le divan. Invitée : Ornella Muti. 22.30 Magazine: Musicales, 23.30 Magazine:

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Le prix du retour, 22.00 Documentaire : Les derniers rhi-nocéros noirs. 22.55 Flash d'informa-tions. 23.00 Cinéma : Vendredi 13 n° 6 (Jason le mort-vivant)

0.20 Cinéma : les lanocents

1.55 Cinéma : l'Homme à la Boick 🗆 3.30 Cinéma : le Moustre du train a 5.00 Cinéma : Prends la Rolls et va pointer 🗆

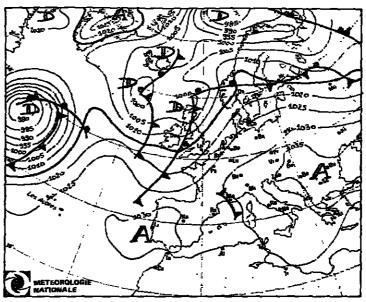
LA 5

20.30 Téléfilm : Des filles de rête. 22.15 Série : La belle et la bête. 23.10 Deux flies à Miami. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série : Amicalement vôtre. 0.55 Les enquêtes du commis-saire Maigret. 2.20 Journal de la mit. 2.25 Bouvard et compagnie. 2.45 Voi-sin, voisine. 4.45 Dominique, 5.30 Voi-sin, voisine.

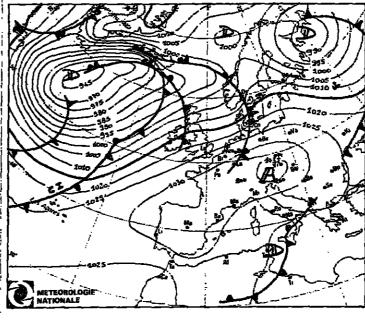
20.35 Téléfilm: Prenez mon nom, ma fennme et mon héritage. 22.10 Téléfilm: Rencontres. 23.35 Six minutes d'informations. 23.45 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Variétés: Carabine FM. 2.30 Musique: Boulevard des clips. 3.20 Variétés: Carabine FM. 3.50 Musique: Boulevard des clips. 3.20 Variétés: Carabine FM. 3.50 Musique: Boulevard des clips. 3.20 Variétés: Carabine FM. 4.30 Variétés : Carabine FM. 5.00 Musique : Boulevard des clips.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21 JANVIER 1989 A D HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 23 JANVIER 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le samedi 21 janvier à 0 heure UTC et le dimanche 22 janvier 1989 à 24 beures.

Avec le passage d'une perturbation sur le pays samedi et dans la matinée de dimanche, les hautes pressions se sont affaissées mais, à sa suite, l'anticyclone se positionnera à nouveau sur la France.

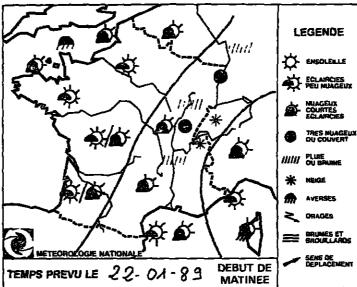
Dimanche : retour des éclaircies. Des régions méditerranéennes à la Lorraine et à l'Alsace, il y aura encore quelques plaies ou quelques averses la matin. Il neigera un peu à partir de I 200 mêtres, mais une amélioration se dessinera peut à petit au cours de la journée. Des éclaircies se développeront. En soirée, les averses n'affecteront plus que la Corse. La tramontane et puis le

mistral se leveront dans l'apres-midi lls souffleront modérément.

Sur les régions s'étendant du Sud-Ouest aux Ardennes, au Nord et à la Bretagne, nous aurons droit à du soleil. Belles éclaircies et passages nuageux se succèderont dans notre ciel

Le temps se gatera toutefois dans le courant de l'après-mudi avec l'arrivée de iombreux nuages sur les coles de la

Quant aux temperatures, elles seront de saison. Il ne gèlera pas la nuit. Nous aurons entre 1 degré et 4 degrés dans l'intérieur. Il fera entre 5 degrés et 8 degrés sur les côtes. Au maximum, nous aurons de 4 degrés à 14 degrés du nord au sud du pays.



TEMPÉR/				maxima -		inin	na	et temps t		é
				et le 21-1-1989		heure	s TŲ	·		_
FRAN	ICE	:		TOURS			C	LOS ANGELES		
LIACCIO			N	TOULOUSE			C	LUXEMBOURG		
BARRITZ		;	D	POINTE-APITRE .	26	19	D	MADRID	11 -2	
BORDEAUX		2	Č	ÉTRA!	176	0		MARKAKECH		
OURGES			č							
REST			-	ALGER			N	MILAN	6 -4	
AEN	:	Š	-	AMSTERDAM				MONTREAL	1 - 15	
HERBOURG	Ä	4	ъ	ATHÈNES			D	MOSCOTi	-1 -1	
LERMONT FERR	10	3	N	BANGKOK			N	NAGROBI	23 10	
NUK		-ž	ь.	RARCELONE		4	D	NEW-YORK		
RENOBLE SHALK	ē	-2	č	BELGRADE		0	Č	0510	7 5	
TLE	3	3	č	BERLIN		-2	P	PALMA DE MAI		
IMOGES	7	3	č	BRUXELLES	- 3	3	P	PEKIN	7 -5	
ILLE DMOGES	6	ž	P	LE CAIRE	17	9	Ď		35 24	
ARSEILLE-MAR	15	4		COPENHAGUE	_2	.0	Ç	ROME		
SANCY	3	-2		DAKAR	===	17	N	SINGAPOLE		
ants	9	5	P	DELHI		.7	D	STOCKHOLM		
(CE	16	7	C	DFERBA	16	12	č	SYDAEY		
ARIS-MONTS	7	4	P	GENEVE	4	-!	ć			
AU	11	0	N	HONGLONG	21	16	P			
ERPIGNAN		4	Č.	ISTANBUL JERUSALEM	7	į	N			
EN ES		6	P	JERUSALEM	,	3	A			
T-ETJENNE	6	2	D	LISBONNE	14			VENSE	- - -3	

± TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. | Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

Dimanche 22 janvier 18.30 Série: Vivement lundi. 19.08 Magazine: 7 sur 7. Invité: Daniel Barenbolm. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.49 Cinéma: Garçon! 22.15 Magazine: Sport dimanche. 23.05 Journal. 23.25 Documentaire: Echats noirs du samba. 0.20 Musique: Concert. L.20 Série: Dròles d'isstoires. L.45 Feuilleton: Onelones hommes de

TF 1

6.45 Bonjour la France, bonjour l'Europe, 7.50 Magazine : Bonjour monsieur le maire, 8.00 Jardinez avec Nicolas. De 8.15 à 10.30 Dorothée dimarche, 10.30 Magazine : Les animaux du monde, 11.00 Magazine : Tèlèski, 12.35 Jen : Le juste prix, 13.00 Journal, 13.20 Série : Texas Police, 14.15 Mondo Dingo, 14.45 Série : Rick Fignter, inspecteur choc, 15.30 Tiercé Huster, inspecteur choc. 15.30 Tierce à Vincennes. 15.40 Série : Columbo. 17.20 Série : Pour l'amour du risque. 18.10 Série : Douce France.

Concert. L. A. Serie: 1 Protes à nistoires.

1.45 Feuilleton: Quelques hommes de
bonne volonté. 2.40 Documentaire:
Histoire de la vie. 3.30 Feuilleton:
Symphorien. 3.55 Documentaire: Histoires naturelles. 4.45 Musique.
5.05 Feuilleton: Ballerina. 6.00 Série:
Drôles d'histoires.

· Saint-Eustache et le vieux quartier des Halies », 15 heures, métro Louvre, sortie (Résurrection du passé).

· Une heure au cimetière de Montmartre », 11 heures, chez Lescarcelles, avenue Rachel (V. de Langlade). · Les peintres rembranesques ·.

"Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges", 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«L'hôtel de Charolais, ministère de

l'industrie, et l'abbaye de Pentémont. 15 heures, 101, rue de Grenelle. Carte d'identité (D. Bouchard). - Musée municipal d'art et d'histoire (ancien carmel) de Saint-Denis . 16 heures, 22 bis, rue Gabriel-Péri

LUNDI 23 JANVIER

vais , de 14 h 30 à 17 heures, entrée gratuite, 68, rue François-Miron (Paris

Passages insoupcomés au cœur de CANAL PLUS

Paris >, 14 h 45, métro Palais-Royal.

sortie rue de Rivoli (M. Barassat).

L'hôtel de Lauzun >, 15 heures.

17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

Le maniérisme >, 15 heures. Musée

14.00, 12.30 Série : Max Headroom. 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

Le maniérisme », 15 heures, Musée du Louvre, Victoire de Samothrace (G. Marbeau-Caneri).

A 2 8.30 Magazine : Câlin-matin. 9.00 Emissions religieuses. 12.05 Dimanche Martin. 13.00 Jour-12.05 Dimanche Martin. 13.05 Journal. 13.25 Dimanche Martin. 15.00 Série : Magaum. 15.50 L'école des fans. 16.40 Feuilleton : Des grives aux loups. 17.40 Documentaire : aux loups. 17.40 Documentaire:
L'odyssée sous-marine du commandam
Consteau. 18.30 Magazine: Stade 2.
19.30 Série: Maguy. 20.00 Journal.
20.40 Téléfilm: Flagrant désir.
22.30 Magazine: Les enfants du rock.
23.35 Journal. 0.00 Magazine: Apos.
0.15 Documentaire: L'odyssée sousmarine du commandant Cousteau

(rediff.).

Les peintres rembranesques.

11 heures, Louvre, pavillon de Flore, 7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).

entrée sur le quai (G. Marbeau.: 8.00 Anuse 3. 9.00 Magazine: Florilège. 10.30 Magazine: Latitudes.

Portes ouvertes à l'hôtel de Beau.

Portes ouvertes à l'hôtel de Beau. raise, de 14 h 30 à 17 heures, entrée grainite, 68, rue François-Miron (Paris historique).

«Les appartements d'Anne d'Autriche au Louvre», 14 h 30, sortie mêtro Louvre (I. Hauller).

«Les salons de l'hôtel de Lassay».

14 h 30, mêtro Chambre-des-Députés, carte d'identité (M≃ Cazes).

«Hôtels et jardins du Marais, place des Votrees, 14 h 30, sortie métro du Votrees, 15 h 30, sortie métro du Votrees, 16 h 30, sortie métro du Votrees, 17 de Votrees, 18 h 30, sortie métro du Votr

13.05 Magazine : Mon zénith à moi. 14.00 Série : Taggart. 15.50 Pochettes

surprises. 16.05 Documentaire : Baka. 17.00 Spectacle : La loi du plus fort. 17.55 Sport flash. 18.00 Cinéma : le Deraier Vol de l'arche de Noé w En clair jusqu'à 20.30. 19.40 Desins animes: Ca cartoon. 20.30 Cioèma: Coup double D 22.15 Magazine: Mon zenith à moi. 23.10 Football américain. zénith a moi. 23.10 2.10 Série : Obara.

LA 5

6.30 Journal permanent. De 7.30 à 11.00 Dessins animés. 11.00 Série : Matthew Star. 12.00 Série : K 2000. 13.00 Journal. 13.25 Téléfilm : La croisière maudite. 15.00 Téléfilm : La femme cadeau. 16.20 Série : Le voyagenr. 16.50 Magazine : Télé-matches. 17.55 Série : Génération pub. 17.55 Série : Génération pub.
18.55 Journal images. 19.00 Série :
200 dollars plus les frais. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Banana Joe D
22.20 Magazine : Ciné cinq.
22.30 Cinéma : PHistoire très bonne et très joyeuse de Colinot Troussechemise D. 0.00 Journal de minuit.
0.05 Cinéma : Danger Diabolik m
1.50 Magazine : Ciné Cinq (rediff.).
2.00 Chéma : Baraka sur X 13 D
3.32 Cluéma : Le vicante règle ses comptes D. 5.05 Voisin, voisine (rediff.).

8.40 Dessin animé: La lucarne d'Amilear. 9.00 Jen: Clip dédicace. 11.00 Revenez quand vous voulez. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine: Ciné 6. 12.30 Série: La petite maison dans la prairie. 13.20 Téléfilm: Le triangle de Satan. 14.25 Téléfilm: Un antre monde. 15.55 Série: L'avenurier. 16.25 Série: Hit, hit, houtra! 16.35 Magazine: M 6 aime le hours ? 16.35 Magazine : M 6 aime le cinema. 17.30 Magazine : Le giave et la halance. 18.00 Informations : M 6 in halance. 18.00 informations: M 6 express. 18.05 Série: Brigade de mit. 19.00 Série: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cher oncle Bill. 20.35 Chaéma: Dar l'invincible D 22.30 Six minutes d'informations. 22.40 Capital (rediff.). 22.45 Cinéma: l'Homme. l'Orgueil et la Vengeance D 0.20 Revenez quand sous vonlez (rediff.). 1.15 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Les saintes chéries (34: épisode). 2.25 Ondes de choc (rediff.) 3.15 Varièrés: Carabine FM. 3.40 M 6 ainte le cinéma (rediff.). 4.30 Varièrés: Carabine FM. 4.55 Les saintes chéries (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

AQUITAINE

Pont ou tunnel à Bordeaux

La ville de Bordeaux va lancer un concours international d'architecture pour l'aménagement des quais de la rive gauche de la Garonne. Ces installations s'étendent sur 3 kilomètres en plein centre-ville, en bordure du célèbre quartier des Chartrons, perceau du négoce des vins. Hormis les paquebots de croisière, les quais du port de la Lune n'accueillent plus de navires depuis avril 1987. Les grues portuaires ont été démontées. Les hangars de stockage sont à l'abandon, à l'exception d'un seul, le plus proche du Bordeaux historique, qui abrite désormais des manifestations culturelles.

Au cours de l'été 1987, les élus municipaux et communautaires, des représentants de la chambre de commerce de Bordeaux et du port autonome, ont créé le « cercle de la rivière ». Mission lui fut donnée d'analyser les études et projets établis au fil des années, puis de faire des propositions pour l'avenir. Ainsi s'est dégagée l'idée du concours d'architecture.

Selon le président du port auto-nome de Bordeaux, - aucune convention ne sera signée - ni aucune décision d'aménagement prise avant que les urbanistes n'aient rendu leur copie, et ce malgré l'intérêt croissant que manifestent des investisseurs privés, en particulier des négociants en vins, pour les quais abandonnés.

Par ailleurs, le cercle de la Rivière retient le principe d'un franple par un pont à travée tournante, susceptible de laisser passage aux paquebots de croisière dont on voudrait multiplier les escales dans le

La chambre de commerce a, pour sa part, demandé que l'on étudie le franchissement de la Garonne par un tunnel. Aucune décision en faveur de l'une ou l'autre solution n'a pour l'instant été prise.

HAUTE-NORMANDIE

Autour du pont

 Alier plus loin que 1 + 1 = 2 ». Telle est l'ambition des promoteurs de l'opération « Grand Estuaire », réflexion générale sur les conséquences de la construction du futur oont de Normandie entre Le Havre et Honfleur dont l'ouverture est prévue en 1993.

Présidé par Antoine Rufenacht, député RPR du Havre, « Grand Estuaire » va associer les partenaires économiques, politiques et sociaux de l'estuaire de la Seine pendant un an avec un objectif : « Faire émerger des idées nouvelles d'aménagement et de développement. Car si les Havrais rêvent de faire un estuaire de la Seine à l'image de ses homologues du nord de l'Europe, il apparaît au fil du temps que per-sonne n'ose avancer la moindre hypothèse. Antoine Rufenacht estime que « lorsque le pout sera là, les choses vont bouger d'une facon difficile à imaginer aujourd'hui ».

Crainte d'autant plus fondée que · le voisin d'en face », le départe-ment du Calvados en Basseormandie, n'a pas encore répondu à l'invitation et présère résléchir à son propre projet avant de rejoindre la Haute-Normandie autour d'une même table.

LIMOUSIN

Sauver la mémoire orale

Une - agence régionale du patrimoine immatériel - est en cours de constitution en Limousin. Elle doit assurer la montée en puissance d'une initiative qui se développe actuellement dans la région : la collecte systématique de la « mémoire orale •.

Durant toute l'année 1988, l'association des « Films du Genièvre » a parcours, avec l'aide financière de la région et du ministère de la Culture, les campagnes limousines. et engrangé des enregistrements, des photos et des images vidéo. Elle a réalisé quatre films sur le chant et la musique traditionnels et élaboré un magazine radio « Mémoire limousine ... diffusé par plusieurs stations privées de la région. En 1989, les deux stations décentralisées de service public Radio-France Creuse et Radio-France Limoges collaboreront à leur tour à la diffusion de ces travaux de collectage. Une rencontre nationale sera organisée pour confronter les problèmes et les méthodes de travail, et amorcer un pré-inventaire des documents photo-

LA GESTION DU PERSONNEL DANS LE VAL-DE-MARNE

L'informatique change la vie

UEL salarié d'une entreprise privée accepterait des retards de rémunération de plus de deux ans ? C'est pourtant le lot de la plupart des agents des collectivités territoriales. Le département du Val-de-Marne est l'un de ceux qui ont pris le taureau par les comes, pour remedier à cette situation. Cinq mille agents titulaires, plus six cents vacataires (85 % de femmes), une masse salariale annuelle d'environ 700 millions de francs pour une rémunération mensuelle moyenne de 5 500 francs : la deuxième entreprise du Val-de-Marne après Aéroports de Paris. En 1982, les retards atteignalent neuf ans sur certaines promotions ou déroulements de carrière ! Avec les conséquences sur la paie.

De la sorcellerie

Un pas avait été franchi en 1985 avec un premier fichier informatique - l'âge de pierre qui a fait regagner une partie de ce retard. Mais, en 1987, la situation se complique. L'autonomie s'accentue du fait de la décentralisation, l'intégration des personnels anciennement d'Etat dans un nouveau cadre d'emploi va tornber au 1º janvier 1988. Les agents grognent, les syndicats s'impatientent. Pendant ce temps-là, les cent cinq fonctionnaires de la direction du personnel (cent soixante-dix personnes quatre ans plus tôt) font toujours leurs additions à la main : promotions, primes, heures supplémentaires, congés maladie... Une « épicerie pas possible », reconnaît Dominique Peranzi, l'une des chefs de bureau. Un « retard résiduel » de deux ans et demi - selon l'expression de Marielle Richerand, directrice du personnel, la quarantaine énergique -

demeure incompressible. On décide de s'adresser au secteur privé. Comme partout ailleurs, il y a à Créteil un service informatique (quarante-cinq pernnes). Mais, comme ailleurs, il est peu performant - le mot est faible. - de l'avis même des responsables. Une raison simple: avec des salaires et des perspectives de carrière sans rapport avec ce qu'offre le privé, la fonction oublique ne récolte pas les meilleurs... C'est SEMA-GROUP (département progiciels de gestion, France) qui emporte l'appel

graphiques, sonores et audiovisuels

★ Association « Film du Genièvre », Maison de la culture, 19200 Ussel.

MIDI-PYRÉNÉES

Un ascenseur

pour Rocamadour

Rocamadour, deuxième site touristi-

Le cauchemar de la circulation à

du patrimoine matériel français.

ON VA POUVOIR RÉGUER LES AVANCES QUI AVAIENT DU RETARD!



RESIN

De janvier à octobre 1988: mise en place du progiciel « Prisme » (1), réunions d'information, adaptation aux données de gestion et de comptabilité du département, stages de formation pour les cinq personnes qui vont être davantage impliquées. La révolution - car c'en est une est en marche : on va passer en quelques mois d'une organisation compartimentée de la direction du personnel (certains s'occupent des concés maladie, d'autres de la paie, d'autres de la liquidation de retraite, d'autres encore des gestion unifiée de chaque dossier. Lorsque tout sera terminé (courant 1989) une même a destionnaire » (il n'v a que six hommes au service du personnel) suivra l'intégralité de la carrière de cent à cent cinquante agents. La paie mensuelle (auparavant service autonome) devient alors un « sous-produit » de la gestion des

l'essentiel de l'opération a été réalisé en trois mois et demi (d'avril à juillet) avec la saisie de 'historique de chaque carrière. Heures supplémentaires à la clé. Après cela, tout est fini, ou presque, puisque « Prisme » reconstitue les plans de carrière, calcule les primes, attribue automatiquement les augmentations indiciaires et les promotions, etc.

que de France après Le Mont-Saint-

Michel va définitivement prendre

fin avec la mise en service d'un

ascenseur qui permettra d'achemi-

ner six cents personnes à l'heure depuis l'esplanade où se garent les

- Maintenant, nous alions pou-

voir respirer », commente une com-

mercante en évoquant la mise en

service pour les fêtes de la Pentecôte

de l'ascenseur qui fera la navette en

moins de trois minutes avec qua-rante personnes à son bord à l'inté-

réhicules jusqu'au sanctuaire.

La démonstration va être éclatante fin septembre. Lorsque « Prisme » sort sa première paie, il rattrape d'un coup les fameux deux ans et demi de retard « résiduel ». Un très grand nombre d'agents recoivent des rappels de traitement : 2 500 francs en moyenne pour trois mille personnes, 3 millions de francs de retard de salaires... C'est l'exploit. De la sorcellerie. On ne comprend pas. Avalanche de coups de fil à la direction du personnel. Des fonctionnaires qui avaient surtout des contacts avec la paperasse doivent répondre au téléphone, subir des agressions verbales. C'est un choc. Des tracts syndicaux circulent. On accuse l'informatique d'avoir réalisé la paie à l'insu du service...

zens sont t tués au discours sur « l'informatique, ça ne marche pas », analyse Roger Perrodin, chef du département SEMA, qu'on ne veut pas nous croire quand on annonce ce qui va se passer. Ils ne veulent pas croire que le système va pouvoir accomplir leur propre tra-

Casser la routine

Trois mois après, la pression est retombée. On peut déjà pren-

rieur du rocher. Pour creuser ce tun-

nel en pente inclinée de 30 degrés,

long de 155 mètres et large de

3,90 mètres, 2000 mètres cubes de

déblais ont été extraits. A l'intérieur

de la falaise contre laquelle est pla-

qué le site de Rocamadour, les arti-

ficiers ont utilisé 4 tonnes et demie

d'explosifs en quatre-vingts tirs pour

venir à bout des parties les plus

dures de la roche. Le coût total de

l'opération dépasse les 15 de francs

hors taxes, dont la plus grande par-

tie est financée par la commune grâce à un emprunt. L'Etat. la région et le département apporteront le complément.

les . L'installation dans le

dre un peu de recul et s'aperce-

voir que l'informatique change bien des choses. Passons sur les

classiques blocages devent l'outil,

les difficultés qu'ont certaines à

s'adapter, à changer une routine

vieille de dix ou quinze ans, ou

tout simplement à apprendre à se

servir d'une imprimante... Tout

cela « va trop vite ». Dominique

Odry, chaf de section, le dit élo-

quemment : « Il faut sans casse

se remettre en question, on n'a

pas le temps de faire le point, d'assimiler tout. Ca s'est bous-

culé. On est stressé. On ne peut

pas respirer. > Remise en ques-

tion? Oui. Et même des compé-

tences. L'informatique est impi-

toyable. Une anomalie sur la fiche

de paie est souvent la consé-

quence d'une mauvaise connais-

sance des textes, voire du lan-

gage administratif kui-mërne (que

Prisme > parle parfaitement,

lui). ∢ Cela a parfois été doulou-

reux, il y a eu des gens déstabilisés », avoue Manelle Richerand.

A terme, cela peut vouloir dire

La « révolte » - eh oui ! - est

venue ici et là de cette fichme

paie. Quand les « gestionnaires »

se sont rendus compte que la

moindre erreur de saisie avait une

conséquence immédiate sur la

paie avec, à la clé, un récalcitrant

au téléphone. Du coup, la relation

entre le département et ses

agents perd de son anonymat et,

chacune, à la direction du person-

nel, est responsabilisée. La potion

magique informatique va à terme

faire passer de la destion des dos-

siers (suspendus...) à celle des

Pour les responsables du Val-

de-Marne (un département à

direction communiste), le temps

gagné doit servir à mieux rensei-

gner, mieux accueillir, mieux sui-

vre chaque cas, améliorer les rap-

ports humains. Michel

. Camy-Peynet, directeur général

des services, est formel : « Pas de

licenciements. L'objectif est de

faire mieux en termes de qualité

Val-de-Marne d'un nouvel ordinateur

central (Bull) en 1988 a, en outre,

YVES AGNES.

et de délais » L'admin

telle qu'on la rêve...

coûté 20 millions de francs.

hommes et des femmes.

formation, reclassement....

Cet ascenseur, installé sur les terrains du diocèse qui a signé un bail avec la municipalité, ne détériore en rien le site ni l'esprit du pèlerinage qui s'y déroule : les pèlerins qui le désirent pourront continuer selon la tradition à gravir sur les genoux les deux cent seize marches de la « Via Sancta ».

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

Braconniers en colère

Tempête chez les braconniers varois après l'arrêté que vient de prendre le préfet du département : il interdit la vente et le transport des pièges destinés à la capture des oiseaux ainsi que la vente des fourmis ailées (les aindes) utilisées comme appâts pour lesdits pièges. En fait, il ne s'agit là que d'us rap-pel de la législation, l'emploi des pièges étant interdit depuis le siècle

La plupart des volatiles sont l'objet d'un commerce restable, puisqu'ils sont vendus de 8 à 10 F la pièce.

Il en va de même pour les aludes, qui, ramassées en été, sont conservées dans un tube de roseau humidifié par une touffe d'étoupe; clies sont vendues 80 F le cent et on estime à 100 090 celles qui sont proposées ainsi sur un marché tout aussi parallèle que ceiui des oiseaux !

Charles to the second

the face is previous

S IBLIGGE CH Mr 1465

Margarite traft been

solettie bi intilli-

g hat an bacome game

a monter de lake

REAL PRINCIPAL CAC.

Strate of the part

* dot to do a last

· IV.

State of the second

The mark with

T TREPLE

3 00

A PROPERTY.

The second section

-

1 1 m

Service & Columns

L'associatio

change de for

And Self of the Section

and where the

Service of the servic

Court of

DERENG THEFT

And the second of

THE REAL PROPERTY.

('cz=1.5.

THEN The second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CANAL STATE OF THE STATE OF THE

£---

* 5 Year

Bate . . perarage.

or 🤭 🗷 Strebe-

Atabl 🐽

Service French

Table 1, with about 1

tant w cupital de

Jusque-là, la législation tolérait la vente de pièges, mais pas leur emplei. Avec le nouvel arrêté préfectoral, « c'est une atteinte à la tradition -, estiment les braconniers. qui rappellent que, lors des fêtes calendaires d'antau, il était de mise de farcir les faisans de ces petits oiseaux. Sans parler du manque à

Le handball à l'ordinateur

Comment former scientifiquement et massivement les arbitres de handball, le sport le plus pratiqué par les scolaires? Telle est la question que se sont posés, il y a trois ans, deux professeurs du lycée prosessionnel l'Etoile de Gardanne. Josiane Petit et Joseph Romeo. Ils y ont répondu en « inventant » un système qui marie vidéodisque et ordinateur. L'apprenti arbitre visionne un match de handball et répond (sur son clavier) aux questions qui sont affichées à l'écran.

En réalité, ce n'est pas un match mais une infinité de séquences filmées qui sont sélectionnées de manière aléatoire par l'ordinateur. On trouve, par exemple, douze mises en jeu possibles. Naturelle-ment, le travail en laboratoire est complété par une formation sur le

Le système PERO (du nom des deux auteurs) devrait être opérationnel au printemps 1989. Commercialisé par l'éducation nationale, il intéresserait deux cents à trois cents clients français par an.

POITOU-CHARENTES

Talents . de Poitiers

Cette année est organisée la troisième édition de l'opération « Poitiers affiche ses talents », pilotée par la mairie. Un comité a sélectionné cinquante jeunes qui se sont distingués dans des domaines aussi divers que le sport, l'économie, la littérature, l'action humanitaire, la musique, le théâtre ou l'artisanat. Parmi eux. Bruno Liège, champion de France 1985 de vol à voile, Lau-rence Alfain, responsable de l'antenne locale Emmatis, le groupe Aboutir, composé de jeunes en diffi-culté qui ont décidé d'aider des gens encore plus en difficulté qu'eux dans le sillage du Paris-Dakar, Philippe Gitton, responsable du club Elan de l'ENSMA (Ecole nationale supérieure de mécanique et aéronauti-que), qui a réalisé une rampe de lancement pour le CNES, et une plésade de comédiens et de musiciens qui font les beaux soirs des étudiants poitevins.

Pour cette troisième édition, la municipalité a décidé de passer la vitesse supérieure en associant à la sélection finale fixée au 21 janvier des jeunes des villes jumelles de Barcelone, Marburg, Coimbra, Northampton, Namur et Parme. Les sept « eurotalents » élus gagneront, outre les honneurs, un titre de transport gratuit à travers le Vieux Continent.

S. P. G. A.

Cette page a été réalisée par 008 correspondants : Etienne Banzet, Georges Chatain, José Lenzini, Michel Lévêque, Ginette de Matha.

Coordination : Jacques-François Simon.

PME PERFORMANTE EN MOSELLE

Les secrets du vinaigre doux

MAGINEZ un produit fabriqué en France dont la vente ne soit autorisée que dans trois départements. Impossible à l'heure de l'ouverture du marché unique européen. Pourtant, il existe. Depuis plus d'un demisiècle même. Son nom : Melfor.

Ce vinaigre d'alcool adouci, aromatisé au miel et au jus de plantes, est produit artisanalement à Ars-sur-Moselle, aux portes de Metz. Sa particularité est de ne titrer que 3,8 % d'acide acétique. Ce taux lui vaut l'interdiction d'être commercialisé en France à l'exception de la Moseile, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'un décret du début de ce siècle fixe impérative ment à 6 % le taux minimum d'acidité des vinaigres. Une telle réglementation n'existe qu'en France. Par dérogation spéciale, la société Melfor peut néanmoins fabriquer et vendre son produit dans l'Est, l'Alsace et la Moselle ayant pris l'habitude de consommer des assaisonnements doux durant la période d'annexion à l'Allemagne, entre 1870 et

De la framboise à la cerise

Cette habitude reste bien vivante. Avec quelque 6 millions de litres per an, Melfor et deux autres PME alsaciennes se taillent la part du lion, occupant 75 % du marché du vinaigre dans l'Est. Ce constat met en lumière une diftérence entre les coutumes alimentaires des pays du nord et des pays du sud de l'Europe. Au sud, où l'on produit davantage de vin, celui-ci sert aussi à la production de vinaigre, que l'on préfère souvent assez fort. Au nord.

la betterave sucrière remplace le vin. L'alcool alimentaire, issu de sa distillation, est passé dans un acétificateur. Les produits ayant la préférence du consommateur y sont aussi plus doux, explique M. Robert Rolin, PDG de Mel-

La dérogation spéciale accordée en Alsace et en Moselle est une arme à double tranchant pour cette PME messine. Elle lui assure une relative protection compte tenu des habitudes alimentaires existantes (en raison de l'étroitesse de ce marché, les grands groupes nationaux le délaissent). Parallèlement, la limitation géographique du droit de vendre du vinaigre Melfor est un frein à tout développement

Dès lors, l'exportation constitue une planche de salut, sur laquelle l'entreprise travaille depuis le début des années 80. Pour autant, exporter du vinaigre n'est pas une sinécure. Qu'à cela ne tienne, la société Melfor a développé une stratégie tout en finesse. Une gamme spéciale de vinaigres aromatisés aux herbes, aux plantes et aux fruits a été élaborée. Elle comporte plus de vingt-trois parfums différents, de la framboise à la cerise et à la fraise en passant par l'ail, l'échalote, l'estragon et le thym, sans oublier le champagne et le cidre au miel. Les demiers-nés sont les vinaigres de cognec et de mirabelle.

Melfor a également su se fondre dans des circuits de distribution appropriés. Au Japon par exemple, où l'entreprise réelise 10 % de son chiffre d'affaires, elle s'est glissée sur le marché du cadeau, qui y est très développé. L'astuce a été de conditionner le produit dans des bouteilles gravées à la main ou dans des

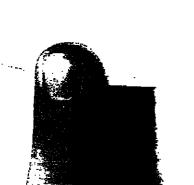
Melfor met aussi un point d'honneur à participer aux plus grands Salons professionnels internationaux : le SIAL en France, Anuga en RFA, Fancy Food Shows aux Etats-Unis, Foodex au Japon... « Cette présence nous a permis de nous faire connaître », affirme M. Rolin, qui a trouvé par ce biais 90 % de ses clients à l'étranger (importateurs, distribu-

Pour donner envie aux consommateurs étrangers d'acheter ses produits, Melfor a également entrepris de les éduquer. « Il faut dire ce que l'on peut faire avec le vinaigre », explique Mm Marie-Claude Antoine, responsa ble de l'exportation de la société. C'est ainsi que Melfor édite dans toutes les langues des fascicules de recettes adaptées aux couturne alimentaires des pays où l'entreprise exporte (Etats-Unis, Allemagne, Japon, Arabie saoudite, Islande, Australie, Hongkong...).

« En 1993 depuis six ans »

Aujourd'hui, cette PME de quinze personnes (pour un chiffre d'affaires annuel de 12 millions de francs) réalise 40 % de son activité hors de l'Hexagone « Nous sommes déjà en 1993 depuis six ans », dit avec le sounre M. Rolin, qui ne reste pas pour autant les bras croisés. Conseiller du commerce extérieur de la France depuis 1987, il sait aussi que son entreprise doit se préparer à affronter une concurrence plus vive encore. La perspective ne l'effraie pas. Dans l'optique de trouver des partenaires industriels à l'étranger, des contacts sont déjà pris.

JEAN-LOUIS THIS.



Économie

Un entretien avec Jean Saint-Geours, président du groupe CIC

« Il y a contradiction entre le discours sur la culture d'entreprise et les mœurs actuelles du capitalisme financier »

Le ministre de l'Economie a de point de ce ratio (à 7,5 exactement): pour la seule année 1988, cole, dans le prolongement de la nous avons augmenté nos fonds convention de 1985, qui définira les rècles du jeu de nous configures de 3 6 milliards dont les rècles du jeu de nous configures de 3 6 milliards dont les rècles du jeu de nous configures de 3 6 milliards dont les rècles du jeu de nous configures de 3 6 milliards dont les rècles du jeu de nous configures de 3 6 milliards dont les rècles du jeu de nous configures de source configures de contrôle du nous avons augmenté nos fonds convention de 1985, qui définira litté du développement et des initiadécidé la prise de contrôle du groupe CIC (Crédit industriel et commercial) par le GAN (Groupe des Assurances Natio-nales). Proche de François Mitterrand, M. Jean Saint-Geours, président de la Compagnie financière du CIC, s'exprime pour la première fois, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, sur ce rapprochement imposé. Estimant que cette décision abrupte ne facilitera pas une coopération possible, mais difficile, entre les deux groupes, il entend poursuivre la constitution d'une « fédération de banques » jouant l'Europe au niveau des régions.

« A Poccasion du rapproche-ment GAN-CIC imposé par M. Bérégovoy, on a parlé d'un mariage entre deux canards boiieux. Quel est l'état de santé du groupe des banques du CIC ?

1988 aura été pour nous une très belle année, puisque nos bénéfices devraient dépasser le milliard de francs. Le groupe multiplie ainsi presque par deux les profits de 1987, et retrouve la tendance de ces dernières années. Les deux banques qui ont rencontré récemment des problèmes d'adaptation aux nouvelles conditions du marché, le CIC Paris et la Bordelaise de CIC (elles représentent moins de 20 % du produit bancaire du groupe), ont pris les mesures nécessaires, et il est permis de penser qu'elles connaîtront rapidement de meilleurs résultats. Par son action commerciale, le CIC Paris, qui a réduit son personnel de plus de 10 % en deux ans, devrait être bénéficiaire

» Cet effort, je compte l'intensifier dans tout le groupe : nous devons faire, comme d'autres réseaux, des gains de productivité en fonction de l'émergence des nouveaux métiers, de l'évolution des demandes de la clientèle et des contraintes liées à l'ouverture du marché unique de 1993. Les effets de ces mutations pourraient nous conduire à une réduction des effectifs du groupe supérieure à celle que nous connaissons depuis quelques années.

- Alors que dans la perspective du marché européen de 1993 les grandes manueuvres vont bon train entre hanquiers et assureurs, vous avez exprimé des réserves sur la montée du GAN de 34% à 51 % dans le capital de la Compagnie financière de CIC, holding du groupe. Pourquei?

- Je n'y suis pas opposé par principe, Mais cette augmentation de la part du GAN aurait dû intervenir le cas échéant comme le couronnement d'une coopération fructueuse. An lieu de cela, à peine avons-nous entamé véritablement sur le terrain ce rapprochement one l'opération a été annoncée de façon impromptue. Un rapprochement qui ne se justifie pas par nos besoins financiers, que nous pouvions aisément satisfaire. Pour respecter l'objectif du ratio Cooke (1), il nous faut 3 milliards en quatre ans, sur la base d'une progression annuelle de nos engagements de 8%. Or nous sommes déjà à quelques dixièmes nous avons augmenté nos fonds propres de 3,6 milliards, dont 2,2 par l'émission de titres subor-

- Votts ne croyez pas aux perspectives de coopération entre banque et assurance ?

- C'est une voie de développe

ment délicate dans la mesure où il faut tenir compte des différences touchant aux mentalités et aux comportements ainsi qu'aux modes d'approche des clientèles. Le groupe des banques CIC est bien placé pour le savoir, puisqu'il est le premier, et le seul, à avoir ouvert cette voie dès 1985 et à pratiquer ce rapprochement depuis trois ans pas à pas, pour mettre au point des produits financiers et bancaires mixtes. Les premiers résultats sont tangibles. La Socapi, société d'assurances commune au GAN et au CIC, a distribué, au cours de son premier exercice de plein régime, pour 1 milliard de francs de produits de retraite et de capitalisation et devrait doubler ce chiffre cette année. De plus, le GAN participe à des opérations de financement organisées par le groupe, au travers de ses banques et établissements spécialisés. Enfin, des expériences vont se mettre en place dans deux banques pour la vente de produits d'assurances incendies accidents - risques divers. Est-on sûr que l'on avancera plus vite en donnant - ou en faisant croire que l'on donne - à l'assureur un pouvoir sur le banquier ?

- N'est-il pas plus efficace de détenir la majorité plutôt qu'une minorité de blocage ?

- En théorie oui. Mais, déjà, avec la minorité de blocage, le GAN pouvait empêcher que des modifications essentielles, notamment sur le capital du CIC, ne s'opérassent sans son accord. De plus, l'entrée du GAN dans le capital du CIC en 1985 s'accompagnait d'une convention précise organisant la coopération entre les deux partenaires : elle prévoyait l'entrée du président du GAN au conseil d'administration du CIC, et non la réciproque, l'orientation progressive des activités bancaires du GAN sur le CIC et des activités d'assurances du CIC sur le GAN, l'examen du statut de la banque du GAN... La détention de 51 % du capital ne sera pas de nature à modifier sensiblement cette organisation de notre coopé-

 Quelles contreparties équilibrent la prise de majorité du GAN dans le CIC?

- Dans la logique de cette opération, le GAN va contribuer au développement du groupe, en lui apportant dès 1989, en deux fois, I milliard de francs de fonds propres. D'autre part, la loi et les règlements du secteur public continueront de s'appliquer : ainsi le président de la Compagnie financière de CIC sera toujours nommé par décret en conseil des ministres signé par le président de la République.

. Il est prévu, en outre, que le président du GAN et moi-même les règles du jeu de notre coopéra-

Vous êtes toujours favorable à l'ouverture du capital de certaines banques régionales du

- Naturellement, d'autant plus qu'il a été indiqué que cette ouverture se ferait à l'égard de l'épargne de proximité et des salariés. Il reste à en définir les moda-



lités. C'est un moyen de recueillir des fonds propres, même si nous n'en avons pas un besoin immédiat. En mettant sur le marché 25 % à 30 % du capital de nos trois principales banques - le Crédit industriel d'Alsace-Lorraine, la Lyonnaise de banque et le Crédit industriel de l'Ouest, - ce qui avant été envisagé en 1987-1988, il est possible de recueillir 1 milliard de francs. Cette ouverture du capital a encore l'avantage d'ancrer la banque dans le tissu local. Nous pouvons également envisager des échanges minoritaires avec nos alliés européens, soit au niveau de la Compagnie financière, soit à celui de la banque régionale. Ainsi le Monte del Paschi di Sienna, troisième banque italienne, prendrait une participation dans la Lyonnaise de banque alors qu'il n'a pu entrer, en que dans le capital de la banque d'affaires de la Lyonnaise, une filiale nommée Banque de Vizille.

Les perspectives européennes

- Plus généralement, quelles sont les perspectives qui s'ouvrent an groupe face à l'échéance euro-péenne?

 Si la Compagnie financière de CIC, société holding, n'existe que depuis quatre ans, nous constituons de fait une fédération de banques petites ou moyennes, la plupart régionales, certaines ayant déjà des participations étrangères, en somme un groupe qui a la capacité de mettre en œuvre une stratégie originale « de la région française à la région euro-

» Ainsi nous avons établi des relations privélégiées avec des partenaires étrangers mais régionaux en vue d'homogénéiser l'espace ban-caire par-delà les frontières. Nous pourrons offrir, les uns et les autres, dans des conditions semblables, les mêmes services bancaires et financiers en France et dans les pays et régions limitrophes. C'est le cas avec le Monte del Paschi di Sienna, en Italie, avec la Baden-Wilrtembergische en Allemagne et avec le Banco Pastor, deuxième banque régionale espagnole, centrée sur la Galice mais disposant d'un réseau national et international : dès maintenant nous visons à exercer ensemble, de part et d'autre des Pyrénées, les métiers de banque mais aussi, grâce à d'autres accords, le leasing, l'ingénierie financière ou la gestion de patrimoine.

- Une telle stratégie européenne ne risque-t-elle pas d'accentuer la volonté d'autogomie de certaines de

- Décidément, les Français n'arrivent pas à s'habituer aux struc-tures confédérales. Pourtant l'autonomie, je ne dis pas l'e indépendan-tisme », est la logique propre d'un groupe comme le nêtre. Regardez ce qui se passe dans chacune de nos filiales: nous y avons 100 % du capi-tal; nous assurons le financement de l'ensemble; le président - ou un directeur - de la compagnie siège au conseil d'administration, figure au tour de table des principales sociétés de participation. Nous concertons les cas d'alliances, de l'accord et plus souvent encore de l'appui financier de la compagnie.

. Il reste que la cohérence et la cohésion du groupe gagneraient à ce que les présidents des banques CIC cessent d'être nommés en conseil des ministres et soient désignés par le président de la compagnie.

- Septième groupe bancaire en France, le groupe a-t-il une taille suffisante pour jouer un rôle à l'horizon 1993 ?

— Ce n'est pas une question de taille mais de présence. Tout ne se jone pas au niveau des grandes unités: le groupe CIC a le record des introductions au second marché. Une structure décentralisée avec une capacité de décision au niveau régional n'est pas un handicap. C'est un avantage qui nous rend rapides, flexibles, adaptés au terrain, - en intelligence avec nos clients comme le proclame notre nouvelle

» En revanche, il est vrai que nous devons rationaliser au niveau du groupe la partie « industrielle » de la banque par la mise en commun des moyens en informatique, la concep-tion de nos produits, l'animation du réseau international, la gestion d'une partie du personnel. Pour améliorer l'intégration du groupe, je compte beaucoup sur la mise en place du nouveau plan comptable bancaire, qui prendra effet dès 1991.

- Au-delà des modalités d'intégration à l'Europe, quels sont les axes essentiels de votre politique de développement ?

 Je suis persuadé que la croissance du groupe, compte tenu de ses spécificités et de ses métiers, est directement liée à l'amélioration de ses capacités d'ingénierie financière : le groupe consacre actuellement aux prises de participations dans les entreprises de moyenne dimension 1 000 millions de francs, un chiffre important par rapport à ses fonds propres consolidés. Second axe, la gestion des valeurs mobilières où la France occupe le premier rang en Europe : le groupe fait 100 millions de francs de gestion de patri-moine dont 70 en SICAV et en fonds communs de placement.

- Vous avez la valonté de construire un groupe et de lui don-ner une culture d'entreprise. Le traumatisme suscité par la prise de majorité du GAN dans le CIC ne porte-t-il pas atteinte à cette

- le confirme bien notre ambition. Et nous espérons que l'accentuation du rapprochement y contri-buera, au lieu d'élever quelque obstacle. Cependant, vous ne pouvez pas d'un côté prôner la culture d'entreprise et, de l'autre, admettre sans sourciller qu'un cadre apprenne brusquement un matin qu'il appar tient à un nouveau groupe, qu'il s'inquiète quarante-huit heures plus tard parce que son nouveau proprié-taire fait l'objet d'une OPA, puis qu'il se rassure la semaine suivante en sachant que le groupe dont il fait partie lance lui-même une attaque boursière contre son principal concurrent... Il y a là une contradiction entre le discours sur la culture d'entreprise et les mœurs actuelles du capitalisme financier. »

Propos recueillis par **CLAIRE BLANDIN** et ÉRIK IZRAÉLEWICZ.

(Publicité)

PROFESSIONNELS

DES RESSOURCES HUMAINES

ET DU RECRUTEMENT

Le mardi 24 janvier 1989, de 14 h 30 à 19 heures

au PALAIS de l'UNESCO,

125, avenue de Suffren. 75007 PARIS

Les représentants de : Corriere della sera, De Stan-

daard. El Pais, le Monde, le Soir, NRC Handels-

blad, Süddeutsche Zeitung, The Independent,

TRAITERONT DE :

L'EUROPE DE L'EMPLOI.

AUTOUR DE LA NOUVELLE RUBRIQUE

« CARRIÈRES EUROPÉENNES

EN ENTREPRISES »

Pour tous renseignements sur cette rubrique et cette journée :

Tél.: 45-55-91-82. - Poste 4096.

(1) Ratio mettant en rapport les fonds propres d'une banque avec ses engagements et qui s'imposera, en vertu d'un accord intervenu entre les banques centrales, à tous les grandes banques internationales à partir de 1993.

Réunion à Londres de l'Organisation internationale du cacao

Le conseil de l'Organisation internationale du cacao (ICCO) s'est ouvert dans une atmosphère tendue et désenchantée le 19 janvier à Londres. Les délégués savaient de longue date qu'il leur faudrait débattre, durant une semaine, des difficultés financières de l'organisation, confrontée à des arriérés de paiements des pays membres de 84,6 millions de dollars (532 millions de francs), dont 56,4 millions (356 millions de francs) sont dus par la Cote-d'Ivoire. L'attitude de ce dernier pays pourrait signer l'arrêt de mort de l'ICCO, qui contrôle un stock régulateur du cacao de

Après avoir délibérément restreint ses ventes. Abidjan a signé un contrat avec le négociant français Sucres et Denrées prévoyant la constitution d'un stock régulateur parallèle de 200 000 tonnes. Une marque de défiance de la part des Ivoiriens, selon l'ICCO, dont les analystes soulignent l'impuissance croissante. L'accord international sur le cacao est opérationnellement paralysé depuis des années, et les caisses sont vides.

La Côte-d'Ivoire dénonce une nouvelle fois les spéculateurs

ABIDJAN

correspondance

A la veille de la réunion du conseil de l'Organisation internationale du cacao (ICCO) à Londres. du 19 au 27 janvier, les autorités ivoiriennes ont préféré prendre les devants. Les experts de l'ICCO estiment, en effet, que le contrat passé entre la Côte-d'Ivoire et la firme française Sucres et Denrées pourrait être contraire aux principes de l'accord international sur le cacao (AIC) du GATT (Accord international sur le commerce), et du traité de Rome.

Mercredi 18 janvier, M. René Amani, le président-directeur géné-ral de la Caisse de stabilisation et de soutien des produits agricoles (CAISTAB), a précisé que le contrat signé avec le négociant français de matières premières obéissait aux règles commerciales, les propositions de Sucres et Denrées ayant été retenues comme les plus intéressantes parmi la dizaine d'offres formulées pour l'achat de la production ivoirienne de cacao. Le lendemain, le ministre de l'agriculture. Denis Brakanon a renchéri lors d'une conférence de presse en prononçant un nouveau réquisitoire contre les » spéculateurs » qui jouent » comme dans un casino » l'effort des produc-

Cette sièvre qui agite Abidjan traduit en fait la volonté du président Félix Houphouet-Boigny de ne pas céder devant le marché international dont le cours du cacao, après une légère reprise depuis novembre dernier, a chuté à nouveau ces dernières

Depuis trois ans, la Côte-d'Ivoire a subi des peries évaluées par le gouvernement à 600 milliards de francs CFA par an (12 milliards de francs), soit pratiquement 70% des recettes du pays. Une situation jugée dramatique et insupportable par les autorités ivoiriennes. L'accord passé entre Sucres et Denrées et la Côte-d'Ivoire porte sur l'achat de 400 000 tonnes de fèves. dont 200 000 tonnes sont destinées à

être stockées pendant au moins deux ans en Europe; 100 000 tonnes seront vendues dans les marchés captifs de l'Europe de l'Est et 100 000 autres tonnes commercialisées selon des filières choisies. Le prix d'achat au kilo rendu port étant de 10 F français. Le prix fixé par l'Etat ivoirien au paysan est de 8 F français le kilo.

Ce contrat a provoqué quelques inquiétudes chez les divers exportateurs basés à Abidjan, alors que la marge bénéficiaire sur les transactions apparaissait réduite. Il est également certain que l'accord privilé-gié passé entre la Côte-d'Ivoire et Sucres et Denrées l'avorisera principalement les filiales et représentants du négociant français en Côte-d'Ivoire. A Bruxelles, les experts de la CEE cherchent à déterminer si la France a joué un rôle dans le montage sinancier de ce contrat.

Jeudi 19 janvier, le ministre de la coopération. M. Jacques Pelletier, a démenti toute implication du gouvernement français dans cet accord. précisant que lui-même n'avait pas connaissance des modalités de ce contrat. Alors que la Caisse centrale de coopération économique a accordé à la fin de l'année 1988 un prêt de 20 milliards de francs CFA (400 millions de francs français) à la Côte-d'Ivoire pour le règlement partiel des arrières de la Caistab, les membres de la Communauté européenne pourraient demander des comptes à la France.

Le ministre ivoirien de l'agriculture, M. Denis Bra Kanon, dénonce ceux qui poussent le cynisme jusqu'à vouloir que certains pays membres de la CEE interpellent la Côte-d'Ivoire parce qu'elle aurait dérogé à certaines règles de libre concurrence -. M. Brakanon a fait savoir que son pays était déterminé - à rechercher avec l'Europe, ou tout homme de bonne volonté, les moyens de sortir du carcan où on veut [le] nous maintenir -. - Quant au chantage, nous saurons y résister -, a-t-il ajouté.

ROBERT MINANGOY.

Escroquerie aux subventions communautaires

Une firme allemande a touché indûment 480 millions de francs

La société quest-allemande Imex. spécialisée dans l'exportation de viande, en saillite depuis un an, a touche à la suite de maiversations 140 millions de deutschemarks (près de 480 millions de francs) de subventions communautaires agricoles, ce qui constitue la plus grosse escroquerie de ce type en Allemagne

fédérale, a annoncé le vendredi 20 janvier, l'Office des douanes de Munich (Bavière). Ces subventions ont été touchées de 1981 à 1987, grace à la présentation de faux documents sur le poids de la viande exportée, a dit M. Claus Tiedke, directeur de l'Office des douanes. Un mandat d'arrêt international a été lancé contre l'ancien directeur d'Imex. Mª Eberhard Weizstein, La découverte de ce scandale a conduit à l'interpellation de dix personnes.

> nues en état d'arrestation. La société Imex, créée en 1949 et l'un des chefs de file de son secteur en RFA, a exporté à partir de 1981 vers le Maghreb et le Proche-Orient. Or l'exportation de viande bovine sur pied vers ces régions est subventionnée par la CEE, afin de permettre aux éleveurs européens d'être concurrentiels. Selon M. Tiedke, Imex a tenté d'éponger ses pertes sur ces marchés en déclarant un « sur-poids » pour toucher davantage de subventions.

deux d'entre elles ayant été mainte-

Rappelons que la Commission européenne a proposé aux Douze d'intensifier la lutte contre la fraude aux subventions agricoles, qui se chiffre « par dizaines de millions d'ECU -, selon un porte-parole de l'exécutif de la CEE, en renforçant les contrôles dans les États membres et en imposant plus systématiquement des pénalités aux fraudeurs Le document de la Commission proposant les prix agricoles garantis pour l'année à venir comprend pour la première tois un chapitre consacré à

SOCIAL

13. 10. 14. 14. 14. 14.

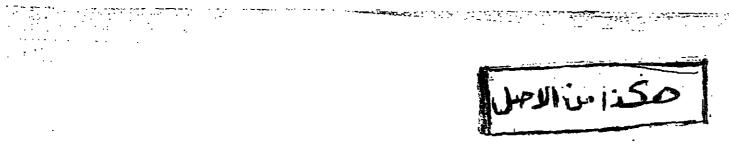
L'association La Source change de forme juridique

L'association La Source, qui procure de la formation des auxiliaires, qu'elles un emploi à deux ceuts « auxiliaires de rémunéreront 35 F de l'heure, soit à un vie - pour des personnes âgées ou han-dicapées (le Monde du 3 janvier) va prendre une nouvelle forme juridique oc l'aide de la Fédération mutualiste de Paris: l'association va être dissoute et renaître sous la forme FMP-La Source, dont le conseil d'administration sera composé à partié de matualistes et de membres de l'ancienne association; la créatrice, M^{ass} Brigitte Croff, en conservera is direction.

Cette nouvelle structure devrait per-mettre de résoudre à l'avenir les duficultés juridiques rencontrées par M= Croff, en butte à des tracsseries de l'administration, et accusée notamment de pratiquer du • placement payane • et de fonctionner comme une société d'intérim illégale. Renforçam le caractère • associatif • de La Source, les personnes employant des « auxiliaires de vie » paieront une cotisation d'adhésion à l'association de 550 F, plus 220 F par mois, en garantie du suivi et

prix nettement moins élevé que les entreprises privées. Quant aux auxiliaires, ils acquitteront aussi une cotisa-tion à l'association de 1 500 F par an, pour une formation et un suivi renforcés (quatre nouveaux postes de perma-nents vont s'ajouter aux quatre actuels

Mais cela ne règle pas les difficultés de la Source pour le passé. En effet, à l'issue d'une dernière visite à Mª Croff, l'inspection du travail a annoncé dans une lettre du 18 janvier un procès-verbal pour infraction au code du travail, en dépit de l'utilité reconnue à l'association et de la bonne foi de sa directrice. D'autre part, La Source reste menacée par le fisc d'avoir à payer 100 000 F de TVA : M∞ Croff, qui a déposé son mémoire en réponse le 25 octobre, attend toujours le jugement.



BOURSE DE PARIS

NCORE un bilan hebdomadaire positif, rue Vivienne, le cinquième de suite. Mais il s'en est quand même fallu de peu cette fois pour que le score s'inverse. Commencée sous le signe de la grève déclenchée par les syndicats de personnels (Bourse et sociétés de Bourse) pour la défense de l'emploi, des salaires et de la convenience controllective, cette semaine ne s'annouçait per controlle chief personnels.

et de la convention collective, cette semaine ne s'amonçait pas sons de très bons auspices.

Des tensions étaient déjà perceptibles sur le front des taux d'intérêt. Les derniers résultats du commerce extérieur américain promettaient d'être franchement manvais, avec tout ce que cela pouvait comporter comme désagréments en perspective. Quant à la Bourse, ne s'apprêtait-elle pas à boucler sa première échéance de l'année après avoir mené ces derniers temps un galop d'enfer (+ 9,5%)? Toutes ces bonnes raisons devaient — pensait-on au palais Brongniaut — favoriser des ventes bénéficiaires et entraîner la Bourse sur le chemin de la baisse.

henchiciaires et chiramer la Bourse sur le caemin de la baisse.

Rien n'aurait été plus normal. Du reste, après une première séance an résultat peu significatif (+ 0,28%) en raison des perturbations causées par les arrêts de travail, le marché avait commencé à glisser, de 0,49 % mardi, puis de 0,40 % encore mercredi. Le déficit commercial américain pour novembre, dont le chiffre fut comme ce jour-là à 14 h 30 (heure de Paris), ne s'était-il pas gouflé (12,51 milliards de dollars contre 10,35 milliards pour octobre) beaucoup plus que prévu? En première analyse, les spécialistes jugèrent que le marché ne s'en tirait pas mai du tout. Mais quelle ne fut pas leur stupéfaction de voir le lendemain, jeudi, les valeurs françaises reprendre leur ascension (+ 0,81 %), alors qu'en début d'après-midi la Bundesbank et la Banque de France avaient, de conserve, annoucé la hausse (1/2 point) de leurs taux directeurs (voir ci-contre). « Ce n'est que partie remise. Attendez demain », pronostiqua un boursier.

Pourtant les amateurs d'émotions fortes restèrent sur leur fain. A la veille du week-end, solidement plantée sur ses positions, la Bourse ne lâcha pas un pouce de terrain (+ 0,07 %). Résultat de ce parcours peu banal : d'un vendredi à l'autre, les divers indices out encore progressé de 0,3 %. Une misère sans doute, mais qui porte à plus de 10 % le beneze mouvenne des cours pour le uremière

vendredi à l'autre, les divers indices out encore progressé de 0,3 %. Une misère sans doute, mais qui porte à plus de 10 % la hausse moyenne des cours pour la première liquidation de l'année, qui aura lieu landi 23 janvier, et à près de 12 % la reprise de Noël. Qui plus est, cette liquidation sera la dixième gagnante consécutive, un record, la plus somptueuse aussi depuis celle assez exceptionnelle de juin 1988 (+ 12,95 %). En dix mois la

Une surprenante vitalité

Bourse vient de monter de 50 %. Depuis la liquidation de janvier 1988, sa hausse dépasse 66 %. A ce moment-là, il est vrai, le marché était, sinon au plus mal, du moins au plus bas depuis trois ans. Mais l'établissement de ces différents constats ne permet pas d'expliquer le phénomène. Où sont donc passées les neiges d'antan?

En d'autres temps, à la simple évocation d'un enchérissement possible du loyer de l'argent, les boursiers auraient frémi et les premières lézardes seraient apparues à la cote. Les signes annonciateurs n'out pas manqué avec, en début de semaine, les premières relèvements de tanx en Belgique, puis en Suisse. Après quoi, la hausse trop rapide du dollar ne laissait plus guère de doute sur la détermination des autorités monétaires des grands pays européens à stopper le mouvement. A l'écoute, la Bourse aurait pu anticiper une prudente retraite en prévision de la liquidation. Elle n'a pas en la moindre réaction. A croire liquidation. Elle n'a pas en la moindre réaction. A croire qu'« on est sur une autre planète », lança vendredi un analyste, pris comme les autres complètement à

Rien n'est plus comme avant. On le savait déjà mais le

phénomène prend désormais une tout autre dimension. L'explication ? Les investisseurs, paraît-il, ne croient pas, eux, à une hausse importante ni durable des taux pas, eux, à une lausse importante ui durable des taux d'intérêt. Pour une raison très simple, dit-on. Tout le monde en Occident juge l'expansion trop rapide. La raleutir, soit. Mais personne ne veut prendre le risque de la briser net. « Les nations en ont bien trop besoin », entendait-on dans les milieux proches du palais. « Le retour aux grands équilibres ne peut s'effectuer dans la crise. » En fait, du resserrement de la politique de crédit, les investicaeux ent syntout retenn le volonté des les investisseurs ont surtout reteum la volonté des différentes antorités monétaires d'agir « en concertation », ce qui n'est pas si fréquent, pour éviter les désordres à l'approche de la prochaîne réunion du G-7, le 3 février.

Alors, comme les liquidités sont abordantes en cette période de l'année avec les remboursements de coupons et les versements de titres indemnitaires (une cinquantaine de milliards de francs), ils ne rechignent pas trop à reprendre des positions. Ce n'est pas très risqué. De toutes les places, Paris est encore la moins chère. En outre, les résultats souvent somptueux des entreprises pour 1988 —

Comes compen-sation

92

Variation (jour/reill en pts

Baisse %

4.9 4.9 4.9

BONS DU TRÉSOR

Séance du 20-1-89

Plas bas

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 16,7 Intertocha. . . . + 14,9 Nordon C . . . + 12,8 SCIS Rossig.

+10.8 Lesieur + 10.7 Paris réesc.

+ 10 SFIM + 8,9 Seez (Fin.) + 7,6 Inst. Mérican

Juin 89. . . - 92,67

Valeurs diverses

Navigation Mixte... Nord-Est Saint-Gobain

Semaine du 16 au 20 janvier

Saint-Gobain, par exemple, avec ses 4 milliards de francs de bénéfice (+ 60 %) — laissent présager pour 1989 de nouvelles conquêtes au royaume du profit, malgré la perspective d'une croissance moins rapide. Au moins pour le premier semestre, les prévisions conjoncturelles sont assez prometteuses. Outre-Atlantique, selon l'enquête menée auprès des directeurs financiers d'entreprises par l'Association nationale des comptables américains, l'enversion qui vient de commencer devrait se solder nar une l'Association nationale des comptables amèricains, l'exercice qui vient de commence devrait se solder par une nouvelle augmentation de 10 % des chiffres d'affaires et des bénéfices. Pour 1990, en revanche, une majorité de responsables s'attendent à une récession. Mais, dans l'immédiat, nul ne semble vraiment disposé à regarder à plus d'un an de distance. Enfin, et ce n'est pas l'aspect le plus négligeable de le citration, van Virianne une un membrane. plus n'estignable de la situation, rue Vivienne, sur un plan lechnique, le marché respire la santé. D'après les indications recueillies aux meilleures sources, moias de trois séances penvent encore suffire pour absorber le découvert. Que rêver de mieux?

découvert. Que rêver de mieux?

Beaucoup estiment que la Bourse pourrait encore continuer à monter doucement jusqu'à retrouver ses plus hants niveaux historiques (460,4 à l'indice CAC le 26 mars 1987). Elle n'en est plus éloignée que de 4,3 %. Pourquoi pas? En se confirmant, la forte résistance de Wall Street pourrait l'y aider. La persistance de Courants « opamaniaques » aussi. Cette semaine, Rallye a surenchéri pour tenter de prendre le contrôle de La Ruche méridionale, que tente de lei arracher CFAO. Il propose maintenant 2 450 F par titre (la première offre était de 1 900 F). De son côté, Ciments français se propose de lancer une OPA (amicale) sur la firme canadieme Miron (exploitation de carrières, usine de béton) pour l'équivalent de 290 millions de francs. Aussedut-Rey accepte l'OPA lancée par le groupe américain international Paper sur la totalité de son capital.

A noter pour la petite histoire le retour de

A noter pour la petite histoire le retour de Rhône-Poulent sur le règlement mensuel après presque sept ans d'absence. Les certificats d'investissements du premier chimiste français y seront introduits le 24 janvier

Enfin, pour essayer de redresser une situation financière gravement détériorée par les pertes subies sur le MATIF (613 millions de francs), la Société des Bourses françaises a vendu pour 610 millions de francs deux de ses immembles. Mais, rue Vivienne, les méchantes langues affirment qu'elle aura d'importantes plus-values à payer.

Produits chimiques

Inst. Mérieux 7 089
Labo. Bell. 1 670
Roussel Uc 1 790
BASF 974
Bayer 1 026

Auxil d'entr.

SCREG

Or fin (kilo en berre) ...

- (kilo en lingot) ...
Pièce française (20 fr.) .

Pièce saisse (20 fr.) ...
Pièce latine (20 fr.) ...

Pièce latine (20 fr.) ...

Pièce tunisjeane (20 fr.)

10 dollars . 5 dollars .

Bâtiment, travaux publics

20-1-89 Diff.

974 - 250 1 026 - 35 1 021 - 37 1 118,20 - 0,30 1 34,90 + 5,48

Diff.

25 91

20 janv

20-1-89

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

79,50 + 647 -793 -

Cours 13 janv.

81 600

579 488 316

• Ces pièces d'or ne sont cotées qu'à la

ANDRÉ DESSOT.

Matériel électrique services publics

	20-1-89	Dift
Alcatel	2 630	- 7 5
Aisthom	460	+ 10
CGE	416	5
Crouzet	464	- 5,90 + 5
CSEF (czSignaux)	635	
Générale des Eaux	1 679 788	+ 64 + 11
Intertechnique	1480	_ 131
ITT	334	+ 7.50
Legrand	3 641	+ 12
Leroy-Somer	1411	+ 100 .
Lyonnaise des Eaux .	1 590	+ 5
Matra	268,50	+ 3,50
Merlin-Géria	3 650	1000L
Moulinex PM Labinal	131,58 875	+ 5,78 - 17
Radiotechnique	634	_ **
Schlumberger	224	+ 6.50
SEB	877	- 13
Siemens	1 835	- 53
Télém. électrique	4 102	-
Thomson-CSF	231	- 5,50

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)

		—r· (-2,	Α.
1		-	
LVMH	296 879	1 106 093 811	ļ
BSN	<i>5</i> 71 617.	403 561 165	1
Peugeot	279 674	396 342 664	
Total	858 299	358 098 627	ı
Bouygnes	489 074	308 743 689	ŧ
Elf Aquitaine .		296 024 778	•
Eurotunnel	4 543 712	293 288 874	ı
Thomson	1 144 614	274 174 438	l
Saint-Gobain .	432 702	267 328 243	ı
Suez Figan	830 379	266 305 627	
CGE	·591 327	248 215 829	
Source Perrier		245 915 489	İ
Paribes	441 624	215 178 188	
Moulinex	1.674 977	213 333 645	l
(*) De 13 au 1	9 janvier inch	HE .	l

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 20 janvier 1989 Nombre de contrats : 80 000 estimés.

COURS	_	ÉCHÉA	NCES	
COURS	Mars 89	Juin 89	Sept. 89	D6c. 89
Premier				_
+ baut	107,90	107,30	197,26	
+ bas	107,74	107,16	107,18	_
Denzier	167,82	107,24	107,24	
Compensation	107,82	107,24	197,24	106,86

LE VOLUI	ME DES 1	RANSAC	TIONS (e	n milliers o	de francs
	16 janv.	17 janv.	18 janv.	19 janv.	20 jany.
RM Comptent	ac ac	2319424	2243927	2475619	2040 509
R_etobL	EC .	7 156 091	8 572 267	11 069 865	10873 192
Actions	üC	456 423	368 432	285 160	297 095
Total	DC	9931938	11 184 626	13830644	13210796
INDICE	S QUOTIE	IENS (INSI	EE base 100	. 30 décemb	re 1988)
Françaises,	105.8	105,2	105,1	106	
Étrangères.		104,4	105	105,7	_ .
!	SOCIETE	DEC BOIL	nerce me c		•

· co. 1		1	104,4	ı	103	ı	105,7	1	_
S	OCIÉT	ÉD	ES BOI	URS	SES FI	RAN	CAISES	2	
	(b	ase	100, 30	déc	embre	198	3)		
, ≆	105,2	ı	104,2	ļ	104	- 1	104,8	Ī	104.
	-	L	400 04					•	

(base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 439,7 | 440,2 | 438,2 | 438,8 | 441,3 (base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40. | 1643,74 | 1636,10 | 1628,93 | 1643,91 | 1643,87 OMF (base 100, 31 décembre 1981) 458,05 | 455,57 | 453,26 | 458,85 | 458,13

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Une résistance prometteuse

De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites cette semaine à Wall-Street. Mais elles se sont heurages à une Street. Mais elles se sont heurifes à une solide défense. Le marché a nou senioment bien résiste, il s'est en plus offert le inxe de regagner, et même un peu audelà, le terrain perdu. Vendredi, l'indice des industrielles s'établissait à 2235,36 (contre 2226,07 le 13 janvier), soit à moins de huit points de son niveau d'avant le krach.

Selon certains analystes, la très bonne

uon de denot commercial et la basse des taux en Europe, qui en d'autre temps auxient tranmatisé la commu-nauté. Les institutionnels, tenzillés par la crimte d'avoir raté une reprise signi-

•		
	Cours 13 janv.	Cours 20 jaan
Alcon	595/8 291/8 611/8	61.7/ 29.1/ 59.7/
Chase Man. Bank Du Pont de Nemour. Eastman Kodak	39 1/4 92 1/4 44 7/8	31 3/ 943/ 45 3/
Exxon Ford General Electric	445/8 527/8 45	45 1/45 1/
General Motors	\$5 521/4 1231/2	88.3/ 46.1/ 123.3/
IBM ITT Mobil Oil Pfizer	521/8 471/4 573/4	523/ 475/ 561/
Schlamberger Texaco UAL Curp. (cs. Allegs)	34.7/8 53.3/8 111	35 1/ 55 5/ 112 3/
Union Carbide USX Westinghouse	263/4 313/8 531/8	275/ 31.1/ 535/
Xerox Corp	58 3/4	58.5/

LONDRES Plus 2,9 %

Le London Stock Exchange s'est, de Le London Stock Exchange s'est, de nouveau, orienté à la hausse cette, semaine, mais en forçant cette fois la cadence. Les divers indices out progressé de 2,9 %. Les dernières statistiques économiques démontrent que l'inflation régresse. Elles out permis de faire un peu mieux pesser la pillule amère du déficit commercial américain. Hammerson a baissé après que Rodanco a renoncé à relancer une nouvelle OPA. Sa dermière offre expirait à velle OPA. Sa dernière offre expirait à

Indices « FT » da 20 janvier : 100 valeurs, 1917,5 (contre 1 862,1) : 30 valeurs, 1 561,8 (contre 1 519,2) ; mines d'or, 164,3 (contre 163,9) ; fonds d'Etat, 88,15 (contre 87,01).

	Cours 13 janv.	Cours 20 janv.
Beecham Bowater	494 428	514 437
Charter	256 455 281 1/2	269 468 289
De Beers (*) Free Gold (*)	11 3/8 77/16	12 1/2 7 7/16 11 3/6
GUS ICI	163/32 103/4	16 3/32 5.84
Reutest Shell Unilever	557 347 469	601 361 494
Vickers War Loan	167 39 3/16	173

FRANCFORT

La pause observée depuis le début de l'année sur le marché allemand a pris fin maine. Le mouvement de baisse a repris et, vendredi, les différents indices avaient reculé de 1,6 % environ. indices avaient recine de 1,0 % environ. Le relèvement par la Bundesbank de ses taux directeurs était plus ou moins attendu. Son annouce n'a provoqué aucune réaction particulière.

Evénement historique: le gouverne-ment de Bonn a, comme attenda, adopté, le 17 janvier, le projet de loi réformant la réglementation boursière, permettant ainsi de créer le marché à terme que les milieux financiers appellent de tous leurs voeux

Indice de la Comm

vier: 1 668,10 (contr	e 1 694,7	0 le 13)
	Cours 13 janv.	Cour 20 jan
AEG BASF Bayer Commerzhank Deutschebank Hoechebank Karstadt Marmeaman Siemens Volkswagen	198,50 287,59 307,30 249,80 574 395,78 427 211,50 545,59	199,6 281,5 298,1 251,3 553,5 295,1 425 210,5 523,3 334,1

TOKYO La pédale donce

Pour la première fois depuis cinq semaines et après avoir pulvérisé son énième record d'altitude (31 354,55 points au Nikket), le marché s'est eulm décidé à mettre la pédale donce. Et sons les vents bénéficiaires, il a commencé à refiner un peu. Mais les augures prévoient déjà sa reprise dans quelques jours.

Indices du 20 janvier : Nikkei, 31 170,38 (contre 31 298,38) ; général, 2 425,72 (contre 2 457,88).

	Coms 13 janv.	20 jaz
Akar Reidgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushira Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	695 1 428 1 559 3 890 2 170 2 610 1 180 7 429 2 639	71(1 40(1 50(3 79) 2 08(2 50(1 17) 7 200 2 53(

Valeurs à revenu fixe ou indexé

	20-1-89	Diff.
PME 10.6 % 1976 8.80 % 1977 10 % 1978 9.80 % 1978 9 % 1979 10.80 % 1979 16.20 % 1982 16 % 1982 15.75 % 1982 CNE 3 % CNB bq. 5 000 F. CNB Pantas 5 000 F. CNB Suez 5 000 F	103,25 125,05 102,65 101,06 105,80 107,10 109,45 104,40 3 675 102,84	- 0,05 - 0,85 - 0,15 + 0,05 - 0,20 - 0,46 - 0,35 - 0,27 - 0,10
CNI 5 000 F	102	+ 8,27

Alimentation

	20-1-89	Diff.
Béghin-Say	606	+ 6
Bongrain	3 1 1 6	- 34
BSN	690	- 24
Carrefour	3 384	- 41
Casino	212,90	+ 2,90
Euromarché	2 645	- 26
Guyenne et Gasc	967	+ 55
Lesieur	2 425	+ 5
Moet-Hennessy	3 745	+ 26
Nestle	29 510	- 450
Occid. (Gle)	926	+ 63
Olida-Caby	395,50	- 10,50
Pernod-Ricard	1 300	_ 29
Promodès	2911	+ 161
St-Louis-Bouchon .	1 289	- 6
Source Perrier	1 649	+ 43

Epargne: retour vers l'immobilier

En 1987, les ménages français ont augmenté leur investissement en logement de plus de correspond à une hausse de près de 1 % en volume, constate une Salon € Investir et placer 1989 » (1). De fait, le taux d'épargne immobilière est remonté à 41,3 % en 1987 contre 38,1 % l'année précédente (et 40,4 % en 1985). Dans le même temps, l'épargne financière reculait de 61,9 % en 1986 (et de 59,6 % l'année précédente) à 58,7 % en 1987.

Cette reprise s'explique à la fois par une amélioration de la tée l'année dernière grâce, notamment, à la baisse des taux des facilités de crédit offertes par les organismes financiers et par l'évolution, à nouveau positive. du pouvoir d'achat disponible des Français. Une amélioration constatée depuis 1985, et qui devrait se poursuivre en 1989, ainsi que devraient le traduire les statistiques officielles dans les prochains mois. Enfin, ce rééquilibrage de l'investissement immobilier dans la composition des ménages est naturellement à mettre aussi au compte des dispositions fiscales prises en 1986 dans le cadre de la « loi Méhei-

(1) Salon « Investir et placer 1989 ». Du 20 au 23 janvier 1989, de 9 h 30 à 19 heures, Espace Champerret, Porte de Champerret, 75017 Paris.

Mines d'or, diamants

	20-1-89	Diff		20-1-89	Diff
Angio-American Amgold Buf. Gold M. De Beers Drief. Cons. Gencor Gold Field Harmony Randfontein Saint-Helena Western Deep	429 82,50 77,59 55 105 143,50 35,30	+ 18,50 + 7 + 3,30 + 0,70 + 4 + 7,50 + 0.40 + 1	Accor Arjomari Bic Bis CGIP Club Méditerranée Essilor Europe 1 Groupe Cité Hachette HAVAS L'Air liquide L'Oréal	644 2 519 839 409 1 489 553 3 855 690 3 356 325,50 713 623 4 223	+ 32 - 21 - 17 - 12 + 10 - 26 + 230 - 10 - 26 + 10,56 - 14 + 11 - 137

Filatures, textiles, magasins

	20-1-89	Diff.
Agache (Fin.)	1 690	- 55
BHV	568	+ 17
CFAO	2 155	+ 205
Damart-Serviposte	3 340	+ 99
DMC	515	- 3
Galeries Lafayette	1 310	– 25
La Redoute	3 360	i 40
Nouvelles Galeries	631	– 10
Printemps	645	inch.
Roudier	200	+ 5
SCOA	57.60	+ 2.20

20-1-89 Diff.			
Bancaire (C*) 542 - 28 Cetelem 667 - 8 CFF 860 - 21 CFI 482 - 8 Chargeurs SA 1 277 + 39 Eurafrance 1751 - 14 Hénin (La) 609 + 14 Imm. Pi-Monceau 325 inch. Locafrance 437 - 16,80 Locindus 889 + 9 Midi 1680 + 20 Midland Bank 193,70 - 2,30 OF P 1430 - 2 Paris. de reesc 437,80 - 15,20 Prénabail 1116 - 24 Schneider 656 + 3		20-1-89	Diff.
Cetelem 667 - 8 CFF 869 - 21 CFI 482 - 8 Chargeurs SA 1 277 + 39 Enrafrance 1 751 - 14 Hénin (La) 609 + 14 Imm. Pl-Monceau 325 inch. Locafrance 437 - 16.80 Locindins 889 + 9 Midl 1 680 + 20 Midland Bank 193,70 - 2,30 O F P 1 439 - 2 Prénabail 1 116 - 24 Schneider 656 + 3	Bail Équipement		+ 4
CFI 482 - 8 Chargeurs SA 1277 + 39 Eurafrance 1751 - 14 Hénin (La) 6609	Cetelem	667	!_ R
Eurafrance 1751 - 14 Hénin (La) 669 + 14 Imm. Pl-Monceau 325 Locafrance 437 - 16,80 Locafrance 889 + 9 Midi 1680 + 20 Midland Bank 193,70 - 2,30 O F P 1430 - 2 Paris. de réesc 437,80 - 15,20 Présabail 1116 - 24 Schneider 656 + 3	CFI	482	J _ 2
Imm. Pl-Monceau 325 Inch. 16.80 16.8	Enrafrance	1 751	 14
Locindns 889 + 9	Imm. PL-Monceau	325	inch.
OFP 1430 - 2 Paris de réesc 437,80 - 15,20 Prétaball 1116 - 24 Schneider 656 + 3	Midi		+ 9 + 20
Prétabail 1116 – 24 Schneider 656 + 3	OFP	1 430	- 2 ·
Schneider	Prézabail	1 116	- 24
	Société générale	515	_ 8

	20-1-89	Diff.
Bail Équipement Bancaire (C°)	309 542	+ 4 - 28
Cetelem	667 860	- 8 - 21
CFI SA	482 1 277	- 8 + 39
Enrafrance	1 751 609	- 14 + 14
Imm. PL-Monceau	325 437 889	inch. - 16,80 + 9
Midi	1 680 193.70	+ 20
O F P	1 430 437,80	- 2 - 15,20
Prétabail	1 116 656	- 24 + 3
Société générale Snez (Cª Fin.) UCB	515 307,50 185	- 8 - 16,50 - 2,90
000	103	- 2,50

Banques, assurances

	20-1-89	Diff.
Bail Équipement	309	+ 4
Bancaire (C)	542	_ 28
Cetelem	667	_ 8
CFF	860	- 21
ÇF1	482	- 8
Chargeurs SA	1 277	+ 39
Enrafrance	1 751 689	- 14 + 14
Imm. PL-Monceau	325	inch.
Locafrance	437	16.80
Locindus	889	+ 9
Midi	1 680	+ 20
Midland Bank	193,70	_ 2,30
OFP	1 430	- 2
Paris, de réesc	437,80	- 15,20
Prétabail	1 116 656	- 24 + 3
Société générale	515	+ 3 - 8
Suez (C. Fin.)	307.50	- 16.50
UCB	185	- 2.90

sociétés d'investissement

+ 6,5 UIF + 6,5 Banc. (C*) ... + 6,4 VIA Banque + 6,1 Cap G. Sog.

CFAO Mais. Phénix . GTM Entrep.

Alsac. Sep.

Offre d'achat à 1 475 F sur Wonder Suspendue le 21 novembre 1988, au cours de 1 400 F, dans l'attente d'une opération financière, la cotation des actions Wonder reprendra le lundi 23 janvier 1989, sur le marché au comptant de la Bourse de Paris, la société COFINEA s'étant engagée à acheter toutes quantités d'actions qui lui seraient ntées au prix de 1 475 F, cela pendant quinze jours, du 23 janvier au 10 février 1989.

Ce maintien du cours est la suite logique du rachat de COFI-NEA par la société américaine Raiston-Purina qui, après avoir acquis, d'Union Carbide, sa divi-sion de piles électriques UCAR, se renforce en Europe; COFI-NEA, contrôlée par les groupes Bouygues et Bernard Tapie, détient 51 % des piles Wonder, 70 % de Gipelec, propriétaire de la marque Mazda, et 83,5 % de Cipel.

Cette opération et le maintien du cours, organisés par les soins de la Société de Banque occidentale, filiale du Crédit lyonnais, ont pour objet de donner à Raiston-Purina, désormais le numéro un mondial des piles, le

49 % du capital est encore dans le public (30 % chez les investisseurs institutionnels et 19 % chez les particuliers). En outre, ce groupe fait clairement connaître qu'en raison de l'« impor-1984 (plus de 300 millions de francs), de la nécessité de reconstituer les fonds propres et distribution n'aurait lieu avant plusieurs années. En outre, « dans le cas où il s'avérerait qu'un marché public ne serait plus justifié, la société COFINEA anderait aux autorités boursières la radiation de la société Wonder de la cote officielle de la Bourse de Paris ».

En clair, le groupe Raiston-Purina, qui offre « le plus haut cours atteint par le titre depuis le 1" janvier 1985 », soit 26,3 fois le bénéfice net sur la base de la situation au 30 juin 1988 (un prix élevé en théorie, mais raisonnable quand il s'agit d'acquérir une part de marché) veut rester seul dans sa nouvelle filiale.

FRANÇOIS RENARD.

Tendano

Les chances de la place financière suisse

Environ 12 % de l'ensemble des obligations lancées sur le marché international des capitaux en 1988 ont été libellées en francs suisses. Cette monnaie est la plus utilisée après le dollar, distançant non seulement chacune des autres grandes devises européennes, y compris le mark ou le sterling, mais également le yen. En particulier, les emprunteurs français ont été nombreux à solliciter cette source de finance-ment à longue échéance dont la rémunération est la plus faible qui soit au monde. Or le marché suisse depuis deux semaines est seconé par une vigoureuse montée du loyer de l'argent que le relèvement du taux de l'escompte et du Lombard annonce jeudi n'a fait que souligner. Les cours de certains emprunts se sont effondrés, l'un des plus récents cédant en quelques jours plus d'une année d'intérêts.

1

M. Markus Lusser, le président du directoire de la Banque nationale suisse que nous interrogions sur l'avenir du marché suisse, se montre convaincu des chances de son pays. Celui-ci devrait être en mesure de faire valoir ses atouts, même si, du fait de sa neutralité, il ne s'intègre pas au marché financier européen que l'on vise à établir à l'intérieur de

- Ce n'est pas à un gouverneur de banque centrale ou à un chef de gouvernement de décréter quel sera le rôle ni surtout l'importance ou la taille d'une place sinancière », estime M. Lusser, respectueux des forces du marché. Mais sous des apparences parfois modestes, ses intentions sont ambitieuses, à la mesure de la puissance d'un pays où la somme des fonds gérés atteint environ l'équivalent de cinq mille milliards de france français (1 200 milliards de francs suisses au bas mot).

Ce que M. Lusser préconise, ce n'est pas nécessairement de faire de la Suisse une place qui puisse offrir toute la gamme des services financiers dont on peut disposer à New-York ou à Londres; c'est plutôt d'améliorer les qualités traditionnelles du pays. Un renforcement de l'activité des banques dans la gestion de fonds pour le compte de grands investisseurs institutionnels s'impose alors que jusqu'à présent on s'est pour l'essentiel préoccapé des portefeuilles des particuliers. S'il en va ainsi, les banques suisses seront en mesure de maintenir intacte leur énorme capacité de placement, et continuer à occuper une place de choix dans le domaine des émissions. Or 1 cette fin il est également impératif de développer un véritable marché secondaire et de favoriser l'activité bousière. - C'est actuellelà que se situe notre point faible en Suisse . estime M. Lusser qui se montre très soncieux de la transpa-

MATIÈRES PREMIÈRES

Paradoxe des matières premières :

alors que les pays membres de l'Organisation internationale du

cacao (ICCO) sont réunis à Lon-

dres pour essayer de remettre sur

pied un accord aujourd'hui incapa-

ble de soutenir les cours de cette

denrée, Aldo Hofmeister, le direc-

teur du stock régulateur de l'accord

international sur le caoutchouc,

s'escrime, par ses ventes, à faire baisser le prix de la gomme natu-

Syndrome du SIDA oblige, le

caoutchouc naturel a connu un

boom en 1988 en raison de la fréné-

sie qui s'est emparée du marché du latex. La demande des fabricants de

préservatifs et surtout de gants

chirugicaux, en particulier aux

Etats-Unis, a provoqué une ruée

d'acheteurs sur les places

d'Extrême-Orient. Selon un profes-

COURS DU 28-1

PRODUITS

rence des opérations conclues sur le marché secondaire. Sur ce point, le modèle à suivre lui paraît être celui des directives de la Communauté

Mais il ne saurait y avoir de véri-table place financière sans l'attrait d'une monnaie internationale. Nous maintiendrons la stabilité de la monnaie et nous la désendrons », assure le gouverneur de la Banque nationale suisse pour qui son franc demeure une monnaie forte en dépit des récentes attaques qu'il a subies. M. Lusser laisse entendre qu'une correction devrait se produire cette année face au deutschemark. . La politique monétaire que nous poursuivons est en effét légèrement plus restrictive que celle de la Bundesbank », explique-t-il. Pour autant aucun cours ni aucune zone de change n'ont été fixes. On peut toutefois envisager une évolution du mark entre 80 et 85 centimes suisses, comme c'est le cas depuis huit ans, avec des dépassements dans un sens ou dans l'autre.

Touchant la brutale montée du niveau de l'intérêt à court terme, M. Lusser est très clair. La hausse de ces taux a été voulue par l'institut d'émission. Elle participe d'un nécessaire ajustement de l'approvi-sionnement de l'économie en liquidités. Un resserrement s'impose parce que l'économie suisse est menacée de surchauffe et que resurgit le spectre de l'inflation. Les prix de gros ont progressé de 4 % l'an passé. L'augmentation du coût de la vie pourrait approcher les 3 % cet été, un niveau jugé inacceptable. Il reste que la politique monétaire suivie. (celle d'un retour à une crois-sance à moyen terme de l'ordre de 2 % de la - monnaie centrale ajustée ») a de fortes conséquences sur

Enorme opération italienne

Deux emprunteurs français, la Compagnie bancaire et Thomson Brandt ont déjà sollicité cette année le marché suisse des capitaux. Un troisième s'est annoncé, la Compagnie financière des Nouvelles Galeries dont le projet, une émission de type classique, pourrait se matériali-ser prochainement. Sur l'Euromarché proprement dit, l'Italie a retenu l'attention grace à une énorme opération obligataire d'un millard de dollars qui, bien acceptée, se traitait vendredi à l'intérieur des commissions. Ses conditions sont les suivantes: coupon de 9,625 %, durée de dix ans, prix d'émission de 101,625 % du pair. Le tout est placé sous la direction de J.-P. Morgan

De son côté la CEE s'est efforcée de raviver l'intérêt pour les obligapéennes par le biais d'un emprunt de 25 millions d'ECU destiné à être syndiqué et placé exclusivement

le marché des capitaux. La progression des taux à long terme devrait cependant être limitée, ainsi que l'a assuré M. Lusser à la revue IFR, soulignant que les pouvoirs publics suisses en étaient plutôt à rembourser leurs dettes et que les entreprises du pays étaient dans une situation particulièrement confortable si bien que leur recours à l'emprunt serait faible cette année.

Onant à la surveillance des marchés des valeurs mobilières, la Banque nationale suisse souhaite un renforcement de la coopération internationale. Il convient, dit M. Lusser, d'agir à deux niveaux. Les diverses commissions d'opérations de Bourse et les organismes de surveillance bancaires devraient harmoniser leurs efforts à l'intérieur de leurs propres pays tout en envisa-geant une collaboration par-delà leurs frontières. Sur le plan intérieur, l'unification est rendue nécessaire par la disparition - même en Amérique - de la distinction entre es banques selon l'activité qu'elles déploient, à caractère financier ou commercial. Sur le plan international, la collaboration s'impose du fait même de l'entremèlement des marchés. Il convient d'établir des normes communes afin d'éviter que, soudainement, on se lance dans une surenchère au plus grand laxisme possible en la matière, ce qui ne manquerait pas de déstabiliser le système dans son ensemble. - Dans différents pays, la réflexion va dans le même sens. Il serait bon que des à présent, on en vienne à échanger ses idées et à harmoniser les plus récentes des réglementations », soubaite M. Lusser pour qui, toutefois, ce serait une utopie que de songer à établir un seul organisme supranational de surveillance boursière

dans la principauté de Monaco. Dirigée par la Compagnie monégasque de banque, cette transaction est la première du genre et les réactions initiales se sont révélées tout à fait positives. Le coupon est de 8 % pour une durée d'environ deux ans et

En eurofrancs français, Pernod-Ricard a fait jeudi 19 janvier la proposition suivante: 500 millions de francs à cinq ans d'obligations rémunérées au taux de 8,75 % l'an sur la base d'un prix d'émission de 101,25 %. Sortie avant le relèvement des taux directeurs en Europe, cet emprunt a subi le contrecoup de la hausse de 7,75 % à 8,25 %, du taux France. Compte tenu des circonstances, l'accueil réservé à cet emprunt que dirige la Société géné-

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

Un dollar matraqué

Jeudi 19 et vendredi 20 janvier, les banques centrales européennes et amé-ricaine sont intervenues massivement (plusieurs miliards de dollars) pour essayer de « casser » la spirale de hausse du billet vert qui s'envolait littéralement en dépit des résultats assez catastrophiques du commerce exté-rieur des Étars-Unis. A la veille du week-end, ces banques y étaient arri-vées sans que les opérateurs soient entièrement convaincus de l'efficacité absolue du coup d'arrêt.

Au début de la semaine, le dollar commençait par monter, dopé par les déclarations du ministre des finances allemand, M. Stoltenberg, selon les-quelles les parités actuelles du dollar étaient acceptables sans intervention aucune. Puis il s'affaiblissait dans l'attente des résultats du commerce extérieur américain pour novembre. que certains voyaient plutôt mauvais, avec un déficit de 11 milliards à 11,5 milliards de dollars. Mercredi, en début d'après-midi, heure européenne, les chiffres tombaient : 12,5 milliards de dollars contre 10,35 milliards en octobre (chiffre révisé). C'était vraiment très mauvais!

Logiquement, le billet vert aurait dû fléchir sensiblement, ce qu'il fit effectivement... pendant une demi-heure, avant de se redresser très vigoureusement, pour accélérer sa hausse jeudi, touchant 1,8765 DM, 6,35 F et 129 vens. Outre l'attrait de taux d'intérêt élevés aux Etats-Unis, le marché avait pris en compte les propos plutôt explosifs du conseiller sortant de la Maison-Blanche pour les affaires économiques, M. Beryl Sprinkel, pour qui

n'ont guère d'effet à long terme sur la valeur du dollar.

En outre, les opérateurs avaient noté qu'en novembre le rythme des exportations américaines avait fléchi, ce qui pouvait laisser presager une diminution de l'activité économique et donc une atténuation de la surchauffe, phénomêne de nature à renforcer la confiance dans le dollar. Par ailleurs, si la surchauffe se poursuivait, la Réserve que et à faire monter les taux, phénomène également susceptible de doper le billet vert. Donc, dans tous les cas, la hausse était inéluctable. Devant cette envolée, les banques centrales d'Europe, Bundesbank en tête, en liaison avec cette même Réserve fédérale. faisaiem donner l'artillerie lourde, deux à trois milliards en deux jours, jeudi d'abord, avec un succès relatif, puis vendredi, plus efficacement.

En même temps, la Banque fédérale d'Allemagne relevait d'un demi-point ses taux directeurs, ce qui n'avait guère d'effet dans l'immédiat. A ce sujet, on estime à Francfort que de profondes divergences ont surgi entre le ministre des finances, M. Stoltenberg, et les responsables de la Bundesbank, Le minis tre, on l'a vu, se déclarait satisfait des parités actuelles du dollar et, en outre, ne iugeait pas utile un resserrement de la politique de la Banque centrale. Cette dernière en a jugé autrement, ce qui donne la mesure de son indépen-dance vis-à-vis du gouvernement. Dés le début de la semaine d'ailleurs, un des membres de son directoire, M. Claus

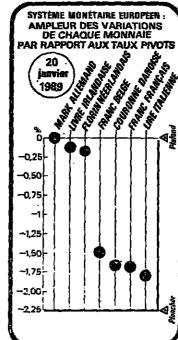
les interventions des banques centrales. Koehler, avait indiqué qu'une dépré ciation du mark n'était pas souhaita-ble : c'est un souci constant des autoniés monétaires allemandes pour qui conserver une monnaie forte est une attitude fondamentalement vertueuse et recommandable

En fin de semaine les opérateurs étaient devenus prudents, avec un dol-lar recombé à 1,845 deutchmark, 6,28 francs et 128 yens dans la crainte d'une nouvelle salve d'artillerie des banques centrales. On notera à ce sujet que l'année 1988 avait commencé par de telles salves, mais c'était alors pour soutenir un dollar chancelant, dont le cours avait chuté à 1,57 deutchemark. 5,35 francs et 120 yens.

Maintenant les milieux l'inanciers internationaux vont attendre la réunion du groupe des sept pays les plus indus-trialisés du monde, qui se tiendra les ? et 3 février prochain à Washington.

Dans cette tourmente, le franc s'est iouveau bien tenu face à un mark affaibli, dont le cours est resté inférieur à 3.41 francs. La devise française est pour l'instant, solidement arrimé à la devise allemande dont elle épouse fidèlement les variations par rapport au

FRANÇOIS RENARD.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 16 AU 20 JANVIER

PLACE	Lisro	\$EU.	Franc Rençais	Franc suites	D. mark	Franc balge	Florin	Lire italienn
	1,7670		15,9299	63,8162	54,2741	2,5913	48,0769	0.073
re-York	L7788		16,0008	64,0615	54,5553	2,6055	48,3558	0.074
	11,0923	6,2775		400,60	340.76	16,2671	301,86	4,643
ris	11,1125	6,2500	_	400,38	340,97	16,2845	367,22	4.643
	2,7688	1,5678	24,9625		85,8474	4,8686	75,3365	1.15%
rich	2,7755	1,5610	24,9762		85,1609	4,0672	75,4836	1,1597
	3,2556	1,8425	29,3513	117,58		4,7745	88,5817	1,362
Nacfort	3,2590	1,8330	29,3280	117.42	<u> </u>	4,7759	88,6363	1,3618
	68,1885	38,59	6,1473	24,6266	209,44		18,5529	2.854
Bruxeles	68,2396	38.38	6,14708	24.5868	209,38		18,5590	2,8514
Aquaterdens	3,6753	2,8800	33,1345	132,73	112,89	5,3899		1,538
	3,6769	2,0680	33,9884	132,48	112,82	5_3882	•	1,5364
Milan	2388.98	1352	215,37	862,79	733,78	35,0349	659.00	
	2393,18	1346	215,36	862,67	73431	35,0703	658,87	_ -
Tokya	226.35	128,18	204,06	\$1,7485	69,5251	3,3195	61,5865	0,6917
	274,74	126.40	202,24	80,9737	68,9580	3,2934	61.1218	0,0934

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 20 janvier, 4,9004 F contre 4,9446 F le vendredi 13 janvier.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Le diktat allemand

La Banque fédérale d'Allemagne ayant jugė bon, jeudi 19 janvier 1989, de relever ses taux directeurs. la Banque de France l'a immédiatement imitée, bien qu'aucune véritable raison ne l'y obligeat. - On s'est couché -, maugréait un opérateur à la veille du weck-end, vitupérant contre la dépendance où se trouve notre pays vis-à-vis de son puissant voisin. Sa mauvaise humeur, il est vrai, se nourrissait du coup porté à l'optimisme, un peu excessif. qu'entretenait le marché de Paris depuis huit jours en pleine et joyeuse anticipation sur une baisse des taux. à court et long terme, jugée théori-quement inévitable dans l'année qui vient. Pour l'instant, cet optimisme échevelé vient de prendre un grand coup sur le nez mais il n'apparait

pas foncièrement ébranié. Dès le début de la semaine, les milieux financiers internationaux se doutaient que quelque chose allait se passer en Allemagne. La Bundesbank annoncait que, contrairement à la précédente prise en pension, effectuée au taux fixe de 5 %, la prochaine serait adjugée dans une four-chette. Mercredi, la fourchette fut de 5,20 % à 5,50 %, ce qui laissait prévoir aux observateurs attenuis un mouvement - de la Bundesbank sur ses taux directours.

Effectivement, jeudi, la banque centrale allemande annonçait un relèvement d'un demi-point des taux directeurs en question, portés de 3,50 % à 4 % pour le taux d'escompte et de 5,5 % à 6 % sur le Lombard. L'important, c'était le Lombard qui, en principe, coiffe le taux de prise en pension, dont la hausse était déjà acquise comme on l'a vu. Les raisons de la Bundesbank. on les connaît bien : crainte d'une inflation qui pourrait passer de 2 % à 2,25% dans le courant de 1989 et gonflement trop rapide de la masse monétaire M3, + 6 7/8% sur une base annuelle en novembre. De tels dérapages imposent à ses yeux de serrer un peu la vis dans l'immédiat alin de - ne pas avoir à manier la hache plus tard - Ajoutons-y, comme il a été indiqué plus haut (rubrique devises et or), la volonté de freiner la baisse du mark, mauvaise pour l'inflation, et de nature à gonfler encore un excédent commercial énorme et génant, en stimulant les exportations.

Immédiatement et sans tarder, la Banque de France, soucieuse de défendre le franc en maintenant avec l'Allemagne un écart d'environ 3 points, relevait d'un demi-point ses taux directeurs, portés de 7.75 % à 8.25% pour ses appels d'offres, et de 8,50% à 9% pour ses pensions à cinq-dix jours. Un tel relèvement est le troisième depuis la fin du mois d'août, date à laquelle le taux d'appel d'offres était encore de 6 3/4%, venant de 7 1/4% en mai. Le voilà rehaussé d'un point et demi. retrouvant son niveau de novembre 1987, de quoi ruiner les espoirs de M. Pierre Bérégovoy, apôtre d'une

été dépassé par les événements. A cette occasion, on se demande ce que vont faire les banques; au début du mois, elles avaient accepté de ne pas répercuter la précédente hausse des taux du marché monétaire qui les aurait autorisées à relever leur taux de base de 0,15 %. La suppression de la taxe sur les encours bancaires (1,4 milliard de francs d'économie) figurant dans la loi de finances de 1989 leur apportait une compensation à peu près équivalente. Cette fois-ci, les banques devraient pratiquer une augmentation de 0,15 point, leur taux de base passant de 9,25 % à 9,40 %. Mais sans doute elles accepteront de

baisse des taux pourtant bien sou-

haitable mais qui, contre son gré, a

n'en rien faire. Dans l'immédiat, le renchérissement du loyer de l'argent au jour le jour qui, à Paris, n'était guere supérieur à 8 1/2 % vendredi soir, ne compromettra guère les investissements, se contentant d'élever, à due concurrence, le coût des crédits - spot - de trésorerie indexé sur le

taux du marché interbancaire Il n'est pas exclu qu'à la Banque de France on ne soit pas trop mécontent de voir les taux monter - de l'extérieur » manière élégante de freiner un petit peu l'octroi de crédits aux entreprises et aux particuliers, qui progresse trop vite en ce moment au gré des autorités moné-

Ces événements en tout cas ont jeté une ombre, encore légére, sur le marché de Paris où les taux à court terme commencent à dépasser les taux à long terme, engageant le processus d'inversion familier aux marchés anglo-saxons mais encore peu

courant chez nous. Sur le MATIF le cours de l'échéance de mars aut frolait 109 la semaine dernière s'est replié à 107,80 ce qui est considéré comme une remarquable résistance.

Sur le front des émissions, la semaine a été morose en raison précisément des tensions sur les taux à court terme, out ont nettement assombri l'atmosphère. Au cours des huit jours précédents, tout s'était arraché comme des petits coins, les émissions s'envolant littéralement. Mais dès le début de la période sousrevue, le climat se détériorait sensi-blement et à la veille du weck-end. pas mal de papiers trainaient par-ci par-là. L'emprunt le plus chanceux a été le premier lancé dans les temps. celui de la Caisse centrale de coopération économique, 1.3 milliard de francs à quinze ans et 8,60% nominal (8.68% réel) qui est très bien parti. En revanche, la Caisse autonome de refinancement (CAR). émanation de la Caisse des dépôts, a eu moins de chance avec son mil-liard et demi à 8,50% : la demande

s'est montrée très rélicente. Enfin. l'emprunt de 2 milliards et demi du Crédit foncier de France à trois tranches, dont l'une de 1,7 milliard à taux fixe de \$.60° nominal et \$.61° réel, a été mieux accueilli. la Société générale, chef de file. ayanı vendredi stoppe net un petit

CRIALE P. S. (FOURSE 1 833 (+ 57) 2 318 (~ 27) Dollars/runne 17 700 (+ 1 900) Dollars/tonne 1 750 (+ 83) Franci/tome Sucre (Pais) Mars 1 218 (+ 40) Cacao (Ner-Yest) Mars 1 461 (+ 111) Dollars/toase 445 (+ 4) Cents/boisseare 267 (– 21) Cems/boisses Mails (Chicago) Mars

241,10 (- 22,30) Dollars/t. courte Soja (Chicago)
Janvier Le chiffre entre parenthèses indique la sionnel parisien, la consommation mondigle de gomme naturelle a dépassé 5 millions de tonnes l'année dernière pour une production esti-mée à 4,92 millions de tonnes. La consommation des manufacturiers de pneumatiques, notamment pour les poids lourds, a également contribué à ce déficit de la production.

Tout au long de l'année, le stock

régulateur du caquichque a procédé

Caoutchouc : une hausse des cours difficile à gérer

à des ventes pour ramener les cours sous le plafond défendu par l'accord international. De l'avis de tous les observateurs, ces interventions out été couronnées de succès. Mais anjourd'hui Aldo Hofmeister ne dispose plus que de quelque 15 000 tonnes de gomme alors qu'au début de ses ventes d'intervention, en septembre 1987, il se trouvait à la tête d'une réserve évaluée à 370 000 tonnes. La situation est d'autant plus critique que la moyenne mobile (sur cinq jours) du prix indicateur publié par l'Organisation internationale du caoutchouc (INRO) est remontée cette semaine au-dessus du plafond fixé par l'accord international. A cela s'ajoute la prochaine arrivée de la période d'hivernage (fin février-mi mai), au cours de laquelle le ralentissement du rythme de saignée des hévéas se traduit par une baisse de production de 30 % à 50 %. Selon les professionnels malaisiens, le stock régulateur aura probablement épuisé ses réserves à la fin du mois

Or les analystes prévoient encore une demande soutenue, du moins pour le premier semestre 1988. Faute de moyens d'intervention, l'accord international sur le caoutchouc risque donc d'être paralysé.

Cela ne serait pas pour déplaire aux producteurs, qui voient leurs

réserves de devises gonfler au fur et à mesure que les cours montent. Si les cours devaient repartir durablement à la hausse, il est fort probable que l'INRO, qui doit se réunir fin mars-début avril, décide de remonter de 5% ou plus la sourchette défendue par l'accord international.

Cette décision ne sera toutefois

peut-être pas nécessaire. Si tous les professionnels estiment que les cours du caoutchouc devraient rester soutenus, ils s'accordent également pour constater que « la folie sur le latex - appartient au passé. Le hoom de la demande a entraîné la création d'une myriade de petites unités de production de préservatifs et de gants chirurgicaux en Extrême-Orient. Mais, très vite, les contrôles de qualité ont révélé les imperfections d'une majorité de produits, et les importations occidentales sont devenues beaucoup plus sélectives, réduisant d'autant les débouchés de ces nouvelles activités. · En 1989, j'espère ne revoir que des projessionnels sur le marché», déclare un gros importateur.

- Cette année, la grosse inconnue du marché sera la Chine populaire car on ne connaît pas à 150000 tonnes près les chiffres de sa production», remarque en outre un négociant. La Chine, dont la consommation aurait dépassé 550000 tonnes en 1988, a réussi à développer des clones très résistants an vent et au froid. Elle exporte aintenant des pneumatiques vers de nombreux pays africains, peu soucieux de problèmes de qualité ou de résistance. Le négoce international s'interroge également sur l'évolution de la production en Inde et de la consommation en URSS.

ROBERT RÉGUER.

GE

MAGAZEE L'abandon des

XVIII siècle au XIX siècle : l'étude de Muriel Georger

La généalogie : vice ou vertu?
 Les réponses de Jean Guitton

L'ascendance de Paul et Camille Claudel : Champagne et Lorraine
 Pierre de Mascarel, l'espion de

 L'autorità des nobiliaires Les archives militaires Le Centre généalogique de Tou

· De l'entraide, des conseils, etc.

Le renouveau de la génealogie Nº 68 - 26 F

Chez les principaix, marchands de journaus ou 9P 99, 75522 PARIS Cedex 11

ÉTRANGER

- 3 L'entrée en fonctions de M. Bush.
- 4 Un entretien avec le prési dent ougandais, M. Muse-
- 5 Tchécoslovaquie : autorités pratiquent à nouveau une répression

POLITIQUE

6-7 L'affaire Pechiney : la riposte de M. Boublil. 7 Point de vue : « La France doit faire le ménage chez elle », par Gilberte Beaux.

André Laurens.

« Livres politiques », pa

SOCIÉTÉ

- 8 Des théologiens français et allemands critiquent le conservatisme moral du Vatican.
- Sports : le Rallye Monte-Carlo. Les préfets invités à examiner les dossiers d'étrangers en situation

CULTURE

- 13 En marge de l'exposition Gauguin : Miot au Musée d'Orsay; la vague bretonne à la Bibliothèque nationale.
 - Ouverture du 23º MIDEM à Cannes : le marché du disque tourne rond; les es notes du classique.

ÉCONOMIE

- 17 Un entretien avec Jean Saint-Geours, président du CIC. L'association La Source
- change de forme jundique. Escroquerie aux subventions communautaires.
- 18 Revue des valeurs. 19 Crédits, changes, grands marchés.

TÉLÉMATIQUE SERVICES

- Météorologie 15 Mots croisés 15 Radio-télévision 15 Spectacles14
 - e L'actualité vue par le MondeJOUR Abonnez-vous au Monde par minitel ABO 3615 tapez LEMONDE

e Jouez avec le Monde

e Un ceil sur la cote, l'autre

sur votra portafacilia

.....BOURSE

.....EUX

La démission de Mm Jacqueline Beytout

Conflits de pouvoir au groupe les Echos

groupe de presse économique les Echos, au matin du vendredi 20 janvier : juste avant un conseil d'administration, M™ Jacqueline Beytout annonce qu'elle a décidé de quitter la présidence de la société qui édite le quotidien les Echos (87 800 exemplaires vendus en 1987), mais aussi le Panorama du médecin, la Revue du praticien, Dynasteurs, etc. - Malgré de vains efforts qui ont duré plus de cinq mois pour éviter un clash, expliquait ensuite dans un communiqué lapidaire celle qui dirigeait les Echos depuis 1964, un désaccord profond existe tant sur la façon de gérer le journal les Echos dans l'avenir que sur le choix des ges-

Un an après avoir vendu son groupe de presse au conglomérat britannique Pearson PLC, éditeur Pearson PLC, éditeur du Financial Times, M™ Beytout en abandonne donc les rênes. M. Franck Barlow, directeur général du quotidien économique britannique et responsable des activités presse du groupe Pearson, est aussitôt porté à la présidence « à titre provisoire ». Nommé pour six mois au plus, M. Franck Barlow devrait, en effet, laisser la place - à un président français, qui pourrait ne pas appartenir au monde de la presse, mais qui fournira toutes les garan-ties d'indépendance», indique un des responsables des Echos. La nomination de M. Barlow, approuvée par le conseil d'administration du groupe de presse, s'accompagne de la confirmation dans leurs fonctions des membres de l'équipe de direction. M. Alain Sourisseau est ainsi confirmé à son poste de directeur général du groupe les Echos, et. sur proposition de M. Barlow, est nommé directeur de la publication du quotidien les Echos et directeur des rédactions; M. Gilles Brochen demeure directeur-général adjoint du groupe tandis que M. Nicolas Beytout, petit-fils par alliance de Mine Beytout, est confirmé à ses fonctions de rédacteur en chef. Devant la rédaction, M. Barlow a indiqué que M. Beytout serait - le garant de la ligne éditoriale du titre

Depuis sa démission, l'ancienne présidente des Echos se refuse à tout commentaire. Mais M Beytout devrait parler devant les cinquanteneuf journalistes des Echos, lundi matin. L'origine de la tension entre celle que le Financial Times appelait il y a un - la grande dame de la presse française » et les trois membres de la direction qu'elle avait accepté de nommer, en juin dernier,

Coup de théâtre au sein du afin qu'ils lui succèdent au bout des deux ans de présidence qu'elle s'était promis d'accomplir, semble

> Après avoir assumé la totalité du pouvoir au sein de son groupe, M^{ne} Jacqueline Beytout n'a pu se résoudre à une mise à l'écart. Propriétaire de la majorité du capital, la cession de presque deux tiers de ses parts à Pearson PLC, en janvier 1988, avait fait d'elle une présidente selon le mode britannique, à laquelle était seulement concédée la définition de la stratégie du groupe. Privée de la gestion quotidienne de ses journaux, M. Beytout s'est aussi émue de l'importance prise au sein des Echos par M. Alain Sourisseau. Ce diplômé de l'ESSEC, âgé de trente-quatre ans, avait été appelé par Mine Beytout en 1985, après avoir fait ses armes chez Arthur Andersen, Schlumberger et au groupe Stratégies. Il fut l'un des principaux artisans de la négociation entre les Echos et le groupe Pearson. Une série de désaccords entre M. Sourisseau et Mm Beytout, envenimés par un récent déménagemen qui, de l'avis de tous, « s'était mal passé », a conduit à une rupture et à la démission de la présidente des

> Le coup de théâtre précède cependant une dernière scène. Celle qui, le 5 mai prochain, devrait voir le groupe Pearson prendre le contrôle du reste du capital des Echos (34 %) encore aux mains de M= Beytout. En 1988, M. Edouard Balladur, alors ministre des finances, avait mis son veto à une vente immédiate de l'ensemble des parts, en prenant prétexte de la présence du magnat américain M. Rupert Murdoch dans le capital de Pearson. Celle-ci aurait privé le groupe britannique de son appartenance à la Communauté européenne. Mais un compromis avait été trouvé et M. Murdoch a réduit, depuis, sa participation de 20.5 % à

M[∞] Beytout souhaitait vendre son groupe de presse afin de le préserver et d'éviter à ses héritiers le paiement d'importants droits de succession. Prospère, le groupe les Echos a reçu de la part de M. Barlow et des dirigeants de Pearson, des gages de sa totale indépen-dance, notamment à l'égard du Financial Times. Mais avec le départ de M™ Beytout, une page de l'histoire de ce groupe, fortement marqué par sa personnalité et son omniprésence, semble tournée.

YVES-MARIE LABÉ.

plus exactement moins mauvais ». Mais il a voulu souligner deux

orientations propres pour la politique familiale de son gouverne-ment. D'abord soucieux d'assurer l'accès des familles aux prestalogement : « Deux cent mille familles qui auraient droit à l'allocation de logement familial n'en bénéficient pas. Tous les services

L'axe de la politique fami-

liale traditionnelle sera

conservé : le pouvoir d'achat

des prestations sera main-tenu. M. Michel Rocard est

venn vendredi 20 janvier à la

conférence annuelle de la

famille affirmer ces deux

principes de base, comme le

doit un premier ministre à sa première visite aux mouve-

M. Rocard a joué la continuité

en opposant au « suicide par la

démographie» de la plupart des

pays européens « la permanence

d'un effort financier plus impor-

tant que chez nos voisins», qui

« peut être rapproché du maintien

d'un taux de fécondité mailleur ou

ments familiaux.

touchée par seulement 50 000 families, et !'« allocation de garde d'enfant à domicile » (AGED) créée par le précédent gouvernement et qui a totalement échoué, puisqu'elle compte environ... cinq mille bénéficiaires. C'était bien le moins. Quelques heures plus tôt, le président de l'Union nationale des associations familiales, M. Roger Burnel, avait souhaité que l'on retrouve sur la

Le devoir familial de M. Rocard

concernés doivent unir leurs

efforts pour aider les familles à

connaître et faire valoir leurs

droits. » Ensuite simplifier le sys-

tème pour la garde des jeunes

enfants : on prévoit d'aménager

la « prestation sociale d'assis-

tance maternelle » (rembourse-

ment forfaitaire des cotisations

« patronales » en cas d'emploi

d'une assistante maternelle).

politique familiale le même « desserrement » que sur les salaires Au cours de la journée, les délé-gués de l'UNAF s'étaient aussi inquiétés des difficultés croissantes de logement rencontrées par bon nombre de familles, notamment les plus modestes. Celles-ci recouvrent à la fois

les effets pervers d'une politique

en lettres marron dans le hall de

leur hôtel : « A mort les USA! »

blent être pourtant disposés à

encourager un certain renouveau

de la pratique sportive. A l'occa-sion du dixième anniversaire de la

révolution (du l° au 11 fèvrier)

diverses compétitions (volley-ball,

basket-ball, athlétisme...) seront

organisées à travers le pays. Selon

nations auraient donné leur

nais constitue une sorte de prolo-

gue. · Nos joueurs sont assez

impressionnés par le service

d'ordre qui les entoure, souligne

M. Ryuzo Hiraki, président de la

Fédération nipponne de football.

On ne peut pas faire un pas en dehors de l'hôtel sans être escorté

accord pour y participer.

s autorités, une trentaine de

La venue des footballeurs japo-

Les dirigeants iraniens sem-

à la propriété qui pousse à l'endettement ; l'augmentation du « taux d'effort » exigé des familles à revenus modestes (passé de moins de 10.% en 1982 à près de 19 % aujourd'hui pour un smicard avec deux enfants) ; l'inadaptation d'un parc de logements sociaux constitué dans les années 50 et 60 et qui ne correspond plus aux besoins de families plus diverses et plus modestes ; l'éclatement des structures familiales (« 20 % des impayés dans le cas d'accession à la propriété sont liés à l'éclate-ment de la famille », a déclaré Mme Catherine Bonvalet, chargés de recherches à l'Institut national d'études démographiques); enfin les résistances rencontrées pour admettre les familles en situation précaire dans les logements

Autant de difficultés auxquell les mesures prises jusqu'ici (par exemple l'attribution de bénéficaires du ∢ revenu minimum ») ne répond que partielle-

SOCIBUX.

Thomson ne sonscrira pas

à l'OPA sur Plessey

Thomson a démenti, samedi 21 janvier, les informations parces la veille dans le quotidien britanni-que Evening Standard selon les-quelles il allait prendre 15% du capital de Plessey. Cette fine d'électronique britannique fait l'objet d'une OPA conjointe du britannique GEC et de l'allemand Siemens. Le groupe nationalisé fran-çais, qui cherche des alliés européens dans ses activités d'électronique militaire, a été tenté de se porter à son secours. Tel ne sera pas le cas. Thomson - dément formelle-ment qu'il s'apprétait à prendre une participation dans Plessey et qu'il en aurait demandé l'autorisation à son actionnaire - (l'Etat).

 Deux Boeing accidentés aux Etats-Unis. — Un Boeing-737 de la compagnie Piedmont Airlines a perdu l'un de ses deux moteurs, vendredi 20 janvier, au décollage de Chicago. ont annoncé les autorités. L'avion a été obligé de se poser à nouveau à l'aéroport international O'Hare de Chicago. Il n'v a pas en de bles Un autre accident concerne un Boeing-737 des Eastern Airlines qui a du faire demi-tour, un panne l'aile gauche s'étant détaché peu après le décollage.

La préparation des élections municipales

M. Jospin: faire preuve de réalisme

M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, a invité, vendredi 20 janvier à Lyon où il venait d'inaugurer un forum européen sur l'éducation, les socialistes à « faire preuve de réalisme » avec les communistes au sujet des municipales. L'ancien premier secrétaire du PS a précisé : « S'il ne faut pas accepter l'inacceptable, il faut pas accepter l'inacceptable, il le PS, M. Georges Marchais a repro-ché aux responsables locaux du PS de la primaire. » Il s'est dit « sur-pris de voir que quelques cama-rades, dont certains notoires, envisagent comme cela de partir aux élections sans communistes sur leurs listes », avant d'ajouter : « Je souhaite que le PCF évolue car il ne serait pas sage de se figer sur les positions de 1983, mais je souhaite aussi que nous soyons capables de

M. Le Pen: référendum local

Dans une interview diffusée par l'ACP, vendredi 20 janvier, M. Jean-Marie Le Pen plaide pour l'institution du référendum local d'initiative populaire, « occasion pour les citoyens de contester tel ou tel choix fait en leur nom par des élus qui n'ont pas respecté leurs engagements électoraux ». Il ajoute: « Ainsi, j'ai bien l'Intention de faire entrer en force le Front national au Conseil de Paris, où l'on s'occupe de problèmes aussi importants que les finances locales, les transports, la circulation... autant de sujets sur lesquels je proposerai aux Parisiens de s'exprimer par référendum. ..

A propos de l'élection municipale de Marseille, le président du Front national précise : « Si M. Gaudin ne veut pas s'entendre avec nous entre les deux tours, il sait très bien que nous aurons des élus qui arbitreront la majorité municipale. Et au troisième tour, nos élus pourront très bien voter pour M. Vigouroux, puisqu'il n'est plus socialiste. C'est

M. Briant: faire mieux que le FN

L'objectif du CNI pour les élec tions municipales est d'« urbaniser sa représentation tout en la consoli dant en milieu rural». M. Yvon Briant, secrétaire général du CNI, qui présidalt vendredi 20 janvier, à Bordeaux, le congrès aquitain de son parti, a estimé, en outre, qu'une fraction importante de l'électorat du Front national se déplacerait sur les candidats du CNI : « Je parie, atil affirme, que nous aurons cinq fois plus d'élus que le FN dans les grandes villes. Nous disons aux électeurs du Front national qu'avec le Pen et son équipe ils sont engagés dans une impasse. Pourtant leurs préoccupations méritent d'être entendues et chez nous ils continue ront à exprimer dans une large mesure les convictions qui sont les leurs. »

M. Marchais: les « exigences »

injustifiées du PS Devant une assemblée de militants communistes, réunie vendredi soir 20 janvier à Saint-Quentin (Aisne), où le maire sortant, M. Damel Le Meur (PC), député, doit conduire une liste d'anson avec de faire « le plus souvent état d'exigences n'ayant rien à voir avec le contenu » de la déclaration qu'il a signée avec M. Pierre Manroy, le 12 janvier. Pour le secrétaire général du PCF, les reproches faits à son organisation d'e exigences démesurées », de « raidissement », voire de menaces » sont « totalement injuslifiées - car - beaucoup de demandes [du PS] sont à l'évidence irréalistes et inacceptables ». M. Marchais a estimé qu'il « fana, dans chaque localité, poursuivre les discussions avec le PS pour aboutir à un accord répondant aux engage ments pris » le 12 janvier.

M. Mauroy: admettre la représentativité du PS

Dans l'éditorial de l'hebdomadaire du PS, Vendredi, M. Pierre Mauroy assure que, pour les municipales, « l'élan est du côté des socialistes » et « le succès à la portée de la main », ce qui explique, dit-il « les tensions et les coups que l'on cherche à nous porter » Il ajoute : « Pour certains, il faut atteindre les socialistes et les atteindre à tout prix pour les empecher de devenir ce qu'ils représentent déjà : la seule force de gouvernement crédible pour la France : Evoquant la evolonté de rassemblement » des socialistes, le premier secrétaire du PS appelle les fédérations et les sections du PS à « négocier et à conclure des accords locaux - avec le PCF, « à la condition bien entendu que la représentativité des socialistés soit admise en fonction de l'expression même du suffrage universel. -

• M. Durafour ne sera pas candidat. - M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, a décide de ne pas se présenter aux élections municipales, « ni a Paris ni illeurs ». La candidature éventue de M. Durafour, un des ministres de « l'ouverture », dens la capitale avait entraîné des protestations de la fédération socialiste de Paris.

 Le Mouvement réformateur français présentera des listes. -M. Robert Benedetti, secrétaire général du Mouvement réformateur français, a annoncé, vendredi 20 janvier, que sa formation présentera des listes autonomes dans vingt-deux villes dont Cannes, Toulon et Draguignan, et participera à des listes « majorité : présidentielle » dans une trentaine d'autres. Ce mouvement avait soutenu M. Raymond Barre au premier tour de l'élection présidentielle et M. François Mitterrand au

Le Conseil d'Etat condamne sous astreinte TF1 et la 5

Le Conseil d'Etat a fait droit, pour l'essentiel », vendredi 20 janvier, aux nouvelles demandes de sanction réclamées par la CNCL à l'encontre de TF1 et de la 5 (le Monde daté 15-16 janvier). La Commission reprochait à la Une non seulement de ne pas respecter ses quotas d'œuvres françaises (la chaîne en produit 34% au lieu de 50%) et européennes (39.2% au lieu de 70 %), mais encore de détourner l'esprit des textes en programmant massivement (pour 80%) ce type d'œuvre de nuit, alors que l'audience est quasi nulle ». Le Conseil d'Etat a suivi la CNCL et enjoint à TF 1 de se conformer à ses obligations en 1989 et après, sous astreinte variant de 20 000 F à 60 000 F par heure manquante, selon la nature et l'importance de

Le numéro da « Monde » daté 21 janvier 1989 a été tiré à 517 354 exemplaires celie-ci. Le Conseil a également ordonné que les pourcentages requis soient atteints aux heures d'écoute habituelles (entre 6 h 30 et 1 heure du matin le lendemain), . neutralisant - en quelque sorte les diffusions

La CNCL reprochait, en outre, à la Cinq d'avoir à plusieurs reprises dépassé le plafond de publicité (10 minutes 48 secondes par heure) qu'elle lui avait imposé jusqu'au 31 juillet 1989, et que la chaîne contestait. Estimant « légale » la décision de la Commission, le Conseil d'Etat a enjoint la Cinq de la respecter sous peine d'astreinte proportionnelle à la durée du dépasment et calculée sur la base de 5 400 F par seconde. - Le juge, explique-t-on au Conseil d'Etat, n'a pas à modifier les cahiers des charges des chaines, mais à les faire appliquer. >

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

Pour acheter et vendre des objets d'art

36.15 LEMONDE

Code ARTLINE

Après trois ans d'interdiction

Premier match international de football à Téhéran

Après trois ans de trêve, due à la guerre contre l'Irak, l'équipe nationale d'Iran a pu disputer un match international sur son territoire, vendredi 20 janvier, contre le Japon (2-2). Un jour historique pour les footballeurs de la République islamique.

de notre envoyé spécial

L'imam Khomeiny est grand. Son portrait, dessiné à la peinture noire sur le socle de béton du tableau d'affichage, domine le stade Azadi de Téhéran. Le regard sombre et la barbe généreuse, le guide de la révolution islamique semble surveiller ces 70 000 supporters qui ont pris place sur les gradins enneigés de cette gigantesque enceinte (100 000 places) construite du temps du chah.

L'imam est grand et le peuple est heureux. Car ce vendredi 20 janvier 1989, jour de prière, est également un jour historique. L'équipe nationale d'Iran dispute, face au Japon, son premier match à domicile depuis trois ans. En raison du conflit Iran-Irak, la Fédération internationale de football (FIFA) avait interdit toute rencontre internationale sur le territoire des deux pays.

Aujourd'hui, la guerre est finie et le football sort des abris. Alignés devant la tribune officielle, jambes rougies par le froid, les joueurs nippons doivent se demander ce qu'ils font là, à écouter des versets d'un Coran qu'ils ne comprennent pas, à redouter cette foule assoiffée de victoire, à penser sans cesse à la phrase inscrite

SALVADOR

Soixante-quatorze maires ont démissionné

Soixante-quatorze des deux cent soixante deux maires que compte le Salvador ont démissionné ces dernières semaines, de crainte d'être assassinés par les guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), a annoncé, vendredi 20 janvier, le COMURES, un organisme officiel qui regroupe

Dans la province d'Usulatan, au sud-est du pays, les maires et les juges ont été autorisés à porter des armes à feu, et ceux qui ont reçu des menaces de mort se sont vu accorder une protection.

La Conférence épiscopale du Salvador a voté jeudi une résolution condamnant l'assassinat, par le FMLN, de huit maires en 1988. Par ailleurs, deux voitures piégées ont explosé vendredi à proximité d'une caserne à San-Salvador. L'attentat. revendiqué par le FMLN, a fait un mort et sept blessés, dont cinq grièvement. - (AFP, Reuter.)

par des militaires armés jusqu'aux dents. -

Aucune femme Au stade, le dispositif de sécurité se vent également dissuasif. Les spectateurs doivent franchir plusieurs barrages de policiers et de militaires qui les fouillent de la tête aux pieds. Certains suppor-ters, jugés trop expansifs, sont expulsés manu militari par un service d'ordre zélé.

Mais c'est en fait une foule bon enfant qui s'est installée sur les gradins de béton. Parmi ces milliers d'amoureux du football en manque de sensations internationales, aucune femme. Les vendeurs ambulants zigzaguent entre les spectateurs, une énorme théière dans une main, des piles de gobelets dans l'autre, distribuant des rasades de thé aux supporters frigorifiés ou proposant des sachets de pistaches on de

pépins salés A chaque belle action de jeu, le public frappe des mains, hurle Iran! Iran! ., se dresse comme un seul homme, drapeaux au vent pour pousser les siens vers la victoire. Parfois, volontiers frondeur et critique, il réclame la démission de l'entraîneur national, applaudit les visiteurs ou scande en riant le titre d'une série télévisée japonaise - « Oshin », sorte de « Dallas » à la sauce nippone qui pulvérise chaque samedi

l'Audimat iranien... En quatre-vingt-dix minutes, les 70 000 personnes semblent effacer trois ans de frustration et d'isolement. A l'image de cet étudiant, Wahid, vingt et un ans, spectateur passionné: « Cela fait si longtemps que l'on doit se contenter de nos équipes de club et d'images venues au comptegouttes d'Europe. Trois ans à rêver de Maradona ou de Platini! .. En attendant les vedettes. les Japonais sont arrivés. Ni talentueux, ni célèbres, mais étrangers. Et c'est bien là l'essentiel.

PHILIPPE BROUSSARD.



ALES TO THE TANK OF TANK

THE SELECTION

Bernett State of the State of t 14 44 M

To the sea of the sea

Bands.

The state of the s

Service of the Samuel

all the second case

-

.

-

47. AV. MA

Service of the servic

AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

1 2 mg

The second

British State Stat

Design Bridge

the state of the s

Tirk Douglas

ison etvile

jApostrophes:

Thomme qui eravall